

CANADIENS-FRANÇAIS. SOYONS
FIERS DE NOTRE LANGUE
MATERNELLE: PARLONS-LA
BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS
LE VERBE PUR QUI LE PREMIER
RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE
LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAÎT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORORE
MULTA PAUCIS
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER
ENCORE MIEUX DEMAIN
BEAUCOUP EN PEU
RENSEIGNER, INSTRUIRE, EGAYER

57^e ANNEE—No 40

Temps probable:
Beau le soir, pluie.

MONTREAL, JEUDI 11 AVRIL 1935

Le soleil se lève à 5h.16
et se couche à 6h.35

40 PAGES—PRIX: 2 SOUS

\$15,000,000 VONT ÊTRE DÉPENSÉS PAR LES CHEMINS DE FER

(VOIR NOUVELLE PAGE 3)

FÉÉRIQUE SPECTACLE DE NUIT



AURORE BOREALE. — Les Montréalais ont pu contempler hier soir un spectacle comme ils ont rarement l'occasion d'en voir. La luminosité de l'air permettait en effet de regarder dans toute sa splendeur la féerie d'une aurore boréale se jouant dans le décor de la montagne. Le ciel était clair et découvrait dans toute sa poésie une lune d'avril dans le cortège de ses étoiles scintillantes. — (Photo la "Patrie").

- INDEX -

- 6 Mouvement religieux
- 8 Editorial
- 9 Session de Québec
- 10 Mondanités
- 16 Radio
- 17 Théâtres
- 18 Session d'Ottawa
- 22 Roman
- 26 Sport
- 32 Finances
- 36 Petites annonces
- 37 Chronique ouvrière

Convocations

Demain soir aura lieu l'assemblée du conseil central de la P. O. C. à la salle de la filiale Montcalm, à 6226 Chabot, sous la présidence de M. J. C. Rancourt.

QUEBEC, 11. — Le comité des bills publics a adopté, hier, le projet de loi du Dr Anatole Plante, modifiant la loi des dentistes, en ce qui concerne le bureau de discipline du corps dentaire.

Organisatrices des arrondissements paroissiaux



Sous la présidence de Mme Ernest Girardot, présidente des arrondissements paroissiaux pour la troisième campagne de la Fédération des œuvres de charité, une assemblée fut tenue hier dans les salons de l'Hôtel Windsor. Étaient présentes: Mme Paul Martel, présidente de la section féminine; les quatre vice-présidentes des arrondissements: Mme Athanase David, Mme Léon Mercier Gouin, Mme Eugène Viau, Mme Hector Desjardins, Mme Marie Deslauriers, secrétaire, et Mme Ancelet Sicoite, présidente de la régie interne. Une grande activité règne dans les arrondissements, dont toutes les dévouées présidentes présentes sont: Mme R. Viau, arrondissement "A"; Mme R. Charbonneau, arrondissement "B"; Mme Paul Morin, arrondissement "C"; Mme G. G. Beausoleil, arrondissement "D"; Mme C. J. Arcand, arrondissement "E"; Mme Denis Forest, arrondissement "F"; Mme J. H. Archambault, arrondissement "G"; Mme George Millen, arrondissement "H"; Mme J. A. Légaré, arrondissement "I"; Mme Léonce Plante, arrondissement "J"; Mme Athanase David, arrondissement "L".

Isidore Jacobs est ramené à Montréal

Isidore Jacobs, l'ancien associé de Charles Feigenbaum et de Pinus Brecher, disparu de Montréal depuis deux ans après avoir sacrifié son cautionnement et qui, depuis six mois combattait l'extradition devant les tribunaux de New-York, a été finalement ramené à Montréal hier soir par M. Isaïe Savard, chef du bureau de recherches du ministère du Revenu National et l'officier T. B. Hurson, du même service.

Isidore Jacobs était recherché à Montréal sous l'accusation d'avoir fait partie d'une bande faisant le commerce en contrebande de soieries. Lui et ses compagnons auraient, en quelques années fraudé le gouvernement fédéral d'une somme de plus d'un million en droits d'accise.

Il est également accusé de faux. La bataille légale livrée par les avocats de Jacobs pour empêcher son retour au pays ne s'est

terminée que mardi. Mardi matin, après que l'ordre d'extradition eut été donné, les procureurs ou prévenu prirent un bref d'habéas corpus et ce ne fut que mardi soir que les Juges renvoyèrent le bref.

La cause contre Jacobs et ses compagnons, pour contrebande de soieries, révéla une autre affaire célèbre, celle de la contrebande des drogues qui se termina il y a quelques mois par le suicide de Pinus Brecher à la prison de Bordeaux.

D'après la police, cette affaire de contrebande fut aussi la cause du brutal assassinat, dans une rue de la métropole, de Charles Feigenbaum qui s'était avoué coupable lors du procès pour contrebande de soieries.

Jacobs est bien connu à Montréal. Il est âgé de 55 ans. Il fut arrêté le 8 janvier 1929 par les agents du service préventif et accusé d'avoir introduit illégalement au Canada 504 robes de soie en disant qu'elles étaient de coton.

L'encan de la police ajourné au 25 avril

A la suite du désordre et des dommages causés par la trop forte affluence de spectateurs à l'encan de la police, qui devait avoir lieu hier matin au marché Saint-Jacques, les autorités policières ont décidé d'ajourner, au 25 avril prochain, cette vente qui, cette fois, sera faite au marché Atwater. Les dommages s'élèvent à \$500.

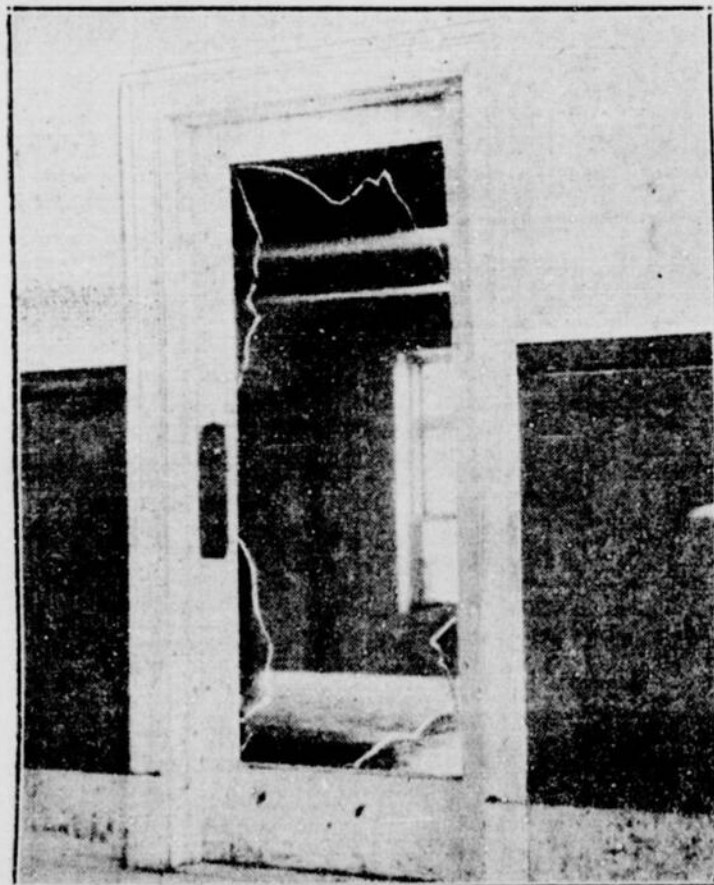
Il est cependant possible que, si l'on accepte la suggestion du sergent Boucher, chargé de la vente, un droit d'admission soit exigé de ceux qui désireront assister à la vente.

Cette fois, cependant, la police sera prête et prendra toutes les mesures nécessaires pour empê-

cher la répétition de ce qui s'est passé hier.

Pas moins de dix femmes ont perdu connaissance dans les rangs de la foule qui se pressait pour entrer dans la salle, malgré la police qui fut forcée d'appeler ses réserves. Un grand nombre de personnes furent légèrement blessées de coups de poing au cours de la bousculade et un grand nombre d'enfants, qui étaient venus avec leurs parents au seules, s'écartèrent et ne furent retrouvés que plus tard.

La police dut travailler pendant plus de deux heures avant de pouvoir faire évacuer les lieux.



LES CURIEUX FAILLIRENT DEMOLIR LE MARCHÉ SAINT-JACQUES. — Les milliers de personnes qui se pressaient pour être admises dans la salle du marché Saint-Jacques, afin d'assister à l'encan de la police, hier matin, ont causé des dommages pour plus de \$500 à l'édifice en brisant de nombreuses vitres et de portes et en cassant un grand nombre de chaises. On voit ici la photographie de l'une des portes de la grande salle, au deuxième étage, dont la vitre a été réduite en éclats par la foule. — (Photo la "Patrie").

Funérailles de Mme Alfred Cinq-Mars

Les funérailles de Mme Alfred Cinq-Mars, née Caroline Larue, ont eu lieu ce matin, à 9 heures en la chapelle des Sourdes-Muettes, rue Berré. Le convoi funèbre est parti de la demeure de la défunte, 3716, avenue Laval.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Lessard, curé de Saint-Lambert. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Ernest Rivest, officiant; R. P. Vincent O.F.M., diacre et Lionel Latour, sous-diacre. Dans le chœur on remarquait MM. Joseph Moreau, p.s.s., E. Savignac, les RR. PP. Marcel, O.F.M., Sébastien.

La messe de You et Gounod fut exécutée par le chœur de chant sous la direction de M. Joseph Saucier assisté de MM. O. Morency, Paul Trotter, Lorenzo Proulx, David Rochette et D. Bertrand.

M. Antonio Létourneux touchait l'orgue.

Dans le cortège précédé d'un landau de fleurs on remarquait: les quatre fils de la défunte, MM. Alfred Cinq-Mars, Alexandre Cinq-Mars, Benoit et J.-P. Benoit Cinq-Mars; ses petits-fils, Jacques Cinq-Mars, Armand Marin, F. Marin, Henri Marin, Louis Cinq-Mars, Jean Lamothe, Marcel Lamothe, Pierre Lamothe; ses neveux, Léopold Larue, Octave Larue, L.-A. Cloutier, Raoul Cloutier, le docteur Armand Hay, Paul Cloutier, Raoul Mathieu, Roger Mathieu, son frère, Léopold Larue, MM. Léon Catell, Oswald Mayrand, J.-I. Meisaac, J.-C. Brien, Marcel Jalbert, O. Lefebvre, Georges Poupart, René Deslauriers, J.-A. Savage, J.-A. Marier, L. Mauffette, J.-G. Léonard, J.-E. Prévost, Alfred Labelle, Thomas Robillard, Donald Brunet, F. Lamothe, M. Lefort, L. Melançon, J. Poiré, le docteur P.-E. Poitras, F. Longtin, Romain Pelletier, Alex. Perreault, H. Blasonette, J.-A. Angers, Arthur Perreault, C.-A. Perreault, Roma Dalecourt, J.-A. Tessier, Lionel Hébert, H. Frigon, E. Lefrançois, Édouard Daoust, Chas. Pelletier, Paul Goulet, T.-R. Trudeau, le R. P. Vincent, O.F.M., le docteur Alfred Dupré, Louis Carran, M. C. Blanchette, Léopold Austin, Ed. Vadboncoeur, Louis Wisintainer, Louis-F. Wisintainer, l'abbé Rosaire Caron, le frère Bernabé, directeur de l'école Saint-Laurent, le frère Parthéas du Mt-

Une plage à l'île Sainte-Hélène préviendrait bien des tragédies de l'onde

La question de la construction d'une plage populaire à l'île Sainte-Hélène continue toujours de rencontrer l'adhésion enthousiaste de nos conseillers municipaux.

M. OVIDE TAILLEFER

L'échevin du quartier Saint-Joseph, membre du comité exécutif, M. Ovide Taillefer, marchand de l'ouest bien connu, nous déclarait, ce matin qu'il favorisait de tout cœur ce projet. "C'est une nécessité", nous disait-il, "et je la favorise entièrement. Dans mon quartier, par exemple, les gens vont se baigner, surtout les jeunes, dans le canal Lachine, une chose défendue par la loi et à part cela offrant bien des dangers. On sait le nombre de noyades qui se produisent chaque année dans le canal. Si nous avions une belle plage populaire à l'île Sainte-Hélène, je suis assuré que le nombre des accidents dans le canal de Lachine serait beaucoup moindre. Et tous comprennent quel bienfait ce serait pour notre population montréalaise qui n'a pas un seul endroit véritable adéquat pour aller prendre ses ébats l'été. Je ré-

vois la "Patrie" de son mouvement en faveur de ce projet."

M. EUGÈNE BELANGER

M. Eugène Bélanger, échevin du quartier Sainte-Marie, nous déclarait à son tour qu'il était fortement en faveur de la création d'une plage populaire à l'île Sainte-Hélène. "C'est un magnifique parc naturel que nous avons là", disait-il, "et je ne vois pas pourquoi nous n'en profiterions pas. J'ai pensé sérieusement au projet que l'autorité municipale doit sincèrement se mettre au travail pour étudier les plans qui lui seront présentés afin d'avoir une belle plage populaire dans l'île voisine. De plus, le travail de construction de cette plage donnera du travail à beaucoup de chômeurs, ce qui à mon avis sera un nouveau bienfait."

Une action de \$70,000 en annulation de testament

L'honorable juge Casgrain, siégeant en Cour supérieure, a commencé, ce matin, l'enquête dans une cause, où le montant en jeu est de \$70,000.

Il s'agit d'une demande en cassation et en annulation de testament. Les procédures ont été instituées par Dame Marie-Louise Céline Lahaie, veuve de feu Joseph-Elzéar Berthiaume, et par quatre autres demanderesse, parentes de la dite Dame Lahaie, contre Edgar Duverger, tant personnellement qu'en sa qualité d'exécuteur testamentaire des biens composant la succession de feu Joseph-Elzéar Berthiaume et également contre Régina Brunelle, épouse séparée de biens du dit Edgar Duverger.

Le testament attaqué a été fait et passé devant Georges Mayrand et Noël Picard, tous deux notaires pratiquant en la cité de Mont-

réal. Le testament date de juillet 1933. Le "de cujus" est décédé dans un hôpital de Montréal, le 17 juillet de la même année.

Les demanderesse soutiennent dans leur déclaration que le dit testament n'est pas l'expression libre et consentie du défunt, qu'il n'était pas en état de tester et qu'au moment de la signature de l'acte il se trouvait dans un état d'affaiblissement tel qu'il n'était pas conscient des actes posés et qu'enfin étant donné son grand état de faiblesse et ceci causé par une grave opération il était apte à la suggestion et à la captation frauduleuse. Au moment du décès, il était âgé de 72 ans. Le 12 avril 1933, il avait fait un autre testament. Celui-ci serait l'expression vraie et juste de ses dernières volontés.

Me Paul-Arthur Trahan et Me Gustave Monette représentent les demanderesse.

Saint-Louis, J. Barcelo, le major P.-E. Beauchamp, J.-E. Petticlerc, H.-J. Pilon, H.-E. Archambault, Jos.-M. Bastien, C. Emard, Léon Faribault, Z. Arcand, V. Jacques, E. Aubertin, Auguste Comte, Pierre Girard, Jean Beau-

doin, Gustave Beaudoin, J.-A. Beaulieu, Osear Berthiaume, le notaire A. Bergeron, J.-A. Desjardins, le docteur C. Gendreau, F. Vincent, Eugène Rivard et autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les maires acceptent

Le projet d'une deuxième conférence interprovinciale des maires dont il était question ces jours derniers s'est concrétisé ce matin par la réception à l'hôtel de ville de télégrammes des différents maires canadiens qui acceptent de tenir de nouvelles conversations et des échanges de points de vue sur les affaires canadiennes. Hier soir le maire Boude avait envoyé des télégrammes d'invitation dans les différentes villes du Canada et ce matin, à l'hôtel de ville, l'on était très satisfait de la réponse affirmative des maires canadiens. Les premiers ministres n'ont pas encore répondu. On croit qu'ils se consultent avant de répondre.

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires achetez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

Dernières nouvelles

MONTREAL, JEUDI 11 AVRIL 1935

3

On finirait cette cause aujourd'hui

Mtre Lucien Gendron a continué ce matin son argumentation dans la défense des frères Bronfman accusés de conspiration pour frauder le fisc fédéral d'une somme de cinq millions, et dès qu'il eut terminé son éloquente plaidoirie, Mtre Aimé Geoffrion, C.R. prit à son tour la parole. Il est plus que probable que l'enquête se terminera cet après-midi alors que le juge Desmarais, qui préside à cette cause, décidera s'il y a preuve suffisante pour nécessiter procès.

"Je nie qu'il y a eu conspiration, déclara Mtre Gendron, et s'il y a eu vraiment conspiration, il faut qu'il y ait eu conspiration distincte. Je citerai comme exemple la cause maintenant célèbre de Lomas, trouvé coupable de conspiration après avoir prêté à un nommé King un outil de cambriolage, verdict cassé plus tard, quand il fut prouvé qu'il n'y avait pas preuve suffisante pour incriminer Lomas qui se doutait certainement que King commettrait un vol, mais sans sans savoir où ce délit aurait lieu.

"Et si vraiment mon client savait que Lévesque introduisait illégalement des liqueurs alcooliques dans le pays, il y a eu participation, mais pas criminelle. A ce compte, dans la province de Québec, si un "bootlegger" reconnu va à la Commission des Liqueurs et achète de l'alcool du gérant ou du commis qui savent qu'il est, le gérant et le commis seront-ils arrêtés comme complices? comme conspirateur?"

"Je dis donc que la preuve a complètement failli pour prouver que vraiment il y a eu conspiration."

Séance d'hier après-midi

Alfred Lévesque aurait menti en faisant ses déclarations concernant l'interminable procès des frères Bronfman et de leurs associés, accusés de conspiration pour frauder le fisc fédéral d'une somme de cinq millions de dollars. Telle est l'affirmation faite par Mtre Lucien Gendron, dans son argumentation pour la défense hier après-midi, le procureur des prévenus s'appliquant à démontrer par de nombreux textes de jurisprudence que la preuve fournie par Lévesque, actuellement à St-Vincent de Paul, où il purge une peine pour avoir conspiré dans une affaire de contrebande de spiritueux, n'est étayée que sur des mensonges faits dans un but qu'on ne s'explique pas.

BEAUCOUP D'ARGENT

Mtre Gendron admet qu'il existait des compagnies d'exportation à St-Jean de Terre-Neuve, à St-Pierre et Miquelon, que l'Atlas était vraiment une compagnie dans laquelle la Brintean était intéressée, que la Brintean était entièrement contrôlée par les frères Bronfman, de même que la Northern, l'Eastern et autres firmes, mais l'avocat des accusés déclare qu'on semble surtout reprocher à ses clients d'avoir beaucoup fait d'argent. "Cela ne prouve cependant pas que le fisc a été fraudé, continua Mtre Gendron" qui ajouta que si l'on agissait ainsi, c'était, semblait-il, pour susciter des embarras divers et favoriser les intérêts inconnus. Mtre Gendron admet de plus que ces firmes d'exportation étaient liées l'une à l'autre, que les Bronfman ont



La "boîte 579" placée à l'angle des rues Ontario et Sanguinet. C'est une des 84 nouveaux avertisseurs à incendie installés par le département des incendies pour protéger les nouveaux quartiers ou les districts plus peuplés. Cette nouvelle chaîne d'avertisseurs a été reliée hier matin à 10 h. aux quartiers généraux des signaux situés au parc Mance. Longue-Pointe, Cartierville, Ahuntsic et Bordeaux sont maintenant reliés directement au bureau central. — (Photo la "Patrie").

Un Coney Island à l'île Sainte-Hélène

La Commission des Parcs publics de la Ville de Montréal a approuvé ce matin la proposition de M. l'échevin Allan Bray en faveur du projet de \$3,000,000 d'aménagement de l'île Sainte-Hélène en Coney Island. Le bail aura une durée de 25 ans à raison de \$5,000 par année. La Ville touchera en taxes \$10,000 par année pendant 20 ans. Il en coûtera \$1,000,000 pour aménager la plage de l'île. Si le Comité exécutif approuve le rapport de la Commission des Parcs Publics, vendredi ou samedi, les travaux commenceront immédiatement. On dépensera une somme d'environ \$1,000,000 ces mois-ci.

La commission des Parcs, sous la présidence de l'échevin J.-Allan Bray, de Saint-Henri, a reçu ce matin les représentants favorables au plan Fleck pour la création d'une plage populaire à l'île Sainte-Hélène.

M. H.-D. Fleck expliqua son projet devant les membres de la commission, les échevins Frank Hogan, Eugène Bélanger, Alfred Filion, et Abraham Dupéré, ainsi que M. J. E. Blanchard, directeur municipal des Travaux Publics.

M. Rodolphe Lajoie, a fait les plans. Le plan Fleck propose un parc de création dont l'entrée serait gratuite. Il y aurait foire permanente et une plage publique.

Le plan de M. Fleck est à peu près similaire au plan Todd que nous avons déjà expliqué.

On veut établir un véritable "Coney Island" à l'île Sainte-Hélène, où il y aurait des tavernes, des restaurants, des salles de danse, des terrains de pique-nique avec tables et bancs, des postes de stationnement pour les automobiles, des cabines pour les baigneurs, etc. — Un chemin spécial serait construit pour mener aux endroits de stationnement. La plage se trouverait du côté sud ouverte sur la grève. Le "sablage" de cette plage serait facile. — Il y aurait toutes les commodités voulues pour laisser "barboter" les enfants en bas âge sans danger et pour permettre aux gens qui nagent d'avoir toutes les facilités voulues le soir comme le jour. — Cette piscine au grand air pourrait recevoir en même temps 10,000 personnes.

sonnes. — Il y aurait la jetée pour permettre aux gens de prendre des bains de soleil.

De plus l'eau serait tamisée et assainie.

M. Léon Trépanier répondra ce soir à M. C. Henderson

A la séance du conseil, cet après-midi, l'échevin Léon Trépanier répondra à M. Clinton Henderson, président du Board of Trade, qui a accusé le représentant de Lafontaine d'avoir été inexact l'autre jour, ou Conseil, en parlant de l'attitude du Board of Trade relativement à la création d'une commission industrielle pour Montréal.

M. Trépanier déclare que les faits qu'il soumettra au Conseil, cet après-midi, faits vérifiés par les archives de la Cité, contredisent entièrement les "protestations de désintéressement civique" formulées par le président du Board of Trade, M. Henderson.

KIRKLAND-LAKE, Ontario. — On a trouvé, dans les ruines de sa maison, le cadavre de Harry Korbonen. On croit qu'il y a eu meurtre et que les criminels ont pu le jeter à l'habitation.

Le gouvernement fédéral garantit les obligations

Le gouvernement fédéral a, ce matin, garanti une émission d'obligations au montant de \$15,000,000 qui sera lancée par les deux compagnies de chemin de fer, le Pacifique Canadien et le Canadien National.

TRAVAUX

Cette émission de \$15,000,000 sera faite par les deux compagnies afin d'entreprendre des travaux de secours aux chômeurs et afin de soulager la misère de chefs de familles qui sont actuellement sous le secours direct.

Cette garantie du gouvernement fait partie de la somme de \$40,000,000 que le gouvernement fédéral se propose de dépenser par tout le pays, afin de rémédier, autant que la chose sera possible, au chômage dans le cours de l'été.

Cette somme de \$40,000,000 qui sera affectée à des travaux de secours dans le Canada sera dépensée par le gouvernement fédéral dans le but de faire diminuer en autant que possible le fardeau du doie. Il est bien entendu que, dans l'exécution de tous les travaux qui seront autorisés à même ces \$40,000,000, que l'on emploiera le plus grand nombre de chômeurs possible et que tout le travail possible sera fait à la main.

A LA BOURSE

Cette somme de \$15,000,000, avons-nous appris, ce midi, sera consacrée par les chemins de fer à la construction de wagons de fret et à passerager entièrement en acier et donnera, dans le seul district de Montréal, de l'emploi à environ 3,000 chômeurs et leur procurera du travail pendant au moins un an.

Nous apprenons également que les contrats pour la construction de ces wagons ont été accordés à la Canada Car Company de Montréal et à la National Steel Car Company, de Hamilton, Ontario.

La nouvelle de cette dépense de la part des chemins de fer a eu, à la bourse locale, des effets avantageux, faisant avancer, de plusieurs points, ce matin, nombre de valeurs.

DE TOUTES COTES

Hier matin, le maire avait une conférence avec les maires Wealge, de London, qui fut le président de la conférence des maires tenue il y a quelque temps à l'hôtel Mont-Royal, et le maire Simpson, de Toronto, un fervent admirateur de notre premier magistrat. Il fut décidé de tenir une conférence nouvelle entre les maires et les premiers ministres des neuf provinces du Canada. On trouvera dans une autre colonne les détails de cette conférence.

De plus, hier soir, le maire Houde prononçait un éloquent discours au cercle des Oliviers et parlait encore de la nécessité pour le fédéral de prendre sous sa charge le chômage.

A la Commission Métropolitaine, hier après-midi, une résolution était adoptée unanimement pour prier le gouvernement provincial de prendre sous sa charge la distribution des secours directs dans trois municipalités banqueroitières de l'île de Montréal.

La Commission du chômage est aussi en pourparlers avec Ottawa et Québec, comme on a pu le lire dans la "Patrie" d'hier et on a encore décidé là que le gouvernement fédéral devait assumer le fardeau pour la plus large part.

Ancien chef de la milice canadienne gravement malade

LONDRES, 11. (P.C.-Par câblagramme). — Le 12e comte de Dundonald, qui commanda la milice canadienne de 1902 à 1904, est gravement malade en sa demeure de Wimbledon. Il est âgé de 82 ans. Il se signala par des actions d'éclat lors de la guerre des Boërs avant d'être nommé au Canada. Malgré son âge avancé, il fit du service actif pendant la Grande Guerre.

Marie Raspoutine est à l'hôpital

PERU, Ind., 11. — Marie Raspoutine, fille du moine scélérat de Russie, est dans un hôpital, à la suite d'un combat avec un ours noir, au cours d'une représenta-



MARIE RASPOUTINE

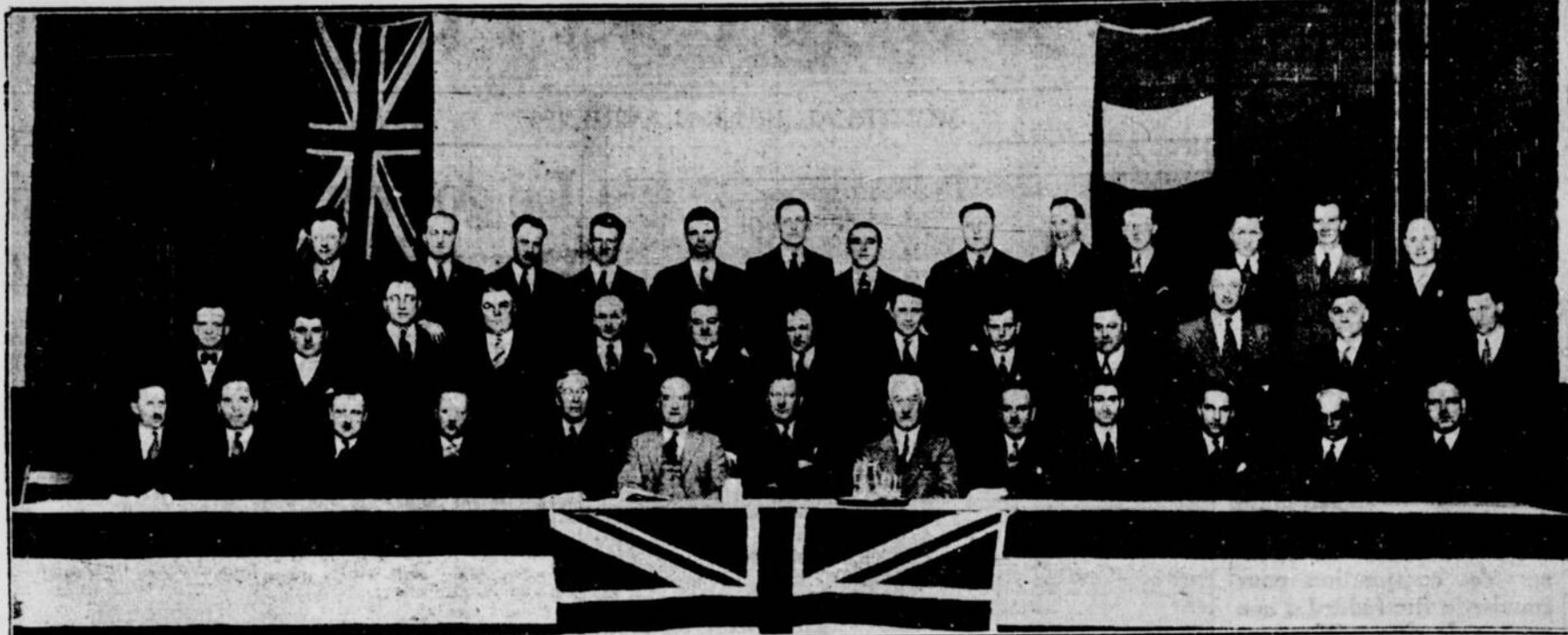
tion de cirque. Les médecins ont dû faire à son bras droit et à son bras gauche douze points de suture. La bête sauvage fut prise sagement de rage.

Client malcommode

NEW-YORK, 11. (Presse Associée). — Le docteur A. B. Leavitt, dentiste, se souviendra longtemps de la visite d'Albert Callahan, conducteur des tramways souterrains, qui vint chez lui hier pour l'extraction d'une dent. Comme le dentiste appliquait le gaz, le patient fut pris d'une rage subite et, saisissant le docteur, le lança par une fenêtre, puis il jeta ses instruments après lui et finalement sauta pardessus le docteur. Un policier vint les séparer et Callahan, ayant repris ses sens, fit des excuses et s'engagea à payer les dommages. Le dentiste, aidé du policier, parvint à extraire la dent.

● Achetez le Mélange "Salada" Orange Pekoe pour une occasion spéciale.

THE 'SALADA'



Photographie prise lors de la présentation de médaillons aux chauffeurs de National Breweries Ltd., hier soir. De gauche à droite, à la table d'honneur: on voit MM. W. D. Simpson, représentant la Ligue de sécurité de la Province de Québec; M. C. L. Edwards; M. H. J. Clarke; M. J. H. Thessereault, de la Compagnie Ford Motor; M. Norman Dawes, président de National Breweries Ltd.; M. J. J. Cosgrove, président de l'Assemblée; M. Kenneth Dawes, vice-président de National Breweries Ltd.; M. E. C. Ryan, surintendant de National Breweries Ltd.; M. W. T. Goodghugh; M. A. F. Thomson; M. W. J. Collins; M. J. E. Lachaise; M. C. H. Hanson. A l'arrière, les chauffeurs qui furent décorés au cours de la cérémonie: Médailles d'or: MM. J. Boyer, H. Corbeil, W. Bonami, A. St-Laurent, A. Larkin, R. Doré, E. Edwards. Médailles d'argent: MM. F. Benoit, K. McAlpine, P. Cadieux, R. Leblanc, A. Soumis, R. Autotte, F. Declin. Médaille de bronze: MM. E. Autotte, E. Gingras, A. Bonami, L. Deschamps, G. Cooper, G. Stark, L. Weeks, M. Dansereau, A. Beauchamp, L. Roy, T. Sauriol, G. Hamelin, W. Germain, E. Bonami. (Photo Adolphe Roy, rue St-Denis).

La population, énervée, fuit devant les tempêtes de sable

KANSAS-CITY, 11. — (Presse associée). — Des tempêtes de poussière et de sable, aveuglantes et étouffantes, se sont de nouveau abattues sur les Etats du Kansas, du Colorado, de l'Oklahoma, du Texas et de New-Mexico. Aux dernières nouvelles, le vent souffle à une vitesse cyclonale.

Les habitants des régions dévastées fuient par centaines vers le nord et l'est par tous les moyens

possibles de locomotion.

Le bulletin annuel du gouvernement sur les récoltes dit qu'une superficie considérable de cette région importante pour la culture du blé en hiver a été abandonnée. Dans six comtés du Kansas on n'obtiendra pas un seul grain de blé.

VERITABLE FLEAU

L'administrateur des secours di-

rects dans le comté de Baca, Colorado, dit qu'on ne doit s'attendre à aucune récolte dans le sud du Colorado, à moins que les fortes pluies du printemps ne retardent pas. "Si ces tempêtes de sable continuent, ajouta-t-il, personne ne pourra rester ici."

La pneumonie causée par la poussière fait de nombreuses victimes parmi les enfants. Plusieurs sont dans un état critique, surtout les bébés.

Le contrat collectif dans la confection pour dames

Le comité conjoint de l'union internationale des travailleurs en confection pour dames, s'est prononcé hier soir en faveur du recours à la loi des contrats collectifs du travail dans cette industrie, et le prochain contrat de travail qui sera signé avec les patrons devra avoir la sanction de la loi des conventions collectives, sans quoi les ouvriers refuseront de le reconnaître.

Plusieurs membres du comité conjoint s'opposaient à la mise en vigueur de cette loi dans la confection féminine, mais la ma-

ajorité l'a emporté en faveur des contrats collectifs.

L'exécutif de chacun des locaux se réunira dimanche prochain, à 395 Ste-Catherine ouest, et on fera part aux délégués de la décision du comité conjoint.

M. Candide Rochefort, organisateur de ce groupement, croit que l'application de la loi des contrats collectifs dans l'industrie du vêtement féminin, contribuera grandement à stabiliser cette industrie et à améliorer les conditions de travail d'un grand nombre d'ouvriers.

Nouveautés

UN MOYEN EFFICACE ET RAPIDE D'ENLEVER LA PEINTURE DEFAIÇHIE

A ce temps de l'année où le soleil et la belle température invitent au nettoyage et à l'activité, il sera très intéressant pour nos lecteurs de connaître un nouveau procédé pour se débarrasser "des vieilleries". Une pâte chimique toute nouvelle est d'une aide précieuse à qui veut enlever les anciennes couches de peinture pour embellir l'apparence de la maison



ou du garage. La pâte est faite spécialement pour être appliquée à l'extérieur et demande très peu de préparation. Il suffit de démolir soigneusement pour que la pâte soit assez éclaircie pour que l'application en soit facile. La pâte étant soigneusement disposée, il suffit d'attendre quelques minutes et de gratter avec une râpe. Avec la plus grande facilité, vous enlevez toute trace de peinture vieillie et le bois est prêt à recevoir une couche fraîche. La pâte est efficace, quelque soit le nombre de couches déjà appliquées. Il suffit après cette opération de laver simplement sans être obligé de passer au papier de verre. (Reproduit par arrangement spécial de la "Patrie" avec "Popular Mechanics").

Nombreuses activités chez les Canadiens de Naissance

Sous la présidence de Me Alfred Labelle, avocat, président du conseil, il a été tenu, hier soir, aux salles: Royal George, 1582 rue St-Denis, une importante réunion des Canadiens de Naissance.

La plupart des officiers étaient à leur siège et les assemblées du district de Montréal étaient largement représentées.

Il a été décidé, hier soir, que le conseil de district tiendrait bientôt à Montréal, une ou des assemblées pour faire connaître aux Canadiens de toute origine les avantages de l'Ordre et les bénéfices qu'on en peut retirer.

Des personnalités marquantes adresseront la parole. Un journal qui sera l'organe officiel des FNS

Natifs sera publié sous peu. Il aura pour titre: "Le Canadien de Naissance". Un comité spécial a été chargé de voir à son organisation, à sa rédaction et à sa distribution.

Gosselin refuse encore de parler

John Gosselin, la victime de la tentative de meurtre de la rue Bienville, continue de garder un

mutisme complet sur l'identité de ses assaillants et la raison qui l'ont porté à se venger de lui en tentant de le tuer.

Gosselin, qui est toujours à l'hôpital Notre-Dame, semble se rétablir lentement de ses blessures et les médecins espèrent maintenant le sauver.

A maintes reprises, depuis six ours, Gosselin a été longuement interrogé par les détectives qui le visitent souvent, mais il refuse constamment de parler, disant qu'il se vengerait lui-même.

Ceci est loin d'aider aux recherches des détectives qui ne désespèrent cependant pas de retrouver finalement celui qui blessa le vétéran.

Le "Marisa Thorden" passe le cap Saumon avec le pilote Arthur Paquet à son bord

Le "Marisa-Thorden" qui attire tant d'attention à cause de son arrivée hâtive dans les eaux du Saint-Laurent était signalé au cap Saumon à huit heures trente, ce matin, ayant pris à bord le pilote Arthur Paquet à la Pointe-au-Père. Il est attendu, aujourd'hui à Québec, soit quinze jours plus tôt que le premier navire à amarrer aux quais de la capitale, l'an dernier, "Hadiotie".

UN RETARD

On était confiant de le voir mouiller dans les eaux du port de Montréal, au cours de la fin de semaine, mais d'après les rapports communiqués par le Ministère de la Marine et la Commission du Port, on ne serait pas encore prêt à mobiliser pour un seul navire tout le personnel des quais. On sait que pas un autre bateau n'a encore été signalé dans le golfe et, en outre, la température est encore trop froide pour risquer si tôt l'installation des bouées dans le chenal local.

LE NIVEAU DE L'EAU

Le niveau de l'eau devient inquiétant tant dans le port de Montréal que dans le canal Lachine, à cause de sa baisse quotidienne. A l'étiage du port de Montréal, il n'était que de 34 pieds, hier.

Les ingénieurs toutefois travaillent ardemment à trouver les ou moyens d'améliorer la situa-

tion. Et une fois ce travail terminé, ce qui ne sera probablement pas fixé avant la fin de la saison de navigation, parce que ce travail demande de l'exactitude, des sondages et une foule d'autres précisions, il restera à proposer le plan trouvé le meilleur et ensuite à voter les crédits nécessaires pour commencer le travail.

Ce bas niveau de l'eau n'est d'autre part pas de nature à hâter la glace à se décoller des rives et conséquemment à activer la navigation dans notre port.

EN AUSTRALIE

Le bateau "Pennywork" de la Pontbriand Steamship Line est revenu de son premier voyage maritime en Australie le 29 mars à St-Jean Nouveau-Brunswick. Parti de Montréal le 17 novembre 1934, sous le commandement du capitaine Leblanc et d'un équipage de 46 hommes, dont vingt Sorelois et 26 étrangers, pour l'Australie, avec une cargaison de papier à journal; le "Pennywork" faisait d'abord escale à Sidney, Nouvelle-Ecosse pour s'approvisionner de charbon. Le 4 décembre, il parvenait au Canal de Panama, puis il navigua sur le Pacifique pendant 33 jours, après quoi il accosta à Sidney, Australie pour y déposer sa cargaison. Après une escale de 6 jours à cet endroit, il se dirigea vers Melbourne pour y prendre une cargaison de laine et d'huile pour

New-York. A Melbourne les marins ont eu l'avantage d'apprécier les somptueux déjeunés préparés à l'occasion du 150ème anniversaire de la fondation de cette ville et le 21 janvier on repartait pour New-Castle et la Nouvelle-Zélande, à Winganui, où il prit une autre cargaison de laine pour New-York.

Enfin le 13 février le navire repartait pour le canal de Panama, où l'on arrivait le 15 mars, après arrêt à Balboa. Le 16 mars on partit pour atteindre New-York le 26 mars dernier et de là à St-Jean Nouveau-Brunswick, le 29 mars. Au nombre des membres de l'équipage originaires de Sorel, on compte les suivants: MM. Armand Parent, Edmond Letendre, Ernest Wilkie, Lucien Ethier, Réal Pélouquin, Harry Lawlor, Paul Villard, Michel Pélouquin, Roger Deguise, Roland Sylvestre, Emilien Daigle, Paul Lemay, Bernard Lavallée et Samuel Chevrier.

AU CANAL DE PANAMA

Le secrétaire de la Guerre, aux Etats-Unis, faisait rapport, récemment sur les activités du canal de Panama au cours du mois de mars. 455 navires commerciaux l'ont traversé, en comparaison à 508 l'an dernier. Au cours des derniers six mois se terminant en mars, 2,689 navires ont choisi le chemin du canal en comparaison à 2,780, l'an dernier.

UN VETERAN FAIT SERMENT.

Il Dit dans une Déclaration Sous Serment Comment les Fruit-a-tives lui Ont Donné un Prompt Soulagement de la Constipation

Isaac P. Booth, 70 Wayland Avenue, Toronto, souffrit pendant des années de constipation et de rhumatisme contractés durant son service militaire. Il est maintenant rétabli et dans sa reconnaissance il raconte son cas sous serment, devant notaire, afin que tous soient assurés de sa véracité. M. Booth dit: "J'avais beaucoup souffert de constipation contractée durant mon service militaire. J'essayai les Fruit-a-tives et constatai qu'elles me donnaient un prompt soulagement. Je puis toujours compter sur elles pour me tenir régulier. J'ai également souffert de rhumatisme. Ce mal me forçait même à garder le lit pendant une ou deux semaines à la fois. Cependant, depuis que je fais usage des Fruit-a-tives, mon rhumatisme ne me dérange plus, pourvu que je ne pousse pas l'imprudence à m'exposer au temps froid ou pluvieux."

Si vous souffrez comme M. Booth a souffert, les Fruit-a-tives peuvent vous aider à recouvrer votre santé. Essayez les Fruit-a-tives aujourd'hui. Vous serez surpris de voir comme leurs effets toniques vous redonneront vigueur, santé et bonheur.

Copie complète de la déclaration assermentée de M. Booth sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-A-TIVES — 25c et 50c PARTOUT



THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



Gants de Suède et Chevreau
1.98

En chevreau et suède importés. Modèles unis ou fantaisie, slip-on à bouton pression. Marine, noir, brun, gris, beige, coquille, blanc. Pointures 5³/₄ à 7¹/₂.

Simpson, au rez-de-chaussée

Gants de Daim Lavable
1.39

Une nouvelle cargaison. Valant 1.79. Faits en France et garantis lavables. Modèle slip-on 4 boutons. Coutures piquées et pouce Bolton. Blanc seulement. Pointures 6 à 7¹/₂.

Jolis Gants de Chamo-Suède
.59

Régulier .85

Genre mousquetaire. Longueur de 6 boutons. Pratiques et lavables. Hauts festonnés. Coquille et blanc seulement. Pointures 6 à 7¹/₂.



Robes Chemisier

Riches coloris de jaune Forsythia, rose pâle arbusier, bleu myosotis, vert tendre.

5.98

Ravissantes couleurs d'avril, un tonique parfait pour la fièvre printanière dans votre garde-robe. Plis couteau — dos seyants — boutons de verre — devants plissés et ruchés — tous ces détails chics que vous vous attendriez à trouver dans des robes de prix beaucoup plus élevés.

La confection est simplement ravissante !

Tailles 14 à 20.

Simpson—Etage de la Mode—au troisième



Spécial!—Souliers de Pâques

Valant 4.40 à 7.50

Un groupe remarquable de valeurs exceptionnelles. Fabrication par des maisons très connues. Lacés, à courroie, escarpins, sandales. Noir, brun, bleu. Dessins de perforations, découpes, contrastes de cuirs, etc. Toutes pointures dans le groupe.

Simpson, au deuxième

3.85



Superbes Livournes et Bakous

Bretons, canotiers, grands rebords. Pailles rugueuses, "porte-bonheur" y compris avec les livournes et les bakous. Très élégants.

3.95

Superbe Balibuntl pour Pâques

Nouvelles nuances pour égayer l'ensemble pascal. Blanc avec marine, etc.—ainsi que noir, marine, brun. Modèles et entrées de tête pour toutes.

5.95



Chapeaux Faits à la Main

Très exclusifs et d'une élégance suprême. Bretons, rebords pare-choc, modèles dégagant le visage. Noir, brun, marine. Admirablement travaillés.

7.50

Nouvelles Pailles à Prix Bas

Pailles rugueuses et fines, petits rebords. Choix de noir, brun, marine, vert, rouge. Genre tailleur et autres.

1.95

Simpson, au deuxième

LE MOUVEMENT RELIGIEUX

Treize évêques de l'extérieur, même de l'Ouest lointain viendront prêter à l'Ordinaire de Montréal main-forte

Pour la grande semaine des confirmations à Montréal. - Du 23 au 28 avril. - Le cinquantenaire des Maristes au Canada. - La visite pastorale. - L'Eglise de Montréal et le jubilé du Roi. - Divers.

LE PERE THERRIEN VOYAGERA 40 JOURS

Treize évêques de l'extérieur, dont les suffragants de notre Eglise métropolitaine, viendront prêter leur auguste collaboration à l'Ordinaire de Montréal pour la grande semaine des confirmations en la métropole, semaine qui débute le mardi 23 avril pour se terminer le dimanche suivant.

- Voici la liste de ces évêques: S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, arrivé aujourd'hui même; S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard; S. Exc. Mgr L.-J.-A. Mélançon, évêque de Gravelbourg; S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque-coadjuteur à Saint-Boniface; S. Exc. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord; S. Exc. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield; S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette; S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean; S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, auxiliaire à St-Hyacinthe; S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Haliburton, présentement à Montréal; S. Exc. Mgr J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier; S. Exc. Mgr C.-A. Lamarche, évêque de Chicoutimi; S. Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski.

UN BON VOYAGE

Le R. Père Emile Therrien, D.P.B., qui retourne aux missions africaines des Pères Blancs et qui apportera à S. Exc. Mgr J. O. Julien, D.P.B., la croix pectorale à lui léguée par feu le Cardinal Rouleau, O.P., quittera Québec le 26 avril courant, à bord de l'Alaunia. Il gagnera Marseille d'où il partira le 9 mai pour Dar-es-Salam. De là le train le portera à Dodoma. Après une course additionnelle de 700 milles en camion, il arrivera à destination, c'est-à-dire au Bangweolo, ayant accompli un voyage de quarante jours environ. Il est allé faire ses adieux à sa vieille mère, qui habite à Beauport, près Québec.

Le Père Therrien naquit à Beauport le 29 mars 1890. Il étudia au Séminaire de Québec; en 1915, il fit son noviciat à Bostel, Hollande, la maison d'Algérie était alors occupée par la guerre. Sa théologie à Carthage terminée, il devint prêtre en juin 1919 et il partit pour le Bangweolo deux mois après. Il en était revenu en septembre 1933. Il fut ensuite attaché à la Procure de Montréal.

VISITE PASTORALE

Voici l'itinéraire officiel de la

visite pastorale au diocèse de Montréal, en dehors de la ville elle-même:

- Dimanche, 26 mai—Terrebonne; Dimanche, 26 mai—Lachenaie; Lundi, 27 mai—Rivière-des-Prairies; Mardi, 28 mai—Saint-Léonard de Port-Maurice; Dimanche, 2 juin—Sainte-Thérèse; Lundi, 3 juin—Saint-Janvier; Mardi, 4 juin—Sainte-Anne-des-Plaines; Mercredi, 5 juin—Sainte-Sophie; Dimanche, 9 juin—Saint-Sauveur; Dimanche, 9 juin—Mont-Rolland; Lundi, 10 juin—Sainte-Adèle; Lundi, 10 juin—Val-Morin; Mardi, 11 juin—Sainte-Luce; Mercredi, 12 juin—Sainte-Marguerite; Jeudi, 13 juin—Saint-Hippolyte; Jeudi, 13 juin—Lesage; Dimanche, 23 juin—Saint-Jérôme.

LE JUBILE DU ROI

La "Semaine religieuse de Montréal" transcrit, dans la livraison qui nous arrive ce matin, un communiqué officiel de l'Ordinaire relatif au prochain jubilé de LL. MM. le Roi et la Reine d'Angleterre, communiqué qui se lit ainsi:

Le cinq mai prochain, on célébrera dans tout l'Empire Britannique, le XXVe anniversaire du couronnement de leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre.

Une lettre collective des évêques de la province de Québec marquera ce grand événement. Mais dès à présent, nous indiquons en quoi consistera la partie religieuse de cette fête:

- 1o Le dimanche, 5 mai, une messe pontificale sera chantée, à la Cathédrale, en action de grâces à Dieu pour les faveurs accordées aux Souverains de notre pays pendant ces vingt-cinq années; 2o Dans toutes les églises paroissiales, on donnera à la messe de ce même dimanche, une solennité et un éclat particuliers; 3o On ajoutera à l'oraison du jour, l'oraison pro gratiarum actione; 4o Enfin, après la messe principale, on chantera le Te Deum. (Officiel).

CINQUANTAIRE DES MARISTES

Cinquante ans de labeur, de dévouement, de succès, au service des enfants de la Province de Québec, de la part d'une congrégation qui compte aujourd'hui, tant ici qu'aux Etats-Unis, 60 maisons, plus de 800 religieux et près de 20,000 élèves; tout cela issu d'une petite communauté de 6 membres, venus de France pour

ouvrir, le 15 août 1885, une simple école modeste dans la coquette mais modeste cité d'Iberville-sur-Richelieu, voilà l'événement peu banal que, le 19 mai prochain, célébreront avec leurs maîtres, les anciens élèves des Frères Maristes.

Il y aura, ce jour-là, dans toutes les paroisses de Montréal et de sa banlieue, les Frères Maristes dirigeant des écoles, grande Fête du Souvenir. Anciens de Saint-Pierre, Rosemont, Champagnat, Dollard, Ville Saint-Pierre, Dorval, vous êtes invités à vous unir aux élèves d'aujourd'hui. Votre présence est nécessaire pour dire une gratitude naturelle à tout cœur bien né et rehausser l'éclat de ces manifestations grandioses. N'hésitez pas! Ne reculez pas! Communiquez avec le Directeur actuel de votre école pour avoir de plus amples informations.

Le soir de ce même jour, un GRAND RALLIEMENT de tous les anciens élèves des Frères Maristes aura lieu au Monument National, 1182 rue Saint-Laurent. Vos dames sont admises. L'entrée sera gratuite.

De hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat présideront cette inoubliable soirée. Des orateurs aimés y adresseront la parole. Toutes les écoles de la Métropole et des environs, dans un répertoire musical choisi, rivaliseront d'ardeur pour l'égayeur.

Anciens d'Iberville, Saint-Pierre, Sainte-Martine, Roxton, Upton, Laval, Waterloo, Granby, Drummondville, Belœil, Champagnat, Dollard, Rosemont, Saint-Hilaire, Ville-Saint-Pierre, Dorval, Bedford, Saint-Jean, Saint-Georges d'Henryville, et vous, qu'une trop longue distance tient éloignés de votre Alma Mater, venez encourager vos maîtres du passé, venez revivre les jours heureux d'une enfance enchantée. Le sourire qui vous accueillera, le dimanche 19 mai, au Monument National, sera chargé de la même sympathie que celui qui saluait, autrefois, votre apparition au seuil de l'école où l'on a fait, de vous, des hommes.

AU COLLEGE LAVAL

Le dimanche, 2 juin prochain, Laval commémorera le CINQUANTAIRE de l'arrivée des FRERES MARISTES au CANADA. Tous ses anciens sont invités à ces démonstrations grandioses.

Une délégation d'élèves de nos écoles de Montréal, se joindra à nous.

Anciens désireux de revoir l'Alma Mater et de lui prouver que le "Je me souviens" n'est pas pour vous vaine devise, faites parvenir au plus tôt, votre nom et adresse au P. Directeur du collège et, si vous désirez prendre part au banquet, joignez-y le prix de la carte,



Ce magnifique tableau, mural comme celui de Notre-Dame-du-Perpetuel Secours et qui lui fait d'ailleurs pendant, représente saint Gérard Majella, gloire de la Congrégation du Très Saint-Rédempteur. Cette toile, oeuvre de l'artiste Vézina, décore un des autels latéraux, en l'église de Saint-Alphonse d'Youville; elle est d'excellente venue, comme l'on s'en peut ici convaincre. Une flèche de feu, partie de l'empyre, éclaire divinement la silhouette du jeune saint. Au sommet, le Maître, que ce fils de saint Alphonse servit si bien ici-bas. (Cliché la "Patrie")

\$1.00. Les soucia de l'organisation nous obligent à vous presser. Toute adhésion arrivant après le 29 mai devra être refusée.

Des autos seront à votre disposition pour vous transporter à Laval. Elles vous prendront chez M. le Président de l'Amicale, M. Rosaire Lemay, 25 Laurier est, le 2 juin à 8.30 du matin, heure avancée. Vous êtes priés de vous grouper là.

Voici les grandes lignes de la fête:

- 8.30 h.—Départ de chez M. le Président. 9.30 h.—Arrivée au Collège. 10.15 h.—Défilé vers l'église paroissiale. 10.45 h.—Grand'messe. Officiant: Mgr Conrad Chaumont; sermon de circonstance par M. l'abbé Ernest Labelle, ancien élève du Collège. 12.00 h.—Retour au Collège. 12.15 h.—Photographie-souvenir. 12.30 h.—Banque du Cinquantenaire. 2.15 h.—Tournoi de gymnastique. 4.00 h.—Bénédictio d'une "croix-souvenir". 4.45 h.—Goûter pour tous les élèves présents. 5.15 h.—Bénédictio du Saint-Sacrement dans la chapelle du Collège. 6.00 h.—Election des officiers. 7.00 h.—Souper du "Bon vieux temps". 8.30 h.—Parade aux flambeaux. Chars allégoriques, etc. Tous les anciens sont priés de suivre les journaux et la radio. On peut se renseigner en s'adressant au Président, Ch. 7020.

Aucune invitation personnelle ne sera communiquée.

Anciens de Laval, vous êtes aussi invités au Grand Ralliement des Anciens Elèves des Frères Maristes, le 19 mai au soir, au Mo-

nument National (1182 Saint-Laurent).

Vos dames sont admises. L'entrée est gratuite.

Votre Alma Mater sera là et vous y attend.

"Le bureau de Direction de l'amicale".

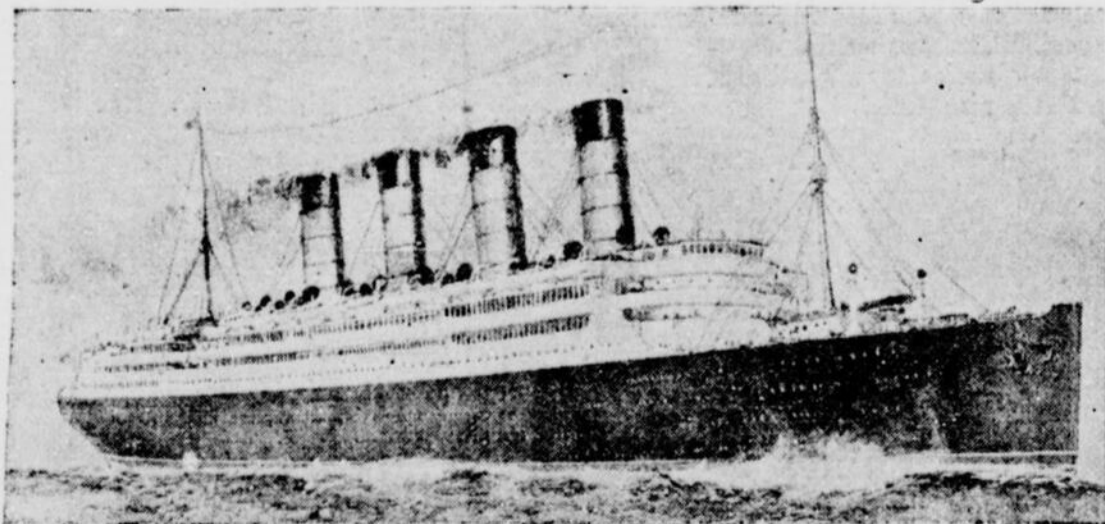
Lord Bessborough vante M. J. Buchan

VANCOUVER, 11. (Presse canadienne).—Parlant ici, hier soir, Lord Bessborough, gouverneur-général du pays, a déclaré que si les fondations de l'Empire Britannique étaient en Angleterre, les piliers étaient dans les Dominions. Au cours de ses remarques, Lord Bessborough prononça un brillant éloge de son successeur au Canada, M. John Buchan, l'un des fils les plus distingués de l'Écosse.

Feu M. Adolphe Giguère

QUEBEC, 11. — M. Adolphe Giguère est mort à l'âge de 49 ans, après une assez longue maladie. Le défunt fut à différentes époques à l'emploi du C.N.R., du C.P.R. et de la Canadian Press comme télégraphiste. Il était le frère de M. Lucien Giguère, secrétaire de la Commission des Liqueurs de la Province et autrefois, secrétaire particulier de feu Sir Wilfrid Laurier. Lui survivent aussi, sa mère et deux frères.

MOSCOU. — Un adolescent de 14 ans, qui avait pris une part active dans la campagne pour la répression des crimes commis par des jeunes, a été trouvé mort assassiné.



PALAIS FLOTTANT ENLISE DANS LA BOUE.—Le paquebot "Aquitania", 45,000 tonnes, de la ligne Cunard, qui s'est échoué dans la boue de la rade de Southampton, Angleterre, hier, alors qu'il fut poussé en dehors du chenal par un vent de 70 milles à l'heure. La marée est montée deux fois depuis mais on n'a pu dégager le navire géant. La plupart des passagers ont gagné la terre sur des tenders.

Advertisement for Dr. Wood's Norway Pine Syrup, featuring a logo with three pine trees and the text "Dr. Wood's NORWAY PINE SYRUP".

Advertisement for "BON pour les ENFANTS Il Casse leurs Rhumes" (Good for children, it breaks their colds). It describes the benefits of the syrup and includes the text "Agit à la Racine des Toux et Rhumes".



ENVOLEE NUPTIALE. — T. Campbell Black, vainqueur du marathon aérien d'Angleterre en Australie vient d'épouser Florence Desmond, actrice. Ils partirent en avion immédiatement après leur mariage.

\$36,000 demandés au gouvernement

Le maire Anatole Carignan a présidé hier une séance régulière du conseil municipal de la ville de Lachine. Le conseil a accepté la soumission de la "Sun Oil Co.", pour la livraison de 5,500 gallons d'huile à chauffage au prix de 7 1-2 sous le gallon. On a décidé de demander au gouvernement provincial un octroi de \$36,000 pour les dépenses de secours aux chômeurs pour le mois de mai 1935. De plus le Conseil a décidé d'emprunter la somme de \$225,000 en anticipation sur les revenus de l'année courante. Cet emprunt sera effectué par la Banque Provinciale du Canada.

Une somme de \$33.97 sur les taxes d'amusements et une autre de \$212.86 sur les surtaxes ont été versées au Trésor de la province pour le mois de mars.

Réunion mensuelle des retraitants

La réunion mensuelle des Retraitants de Montréal, aura lieu dimanche prochain, 14 avril, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, coin Bordeaux.

A 9 heures, messe suivie d'un petit déjeuner dans la salle paroissiale, au sous-sol de la chapelle, et d'une causerie. Cette causerie sera donnée par M. Fernand Boisseau, conférencier populaire et journaliste.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette récollection mensuelle.

Juges malades

Deux juges de la Cour du Banc du Roi sont retenus à leur chambre pour cause de maladie. Ce sont les honorables juges Léonard et Bond. Rien de grave, cependant, dit-on. Il ne s'agit que de grippe.

L'hon. juge Barclay, de la même cour, qui souffrait de pneumonie, depuis deux semaines, se rétablit très rapidement. Il n'est pas impossible qu'il puisse siéger avant les vacances judiciaires d'été.

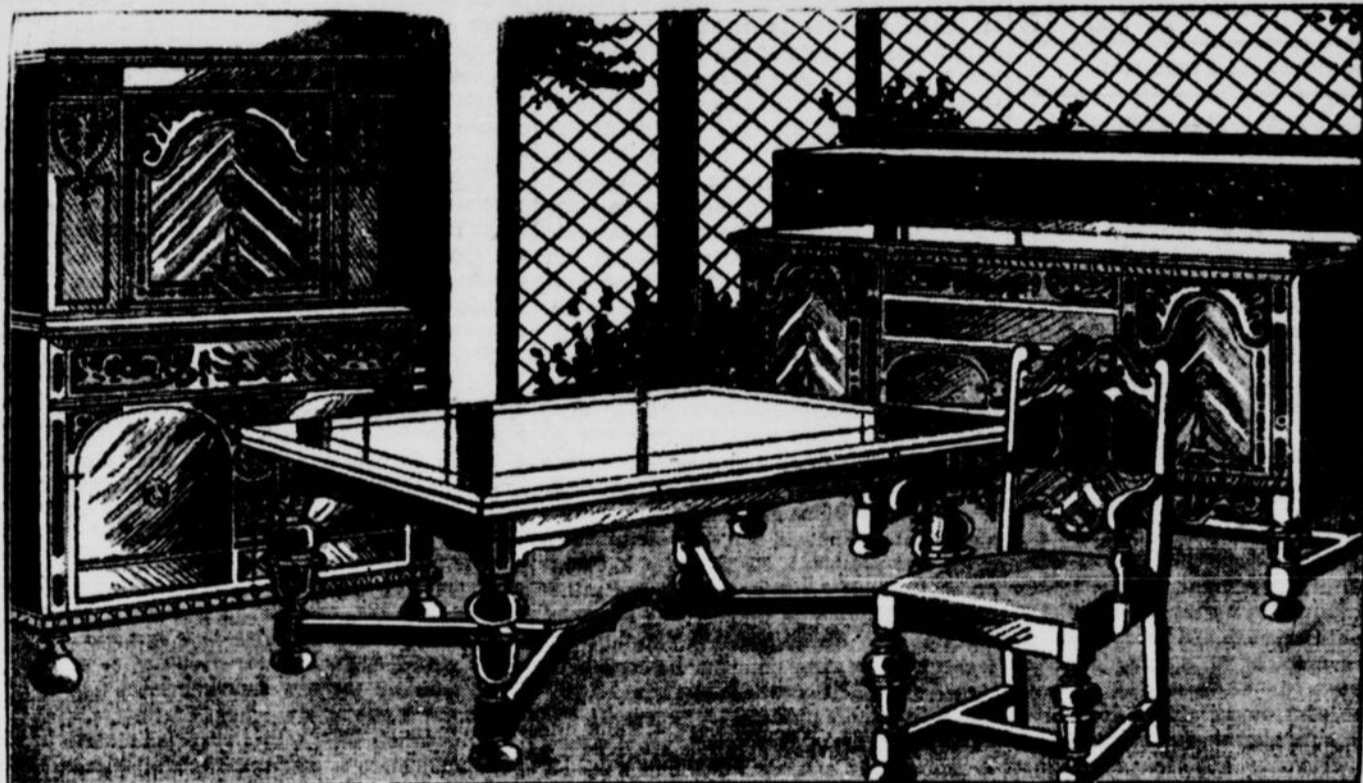
Quatre milliards

WASHINGTON, 11. — Avec l'intention bien arrêtée de dépenser avant juillet 1936 la totalité des \$4,000,000,000 que lui a votés le Congrès pour les travaux de chômage, le président Roosevelt a commencé une série de conférences avec les chefs des principaux organismes intéressés.

Les hôtels aux E.U.

M. E. Morand représentant de l'hôtel Biltmore de New-York, de passage à Montréal, nous déclare que l'industrie hôtelière s'est beaucoup améliorée depuis l'abolition de la prohibition aux Etats-Unis. M. E. Morand est originaire de la province de Québec.

CHEZ WOODHOUSE
DEMAIN JOURNÉE D'AUBAINES
DANS LES MOBILIERS DE SALLE À MANGER



Mobilier de Salle à Manger de neuf articles, en chêne fumé

Vous serez à juste titre heureux de posséder ce splendide mobilier de salle à manger de neuf articles en chêne fumé massif. Il comprend un buffet de 66" magnifiquement fini à panneaux en placage de noyer sur tous les tiroirs, vaisselier fermé, table réfectoire pouvant facilement accommoder dix personnes, une fois ouverte, six chaises à panneau plein recouvertes de cuir brun.
Rég. \$265.00
\$ 199.00
\$5.00 de dépôt. \$8.10 par mois. Pas d'intérêt.

\$ 5.00 livreront chez vous n'importe lequel de ces mobiliers. Le solde payable en 24 mensualités — pas d'intérêt.

Mobilier de salle à manger de 9 articles en noyer, format appartement, comprenant buffet de 52", table à rallonge sur piédestal, vaisselier à treillis ajouré et six chaises à siège amovible recouvert de cuir brun.

Rég. \$99.00
\$5.00 de dépôt
\$2.67 par mois
Pas d'intérêt
\$ 69.00

Mobilier de salle à manger de neuf articles fini noyer deux tons, panneaux de devant du buffet et du cabinet légèrement sculptés. Buffet à spacieux tiroirs, vaisselier à 3 tablettes, table à rallonge sur piédestal et 6 chaises recouvertes de cuir.

Rég. \$115.00
\$5.00 de dépôt
\$3.10 par mois
Pas d'intérêt
\$ 79.00

Mobilier de salle à manger de neuf articles fini noyer, panneaux de devant en érable. Tous les meubles sont de construction à base à barre transversale assurant une plus longue durée. Buffet à trois tiroirs et deux compartiments, cabinet avec tiroir, table sur piédestal à rallonge automatique et six chaises à dossier à panneau.

Rég. \$125.00
\$5.00 de dépôt
\$3.50 par mois
Pas d'intérêt
\$ 89.00

Mobilier de salle à manger de 9 articles en noyer oriental, tiroir du centre du buffet et du cabinet à garniture de teinte légèrement plus foncée. Ornaments sur le buffet et le vaisselier.

Rég. \$155.00
\$5.00 de dépôt
\$4.15 par mois
Pas d'intérêt
\$ 105.00

1 1/2%
EMMAGASINAGE A FROID DE FOURRURES
PROTEGEZ VOS FOURRURES
CONTRE LES MITES — LE FEU — LE VOL EN LES PLACANT DANS L'ENTREPOT A FROID LE PLUS MODERNE AU CANADA
PLACEZ-LES DANS LES VOUTES FROIDES DE
WOODHOUSE
ET ELLES SERONT ENTIEREMENT ASSUREES A COMPTER DE LA JOURNEE DE LEUR RECEPTION JUSQU'A LA JOURNEE OU ELLES VOUS SERONT REMISES.
POUR TOUTE LA SAISON

Mobilier de salle à manger de neuf articles en noyer oriental et noyer de bout combinés. Magnifiques panneaux soulevés en noyer sur le devant du cabinet et du buffet. Table à rallonge de solide construction et six chaises à siège amovible recouvert de cuir brun.

Rég. \$199.00
\$5.00 de dépôt
\$5.60 par mois
Pas d'intérêt
\$ 139

Mobilier de salle à manger de neuf articles, Art Moderne, en noyer oriental avec tiroir du centre à panneaux en noyer épinceté à délicates garnitures en érable. Poignées en ébène sur tous les tiroirs. Tout l'intérieur est en ébène massif.

Rég. \$215.00
\$5.00 de dépôt
\$6.42 par mois
Pas d'intérêt
\$ 159

Mobilier de salle à manger de neuf articles en chêne Old English comprenant vaisselier fermé, buffet de 66" à 2 tiroirs individuels pour la coutellerie, table réfectoire et 6 chaises à dossier sculpté recouvert de cuir brun.

Rég. \$235.00
\$5.00 de dépôt
\$6.85 par mois
Pas d'intérêt
\$ 169

Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à demande.

WOODHOUSE & CO. Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Londres Birmingham Liverpool, Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin.

Prix du passage en chemin de fer ou en autobus remboursé, sur achat de \$100.00 ou plus, dans un rayon de 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achat de \$100.00 ou plus dans un rayon de 200 milles.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ÉCONOMISTE

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire Trésorier.

SIÈGE SOCIAL

180 rue Sainte-Catherine — Montréal.
Téléphone: L'Anasther 3121. Échange correspondant avec les différents services.

Représentants:

Toronto: Harold E. Stephenson,
407 Edifice Canada Permanent,
320 rue Bay.
Téléphone: ELgin 1014.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv. Agency
New-York: 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clogher Corporation Ltd.,
30 Maiden Lane, Londres, W. C. 2

ABONNEMENTS

Édition quotidienne Canada: un an .. \$6.00
" " " " six mois 3.50
" " " " États-Unis: un an 6.00
" " " " six mois 3.00

MONTREAL, 11 AVRIL 1935

La journée de Stresa

C'est aujourd'hui que causent, dans l'enchantement de la Majeur, les ministres de l'Angleterre, de la France et de l'Italie. Cette conversation à trois... bouches a une autre importance qu'un entretien de boudoir, car elle peut sceller l'avenir de l'Europe. La Grande-Bretagne, qui a su réinstaller chez elle la prospérité et boucler par un surplus exceptionnel son exercice financier, tient plus que jamais à la tranquillité; mais, hélas! elle voit grossir le péril et elle se demande si le conflit que les diplomates appréhendent, sans être sûrs de l'égarer, n'aura pas raison de sa neutralité, au point de l'entraîner dans une aventure où son intérêt n'est point immédiat. Cependant, l'obligation de solidarité internationale est susceptible de naître à toute seconde. Le lord président du conseil à Londres, M. Stanley Baldwin, ne vient-il pas de déclarer que les pays d'Europe se sont engagés dans les routes qui mènent à la guerre, que sa patrie est disposée à convenir que les campagnes d'agression ne seront point tolérées sur le continent et aussi à faire bloc avec l'Italie et la France, si l'Allemagne ne veut collaborer à l'œuvre générale de sécurité?

Avant de partir pour Stresa, M. Pierre Flaudin a annoncé la conclusion d'une entente avec Moscou, détruisant donc l'effet moral que pouvait avoir la marge de deux millions de marks (\$80,600,000) consentie par le Reich à la Russie. Loin de s'effriter aux angles si tranchants d'un accord commercial, le rapprochement franco-russe se consolide à un moment psychologique, toujours dans le giron de la S.D.N. Toutefois, les deux Puissances se réservent le droit, Genève devenue impuissante à régler les différends éventuels, de passer outre et de travailler l'une et l'autre à la solution de leurs communs griefs. Moscou s'est dit tout-à-fait libre, on s'en souvient, de ce qui se peut arrêter à Stresa contrairement à ses intérêts nationaux; il exigera, de concert avec Paris, que les conventions de Genève précèdent ou rajustent les sanctions à prendre contre un membre de la S.D.N. devenu l'agresseur, la nature du concept-agression, les mesures à employer contre une nation assaillante qui ne serait pas inféodée à la S.D.N.

La France est donc assurée, du point de vue politique ou militaire, de précieuses fidélités. La Russie soviétique réclame l'exécution intégrale de la convention anglo-française (3 février), relative à la police aérienne, et elle offre, pour la réussite de l'accord auquel a souscrit Rome, un capital humain qui représente environ les sept-dixièmes de l'Europe habitée. Mussolini, qui hante l'autonomie de l'Autriche, doit soumettre aujourd'hui un programme d'action immédiate, avec ou sans l'Allemagne; il a, au témoignage de M. Pierre Laval qui l'a intimement approché au Palais de Venise, un fond de souplesse auquel son masque rigide ne rend point justice. Si la volonté est d'ailleurs, l'esprit de ce Benito reste, malgré son envergure, malléable comme la plus fine argile.

L'arrestation en France de Bernhuber, chef d'espions, démontre que le Führer n'oublie pas sa voisine et qu'il sait étendre hors frontière la zone de ses préoccupations... pacifistes. A Pont-de-l'Arche, les Allemands seraient aussi les maîtres de la cale-sèche, laquelle sauterait à l'heure opportune. La destruction du "Georges-Philippart" et de l'"Atlantique", inexplicable comme cette tentative de sabotage dans les flancs de la "Normandie", avait, on se le rappelle, provoqué de la méfiance à l'adresse d'ennemis introuvables; Evénements qui accusent de la tension quelque part et qui illustrent même sans preuve péremptoire l'existence d'un animus à redouter. Le "Morning Post" adjure les

plénipotentiaires britanniques de trouver enfin une formule qui cesse d'aviver le sentiment d'insécurité et d'encourager le Reich à faire chanter l'Europe.

Feu M. J.-Emile Trudeau

L'exemple de M. J.-Charles-Emile Trudeau illustre ce que nous avançons il y a quelques jours, à savoir que la profession d'avocat fait entrevoir souvent le plus de succès à condition qu'on en sorte. Après dix ans de pratique au barreau, M. Trudeau s'était élevé dans la profession à un rang qu'un grand nombre de ses confrères pouvaient justement considérer comme enviable. Mais en en sortant, pour se mettre dans les affaires, il a rapidement acquis une fortune considérable, avec le prestige et l'influence que la richesse procure à ceux à qui elle ne fait pas perdre l'équilibre. M. Trudeau était intellectuellement si bien doué que la fortune ne pouvait l'étourdir. La constante pratique de l'athlétisme avait, suivant la vieille formule, développé en lui un "mens sana in corpore sano". On rapporte comment il réalisa d'un coup, en 1932, un million de dollars de la vente d'une entreprise qu'il avait fondée et fait grandir en l'espace de quelques années, et à laquelle il est d'ailleurs resté attaché. Rien ne saurait mieux démontrer sa puissance d'initiative et sa sûreté de vision, deux facultés éminemment utiles pour atteindre à de transcendents succès. Il était d'ailleurs intéressé dans nombre d'entreprises financières et industrielles, et une de ses entreprises de prédilection était sans doute la "Montreal Exhibition Company", dont il était le principal actionnaire et le vice-président. Sa présence à Orlando où il tenait à suivre de près l'entraînement de l'équipe de base-ball de Montréal montre avec quelle ardeur émulation il tenait à la préparer pour qu'elle fasse belle figure pendant la prochaine saison.

Sa mort prématurée — il n'avait que 46 ans — causera de profonds regrets dans le monde des affaires ainsi que dans les cercles professionnels et sportifs.

A sa famille nous faisons hommage de nos condoléances cordiales.

Emprisonnement pour dettes

Depuis longtemps la loi anglaise ne permet plus au créancier de faire réléguer "sur la paille humide" son débiteur qui est incapable de se libérer à son égard. Le créancier a conservé un recours contre tous les biens du débiteur; il n'en a aucun contre sa personne. Cependant, l'emprisonnement pour dettes est encore pratiqué tous les jours, et, chose singulière, c'est dans l'administration de la justice qu'a été conservé cet anachronisme. Tous les jours, nos tribunaux condamnent à la réclusion des justiciables parce qu'ils n'ont pas d'argent pour expliquer autrement une simple contravention en payant une amende. Cette pratique existe aussi en Angleterre, et elle a été récemment dénoncée par un membre de la Chambre des Lords comme un vestige de l'ancienne barbarie.

Jamais il n'est raisonnable d'envisager l'emprisonnement et le paiement d'une amende comme des sanctions équivalentes. Dans presque tous les cas de simple contravention, et dans nombre de délits qui ne sont pas essentiellement criminels, la loi autorise cependant les juges à offrir aux délinquants d'opter entre ces deux peines. Et cela revient à dire que le riche peut alors sortir du tribunal le front haut, tandis que celui dont le gousset est vide doit, pour une semblable faute, subir un châtiement ignominieux.

En Angleterre, suivant le "Manchester Guardian" vingt mille détenus annuellement sont incarcérés faute d'avoir pu satisfaire à la loi en payant une amende. Ce chiffre représenterait environ un tiers du nombre total de prisonniers. Nous avons l'impression que la proportion est au moins aussi importante des détenus de nos prisons qui ont été incarcérés pour dettes — parce qu'ils n'avaient pas d'argent pour payer une amende, souvent légère.

"Dix dollars ou un mois", "cinquante dollars ou six mois", ce sont là formules familières aux présidents de certaines cours de justice, qui ont à les prononcer tous les jours et maintes fois chaque jour, à un tel point qu'ils en viennent à porter ces condamnations machinalement, sans penser à la mesure inégale de justice qu'elles comportent.

On a lieu de s'étonner qu'aucun effort n'ait jamais été tenté pour mettre fin à cette rétribution inégale exigée des justiciables qui ont de l'argent et de ceux qui

n'en ont pas. Durant les années d'extrême prospérité qui ont précédé la crise économique, dans toutes les branches du commerce les pauvres pouvaient acheter n'importe quelle marchandise à tempérament; la justice seule n'a jamais fait crédit aux pauvres.

Le chômage dans le monde

Les statistiques trimestrielles du chômage que le Bureau International du Travail publie pour les premiers mois de 1935 indiquent encore, dans la majorité des pays, une amélioration par rapport aux chiffres correspondants de 1934. Cependant, dans la plupart des cas, la diminution, d'une année à l'autre, du nombre des chômeurs enregistrés, est un peu moins importante que celle qui ressortait des chiffres d'il y a trois mois. Cette diminution n'est plus grande qu'au Chili, en Italie, en Norvège, et en Roumanie.

D'autre part, comme dans les statistiques du trimestre précédent, on constate, d'une année à l'autre, une augmentation du chômage assez sensible en Belgique, en France, dans l'Etat libre d'Irlande, en Pologne et aux Pays-Bas, et, à un degré moindre, en Espagne, en Bulgarie et en Yougoslavie.

Si l'on fait la comparaison, non plus d'une année à l'autre, mais d'un trimestre à l'autre, on constate une augmentation générale du chômage, due dans une large mesure, aux mouvements saisonniers, très marqués à cette époque de l'année dans la plupart des pays.

Quant aux statistiques de l'emploi, elles marquent, en général, une augmentation des travailleurs occupés, par rapport à celles d'il y a un an. Seuls font exception la Belgique, la France, les Pays-Bas et la Suisse, où les chiffres de travailleurs occupés ont diminué d'une année à l'autre.

Il convient d'ailleurs d'observer, d'une manière générale, qu'il peut parfaitement arriver que, dans un pays déterminé, les chiffres de l'emploi croissent en même temps que les chiffres du chômage ou sans que ceux-ci diminuent. Cela peut tenir à des changements dans l'effectif de la population active.

Enfin, une fois de plus, il y a lieu de répéter que les chiffres recueillis permettent seulement de confronter les tendances et qu'on ne pourrait fonder sur eux une comparaison des niveaux du chômage ou de l'emploi entre les différents pays. Ces chiffres ont été obtenus par des méthodes qui diffèrent d'un pays à l'autre; et pour certains de ces pays, ils sont si loin de la réalité qu'on ne peut leur accorder qu'une valeur de symptôme approximatif et non celle d'une mesure exacte.

Brefs commentaires

Lorsque viendra le temps de la marée, on verra ce que le "public ownership" aura accompli de bon pour les cinq jumeaux.

Tous les écoliers auront un grand congé le 6 mai, de sorte qu'ils goûteront inévitablement le congé de beaucoup de grandes personnes.

Épargnez sagement une part de votre gain, afin de pouvoir un jour acheter des obligations portant la garantie du gouvernement d'Ontario.

Le seul argument que tout le monde sera disposé à admettre en faveur du nudisme, c'est qu'il constitue une protection contre les pickpockets.

Le gouvernement d'Ontario devrait dorénavant envisager avec complaisance ceux de ses administrés qui entreprennent de répudier leur contrat de mariage.

La contrebande de l'opium se pratique sur une grande échelle à Détroit, annoncent les journaux. Les douaniers devraient aisément y mettre ordre, pour peu qu'ils aient du flair.

En exigeant un prix d'entrée à l'entrée de la police, et par suite en y prélevant l'impôt sur les spectacles, aurait-on découvert une solution du problème budgétaire tant pour Québec que pour Montréal.

Non seulement le fisc américain veut se faire payer par Hauptmann l'impôt sur la rançon du bébé Lindbergh, mais il lui colle en sus une pénalité pour n'avoir pas déclaré ce "revenu". Pour déclarer un pareil "gain", il eût fallu qu'Hauptmann eût une foi prodigieuse en la discrétion du fisc.



A PROPOS D'ÉCLAIRAGE

Le myope est celui qui ne distingue bien les objets que lorsqu'ils sont situés à une faible distance de son œil. La myopie, qui n'est pas héréditaire, bien qu'elle s'observe chez bon nombre d'enfants jeunes, est due le plus souvent à des habitudes vicieuses d'attitude et sa correction dépend en grande partie non pas tant dans le port de lunettes façonnées à cet effet que dans la mise en jeu des moyens naturels propres à une vision normale.

Parmi ces moyens il en est un à l'origine duquel on reconnaît maintes myopies et qui vaut d'être mentionné de façon toute particulière, c'est l'éclairage. Dire qu'on ne distingue bien les objets et qu'on ne lit à son aise qu'en autant que l'éclairage est bon, est un truisme dont la preuve n'est pas à faire. Pour obvier à la myopie, il faut faire travailler les enfants à une distance aussi grande que possible, mais cette condition n'est remplie de façon parfaite que si l'éclairage est suffisant et par éclairage il ne faut pas seulement entendre celui que nous donne le soleil, dont la lumière est sur ce rapport idéale, mais aussi celui que nous donne de la lumière artificielle. Aucune lumière artificielle, si intense soit-elle, sauf celle dont on se sert dans les lampes à arc pour le traitement de diverses affections, n'est nocive pour les yeux; plus elle est forte, mieux elle vaut, encore qu'il soit parfois nécessaire de se protéger contre ses éclats trop vifs.

Ce qu'il importe d'éviter avant tout, c'est l'éblouissement, cette sensation désagréable et, c'est le cas de dire, aveuglante qui provient de l'interposition dans le champ direct de la vision d'un objet trop brillant. Il n'est pas nécessaire, pour être ébloui par la lumière, que le foyer lumineux vienne en contact avec le centre de la rétine de l'œil, cette partie du nerf optique vers laquelle l'œil se tourne pour distinguer nettement l'objet, ce qui cause ce malaise n'est pas en réalité un excès de lumière, mais plutôt une mauvaise disposition de cette lumière même.

La lumière artificielle, aussi intense soit-elle, ne vaudra jamais celle que la bonne nature nous dispense tout le jour durant. Il est prouvé que, à la campagne, à l'ombre d'un arbre, l'éclairage est encore beaucoup plus fort que dans la pièce la mieux éclairée à l'électricité. Une telle assertion, qui certes n'est pas faite pour activer le recrutement de notre jeunesse dans les écoles dites du soir, rend cependant compte de l'importance qu'il y a de s'entourer, la brunoite venue, d'ampoules, sinon de directives, suffisamment éclairées.



Le jeudi 11 avril, 1895.

L'hon. A. G. Oulmet a déclaré, hier, à Verchères, que c'était le règlement de la question des biens des Jésuites qui était cause de la ruine des écoles catholiques du Manitoba.

Tout le monde a remarqué, hier, à Verchères, que M. Bisillon est abandonné complètement des députés fédéraux et que c'est le gouvernement qui fait la lutte.

Les conservateurs ont fait un tapage d'enfer parce que M. Mercier et trois autres députés de la province de Québec ont dépensé \$18,000 pour aller étudier sur place, en Europe, le fonctionnement de l'industrie "bâtimentière".

On affirme que sir A. P. Caron a dit à quelqu'un qui lui demandait des nouvelles de Verchères: "C'est bien simple, il faut que Oulmet remporte l'élection à tout prix, quand bien même il devrait être pendu le lendemain".

La démission de sir Chs. H. Tupper continue encore à occuper la presse; elle se livre à des plaisanteries sans nombre sur la déconvenue du jeune ministre qui voudrait bien faire croire qu'il n'a jamais démissionné.

Le juge Andrews a rendu jugement, ce matin, dans la cause d'Angers vs Parand. Ce dernier a été condamné à payer au demandeur \$5,000 de dommages et les frais.

Le lundi, 11 avril 1910.

Le quartier chinois de New-York est le théâtre de plusieurs meurtres.

Le maire Guérin a trouvé que la population de Montréal est plus près de 600,000 que de 500,000.

Les valeurs américaines, à Londres, sont irrégulièrement à la baisse.

L'ouverture de la période électorale a été marquée, hier, en France, par de violentes manifestations révolutionnaires contre le gouvernement.

M. E. E. Hodgins, C.R., bâtonnier du Barreau de Toronto, ne veut pas de juges canadiens-français, dans Ontario.

Se Grandeur Mgr Brachési prononcera l'oraison funèbre aux funérailles de Mgr Cameron, à Antigonish, N.E.

Une réunion plénière du parti conservateur à Montréal aura lieu, demain soir, au Club Lafontaine.

Québec adopte les amendements au bill financier de Montréal

Le bill de colonisation adopté en 2e lecture

QUÉBEC, 11. L'assemblée législative a adopté, hier après-midi, les amendements apportés par le conseil législatif au bill financier de Montréal. Comme on s'en souvient, ces amendements sont de peu d'importance. M. Maurice Duplessis a profité de cette circonstance pour se prononcer de nouveau contre la taxe de vente, comme il l'avait fait au comité des bills privés. L'hon. M. Taschereau a répondu qu'il n'était pas plus qu'il l'aut en faveur de cette taxe, mais qu'il importait de respecter l'autonomie de Montréal; les autorités municipales de Montréal, qui jouissent de la confiance de la population, demandaient les moyens qui leur semblent bons pour boucler leur budget, et elles seules devaient en prendre la responsabilité. Le chef de l'opposition est cependant d'avis que la législature, en permettant au conseil municipal d'imposer cette taxe, prend elle aussi les mêmes responsabilités.

Les terres vendues pour taxes

La Chambre a terminé, hier après-midi, les résolutions de l'hon. M. Irénée Vautrin relatives à son bill amendement la loi du retour à la terre. Le présent bill est pour permettre au gouvernement de dépenser jusqu'à \$300,000, pour acheter les terres vendues pour taxes municipales et sur lesquelles il peut établir de nouveaux colons. Le bill a ensuite été adopté en deuxième lecture sur division, l'opposition n'ayant pas demandé le vote. M. Maurice Duplessis fit cependant remarquer qu'il était contre cette loi, pour des raisons qu'il avait exposées au cours de la discussion.

La Chambre a également étudié les résolutions de l'hon. M. R.-F. Stockwell relatives au bill amendement la loi des pompes à gazoline. La discussion sur cette question sera reprise à une prochaine séance.

Bill amendement le code

A la fin de l'après-midi, l'hon. M. L.-A. Taschereau a fait une déclaration qui a fait un vif plaisir aux députés.

"L'an prochain", dit le premier ministre, qui ajouta, entre parenthèses: "Car nous serons encore au pouvoir", — "l'an prochain, en même temps que nous remettons aux amendements qui sont apportés aux lois, nous leur remettons, sur une autre feuille, la loi elle-même, et, en regard, le texte tel qu'amendé, comme cela se fait à Ottawa".

Le premier ministre a fait cette déclaration au cours d'une discussion sur un bill de M. Lucien Dugas (Joliette) amendement le code de procédure civile en ce qui concerne les procès devant jury. M. Laurent Barré (Rouville) et M. Aimé Gurtin (Hull) se plaignaient de ne pas comprendre certaines choses.

La Chambre est maintenant ajournée à cet après-midi, trois heures.

Séance de l'après-midi

L'hon. M. R.-F. Stockwell présente en première lecture son bill amendement la Loi des Assurances de Québec.

L'hon. M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, présente quelques amendements à la Loi du Salaire Minimum des Femmes.

L'hon. M. Arcand. — "Ces amendements ont pour but d'étendre les privilèges de la loi aux employés d'hôtel et de restaurant."

Les avis de résolutions suivantes sont donnés à la Chambre.

L'hon. M. Stockwell. — Résolutions relatives au bill No 12, intitulé: "Loi modifiant la Loi de la taxe sur les corporations."

L'hon. M. Taschereau. — Résolutions relatives au bill No 73, intitulé: "Loi concernant le rachat, par certaines corporations municipales, des rentes constituées, en remplacement des droits seigneuriaux."

L'hon. M. David. — Résolution relative au bill No 247, intitulé: "Loi concernant les hôpitaux privés."

L'hon. M. Stockwell présente en deuxième lecture les amendements apportés par le Conseil Lé-

gislatif au bill modifiant la Loi des Accidents du Travail. Les amendements sont adoptés sur division.

La Chambre se forme en comité plénier, sous la présidence de M. Hector Authier, pour étudier les résolutions de l'hon. M. Vautrin relatives au bill amendement la Loi du Retour à la Terre.

M. Duplessis. — "Je veux, dès aujourd'hui, attirer l'attention sur un point. La plupart des lots achetés jusqu'ici ont été payés de \$30 à \$60. S'ils ne valaient pas plus, c'est de la colonisation mesquine; comment un colon peut-il vivre sur une terre semblable. Si ces lots valaient plus que cela, c'est odieux; le gouvernement spéculé sur la misère."

L'hon. M. Vautrin. — "Le Chef de l'Opposition ne semble pas comprendre la loi. Ce sont des lots qui avaient été abandonnés. Le gouvernement a payé ce qui était dû à la municipalité."

L'hon. M. Vautrin. — "Les terres que nous achetons sont pour les colons qui préfèrent s'installer sur des vieilles terres plutôt que d'aller dans des nouveaux centres. Ces colons, nous ne les obligeons pas à prendre ces terres. Ils doivent connaître cela autant que le député de Saint-

Sauveur; s'ils acceptent ces terres, ça doit être qu'ils sont capables de vivre dessus."

M. Duplessis. — "Le ministre a dit que pas une Province ne paye de primes, à l'exception de Québec. Cela n'est pas conforme aux faits. Il n'y a pas un pays où la colonisation se fait comme ici; à nulle part on envoie les colons dans la boue; aucun autre gouvernement ne paye les colons avec des pitons. Maintenant, M. le Président, nous demandons au gouvernement, pour la dernière fois, de ne pas appuyer sa politique de colonisation sur la misère des cultivateurs, en réduisant le délai qu'ils ont pour payer leurs taxes municipales."

M. le Vice-Président Authier. — "Adopté sur division."

Les résolutions sont adoptées sur division, puis elles sont adoptées par la Chambre en première lecture; deuxième lecture à la prochaine séance.

M. Frigon à cette présidence

La Chambre se forme en comité des subsides, sous la présidence de M. Hector Authier, pour étudier les crédits du secrétaire provincial, l'hon. M. Athanase David.

Le chef de l'opposition demanda plusieurs renseignements au secrétaire provincial; celui-ci les lui donna de bonne grâce. Au cours de la discussion, il fut question de M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique dans la province. M. Duplessis en profita pour demander si M. Frigon serait nommé président de la commission de l'électricité.

"Dieu seul connaît l'avenir", répondit l'hon. M. David.

"Le secrétaire provincial pourrait le demander au premier ministre", rétorqua le chef de l'opposition.

L'hon. M. David: "Le premier ministre dira certainement à la Chambre, en temps et lieu, quel sera le futur président."

M. Duplessis: "En avez-vous entendu parler?"

L'hon. M. David: "Non."

L'hon. M. Taschereau: "Moi non plus."

M. Duplessis: "Evidemment que les ministres ne s'entendent pas. Mais il paraît que c'est le ministre des mines et de la voirie qui va succéder au premier ministre."

L'hon. M. Taschereau: "Je croyais que ce serait vous." (Rires.)

\$179,000 votés

Après une heure de travail, le comité avait voté \$179,000 au secrétaire provincial, pour les écoles du soir, l'économie domestique, les cours de vacances, les écoles techniques, etc.

La Chambre est maintenant ajournée à cet après-midi, trois heures.

Droits de coupe fixés

L'hon. M. Honoré Mercier a fait distribuer hier, son bill destiné à protéger les ressources forestières de la province. Le nouveau projet de loi permet au lieutenant-gouverneur en conseil de passer des règlements à ce sujet et déclare que les compagnies devront s'y soumettre. Le gouvernement pourra, notamment, passer des règlements pour limiter la coupe du bois de façon à ne pas affecter le rendement futur de nos forêts; pour protéger l'ouvrier travaillant dans la forêt ou dans les usines de papier, tant au point de vue de l'hygiène que des conditions du travail.

Le présent bill fixe les droits de coupe du bois à six piastres la corde. Cependant, le gouvernement peut réduire ces droits si la compagnie de papier a satisfait à tous les règlements et si elle ne profite pas de cette réduction pour baisser les prix du papier de façon à faire une concurrence déloyale aux autres.

Enfin, en vertu de cette loi, le gouvernement aura le droit de

créer un bureau qui contrôlera l'industrie du papier, prenant connaissance des plaintes et agissant comme arbitre entre les parties intéressées.

Le bill de l'hon. M. Mercier sera présenté ces jours-ci.

Sanction des bills

A trois heures cet après-midi, l'hon. M. E.-L. Patenaude sanctionnera les bills qui ont été adoptés par les Chambres depuis un mois. La cérémonie se déroulera comme d'habitude, dans la salle du conseil législatif.

Le conseil a eu une courte séance, hier après-midi, qui fut surtout consacrée à des affaires de routine. L'hon. M. Ellsée Thériault qui devait prendre la parole au sujet de la colonisation, ne fera son discours qu'après Pâques. L'hon. M. C.-E. Ouellet parlera sur le même sujet, dit-on.

Assemblée des hommes d'affaires de Lachine

L'assemblée régulière mensuelle des hommes d'affaires de Lachine, a lieu ce soir, dans la salle de la Banque Canadienne Nationale, à 8 h. 30. Des questions importantes seront discutées. Il y aura élection des officiers pour le prochain terme 1935-36.

Dîner remis au 25 avril au Cercle Universitaire

L'Association franco-rossaise du Canada, qui devait recevoir à dîner, ce soir, au Cercle Universitaire, est forcée par des circonstances imprévues de remettre ce dîner au 25 avril prochain.

Les hôtes d'honneur de l'Association, en effet: MM. Raymond Brugère, ministre de France au Canada, Rodolphe Lemieux, sénateur et Sir Francis Floud haut commissaire anglais à Ottawa, ont été empêchés, à la dernière minute, d'accepter immédiatement l'invitation de l'Association.

"Elle m'a aidé à augmenter mon revenu"

Une histoire vécue, rapportée par M. A.J.H.P.



IL Y A HUIT ANS, j'enseignais dans une école rurale de l'Alberta. Je vivais dans une modeste auberge avec ma femme et ma fillette, mais sans perspectives d'avenir. En 1928 je prévis une demande prochaine pour des surintendants régionaux. J'avais de l'expérience et de bonnes références, mais il me fallait un an pour obtenir mon grade universitaire.

En vendant nos meubles et notre auto, et en empruntant sur ma police dans la Great-West, nous pûmes nous procurer l'argent nécessaire pour passer l'année dans la capitale. Je réussis à obtenir mon grade, et l'université me donna la chance de poursuivre des études spéciales pendant un an.



En 1931 je quittais l'université avec mon grade M.A. et j'obtins un poste à l'école supérieure à un salaire de \$2,150. En peu de temps j'avais remboursé l'emprunt sur ma police. Puis nous cherchâmes une bonne maison et décidâmes finalement d'en construire une.



★ Extrait de récits véridiques au sujet de l'assurance sur la vie à l'aube, racontés par des assurés.

Quelques-unes de ces histoires vévues ont été réunies dans une brochure dont nous vous ferons tenir GRATUITEMENT un exemplaire, sur demande. Servez-vous du coupon dans la colonne ci-jointe.

Sur la garantie de ma police d'assurance, la banque me prêta de quoi faire le premier paiement. Peu après je remboursais cet emprunt et rentrais en possession de ma police. Je payai à ma femme un voyage bien mérité en Colombie. Je suis un fervent de l'assurance sur la vie. Elle m'a aidé à augmenter mon revenu et à m'acheter une maison.



Comment avoir de l'argent pour profiter des occasions

L'homme qui a des ressources financières est avantagé dans notre monde moderne des affaires. Aujourd'hui, où les places sont rares, il existe cependant de belles occasions pour l'homme qui a quelques centaines de dollars de capital. Il trouvera des occasions de s'associer à un commerce, d'ouvrir un commerce à son compte, ou la chance de s'acheter une maison à des conditions particulièrement favorables.

Mais, pour améliorer sa situation, il est nécessaire de mettre de l'argent de côté; et le moyen le plus sûr de le faire, c'est par l'assurance sur la vie. Une police Dotation dans la Great-West vous permet d'accumuler un certain montant spécifié, en espèces, en tant qu'en tant d'années. Les primes sont basées en proportion du montant que vous recevez, car vos bénéfices aident à augmenter votre capital. Vous pouvez donc viser à n'importe quel objectif précis: l'achat d'une maison ou d'un commerce, la certitude de ressources suffisantes pour votre vieillesse ou pour autrui. Si vous mourez avant d'avoir complété vos paiements, le capital que vous avez entrepris d'accumuler est payé intégralement à vos héritiers.

Vous lirez sans doute avec intérêt quelques histoires vévues de ce que l'assurance dans la Great-West a fait pour d'autres — comment elle a aidé des gens à améliorer leur sort, fourni de l'argent en cas de besoins urgents, tiré des veuves de la misère. Quelques-unes de ces histoires ont été réunies dans un opuscule. Servez-vous du coupon ci-dessous pour vous en procurer un exemplaire GRATIS.

METTEZ CE COUPON A LA POSTE

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY. Winnipeg, Manitoba.

Veuillez m'envoyer un exemplaire de vos "Histoires Vévues". Dept. 35-11

Nom

Adresse

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

MONDANITÉS

Mlle Georgette Mayrand recevra à un shower d'aluminium, cet après-midi, en l'honneur de Mlle Thérèse Jarry, dont le mariage avec le docteur Roméo Grondin aura lieu en mai. Mme J.-A. Jarry, Mme O. Mayrand, et Mme Frédéric Pelletier serviront le thé et les glaces aidées de Mlles Gabrielle Derome, Gisèle Dion, Françoise Archambault et Lucille Rolland.

Au mariage de Mlle Senya McKitin, fille de M. et de Mme Georges McKitin, de Montréal, avec M. Roméo Trudeau, fils de M. et de Mme Z. Trudeau, du Chemin Côte St-Antoine, qui sera célébré mardi, le 30 avril, Mlle Irène McKitin, soeur de la mariée, sera dame d'honneur et Mme Marie-E. Lattoni, Mlles Betty McTaggart, Juliette Trudeau, soeur du marié, et Hélène Manloff, cousine de la mariée, seront demoiselles d'honneur. M. Philippe Trudeau, frère du marié, sera garçon d'honneur. MM. Mario-E. Lattoni, Gérard Beaudin, Roméo Deslauriers et Jacques Archambault placeront les invités. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Grâce.

Le mariage de Mlle Yvette Benoit, fille de M. et de Mme Arthur Benoit, décédés avec le docteur J.-A. Séguin, fils du docteur Ludger Séguin, décédé, et de Mme Séguin, aura lieu mardi, le 22 avril à 9 heures en l'église paroissiale de Saint-Henri. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Rév. Père J.-M. Roux.

Lady Fiset, de Rimouski, qui a passé quelque temps à Ottawa, avec son mari, le major général sir Eugène Fiset, est actuellement à Québec, l'invitée de sa fille, Mme J.-F. Ross.

Le lieutenant-général Sir Richard Turner et Lady Turner, d'Ottawa, autrefois de Québec, sont partis pour les provinces maritimes.

Sir Joseph Flavelle, sa fille, Mme Wallace Barrett et sa petite-fille, Mlle Barbara Barrett sont de retour à Toronto, après avoir fait une croisière à la Méditerranée.

Mme Y. P. Tremblay est de retour de Spencer-Wood où elle a fait un séjour. L'invitée du lieutenant-gouverneur et de Mme E. L. Patenaude.

Mlle Jacqueline Paradis est revenue de Québec où elle était depuis quelque temps l'invitée de Mlle Charlotte Fortier.

Mme Charles de Guise et Mlle Camille de Guise retourneront à Québec au début de mai, après un séjour en Floride.

Mme Pierre Casgrain est rentrée ce matin d'un court séjour à Ottawa.

Sir Herbert Holt est attendu samedi de Nassau Iles Bahamas, où il a passé l'hiver. Lady Holt et Mme W. R. G. Holt prolongeront leur séjour là-bas jusqu'à la fin du mois.

Le "Delphic Study Club" donnera son treizième déjeuner de la semaine annuelle de musique au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, le 13 avril. Le conférencier et invité d'honneur sera le Prince Paul Lieven. Le programme musical sera rendu par les gagnants qui auront concouru.

Mlle Alice Roy, de Shawinigan Falls, M. P. E. Gagnon de Rimouski, le Dr J. A. Bergeron, de Matane, M. R. P. Bachand, de Waterloo, M. Lamontagne, d'Arvida, M. R. Leullier, de Ste-Marie de Beauce, le Dr Maurice Larroche, de Ste-Croix, M. A. Baribeau, des Trois-Rivières et M. A. Chassé, d'Ottawa de passage à Québec, ont pris leurs appartements au Château Frontenac.

Mme Paul Turgeon est rentrée de Québec, après un bref séjour dans la vieille capitale.

Mlle Jane Murphy, Mme George Fox, et M. A. H. S. Stead, passent quelque temps à Atlantic City et sont descendus au Chalfonte-Haddon Hall.

Mlle Monique Paquet, étudiante à Villa-Maria, est actuellement à Québec chez ses parents, le Dr et Mme Albert Paquet, rue d'Auteuil.

Le dîner qui devait être donné ce soir par la Société Franco-

Ecoissaise, au Cercle Universitaire et où Sir Francis Floud, Haut-Commissaire Britannique et M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada devaient être les invités d'honneur, a été remis après Pâques, en raison du décès de l'hon. Warren Delano Robbins ministre des Etats-Unis.

Mlles Simonne Delaute et Simonne Parent d'Ottawa, sont

marche, H. Goyer, E. Leroux, J.-M. Lalonde, Joseph Asselin, Hector Dupuis, Emery Colette, Mlle Tremblay, Mmes Gagnon, Gauvreau, J.-B. Bergeron, Mlle Blanche, Mmes C.-Auguste Gascon, Thomas Dumont, I. Lalonde, Mlles Irène Racicot, Jeanne Cyphot, Mme N. Deslauriers, C. Despeault, H. Groux, R. Laurier, R. Joubert, W. Payette, W. Blisson, Mlle C. Charlebois, Mmes A.-E.



Mlle Senya McKitin, fille de M. et de Mme Georges McKitin, de Montréal, et M. Roméo Trudeau, fils de M. et de Mme Z. Trudeau, du Chemin Côte St-Antoine, dont le mariage sera célébré mardi, le 30 avril en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

parties hier pour New-York et Atlantic City où elles séjourneront quelques semaines.

M. Philippe Bigué, C.R., des Trois-Rivières, passe quelques jours à Québec.

La partie de cartes qui a lieu chaque année à l'Institut Nazareth, a été fixée au 23 avril prochain. Parmi les personnes qui prendront part à cette réunion de charité, citons : Mmes R. Grothé, E. Labrecque, H. Lebel, P. O. Lallemand, A. Lallemand, M. Courville, J. Filatrault, R. Laberge, E. Grenier, R. Gauvreau, J. P. A. Destroismalsons, J. A. Lessard, P. Lacoste, K. L'Espérance, P. Charest, J. G. Trudeau, J. O. Clément, L. Chouinard, A. E. Boissonneault, P. S. Bohémier, L. A. Aubertin, C. Arnoïdi, J. D. Monette, H. Rolland, P. Rolland, O. Reid, J. D. St-Hilaire, J. St-Jean, E. L. Sasseville, J.-E. Saint-Onge.

Une partie de cartes, sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, aura lieu aujourd'hui, à la salle paroissiale Saint-Pierre, rue Panet. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque: Mlle Fernande Martineau, Mmes A. Monty, J.-L. Girard, H. Ouellette, Harvey Cook, Mlle Alice Bérubé, Mmes Paul Lapointe, Emile Lapointe, Joseph Bélanger, Mlles Alda Lavallée, Françoise Lalonde, Denyse Champagne, Irène Bélanger, Magdeleine Lippens, Mmes Joseph Riopel, A. Dubois, A. Ménard, A. Roby, J.-M. Aumont, J.-H. Lamarche, Joseph Daoust, Mlle Daoust, Mme J.-B. Beauchamp, Mlle Cécile Poupart, Mmes Octave Lemieux, Joseph Surprenant, E. Boissonneault, Victor Parisien, L.-J. Poirier, V. Loiselle, Lamothé, Octavien Renaud, J.-A. Gagnon, Octave Lemieux, G. Côté, Louis Bougie, Odorilla Fortier, R. Rose, Arthur Legault, Mlle Aurore Lalonde, Mme J. Kelley, J. Lareault, M. Déblis, R. Déblis, Goyer, Mlle Lamarche, Mme Filion, Mlles C. Labrèche, A. Leroux, Mmes Albert Labrèche, Avila Labrèche, Joseph Beaubien, Alex. Côté, E. Hébert, A. Mounier, Mlles Laurier, Mmes Parisseau, J. Filion, Laberge, W. La-

neur aux côtés de la vice-présidente, Mlle Marguerite Lessard, et du conférencier, M. l'abbé Alexandre Vachon, Mme Henri Rinfret, invitée d'honneur, Mlle Marguerite Fortier, Mlle Yvette Turgeon, Mlles Georgette Dorval, Jacqueline Métayer, Yvette Gelly, Marie-Jeanne Champoux, Bernadette Aubé, Claudette Piché et Louise Vallier. Le conférencier fut présenté par Mlle Marguerite Fortier et fut remercié par Mlle Yvette Turgeon.

M. et Mme Frank Fortier sont rentrés de New-York, où ils ont passé une semaine.

M. et Mme James V. Boswell, du Château St-Louis sont revenus d'un séjour à Montréal.

Mlle Doris Scott a reçu, mardi après-midi, à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Brenda Davie, à l'occasion de son prochain mariage avec M. André Delagrave.

OTTAWA.

Mme McKenzie Forbes et Mlle Betty Forbes, de Montréal, seront en fin de semaine, les invitées de Mme William Coristine.

Mme C. Jackson Booth a donné un bridge mardi, en l'honneur de Mlle Lillian Snowball, de Chatham, N.-B.

Dimanche soir dernier, Mme Théo. Nadon et son fils, de Rouyn, Qué., de passage à Ottawa, étaient les invités de Mme C. Rivard, au Château Laurier.

Première réunion

La première réunion du nouveau conseil de Villa LaSalle a été tenue hier soir, sous la présidence du maire A. Brosseau. On observa une minute de silence à la mémoire de l'ex-échevin P.-W. Lesage, décédé récemment. Il fut proposé par l'échevin A.-J. Hayward que l'on présente à l'ex-maire Louis Chateigne un cabaret d'argent et le marteau qui lui servit pendant les délibérations durant son stage de 10 ans au conseil. On procéda ensuite à la nomination des différents comités.

Journée Missionnaire au Collège Notre-Dame

La Ligue Apostolique des Missions du Bengale du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges tiendra le samedi, 11 mai prochain, sa septième journée missionnaire annuelle.

Le but de cette fête apostolique est de réveiller l'enthousiasme des jeunes pour la cause missionnaire, en essayant de leur faire comprendre la grande idée de solidarité humaine et chrétienne, ainsi que la joie de vivre au sein de l'Eglise du Christ; puis en second lieu, d'apporter une part de secours aux apôtres de l'évangélisation.

Le programme de cette journée comportera une partie religieuse et une partie profane. Les détails seront connus plus tard.

Contrairement aux années dernières, l'organisation a choisi un samedi afin de permettre à la jeunesse étudiante des écoles de venir visiter l'exposition missionnaire qui s'y tiendra dans l'après-midi et de prendre part en même temps à sa tombola traditionnelle.

L'ouverture de cette journée missionnaire se fera la veille au soir, c'est-à-dire, le vendredi, 10 mai, par une grande tombola à laquelle le public est invité. Entrée libre.

Me Paul Mercier dans Saint-Henri

Le parti libéral demande la dissolution du parlement pour la simple raison qu'il veut avoir l'opinion du peuple sur le programme de législation sociale du gouvernement Bennett. Les réformes présentées par le gouvernement en Chambre ne sont pas sérieuses, et elles ont pour but de capturer le vote des électeurs. Du reste, depuis la Confédération, le parti conservateur n'a jamais rien présenté de sérieux en fait de législation sociale. C'est toujours le parti libéral qui le fit. Voilà ce que déclara Me Paul Mercier, député de St-Henri, au cours de l'assemblée du Club libéral Saint-Henri.

Condoléances

Une résolution de condoléances a été passée à l'unanimité par le cercle de couture du deuxième mercredi du mois, des œuvres de la Mercé, à l'occasion du décès de Mme Cinq-Mars, mère de Mlle Irène Cinq-Mars, présidente de ce cercle.

Résolutions de l'Alliance pour le vote des femmes

L'assemblée régulière de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes de la province de Québec, a eu lieu, hier soir, au salon York, de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mlle Idola St-Jean.

Après la lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme J. A. Lamarche, la présidente parla de la supplication au roi, que l'Alliance demande aux femmes de signer. Il y a déjà 55 comités qui ont répondu à l'appel et on recueille des signatures.

L'Alliance vota ensuite des félicitations à M. Raynaut, échevin de Préfontaine, pour sa campagne en faveur de la carte d'identité. Un autre vote de félicitation à l'adresse de M. Henri Bourassa pour son discours sur la non-participation du Canada, aux guerres de l'Europe, réunit tous les suffrages.

Il fut ensuite proposé d'adresser une résolution à l'hon. Guthrie, lui exprimant les regrets de l'Alliance pour le triste incident survenu lors de la pendaison de la femme Sarao. Cette résolution disant encore en termes énergiques l'opposition des femmes à la peine capitale en général et particulièrement à la pendaison.

Les femmes ont ensuite protesté contre la réduction du fonds de pension des institutrices.

Le conférencier de la soirée était M. Jean Martineau qui déclara que "L'Action Libérale Nationale était en faveur du vote des femmes".

La partie musicale du programme avait été confiée au Trio charmant, qui sous la direction de M. L. A. Hébert, interpréta de fort jolies romances.

Aurore boréale à Montréal

Le ciel était ensoleillé hier et le faite des arbres paraissait s'agiter d'une nouvelle vie; des rouges-gorges égrenaient des rouledes sonores et deux cornelles croassaient dans l'avenue Cedar vers cinq heures hier après-midi; le printemps a certainement fait un pas de plus. Mais dans la soirée entre neuf et dix heures une aurore boréale déploya ses couleurs au-dessus de la montagne dans une brillante féerie; le spectacle le plus éblouissant vu depuis longtemps à Montréal. Le ciel était clair, découvrant dans toute sa splendeur une lune d'avril dans le cortège étincelant de ses étoiles.

Budget scolaire de la ville de Québec

QUEBEC, 11.—Le budget de la commission scolaire de Québec a été présenté hier soir à la réunion des membres de la commission. Ce budget représente une somme de \$1,169,365.55 et il couvre l'exercice 1934-35. Le taux de la taxe scolaire demeurera à 95c par \$100 encore cette année. Les salaires des instituteurs demeureront les mêmes. La commission scolaire touchera de la ville de Québec un montant de \$1,068,485.55 sur le budget de l'année. Il a été annoncé que la construction de l'école de St-Pascal Baylon dont l'emprunt au total de \$160,000 a été autorisé il y a quelque temps déjà, se fera prochainement. Les soumissions seraient demandées pour le 27 avril. Il s'agit de la construction d'une école pour filles.

REGINA. — L'Alberta et la Saskatchewan demanderont à la commission des tarifs de réduire les droits sur les automobiles.

L'ÉTIQUETTE



Voici une règle à considérer dans le choix de vêtements: Ne portez point de chaussures brunes, un chapeau ou une bourse de même ton, avec un ensemble noir; ou des souliers, chapeau et bourse noirs avec un ensemble brun. L'alliage du brun et du noir n'est pas très harmonieux. Par conséquent, ces couleurs ne doivent point être portées ensemble.

faire-part gravés ou imprimés Travail de premier ordre Dupuis Frères Plateau 5151

Henry Morgan & Co., Limited

Vous êtes Certain de la Qualité chez Morgan

Plus que 2 Jours de Notre Semaine de Ventes de Souliers pour Pâques et Après

900 Paires Comprenant 300 Paires Tournés à la Main



Talons continentaux, cubains, espagnols et fuyants. Pointures : 3½ à 8. Largeurs : AAA à C dans le lot.

Morgan—Deuxième étage

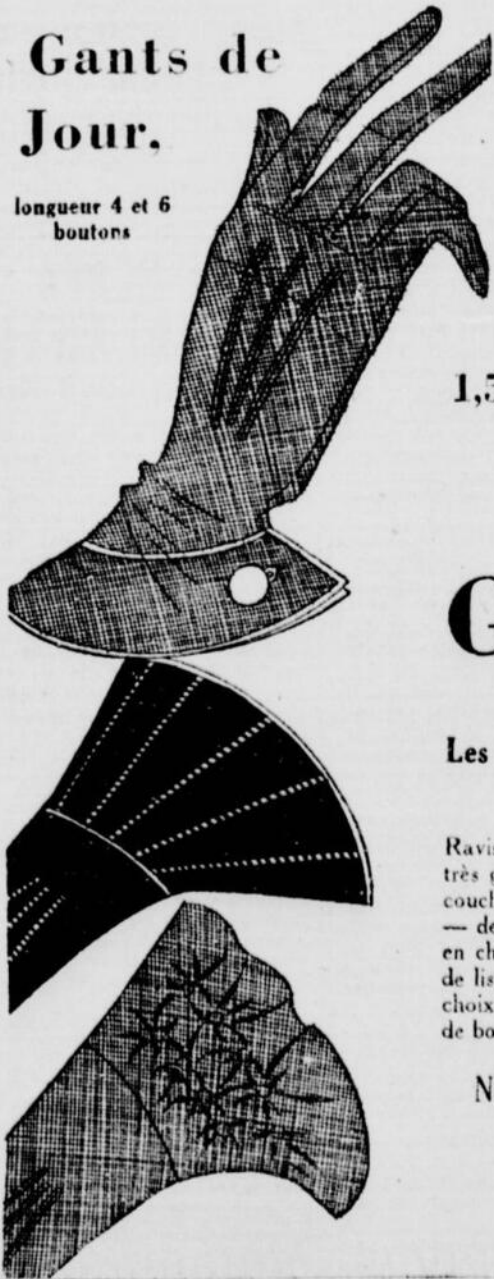
Six jours d'achat d'ici Pâques et nous vous offrons une économie de \$3 sur vos souliers de Pâques.

3.95
la paire

Comme ils seront bien accueillis ! C'est notre plus bas prix de notre semaine de ventes de souliers... Mais la valeur est haute en comparaison du prix. Chaque paire a été choisie pour sa belle apparence, son excellente coupe et sa fabrication soignée. Nouveaux modèles de printemps - à lanières, à boucles, à perforations et escarpins. Noir, brun et en couleurs. Nous le regrettons, mais nous ne pouvons accepter de commandes par téléphone.

Gants de Jour.

longueur 4 et 6 boutons



1.95
La Paire

1,500 Paires - Qualités de 3.00, 3.50, 4.00 et 5.00

Vente de Pâques de Gants de Chevreau

Les gants de la meilleure qualité et dans la plus grande variété de modèles que nous ayons jamais offerts à ce prix.

Ravissants gants dessinés pour la saison des costumes — remarquez les poignets d'un très grand chic — effets de fronces, larges évasements — un modèle, entre autres, à couches superposées de volants en véritable chevreau perforé. Grand nombre de slip-ons — de gants du soir ! De nuances unies ou avec appliqués de minuscules boutons de rose en chevreau formant de ravissants contrastes — ou encore à délicats ajourés en forme de lis. Nous ne mentionnons pas les modèles individuels — mais si vous voulez avoir le choix — surtout dans les gants longs, dont le nombre est limité, vous feriez bien de venir de bonne heure.

NUANCES UNIES: marine, blanc, coquille d'oeuf, gris, brun.
GARNIS DE BLANC: noir, marine, brun.
NOIR ET BLANC.
Pointures 6 à 7¼.

—Morgan—Rez-de-chaussée

Gants du Soir,

longueur 16 boutons, ce qu'il y a de plus chic pour mariages.



Le Royaume des Femmes

Réponse à tout

par Louise



L'exclusivisme outré ou la jalousie gâte le bonheur des époux.

Q.—Je suis très amoureux d'une jeune fille qui m'a cependant fait plusieurs scènes de jalousie, parce qu'il m'arrive de reconduire de temps à autre des compagnes de bureau chez elle, lorsqu'il pleut. Mais je ne me prête à ces politesses que lorsque ces camarades de travail me le demandent, et elles sont le plus souvent deux ou trois. Mon amie ne veut pas entendre parler que je sois vu avec une autre femme, jamais maintenant et après notre mariage. Je ne puis lui promettre cette chose qui me serait impossible. Je consens très bien à ne pas m'afficher avec une autre femme, et je lui assure que je lui serai fidèle, mais elle exige une promesse de faire plutôt l'impolitesse de refuser ce léger service à une dame, lorsqu'il pleut, plutôt que de lui déplaire à elle. Que dois-je faire, je l'aime aveuglément. De plus il faut que je lui rende compte à chaque visite, de tout ce qui s'est passé dans ma vie depuis notre dernière rencontre, et il faudrait presque que je lui rende compte de mes pensées. Pensez-vous que je serai heureux avec elle? Ma mère et un de mes amis intimes qui est au courant, me disent que ma vie sera impossible à vivre, une fois marié. Que me conseillez-vous? J'ai bien confiance en vos conseils.—AMOUREUX DE TRENTE ANS.

R.—Je voudrais bien vous dire le mot qu'il faut que vous entendiez, comme je voudrais, si je connaissais votre fiancée, lui dire que son pauvre caractère jaloux est sur le point de lui faire perdre son bonheur. Mais sait-on où se trouve le bonheur des autres? Et lorsqu'il s'agit de celui de toute une vie, il est toujours bien délicat de donner un conseil qui soit une règle définitive.

Je voudrais vous voir heureux tous les deux, mais il me semble que les promesses ne doivent pas être exigées seulement d'un côté. Votre amie est sûrement déraisonnable. Elle est trop exclusive, pour ne pas dire jalouse. Elle souffre de cette disposition de caractère, et elle fera certainement beaucoup souffrir celui avec qui elle liera son existence, à moins qu'elle entreprenne sérieusement de changer d'attitude.

Il est difficile de cesser du jour au lendemain d'être jaloux, c'est une seconde nature dont on ne change pas comme d'un vêtement; mais on a vu des êtres fortement disposés à la jalousie se faire violence à tel point que la chose paraissait à peine.

Si votre amie, après une explication franche que vous aurez avec elle, consent à s'appliquer à raisonner son caractère un peu trop ombrageux, si vous vous apercevez ensuite qu'elle devient plus indulgente, et surtout qu'elle ne semble plus épier vos allées et venues, comprenant qu'un homme n'est pas un ermite mais doit vivre en société, se montrer poli envers toutes les dames, et qu'il est des circonstances où il pourra être vu en compagnie d'une dame ou d'une jeune fille, sans que pour cela il trompe sa propre femme, vous pourrez ensuite compter que ce mariage peut vous apporter des chances de bonheur.

Mais dans les conditions actuelles, et si elle persiste dans les mêmes dispositions trop arbitraires, je ne crois pas que vous soyez heureux ni l'un ni l'autre dans une union.

LOUISE.



Ces frais rideaux de marquise blanche jettent une note gaie et claire dans une cuisinette.

R.—ALICODA. — Cet homme, ma pauvre madame est en effet un être faux et absolument indigne de votre soeur. Vous avez bien fait de le lui dire, et votre devoir serait bien d'avertir votre soeur s'il n'est pas trop tard. Cet homme qui n'a pas su garder pour lui le sentiment qu'il entretient en lui, à votre égard, quand il sait fort bien qu'il ne devait pas le faire à moins d'être malhonnête, augure de l'intelligence et une pensée malsaine. J'espère que le grand événement n'est pas accompli et que votre soeur et vous, saurez éloigner ce mauvais sujet de votre route. Si ce grand événement est chose faite, ne soufflez pas un mot de tout cela à votre soeur dont le bonheur serait de ce fait à jamais brisé. Avec un tel être elle aura désenchantement assez tôt. Aidez-lui, à elle alors, en restant absolument irréprochable dans la plus petite apparence, et en gourmandant verbalement cet être que vous serez obligée de côtoyer sur votre route, à la moindre occasion qu'il pourrait vous donner.

Que la correspondante qui signait "Sherbrooke" veuille bien communiquer à l'adresse ci-mentionnée à propos de renseignements: Mlle E. A. O. M., St-Valérien, Co. Sheffield, P.Q.

Q.—Je désirerais avoir la donnée du procédé de l'empois que font les chinois. — Mlle SIMONE DEMONTIGNY.

R.—Je ne connais pas ce procédé et le demande ici, pour vous.

R.—PAULIN AGAR. — Ecrivez "tout simplement" ces questions que vous avez à poser, ou le cas que vous avez à soumettre à rubrique "Réponse à tout". Et comme à tout exposé strictement personnel il vous sera répondu très discrètement. Oui, c'est une femme qui fait cette rubrique, elle saura vous comprendre.

Conseils Pratiques

Pour guérir l'extinction de voix. — Battez ensemble un blanc d'oeuf, le jus d'un citron, deux cuillerées à bouche de sucre en poudre et cinq à six gouttes de teinture d'iode. Prenez une cuillerée à bouche de ce mélange toutes les heures.

Pour cela, employez une solution concentrée de cinq parties de gélatine contre une partie de bichromate de potasse.

Préparez cette colle dans une chambre obscure, éclairée seulement par une lanterne à verre rouge. Maintenez les morceaux enduits de cette préparation bien en contact, puis exposez l'objet réparé à la lumière. La gélatine bichromatée fait une colle d'une résistance parfaite et, comme elle est insoluble dans l'eau, même chaude, vous pouvez laver le cristal recollé sans craindre qu'il se sépare dans les brisures.

De larges houppelandes en taffetas parementées de velours, aux manches brodées d'or ou d'argent, des capes de toutes sortes en lamés, en gelées précieuses enveloppent les robes habillées.

"Déesse sur les nues"

C'est ainsi que l'on saluait, avec admiration, à la cour de Versailles, la jeune duchesse de Bourgogne quand elle s'avancait de sa démarche incomparable.

Les peintres, à l'envi, la figuraient en Diane, en Proserpine, en Aurore, afin d'immortaliser ses jambes élégantes, ses petits pieds fins et cambrés...

Beauté aristocratique, s'il en fut; grâce enviable, qui fait passer sur bien des irrégularités du visage. L'élégance de la démarche, innée chez quelques femmes, est de celles que l'on peut acquérir et cultiver; pensons-y bien.

LES PIEDS

Les pieds jouent le rôle principal: beaucoup de démarches élégantes proviennent de souffrances endurées par nos malheureux ortels: cors, durillons, compressions dans la chaussure, déviations, ortels en marteaux, oignons, triste cortège de petites infirmités dont le résultat se traduit par des pieds "trainants", des jambes molles ou lourdes, des chevilles tordues.

Il faut tout d'abord reviser avec soin l'état de vos souliers. Si vous portez chez un bon orthopédiste une vieille chaussure, une de celles qu'un long usage a usées et déformées d'une manière bien caractéristique, bien personnelle, il vous dira aussitôt par où votre démarche pêche, et à quelle déformation du pied elle correspond.

Telle personne use ses talons en arrière, telle autre en biseau, tantôt vers le dehors, tantôt vers le dedans du pied. On use rarement la semelle d'une façon égale sur toute sa surface: les "points d'usure" sont révélateurs, eux aussi, de nos défauts.

Le "pied plat" (c'est-à-dire le métatarsal faible qui ne se soutient pas en "voûte" mais fléchit et s'écrase sous le poids du corps) est une des disgrâces les plus répandues. Nous l'avons déjà signalé chez nos enfants, en conjurant les mères d'y faire grande attention.

Cette faiblesse de la voûte plantaire s'accompagne assez souvent de déviation du pied en dedans ou en dehors: le pied gauche est ordinairement le plus dévié. Sous l'effort de la marche, le pied mal posé se contracte et provoque des "crampes" qui peuvent affecter non seulement le pied lui-même, mais encore la cheville et le mollet. Cette contracture est quelquefois tellement accentuée qu'il faut en arriver à des interventions chirurgicales graves pour rétablir la "normalité" de la démarche. Il existe des cas de claudication apparente des jeunes enfants qui ne proviennent pas d'un raccourcissement ni d'une luxation de la hanche, mais d'un état de contracture habituelle, contre lequel l'enfant réagit en traînant le pied...

Chez les jeunes filles et femmes coquettes? Ce n'est pas le pied plat ou dévié que l'on rencontre le plus souvent, mais l'ortel en marteau et l'"oignon" abominable...

Ces désastres du pied sont dus à la hauteur exagérée des talons qui précipite vers le bout du soulier les doigts de pied comprimés et tuméfiés... Les ortels, amenés à supporter tout le poids du corps, se rétractent douloureusement et "butent" contre la chaussure. Cela suffit à la lente et progressive formation des marteaux et des oignons qui désolent le pied de tant de femmes... et les font souffrir cruellement. Quand le pied est en outre rhumatisant et prédisposé aux cors, le supplice enduré n'a plus de bornes.

On conçoit que la désinvolture de la démarche s'en ressentit! Il est de même admirable de penser qu'avec des pieds douloureux tant de femmes traitent si lestement: leur héroïsme fait frémir.

Le taffetas

Le taffetas s'impose par son élégance discrète; on en fait des robes d'après-midi, larges, aux manches ajustées, et boutonnées jusqu'au col comme une robe d'été.



Ce grand col drapé à bordure plissée, dit Amelia, est du plus joli effet. On peut en orner à peu près n'importe quelle robe du jour.

Sur les costumes de printemps

Les jaquettes, sur les costumes de printemps, sont de toutes les longueurs, depuis celles délicieusement juvéniles qui arrêtent sous les bras, jusqu'à celles qui descendent et recouvrent presque entièrement la jupe.

Jupes du soir

De tous les caprices de la mode celui-ci est le plus étonnant: "jupe" et "soir" semblaient deux mots incompatibles — nous avons changé tout cela!

Pour porter avec les blouses de lamé, qui ont la vogue, les tuniques striées de métal d'or ou d'argent, on fait de longues jupes, simples ou collantes selon qu'elles sont en satin ou en taffetas.

La voilette

La voilette estompe le visage et sert la coquetterie; c'est à la fois un bout de tulle et un peu de mystère. Les femmes la négligent longtemps, mais la voilette a pris sa revanche — elle accompagne tous les chapeaux de printemps.

Les NERFS TREMBLANTS

sont maintenant calmes et solides

TOUTE femme, une fois par ci par là, peut avoir les nerfs bouleversés.

Mais, il ne faut pas que ce soit une habitude. Êtes-vous maussade et exigeante? Pleurez-vous facilement et devenez-vous hystérique? Ce sont des symptômes de dérangements féminins. Prenez le Composé Végétal. Il calme les nerfs tremblants — fait mieux manger et dormir. La vie ne sera plus un fardeau.

"Il a affermi mes nerfs."

dit Mme James Dawson de 90 Glendale Avenue North, Hamilton, Ont. "Votre Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien au retour de l'âge. Il a affermi mes nerfs. J'ai maintenant un beau teint et bon appétit. Je me sens bien et forte, la plupart du temps. De temps à autre, je deviens nerveuse et épuisée. Alors, je prends de nouveau le Lydia Pinkham pour me soulager. Je le recommande avec plaisir."

Demandez à vos Amis

Probablement que quelques-uns connaissent, par expérience, les effets de ce remède. Mieux encore, achetez-en une bouteille MAINTE-NANT, et essayez-le.

Essayez le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

Les patrons de la "Patrie"



801

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même, our les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Ce patron No 801 d'Ellen Worth peut vous être fourni dans les grandeurs: 2, 4 et 6 ans. La taille 4 requiert 2 yg. 1/2 de tissu de 35 pes, avec 1/4 de verge de tissu contrastant de 35 pes.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrit lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.



Coiffure nouvelle de boucles plates relevées sur la nuque.

Coiffures nouvelles

Est-ce l'art du coiffeur qui entraîne celui de la modiste ou inversement ? Toujours est-il que nos coiffeurs réclament de la part des chapeaux, certaines "attentions", certains ménagements nouveaux... Il importe tout particulièrement de respecter nos étages de boucles sur la nuque. Certains chapeaux découpent la moitié gauche ou droite de la chevelure; certains autres, précipités en avant, laissent voir tout l'arrière de la tête. Il ne s'agit plus d'être coiffée négligemment.

La coiffure nouvelle obéit au mouvement relevé que nous remarquons depuis plusieurs mois déjà, comme une tendance manifeste. Les tempes sont bien dégagées, l'oreille est découverte; rien de plus "jeune". Il existe actuellement deux écoles de coiffure: le front nu et le front garni. C'est cette dernière façon la

CHEVEUX GRIS

Faut-il, parce que les cheveux grisonnent, supprimer les cheveux courts, les coiffures coquettes, les bouclettes élégantes ? Certainement non, car les cheveux gris et souvent même les cheveux blancs ne sont pas infailliblement signe de vieillesse. Il est beaucoup de visage dont la chevelure est prématurément grisonnante



taisiste et aussi délicatement Coiffure à la Grecque très féminine.

et dont la figure garde toute la fraîcheur de la jeunesse.

Certaines femmes, à l'exemple des Américaines, dédaigneuses des teintes, ont la coquetterie de se laisser blanchir et d'apparaître avec une chevelure de neige qui rappelle les perruques poudrées du XVIIIe siècle. Cette coiffure blanche, très seyante au teint, réclame une coiffure très soignée et les bouclettes font dans leur masse un effet heureux.

Pour le sport

Le sport, dont les premiers jours clairs ramènent la faveur et réveillent la coquetterie féminine, nous vaut des costumes intéressants par le contraste des couleurs. Un costume de tweed marine se porte avec une blouse de daim rouge; un costume marron s'éclaircit d'une blouse en daim orange. Ou, si l'on aime les effets plus discrets, on remplace la blouse de daim orange par une à basque en jersey marron avec bande de jersey orange et boutons marron. Une jupe-culotte en flanelle grise est charmante aussi accompagnée d'une blouse rouge.

Les écossais où il y a un bleu royal mêlé à du noir, et aussi des tons capucine chinés avec gris et noir, sont d'une saisissante nouveauté.

PETITES ROBES

Les sports nous fournissent l'occasion d'admirer aussi des tissus de laine angoras, unis, chinés, ciselés de grosses côtes, des ratines à petites boucles, des lainages tricotés à la main ayant parfois l'aspect d'une dentelle ou d'une broderie au point noué.

Les coloris de ces tissus sont agréables et variés, oscillant entre le gris, l'orange, le rose, le brun, le vert mousse et le beige chiné.

La caractéristique de ces robes de sport est d'être toujours bien appliquées au corps et à manches longues. Souvent elles sont accompagnées de capes plus ou moins longues, ou bien portées avec de très courtes jaquettes. Plusieurs costumes sont combinés en laine tricotée à la main et faits de points nouveaux et variés; beaucoup de robes de genre deux-pièces. Les jumpers, que l'on porte toujours sont d'un ton opposé aux jupes.

Les robes d'après-midi en taffetas ou crépon imprimés, sont ornées de coquelottes de tissu opposé, et leurs ourlets se retournent sur un fond opposé, en effets irréguliers plus courts en avant qu'en arrière.

BIBLIOGRAPHIE. —

Guide du pêcheur etc

L'édition annuelle du Calendrier-Guide du pêcheur pour le Canada, vient de paraître chez J.-O. Dumas, 181 rue Lafontaine, Rivière du Loup Centre, Québec.

On y trouve les lois de la pêche, l'indication des meilleurs jours pour la pêche. C'est le vade mecum indispensable au pêcheur.

SAHARA, roman par Charles Diégo, vient de paraître aux Editions du Moghreb, rue Georges-Mercé, Casablanca.

Il y a des simplicités audacieuses. SAHARA, roman, cela sonne un peu comme une provocation. N'a-t-on pas trop écrit, tout écrit, sur le Sahara, et peut-on écrire un roman saharien après l'"Atlantide" ou l'"Escadron blanc" ?

Provocation, peut-être, et profession de foi.

M. Charles Diégo, qui est un vrai saharien, n'est pas sûr qu'on ait tout écrit sur le Sahara, il est peut-être même convaincu qu'on n'a rien écrit encore.

M. Charles Diégo a voulu éviter tout romantisme, tout exotisme de pacotille, et, malgré une volonté d'être objectif qui place son livre dans une atmosphère d'étrange et d'incontestable réalité, l'auteur sent qu'il lui faut pourtant s'excuser d'un minimum de fiction inévitable.

C'est que M. Charles Diégo, en écrivant SAHARA, cherchait à saisir une vie familière qu'il avait, en la fixant, le sentiment de trahir. Ses Maures, peut-être, par moment, pense-t-il dans leur langue, mais, par moment, en Français maigre lui raisonnable, on devine qu'il les tient, tout simplement, comme nous-même, pour des bandits ou pour des fous.

Mais il fallait que son livre fût écrit, pour lui d'abord, et le grand orientaliste Gaudelroy Demombry nous nous dit dans sa préface: pour les autres aussi.

SAHARA est un livre sans compromissions et qui pourrait se lire d'un trait: le déraisonnable Livre de Raison du Sahara occidental, un monde que l'Occident, le nôtre, n'a encore qu'à peine touché.

C'est que M. Charles Diégo, comme M. André Demaison, connaît les êtres dont il parle, comme cet auteur qui s'est révélé en un jour, il nous apporte le butin d'une longue expérience, d'une "lente intelligence" de choses qu'au premier abord nous ne comprenons pas, qui nous déroutent, mais bientôt nous attirent. On en goûte le charme et ce charme est la troublante et redoutable réalité dont Antinéa est le symbole.

SAHARA, c'est le livre des hommes qu'on appelle sauvages, mais c'est aussi pour nous la révélation de l'attrait invincible qui attire et retient au désert trop de jeunes hommes. Nous n'en avions qu'une idée littéraire.

Le troisième numéro des Idées (mars) vient de paraître aux Editions du Totem, Montréal. On y trouve d'intéressants articles sur la formation poétique par Henri Girard; Vers le socialisme, par Jean Le Bret; Propos d'éducation, par Odette Oligny; Choisir et attendre, par Dollard Jansereau; Nos institutions, par J.-M. Nadeau, etc.

La vieille garde impériale, avec illustrations de Job, vient de paraître chez Mame, Tours.

On trouve dans ce livre d'intéressants chapitres sur Napoléon à l'armée par Henry Housaye, de l'Académie française; les colonels généraux commandant la Garde impériale, les Grenadiers à pied, les Chasseurs à pied, les Marins, les Vétérans, la Gendarmerie d'élite, les Grenadiers à cheval, les Dragons, les Chasseurs à cheval, les Mamelouks, les Lanciers polonais, les Lanciers rouges, l'Artillerie à pied, l'Artillerie à cheval, les Sauteurs du génie, le Train d'artillerie, la Garde, la vieille garde, celle qui savait mourir, mais ne savait pas se rendre, par Maurice Barrès.

La Monarchie Française par Charles Benoist, Collection "Les Constructeurs" 22 rue Bonaparte, Paris, Vie, Dunod, éditeur.

Comment la collection "Les Constructeurs" n'aurait-elle pas consacré un livre à "La Monarchie Française" et à ses huit siècles de continuité constructive, d'où est sortie une unité nationale si forte, si profondément fondue que le monde n'avait pas encore connu la pareille? Mais ce livre était, par l'ampleur du sujet, la durée qu'il embrasse, d'u-



M. JEAN CHARBONNEAU, avocat, poète canadien distingué, auteur d'un important ouvrage sur: "L'Ecole Littéraire de Montréal", publié récemment aux Editions Albert Lévesque. (Ch. Albert Dumas.)

ne difficulté singulière. Il a été demandé à un écrivain d'une haute valeur, qui enseigna pendant vingt-cinq ans à l'Ecole des Sciences politiques, dénonça le premier et étudia à fond "La Crise de l'Etat moderne", rédigea brillamment la Chronique politique de la "Revue des Deux Mondes", siégea dix-sept ans au Parlement, y fut chef de groupe et de parti, représenta la France comme ministre plénipotentiaire à La Haye de 1919 à 1924, résuma enfin ses longues études et son expérience des affaires publiques dans une œuvre capitale: "Les Lois de la Politique Française".

Ainsi préparé, M. Charles Benoist, membre de l'Institut, a pu donner une œuvre originale dont la formule entièrement neuve est réalisée avec une largeur et une précision qu'il pouvait paraître impossible de concilier. Des deux parties dont se compose cet ouvrage, l'une traite de: "L'OEUVRE", l'autre de "L'OUVRIER". Cette seconde série rassemble les images de "Quelques Rois" (quatre capétiens directs, dix Valois, trois Bourbons) derrière lesquels se dessine "un personnage qui fut leur âme, et qui, les reliant tous et liant tous, fait d'eux et les fait tous ce que l'histoire a nommé la Monarchie Française".

Puisant à deux sources principales, DU HAILLAN (De l'Etat et succès des affaires de France) et les Ambassadeurs vénitiens, ces subtils observateurs de la Cour et de la politique royale, l'auteur n'a voulu écrire ni un panegyrique, ni un dithyrambe (ce n'est pas sa manière), ni une apologie (les Rois de France, dit-il, n'en ont pas besoin). Il a voulu exposer "toute nue" la vérité, qu'il a recue de témoins qui observaient et qui jugeaient bien; et il soutient que, même s'il faut avouer la médiocrité de tel ou tel Prince, "la Dynastie est une moyenne", que de grands ou très grands Rois ont relevé cette moyenne de siècle en siècle; et que, précisément, rien ne peut mieux démontrer, par le résultat d'ensemble, la supériorité de l'institution monarchique sur les autres formes de gouvernement.

"LION AND LILY", tel est le titre d'un ouvrage de M. John C. Hodgson, publié aux Editions Renouf, de Montréal. Ce roman est construit avec ce qu'on peut appeler "les miettes de notre histoire". Il s'agit dans le roman, des aventures d'un capitaine anglais d'infanterie, John Diédon, qui finit par épouser Joan Bennerton, fille d'un gouverneur de comté. L'action commence à Culloden Moor où Diédon, à la tête de ses hommes, perd une bataille désastreuse. Des engagements subséquents ne lui sont pas plus favorables. Il quitte l'Angleterre pour la France, puis de là, il émigre dans la Nouvelle-France où il veut refaire sa vie.

La guerre de Sept ans éclate. On découvre qu'il est Anglais, on attaque sa propriété et on le force à aller chercher refuge dans les Etats du Sud. Au cours de son séjour au Canada, il s'amouracha d'une jeune Française. Chaque année à Pâques, il revenait au péril de sa vie visiter celle qu'il aimait. Une fois, il fut arrêté, et parvint à s'évader grâce à l'esprit de chevalerie d'un aristocrate qui aimait la même jeune fille que lui. La guerre fai-

Pour vos maris et vos grands fils

Que portent les hommes élégants pour les premières sorties matinales?

LES COSTUMES

Matin et courses d'affaires : veston droit à fines rayures; gilet et pantalons semblables. Taille un peu basse, longueur un peu plus accentuée, épaules "naturelles" (à peine rembourrées); trois boutons, manches assez étroites.

Après déjeuner, rendez-vous, visites: veston croisé bleu marine; taille balaisée, croisées étroites; lignes verticales des boutons assez rapprochées (pour accentuer la sveltesse de la silhouette). Revers larges et roulants, jusqu'au deuxième bouton. Gilet et pantalon droit, non retroussé, de même tissu.

Pour les réunions élégantes : jaquette de Shetland, bordée noire ou marengo, un seul bouton. Gilet de fantaisie et pantalon de même Shetland, ou bien gilet croisé du tissu de la jaquette et pantalon à rayures grises et noires.

Nous avons précédemment étudié la tenue pour le soir: smoking et habit.

Pour le sport (golf, excursions): knicker en homespun, long et large; veston sport droit, marron et beige, gris et blanc, à larges carreaux ou veston de couleur neutre uni. Tous les vestons-sport élégants sont plus longs, moins cintrés que les vestons de ville et dépourvus de martingale; la martingale gêne la conduite d'une auto et caractérise les modèles confectionnés. Les vestons-sport présentent une emmanchure à charnières — à soufflets — ou à plis descendant sur le côté jusqu'à la taille.

Les pardessus du grand sport sont taillés dans un beau lainage tabac, forme ample, piqûres doublées, poches plaquées, haut col transformable, martingale arrière, ou bien coupés dans une simple draperie beige foncé à carreaux fauve avec deux plis creux sur le côté.

Le tricot est en faveur

Le tricot, sous tous ses aspects, connaît une faveur incroyable; le chanvre et le lin tricotés à la main composent une multitude de modèles destinés aux costumes d'altitude sportive, tandis que les fils de peau d'agne, le lin et la taffetas changeant sont employés pour les versions habillées.

Transition

Comment faire pendant la période de transition pour modifier l'aspect d'une toilette, d'un ensemble, dont on commence à se lasser? Plus que jamais, cols, papeteries, encolures doivent apporter la note d'originalité que vous souhaitez.

Sur les robes de jour en lainage tout est utilisable: depuis les fantaisies de lingerie, nœuds de ruban, cravates de laine tricotée, jusqu'aux grèbes de métal qui festonnent autour du cou et des poignets.

Comment faire pendant la période de transition pour modifier l'aspect d'une toilette, d'un ensemble, dont on commence à se lasser? Plus que jamais, cols, papeteries, encolures doivent apporter la note d'originalité que vous souhaitez.

Après la conquête de la Nouvelle-France, il quitta le Canada pour aller vivre en Nouvelle-Angleterre. Le général Murray, gouverneur de Québec, le rappela. Murray avait appris du chevalier Johnston, un vieil officier jacobin, la mauvaise fortune de Diédon. Celui-ci connu par la suite les honneurs. L'auteur du roman, M. John C. Hodgson, est un Anglais, natif de Liverpool, en 1892. Il est parent du Révérend John Hodgson, historien de Northumberland. Il fit ses études à l'Université de Liverpool. Il fit du service militaire durant la guerre, à Gallipoli, à Mudros, à Suez et dans la Somme. En 1918 il fit partie des régiments canadiens qui s'établirent à Bonn, dans le secteur de Rhin. Après démobilisation, il pratiqua comme avocat à Liverpool, puis vint au Canada en 1923, s'établissant à Montréal où il demeure encore. Il collabora à plusieurs périodiques canadiens. "Lion and Lily" a été illustré par Mlle Pauline Larivière.



Les cheveux à peine ondulés sont renvoyés en arrière et se terminent en bouclette.

plus nouvelle, c'est donc elle qui l'emporte. Un peu de cheveux fous qui frisonnent en frange un peu ondulée ou en bouclettes accompagnent avec gentillesse le sourire et viennent voiler les sourcils qui eux aussi repoussent et ne s'épilent plus ou presque plus.

Les cheveux courts et plats, d'allure garçonnière, disparaissent peu à peu de la mode actuelle. Nous aimons aujourd'hui les coiffures plus compliquées, plus travaillées, mises en accord avec les coquetteries très féminines de nos toilettes. Volants, draperies, dentelles, rubans, fanfreluches, qui ornent nos robes appellent tout naturellement les frivolités des boucles, des bouclettes, des ondulations, des façonnages de cheveux maniés par des doigts habiles.

Avez-vous remarqué, Mesdames, certaines tentatives de coiffures à la Catherine Hepburn? Boucles ramenées jusque sur le front, très serrées au-dessus des oreilles, comme les grappes de raisin des Bacchantes? C'est charmant pour certains visages de roussettes ou de brunes à cheveux très plastiques, très décoratifs.

Mais si les chapeaux continuent d'onduler en avant et de s'enrouler sur les côtés, la longue frange soyeuse reparaitra... Elle ne convient d'ailleurs qu'aux blondes à fin visage: c'est la coiffure enfantine par excellence.

Le sort des tôtes "laquées" nous paraît bien compromis, depuis que Joséphine Baker fit valoir comme une soufflé de pain: il va falloir se résigner à les laisser aux hommes.

Les brunes à cheveux lisses, adopteront avec avantage, la coiffure à l'espagnole...

Cependant, Mesdames, quels que soient votre type physique et vos préférences, n'oubliez pas, de soigner votre coiffure: l'élégance s'y établit, on est instant...

LA BONNE CUISINE

DINER MAIGRE

Qui ne serait pas attiré par un tel menu?

- Saumon en casserole
- Biscuits chauds
- Chou-fleurs à la crème
- Coeurs de céleri
- Salade de laitue et de tomates
- Tarte aux fruits
- Café.

SAUMON EN CASSEROLE

2 1-2 cuillerées à table de tapioca; une pincée de poivre; 2 cuillerées de beurre fondu; 1 1-4 tasse de lait; 1-4 cuillerée à thé de sel; une pincée de paprika; 2

TARTE AUX FRUITS

1-2 tasse de sucre; 1-4 cuillerée à thé de sel; 1 tasse d'eau; 1 cuillerée à table de beurre; 6 cuillerées à table de farine; 1 jaune d'oeuf; 1 tasse de jus d'ananas en conserves; 1 cuillerée à table de jus de citron; 2 tasses de noix de coco râpée finement; 1 croûte de tarte d'environ 9 pouces; 4 tranches d'ananas en conserves, coupées en petits morceaux.

Combiner le sucre, la farine, et le sel dans la partie supérieure d'un bain-marie, ajouter le jaune d'oeuf, puis l'eau et le jus d'ananas graduellement, en mêlant bien. Mettre dans l'autre partie

oignon coupé, de l'ole en morceaux. Lorsque les viandes sont partout colorées, saupoudrer de farine; laisser un peu roussir, puis mouiller jusqu'à hauteur avec du vin blanc sec; saler, poivrer, ajouter un bouquet garni; couvrir la cocotte et laisser cuire à demi. A ce moment seulement, mettre quelques petites pommes de terre entières et quelques petits oignons. Laisser achever la cuisson à feu doux et dégraisser avant de servir.

BOULETTES

Préparer une pâte homogène et consistante en travaillant de la farine de sarrasin, de la farine de froment et juste ce qu'il faut d'eau froide. Incorporer à la pâte une tranche de jambon cru détaillée en petits morceaux, deux bonnes poignées de lardons, un peu de sel, du poivre, une pincée de muscade râpée. Diviser la pâte en petits tas, puis en faire des boulettes assez fortes. Loger chacune d'elles dans une petite feuille de chou bien tendre et soigneusement lavée; ficeler les boulettes et les faire cuire dans de l'eau un peu salée avec quelques carottes et pommes de terre. Servir au sortir de l'eau, entourées des légumes.

Recettes envoyées par Mlle Blanche Dubé, Winslow Sud, Co. Frontenac, P.-Q.

GATEAU CANADIEN

Peser deux oeufs dans leur coquille et prendre même poids de sucre en poudre, de beurre et de chocolat râpé, faire fondre le chocolat avec très peu d'eau et ajouter peu à peu le sucre, puis une cuillerée de farine, six oeufs, les blancs battus en neige. Batta bien, verser dans un moule un large beurré et faire cuire au bain-marie pendant deux heures; garder au frais toute une nuit, démouler sur un compotier creux et napper d'une crème à la vanille.

PETITES POMMES PERSILLEES

Gratter et essayer les premières pommes de terre qu'apporte le printemps, faire fondre la graisse d'ole, quand elle est bien chaude, y verser les pommes. Pendant qu'elles commencent à cuire, préparer un fin hachis d'ail et de persil. Enlever de la graisse les pommes à demi-cuites, les saupoudrer avec le dit hachis saler poivrer et remettre dans la graisse bien chaude; laisser le feu et laisser achever plus doucement la cuisson.

SOUPE A L'AURORE

Trois carottes, trois pommes de terre, trois oignons, une branche de céleri, du beurre frais, du bouillon de boeuf (ou de volaille) croûtons de pain frits dans le beurre. Eplucher les carottes, les pommes de terre, les oignons et le céleri, laver tous ces légumes et couper en petits morceaux; mettre dans une casserole avec de l'eau et du sel.

Laisser cuire les légumes jusqu'à ce qu'ils puissent être passés et réduits en une purée, mettre dans une casserole avec un bon morceau de beurre frais. Mouiller avec du bouillon de boeuf ou de volaille et, au premier bouillon verser sur des croûtons de pain frits dans le beurre.

PATE POUR FRITURE

Mettre dans une terrine 1-2 livre de farine, deux jaunes d'oeufs, une bonne pincée de sel, deux cuillerées d'huile d'olive. Mélanger bien et ajouter peu à peu de l'eau ou du lait jusqu'à ce que la pâte soit assez consistante pour laisser l'épaisseur d'un sou sur les objets à faire frire, travailler bien la pâte et laisser reposer deux heures, (l'huile est facultative). On peut ajouter au moment de s'en servir les blancs battus en neige.

BEIGNETS DE PECHE

Prendre des fruits murs à point, de bonne qualité et se détachant bien du noyau, couper les pêches en quatre ou six tranches selon leur grosseur, mettre les tranches à mariner dans du Kirsh pendant une demi-heure. Saupoudrer de sucre. Préparer une bonne pâte à frire. Y mettre les jaunes des oeufs employés. Au moment de frire, incorporer à la pâte les blancs battus en neige. Poser les tranches de pêche dans la pâte, jeter dans la friture chaude en évitant que les beignets se touchent en cuisant; laissez dorer les deux côtés, égoutter et servir après avoir saupoudré de sucre.

BOUCHÉES DE NEIGE

Fouetter de la crème double d'autre part battre, en neige ferme des blancs d'oeufs à raison d'un blanc pour 3 onces de crème. Lorsque les deux neiges sont par faites, les mêler en les travaillant doucement. Napper l'intérieur de coquetiers ronds d'une fine mou-



LE DECOR DE LA TABLE

L'esthétique contemporaine attache une importance de plus en plus grande au décor de la table et notre époque assiste à une véritable rénovation des concepts qui ont, jusqu'à ce jour, fait loi en la matière.

Un pareil engouement ne signifie pas que les esprits raffinés d'aujourd'hui font passer avant tout autre l'art si subtil de bien manger. Mais indique clairement que dans notre vie tellement tourmentée et en présence du dé-

De quoi s'agit-il en effet

Comme dans tout problème de décoration, il s'agit d'animer un cadre d'ensemble; or on ne crée pas un ensemble esthétique en juxtaposant des éléments épars, éloignés par leur origine et qui n'ont entre eux aucun lien d'homogénéité: comme, par exemple, des cristaux de Bohême, des porcelaines françaises, de l'argenterie britannique, des napperons vénitiens...

Il est donc absolument indispensable qu'une collaboration



Service de table en toile de lin naturelle, brodé de gros pois de couleur en point mousse. Le choix de cette nappe serait heureux pour une table à déjeuner sur laquelle on aime à voir la simplicité alliée à la gaieté.

service de repos qu'elle engendre, nous sommes attirés et séduits à la seule pensée de goûter un délassement total devant une table harmonieusement parée.

Ici, la femme a évidemment un rôle primordial à jouer, mais il faut reconnaître que, dans la plupart des cas, son éducation artistique est entièrement à faire.

Certes, les dons naturels de la femme, sa finesse et son bon goût, lui permettent souvent de donner au problème du décor de la table des solutions attrayantes. Cela ne suffit pas pour créer une atmosphère.

seline, les remplir de neige, rabattre la mousseline et faire prendre dans un lieu très froid. Pendant ce temps, préparer une autre neige, faire cette fois uniquement de blancs d'oeufs mêlés de sucre vanillé. Entourer chaque boule débarrassée de sa mousseline de cette nouvelle neige, et saupoudrer copieusement de sucre cristallisé; garder au frais et servir le plus vite possible.

étroite s'établit entre la maîtresse de maison et les artistes aux multiples techniques, qui ont à intervenir dans l'élaboration si délicate d'un décor de table.

Qu'on ne nous dise pas surtout qu'une assiette ou une tasse de porcelaine, qu'une coupe de céramique où rutilent les fruits, ne sont pas autre chose que des objets utilitaires.

Par le seul fait qu'ils sont issus des arts du feu, ils apparaissent, tout d'abord, vénérables en eux-mêmes. Ils se mêlent, ensuite, à notre existence et, nous survivant bien des fois, ils constituent pour nous des témoins, après avoir été nos amis fidèles.

Ils portent, sans qu'ils le sachent, le véritable reflet de notre époque.

Et si nous en doutions, qu'il nous suffise de penser que ce sont très souvent les poteries familières englouties avec leur foyer qui, seules, révèlent par delà les siècles, le sens qu'attachaient à la vie les civilisations disparues.



Photo: Tapioca Minute.

L'excellent diner que promet cette préparation de saumon en casserole! La recette en est donnée ci-haut; il ne s'agit plus que de l'essayer et de servir ce plat délicieux à la prochaine occasion.

tasses de saumon en conserves, égoutté et séparé; 6 à 8 biscuits de poudre à pâte, non cuits, roulés 1-4 de pouce d'épaisseur.

Combiner les ingrédients dans l'ordre donné. Mettre dans une casserole graissée et cuire à four chaud (425.0 F.) durant 25 min., en remuant ce mélange deux fois durant les 10 premières minutes de la cuisson. Placer les biscuits sur le dessus du mélange au saumon, retourner au four et cuire encore de 12 à 15 min., ou jusqu'à ce que les biscuits soient dorés. Recette pour 4.

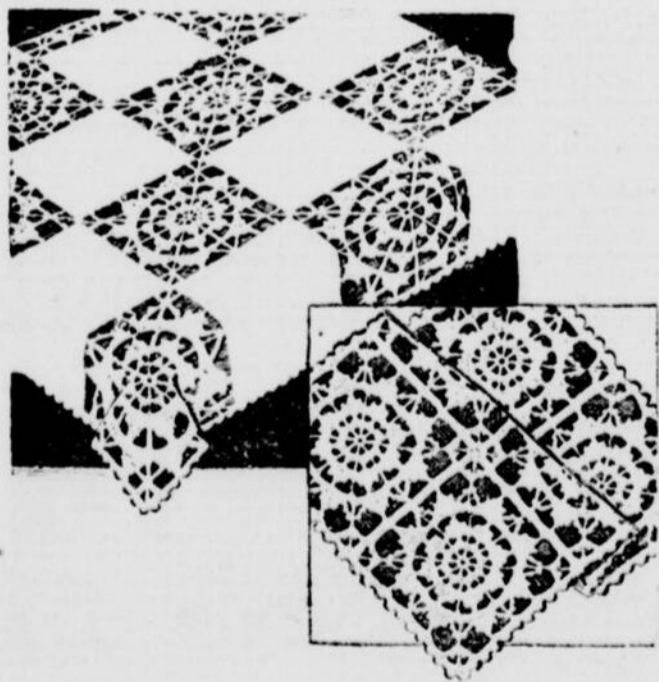
du bain-marie de l'eau bouillante et cuire 10 min., en remuant sans cesse. Enlever du bain-marie, refroidir et ajouter le beurre, le jus de citron et 1 tasse de noix de coco. Refroidir. Verser dans la croûte de tarte. Saupoudrer de noix de coco râpée, et disposer sur le dessus les morceaux d'ananas.

RECETTES FRANÇAISES

SALMIS D'OIE

Faire revenir dans de la graisse d'ole, en même temps qu'un gros

Médillons tricotés



Patron 942.—Le premier point pour qu'une table soit attrayante est une jolie nappe. En voici un modèle que toutes les adeptes du crochet peuvent confectionner facilement, et qui rehaussera l'aspect de la salle à manger. Le carré de tricot mesure environ 6 pouces, il reproduit, en mailles très simples, la copie d'une vieille dentelle précieuse. L'effet est joli quand les carrés de dentelle alternent avec des carrés de toile; on peut aussi faire la nappe entièrement en dentelle, et d'une manière ou de l'autre, harmoniser les napperons, les serviettes, les jetées de buffet.

Le patron 942 peut être obtenu, en adressant la minime somme de .20 à: Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

LA GARANTIE EATON

PROTÈGE LE CLIENT

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

"Cette

Tous les prix sont pour les Magasins A. & P. sur l'île de Montréal, à Longueuil et St-Lambert.



"OÙ RÈGNE L'ÉCONOMIE"

Fondants aux Fruits

VERITABLES de PASCAL

19¢

SAVON COLEO

4 ^{ETOS} MORCEAUX 15¢

POUDRE à PATE
MAGIC bte 1 lb 28¢

BEURRE SILVERBROOK lb. 24¢
Première qualité

OEUFs SUNNYFIELD frais douz. 23¢
Catégorie "A"

OEUFs frais, catégorie "A" de poulettes, douz. 19¢



FRAIS...

Les livraisons quotidiennes aux Magasins A. & P. vous assurent le tout premier choix de fruits et légumes... frais et à des prix très raisonnables.

| | | | |
|----------------------|---|---------|------------|
| PAMPLEMOUSSES | de Californie, sans pépins | chacune | 5¢ |
| ORANGES | de Californie | douz. | 29c et 39¢ |
| OIGNONS | jaunes, genre espagnol | 5 lbs | 19¢ |
| TOMATES | qualité de fantaisie | lb | 10¢ |
| PATATES | "2" CANADA, No 1 QUEBEC L.P.E. ou NOUVEAU BRUNSWICK Sac gratis. | sac | 65¢ |

CAFÉ A & P ... se faisant chaque jour de nouveaux amis

| | | | |
|-------------------|--------------------------|----|-----|
| BOKAR | Fortifiant et vineux | lb | 33¢ |
| 8 O'CLOCK | Doux et savoureux. | lb | 29¢ |
| RED CIRCLE | Riche et plein de corps. | lb | 25¢ |

| | | | |
|------------------------------------|-----|------------------------------------|-----|
| CASSONADE JAUNE DORE 2 lbs | 15e | FRUITS POUR SALADES | 25e |
| Sac cello. | 10e | Aymer, boîte 1/2. | 19e |
| CREME GLACEE "FREEZ-EZY" | 10e | POUDRE A PATE ENCORE | 19e |
| McLaren, chocolat ou vanille, Paq. | 10e | 100% pure, Boîte 1 lb. | 14e |
| CHAIR DE POISSON FARNE | 10e | NIBLETS DEL MAIZE | 14e |
| Boîte | 15e | Boîte | 59e |
| CATSUP LIBBY | 15e | CHIE A PLANCHER JOHNSON | 59e |
| Bout. 12 oz. | 19e | Boîte | 59e |
| CATSUP NATIONAL | 19e | CHIE A PLANCHER OLD ENGLISH | 25e |
| Bout 25 oz. | 25e | Boîte | 25e |
| DATTES ROYAL EXCELSIOR | 25e | GIRE A PLANCHER PHOENIX | 23e |
| Paq. 20 oz. | 10e | Boîte | 23e |
| DATTES TRIES DROMADAIRE | 10e | SILVO ou BRASSO | 5e |
| Paq. 8 oz. | 10e | Boîte No 6 | 10e |
| SAUMON KETA de fantaisie | 10e | NETTOYEURS | 10e |
| Boîte | 10e | Babbitt ou Classic, Boîte | 25e |
| CLAMS | 10e | POLI A CHAUSSURES NUGGET | 10e |
| Boîte 5 oz. | 15e | Boîte | 10e |
| SARDINES GLACIER 2 boîtes | 15e | POLI A CHAUSSURES FABIEN | 25e |
| Dans huile d'olive pure. | 21e | Boîte | 25e |
| HUILE D'OLIVE PURITY | 21e | POLI BIRK POUR ARGENTERIE | 13e |
| Boîte 8 oz. | 29e | Bouteille | 13e |
| HOMARD | 29e | EPINGLES A LINGE A RESSORT | 19e |
| 1/2 boîte | | Paquet | |
| | | CORDES A LINGE | |
| | | Chacune | |

Marque de Commerce

me sert de guide pour l'achat de meilleurs produits alimentaires"

Des milliers de femmes seront de l'avis de cette enthousiaste cliente de A. & P.!



| | | | |
|-------------------|--|----------|-----|
| Blé-d'Inde | Doré Contry Kist | 3 boîtes | 25¢ |
| SAUMON | ROUGE OAKLEAF De fantaisie 1/2's | 2 boîtes | 25¢ |
| SARDINES | Brunswick, ordinaires ou dans sauce-tomates. | 3 boîtes | 13¢ |
| BALAIS | A manche rouge Faits par les aveugles. | chacun | 29¢ |

SAVON
Imperial Barsalou
10 morceaux 33¢

FARINE
FIVE ROSES
SAC 7 LBS 25¢

| | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|-----|
| THÉ SALADA | Etiquette brune Noir Paq. 1/2's | 31¢ |
| THÉ NECTAR | Orange Pekoe Paq. d'étain 1/2 lb. | 35¢ |
| PAIN au LAIT A & P | 24 oz. enveloppé. | 7¢ |

Les Marchés A & P — Foyers des Viandes de Qualité

| | | |
|---|--------------------|-----------------|
| AGNEAU CANADIEN | Gigots lb. 23e | Devants lb. 12e |
| CUISSEAUX DE VEAU JEUNE DE CHOIX | ENTIERs ou MOITIÉS | lb. 13e |
| ROTI DE PORC , bien apprêté | NOURI AU LAIT | lb. 18e |

A. & P. maintient la haute qualité de son bœuf. Essayez-en un rôti.

| | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| ROTI Porterhouse lb. 32e | ROTI de haut-côté , lb. 12e |
| Rôti de croupe roulé lb. 25e | Rôti, côtes épaisses lb. 18e |
| ROTI de croupe lb. 19e | ROTI de Paleron lb. 25e |

Saucisse fraîche faite chaque jour

| | | | |
|-------------------------------------|-----|-------------------------------------|---------|
| PORC McGarry Paquet 1 lb. | 25e | PORC MAPLE LEAF la pièce lb. | 23e |
| PORC Maple Leaf Paquet 1 lb. | 25e | BOEUF | lb. 15e |

Poisson à prix spéciaux pour le carême

| | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| AIGLEFIN frais lb. 7e | FILETS fumés lb. 15e |
| FILETS frais, lb. 15e | FINNAN HADDIE lb. 10e |
| HARENGS de mer 4 lbs 25e | HUITRES grosses chop. 45e |

Le Sans-Fil

Le cahier

| | Kcs. | Mètres |
|-------------------|------|--------|
| CHLP—Montréal | 1120 | 266 |
| la "Patrie" | | |
| CFCE—Montréal | 400 | 500 |
| CFCN—Calgary | 1030 | 291 |
| CFRB—Toronto | 690 | 434 |
| CHML—Hamilton | 1010 | 297 |
| CHNS—Halifax | 1050 | 285 |
| CHRC—Québec | 580 | 510.9 |
| CKAC—Montréal | 730 | 410 |
| CKLW—Windsor | 1030 | 291 |
| CKOC—Hamilton | 1120 | 268 |
| CKPC—Brantford | 930 | 322 |
| CKTB—S. Catharin. | 1200 | 250 |
| CKY—Winnipeg | 960 | 312 |
| CNRV—Vancouver | 1100 | 272 |
| CRCM—Montréal | 910 | 329 |
| CRCO—Ottawa | 880 | 340 |
| KDKA—Pittsburg | 980 | 306 |
| WABC—New York | 860 | 349 |
| WHBM—Chicago | 770 | 380 |
| WHFN—Buffalo | 900 | 333 |
| WEAF—New York | 660 | 454 |
| WGN—Chicago | 720 | 416 |
| WGR—Buffalo | 550 | 545 |
| WHAM—Rochester | 1150 | 260 |
| WJR—Detroit | 750 | 400 |
| WJZ—New York | 760 | 394 |
| WKBW—Buffalo | 1480 | 262 |
| WLW—Cincinnati | 700 | 428 |
| WWJ—Detroit | 820 | 330 |

JEUDI

(Soirée)

6 h. 00.
CHLP—Cotes minières et industrielles. (Burke, Dansereau et Co. Reg'd).
CFCE—Metropolitan Parade.
CRCM—Chansons françaises.

6 h. 15
CHLP—Fédération des Ouvriers du Canada.
CKAC—Musique classique.
CRCM—Plaisirs de Paris.

6 h. 25.
CKAC—L'heure récréative.

6 h. 30
CHLP—Radio-annuaire.
CFCE—Autour de la ville.
CRCM—"Fundy Fantasy".

7 h. 00
CHLP—L'Information Commerciale.
CKAC—La voix musicale (J.-D. Langeller).
CFCE—Uncle Troy.
CRCM—Causerie sous les auspices de P.U.C.C. par M. Fernand Morin.

7 h. 15
CKAC—Le Curé du Village.
CRCM—"Curtain".

7 h. 30
CHLP—L'heure exacte, "J. B. Léger et Cie"—Madame X.
CKAC—Le quart d'heure du bonheur.
CFCE—L'orchestre de Joe de Courcy.
CRCM—Billy et Pierre.

7 h. 45
CHLP—Chansons-Primeurs.
CKAC—Les deux copains.
CFCE—Parade des sports.
CRCM—Nouvelles.

8 h. 00
CHLP—Say it with music (CCR)
CKAC—Dr. J. O. Lambert.
CFCE—Rudy Vallee et ses Connecticut Yankees.
CRCM—Conférence par le R. P. André-Marie Dieux.

8 h. 15
CKAC—O. St-Jean, Ltée.
CRCM—Say it with music.

8 h. 30
CHLP—Autour du Samovar.
CKAC—Par-dessus les toits.
CRCM—Musique de chambre.

8 h. 45.
CKAC—L'orchestre de Lee Shelley.

9 h. 00
CHLP—Les Aventuriers de la Mer.
CKAC—Variety Show.
CFCE—Chas. Kramer et son orchestre.
CRCM—Radio-reportage du hockey.

9 h. 30
CHLP—The Royal Montreal Regiment.
CKAC—L'orchestre de Fred Waring.
CFCE—Soliste.

9 h. 45
CRCM—Relais.

10 h. 00
CHLP—En guettant les ondes.
CFCE—Paul Whiteman (MUSIC HALL).

10 h. 30
CHLP—L'orchestre de Wally Short.
CKAC—H. Lalonde et Frère.
CRCM—L'orchestre du Royal York.

10 h. 45
CKAC—L'orchestre de Chas Kramer.
CRCM—Radio-journal. Fin de l'émission.

11 h. 00
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltée"—Fin des émissions.
CKAC—Le reporter sportif Molson.
CFCE—Nouvelles.

11 h. 05
CKAC—L'orchestre de Little Jack Little (CBS).

11 h. 15
CFCE—L'orchestre de Meredith Willson.

11 h. 30
CKAC—Enric Madriguera et son orchestre (CBS).

11 h. 45
CFCE—L'orchestre de l'hôtel Palace.—Fin de l'émission.

12 h. 00 (Minuit)
CKAC—Orchestre de Herbie Kaye (CBS).

12 h. 30
CKAC—Orchestre de Leon Navara (CBS).—Fin de l'émission.

VENDREDI

(Matinée)

7 h. 30
CKAC—Cheerful Earful.

7 h. 45
CKAC—Charlie Chappell et ses Joyeux White Caps.

8 h. 00
CKAC—Eckstein et Chappell.
CFCE—Dévotion matinale.

8 h. 15
CKAC—Musique de danse.
CFCE—Trio Don Hall.

8 h. 30
CHLP—Sommaire: l'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltée"—Culture physique.
CKAC—Chansons françaises.
CFCE—Cherrie.

9 h. 00
CHLP—Chansons françaises.
CFCE—Le petit déjeuner.

9 h. 15
CHLP—Variétés.
CKAC—Dear Columbia (CBS).

9 h. 30
CHLP—Tangos

9 h. 45
CKAC—Le quart d'heure du bonheur.

10 h. 00
CHLP—Poèmes symphoniques.
CKAC—CFCE—Variétés Crown Brand.

10 h. 15
CKAC—Entre vous et moi.
CFCE—Aubaines.

10 h. 45
CHLP—Les maîtres coiffeurs.
CKAC—Cotes de bourse.
CFCE—Musical Bits.

11 h. 30
CFCE—Herman et Benta.

A l'écoute avec G. Galipeau

Toutes les semaines, le jeudi, un nombre incalculable d'émissions intéressantes apparaissent sur les horaires des différents postes et réseaux de radio.

Traçons en quelques lignes le nom de celles qui semblent devoir attirer le plus notre attention :

A CHLP, à une demi-heure d'intervalle à partir de neuf heures: un drame: "Les aventuriers de la Mer"; de la musique militaire par le Royal Montreal Regiment, et un programme de variété "En guettant les Ondes..."

A CKAC, à 7 h. 45, on présentera, ce soir, l'intéressant imitateur qui a causé toute une sensation avec ses impressions d'une machine à vapeur; d'un train au départ; d'un taxi en pleine rue et nombre d'autres tours de voix... Un quart d'heure durant, ce soir, il vous donnera avec sa voix les différents sons sur le parcours en compagnie d'une femme qui quitte Ste-Anne-de-Bellevue... à 9 h. 30, Fred Waring et ses Pennsylvaniens...

A CFCE, par relais de la NBC à huit heures, l'heure dirigée par Rudy Vallee et à 10 heures, le programme Paul Whiteman. Par WEAF à neuf heures "Captain Henry's Show Boat."

A CRCM, la dernière conférence du Révérend Père Dieux, prédicateur du Carême à Notre-Dame de Montréal.

A WLW, on présente une émission originale à sept heures portant le nom de "Pathé News of the Air" et à 7 h. 30, Arthur Tracy, "The Street Singer".

Par relai de WJZ, demain après-midi, à 4 h. 30, de Londres, on pourra écouter le prince de Galles...

Le R. P. Dieux, à Radio-Canada

Le Révérend Père Dieux, de l'Oratoire, prédicateur du Carême, à Notre-Dame de Montréal, donnera son dernier entretien sur la spiritualité à Radio-Canada, ce soir, à 8 heures. L'éminent prédicateur commentera, le Vendredi-Saint, à CRCM, et, par relais, aux autres stations de T. S. F., du secteur français de Radio-Canada, les Sept Paroles du Christ, de Dubois, chantées par la Chorale et la Petite Maîtrise de Notre-Dame.

Chronique bibliographique

M. Pierre Daviault, d'Ottawa, à qui l'Académie française vient de décerner une médaille d'argent, pour ses travaux de philologie, commencera samedi soir prochain, à Radio-Canada, une série d'études sur le mouvement littéraire au Canada français. M. Daviault succède, à cette tribune, à M. Maurice Hébert, de Québec, qui a terminé, samedi dernier, une intéressante série de travaux sur les lettres canadiennes.

11 h. 00:
CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCE—L'appréciation de la musique.

11 h. 15:
CKAC—Mus-Kee-Kee.

11 h. 30:
CHLP—Madame X.

11 h. 45
CHLP—Musique de danse.
CKAC—"Rapid Transit Program".

11 h. 59
CHLP—L'heure exacte, "J. B. Léger & Cie". (Après-midi)

12 h. 00:
CHLP—"L'heure féminine".
CKAC—L'heure de galette.
CFCE—Nouvelles

12 h. 05:
CFCE—Musique populaire.

12 h. 15
CFCE—Les soeurs Morin.

12 h. 30:
CKAC—Pharmacies Universelles.
CFCE—Les dames en parade.

12 h. 45:
CKAC—Cours de la bourse. Mercu-riale des produits laitiers.
CFCE—La ruche.

1 h. 00:
CKAC—Irene Castle McLaughlin (CBS).
CFCE—Cotes de la bourse.

1 h. 15:
CKAC—Chronique féminine.
CFCE—Trio de l'hôtel Mont-Royal.

1 h. 30:
CHLP—L'orchestre de Rex Battle.
CKAC—Geo. Hall et son orchestre (CBS).
CFCE—L'orchestre du Waldorf Astoria.

1 h. 45
CKAC—Claudette de Sève.
CFCE—Paroles et musique.

2 h. 00:
CHLP—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin de l'émission.
CFCE—Radio Advertisers.
CKAC—Mus-Kee-Kee.

2 h. 15
CFCE—Soliste.

2 h. 30:
CKAC—American School of the Air (CBS).
CFCE—Harvest of Song.

2 h. 45
CFCE—Soliste.

3 h. 00:
CKAC—L'orchestre de Wete Woolery (CBS).
CFCE—Musique navale.

3 h. 15
CKAC—Carla Romano, pianiste.

3 h. 30
CKAC—The Grab Bag (CBS).

4 h. 00
CKAC—Among Souvenirs (CBS).
CFCE—Radio-revue féminine.

4 h. 30
CKAC—Fanfare.
CFCE—Tante Jeanne.

5 h. 00:
CHLP—L'heure exacte "J. B. Léger & Cie" — Thé dansant.
CKAC—Carnet social.
CFCE—Platt et Nierman
CRCM—Marches militaires

5 h. 15:
CKAC—Chansons d'amour.
CRCM—L'orchestre du Ritz Carlton, avec Mme Dupuis-Becker, soprano.

5 h. 30
CHLP—Méli-Méli.
CKAC—Le programme du foyer.
CFCE—Singing Lady.

5 h. 45:
CFCE—Sketch.
CRCM—Bourses de Montréal et New-York.

(Soirée)

6 h. 00:
CHLP—Cotes minières et industrielles. (Burke, Dansereau et Co. Reg'd).
CFCE—Metropolitan Parade.
CRCM—Chansonnnettes françaises.

6 h. 15
CHLP—Fédération des ouvriers du Canada.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
CFCE—Autour de la ville.

6 h. 25:
CKAC—L'heure récréative.

6 h. 30:
CHLP—Radio-annuaire.
CFCE—Fermeture de la bourse.
CRCM—Radio Petit-Monde. — "La Sorcière et la Puce".

6 h. 45
CFCE—La Ligue de Sécurité.

7 h. 00
CHLP—L'Information Commerciale.
CKAC—La pharmacie "Montréal".
CFCE—Uncle Troy.
CRCM—Le renouveau campagnard.

7 h. 15
CKAC—Le curé de village.
CRCM—Musique du bon vieux temps.

7 h. 30
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd." Les Artistes en Herbe.
CKAC—Real Life Dramas. — Trio de l'hôtel Queen's.
CFCE—Three Scamps.
CRCM—Billy et Pierre.

7 h. 45
CKAC—Fred et Albert.
CFCE—Revue des sports.
CRCM—Nouvelles.

8 h. 00
CHLP—Rainbow Review (CCR).
CKAC—L'heure provinciale.
CRCM—Causerie par Mme Franklin D. Roosevelt.

8 h. 15
CFCE—Jose Echaniz, pianiste.
CRCM—Compte rendu des joutes de hockey pour la coupe Allan.

8 h. 30
CHLP—Bits of this n' that (CCR).
CFCE—Théâtre Princess.

8 h. 45
CFCE—Doctor X.

9 h. 00
CHLP—Geo. Sims et son orchestre.
CKAC—Variety Show.
CFCE—Beatrice Lobb.



Tous les jeudis de neuf à dix heures, par WEAF, on entend cette émission intéressante intitulée "Captain Henry's Show Boat" à laquelle prennent part le capitaine Henry (Frank McIntyre) et sa soeur Maria (Irene Hubbard) que l'on voit dans la photo ci-dessus; Lanny Ross, Conrad Thibault, Molasses n'January, Gus Haenschen et son orchestre.

Les aventuriers de la mer à CHLP

Ce soir, de neuf heures à neuf heures et trente, au poste CHLP la Teinturerie Lasalle présentera le septième épisode du drame "LES AVENTURIERS DE LA MER". La semaine dernière, nous avons assisté à une conversation très caractéristique entre Dolorès et le capitaine Black. Celui-ci lui a ouvert son âme avec tant de sincérité, qu'une fois la belle inconnue a avoué qu'elle n'aurait plus le courage de le tuer. Mais alors, que va-t-il advenir de tout cela? Les chinois qui dirigent Fan Chou, à bord du sous-marin qui file le Memento, vont sûrement entrer en action et provoquer un revirement dans la situation.

Vont-ils attaquer le yacht noir? Enlèveront-ils Dolorès? La discrétion ne nous permet pas de répondre mais nous en savons assez pour assurer les auditeurs que le prochain épisode sera fertile en incidents et en coups de scène imprévus qui auront pour effet d'orienter l'intrigue vers des développements nouveaux et intéressants.

Donc, ce soir, à neuf heures, au poste CHLP pour la septième épisode du drame "LES AVENTURIERS DE LA MER".

Pardessus les toits

Ce soir, à 8 h. 30, au poste CKAC, sous les auspices de la maison L.-N. Messier, on entendra l'émission "Pardessus les toits".

Le concours de chansons organisé par la maison L.-N. Messier, à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, a obtenu un succès colossal. Ce soir, notre chansonnier, M. Wilfrid Duchesnay, nous en fera entendre deux composées sur des airs connus.

En plus, vous entendrez Mlle Marielle Provost, jeune violoniste, qui sera de nouveau au programme.

Au piano d'accompagnement, M. J.-Avila Duchesnay et Mlle Jeannette Duhamel.

(Communiqué.)

Interlude musical

La maison H. Lalonde & Frère présente, ce soir, à CKAC, à 10 h. 30, les "deux Tisserands de mélodie": Rusty Davis & Mat Heft, à leur émission "Interlude musical":

1. "Sidewalks of Cuba".
2. Nouvelle Transcription de: "Estrallita".
3. Arrangement spécial de "Liza" Geo. Gershwin
Joué à) A la manière de Copin nocturne
Joué b) A la manière de Valse de Concert
Joué c) A la manière de Geo. Gershwin
4. "I Get a Kick Out of You": Cole Porter

Tribune universitaire

Notre historien natinal, l'abbé Lionel Groulx, professeur à l'Université de Montréal, occupera la tribune universitaire de Radio-Canada, ce soir, à 9 heures. Sujet de la causerie: "Un chef de 36 ans."

Règlement en force

Radio-Canada appliquera, le dimanche, 5 mai prochain, l'ordonnance qui interdit aux stations de T.S.F., de faire de l'annonce le dimanche. Cette ordonnance vise surtout à l'annonce-éclair. La Commission, cependant, fait exception pour les services publicitaires d'utilité publique, tel que les signaux-horaires et les pronostics atmosphériques; dans ce cas, seul sera donné le nom de l'annonceur.

La Commission de la Radio vient d'envoyer une lettre circulaire à cet effet aux directeurs des postes émetteurs. Ajoutons qu'elle permettra l'émission des programmes commerciaux diffusés soit du Canada, soit des Etats-Unis, à condition qu'ils soient d'un caractère nettement artistique et éducatif et que le boniment publicitaire s'en tienne strictement à la lettre du règlement. On devra faire disparaître du boniment tout ce qui a un caractère de sollicitation pour ne laisser que le nom de la maison qui les présente.

La Commission a agi ainsi à la suite de nombreuses plaintes qu'elle a reçues de partout du Canada au sujet de l'emploi abusif des annonces commerciales, le dimanche.

Au Sacré-Coeur

L'Harmonie du Sacré-Coeur donnera un concert ce soir, à 8 heures 30. Fondée le 22 novembre 1934, par le groupe de musiciens qui pendant six ans avaient formé l'Harmonie Syndicale, celle du Sacré-Coeur est dirigée par M. Arthur Pelletier et se fera entendre sous le patronage de M. le curé Jules-A. Bourassa et de l'aumônier, M. l'abbé Bruno Pousseau.

A L'AFFICHE

CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

Au Princess

"The Wedding Night", film que des milliers de spectateurs ont applaudi cette dernière semaine, de même que la production comique "All the King's Horses", seront de nouveau à l'affiche, au cinéma Princess, pour la prochaine semaine.

Le metteur en scène bien connu King Vidor a dirigé les prises de vues de "The Wedding Night" et a su à souhait mettre en valeur le talent des deux vedettes, Anna Sten et Gary Cooper. On verra dans cette production le problème de l'inspiration chez l'écrivain mis en un très beau relief. La performance sincère de l'Anna Sten de "We Live Again" n'est pas d'un mineur apport au ton général du film.

Cinéma Capitol

Le Capitol présente, dès samedi, la plus récente comédie en musique du populaire Rudy Vallee, "Sweet Music". C'est là une production qui promet beaucoup d'agrément aux admirateurs du "crooner" américain. On y verra, aux côtés de Rudy, Ann Avrak, vedette charmante de ces derniers mois, Helen Morgan, Red Sparks, Allen Jenkins et Alice White.

Un second film de choix, "The Woman in Red", met en vedette Barbara Stanwyck et est tout plein d'aventures sentimentales et dramatiques. Les autres personnages de cette production sont Gene Raymond, Genevieve Tobin, John Eldredge et Phillip Reed.

Cinéma Palace

La gentille Janet Gaynor et Warner Baxter sont les héros du grand film "One More Spring", présenté cette semaine au cinéma Palace. C'est là une production Fox de grande allure et qui remet Gaynor en vedette dans une belle histoire sentimentale où elle a si bien su s'illustrer.

Deux jeunes gens, Janet et Warner, sont au bout de leur ficelle et songent à la dureté du sort, dans un parc public. Ils s'encouragent mutuellement et bientôt commencent pour tous deux une vie intense et belle. Les autres artistes de la distribution sont Walter King, Rosemary Ames, Grant Mitchell et Stepin Fetchit. Également à l'affiche, un dessin animé de Mickey Mouse.

Théâtre Loew's

"The Mystery of Edwin Drood", film à l'affiche du cinéma Loew's, pour cette semaine, est une nouvelle oeuvre de Charles Dickens transposée au cinéma. On s'y voit dans un petit village anglais, à l'ombre de la cathédrale gothique. Le héros est un ecclésiastique à la double existence. Pour le public, il est un homme mo-

Dura lex, sed lex...



BRIGITTE HELM, la grande vedette allemande de cinéma, fera de la prison. Elle a été condamnée à deux mois par les tribunaux de Leipzig pour avoir blessé une femme sur la rue, en conduisant son automobile. La cause ne peut être portée en appel, et elle devra purger sa sentence. Dura lex, sed lex (la loi est sévère, mais c'est la loi).

dèle; pour quelques initiés, il est le fumeur d'opium qui aime en secret la fiancée de son neveu. L'histoire est dans la veine de "M. Hyde et Dr Jekyll".

Au même programme figure "Night Life of the Gods", histoire fantaisiste de retour sur la terre de tous les dieux antiques. Alan Mowbray et Peggy Shannon y sont en vedette.

Au Saint-Denis

Samedi prochain "La Merveilleuse tragédie de Lourdes", film nouveau, qui n'a rien de commun avec une ancienne production du film muet. C'est une primeur et jouée par Mme Suzanne Després et Jeanne-Pierre Aumont. Le film raconte la conversion d'un athée dont la jeune fille Odile, fiancée à un brillant officier français est victime d'un accident d'auto? Accident voulu par une femme perfide qui voulait lui voler son amour. Le drame est poignant et le dénouement qu'il a aux pieds de la Grande Thaumaturge est d'une indiscible grandeur. On admirera Camille Bert, Hélène Perdrière, Christiane Delyle et autres vedettes.

Le second film à l'affiche sera "Lillilom" avec Charles Boyer et Florelle, deux artistes qu'il faut placer, sans contredit, parmi les premiers de Paris. Boyer est un acteur puissant.

His Majesty's

C'est demain que commencera la vente pour l'engagement, depuis longtemps attendu, de la troupe D'Oyly Carte Opera, qui commencera au théâtre His Majesty's, vendredi le 19 avril, un engagement de deux semaines. Seize représentations seulement seront données.

Déjà les commandes reçues par maille ont établi un record pour ce théâtre à Montréal. Les demandes de billets viennent de fort loin et même de certains points des Etats-Unis. Un grand intérêt est surtout manifesté pour la soirée d'ouverture alors que l'on interprétera la première des oeuvres de Gilbert et Sullivan, "Les Gondoliers".

Cette forte demande de billets indique bien que les amateurs de musique et de bon théâtre sont anxieux de prouver à M. Rupert D'Oyly Carte qu'il a bien fait de choisir Montréal pour terminer sa brillante tournée en Amérique.

Précieux du point de vue artistique

"Marla Chapdelaine" a reçu de la censure allemande la qualification: "Künstlerle Wertvoll" (précieux du point de vue artistique) et, par cela même, il a été détaxé, car en Allemagne les films de classe, même étrangers, jouissent, à juste titre, d'un régime de faveur. En France!

Mieux, il a été spécifié par l'organisme officiel allemand que "Marla Chapdelaine" pourra être présenté à la jeunesse au-dessus de 14 ans et même les jours de deuil national et religieux.

Soirée de comédie

Il faut se garder d'oublier que c'est ce soir qu'a lieu, à Tétreaulville, la soirée récréative organisée au bénéfice des oeuvres de la paroisse Sainte-Claire. On y donnera en spectacle la comédie-vaudeville "Durand et Durand", interprétée par le Cercle des Francs-Rigolos. Pendant les changements de décors, une représentation de gymnastique sera donnée. La salle Sainte-Claire est sise à l'angle des rues Langemarek et Azilda.

A l'Electra

A l'Electra, de jeudi à vendredi, "Dinner at eight", avec Marie Dressler, John Barrymore, Wallace Beery, Jean Harlow et Lee Tracy. Aussi "Meet the Baron", avec Jack Pearl, Jimmy Durante et Zazu Pitts.

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande. — Pour la première fois depuis trois ans le gouvernement annonce au surplus.

Auditorium du Plateau



M. WILFRID PELLETIER, chef d'orchestre de l'Opéra Métropolitain de New-York et de la National Broadcasting Company, qui dirigera ce soir au Plateau le 5e des Concerts Symphoniques de Montréal. Le soliste, M. Roland Leduc, jouera un Concerto de Boccherini, pour violoncelle et orchestre. Au programme "Hercule et Omphale", poème symphonique de Claude Champagne, compositeur canadien. M. Pelletier dirigera également la 5e Symphonie de Beethoven et "Sheherazade", de Rimsky-Korsakoff.

La Passion au Gesù

C'est donc mercredi, le 17 courant, qu'aura lieu le drame religieux de "La Passion", qui sera joué à la salle du Gesù, sous la présidence de M. Ernest Savignac, P.S.S. Ce drame sera interprété par Paul Duaner et ses Compagnons du Bon Théâtre. Le directeur artistique est M. Armand Leguet. La troupe comprend 60 personnes sur la scène et plusieurs d'entre eux ont déjà joué au même grand spectacle, il y a dix ans, à St-Jérôme. Ce drame comprend 12 tableaux; les décors sont de toute beauté; les costumes des 10 voix sera sous la direction de Mme Charles Larin et un programme tout à fait spécial a été préparé pour cette circonstance. Dans les principaux rôles mentionnés: M. J.-P. Kingsley (Jésus), Mme Y. Rhéaume (La Vierge), Mlle A. Billo-deau (Madeleine), Mlle A. Ducharme (Marthe), Mlle L. Duval (Véronique), Mlle B. Tison (L'Ange), M. A. Martel (Joseph), M. A. Bonhomme (Jean, apôtre), M. T. Chamberland (Pierre, apôtre), M. L. Martel (Thomas), M. A. Leguet (Judas), M. L. Nantel (Pilate), M. A. Grismard (Hérode), M. P. Duaner (Caïphe). Dans les autres rôles, mentionnés: MM. L. Legrand, A. Contant, M. Gagnon, L. Contant, A. Talmard, A. Allard, P. Mayotte, L. Toupin, P. Dallard, Mlle A. Robert, C. D'Orsay.

A la salle Tudor



Mlle PAULINE MARTIN qui jouera à l'orgue ce soir à la salle Tudor deux pièces de Bach, au concert des élèves de l'École Supérieure de Musique d'Outremont, donné sous les auspices du Delphic Club.

CINÉMA de PARIS

Trente vedettes dans le même film "LE BILLET DE MILLE"

avec Armand Bernard, Milton, Lucien Baroux, Gaby Morlay, Constant Rémy, Françoise Rosay. Un jazz parisien, trois orchestres. Un ballet de 100 DANSEUSES. Le film record de l'année.

SAINT-DENIS

"TURANDOT, PRINCESSE DE CHINE", avec Kate de Nagy, Pierre Blanchard. Également à l'affiche: HARRY BAUER, SALLY VERNON — LARGUEN dans "UN HOMME EN OR"

Programmes de la Semaine de Musique

Voici les principaux programmes des concerts auxquels on peut assister ce soir, à l'occasion de la Semaine de la Musique:

A la salle Tudor: Concert par les élèves de l'École Supérieure de Musique, d'Outremont.

Ce soir, à 8 heures 30, à l'hôtel Ritz-Carlton, concert organisé par M. Camille Couture: Sonate en mi, Händel, Andante, Allegro, Andagio, Allegro, Miles Marielle Provost, pianiste et Cécile Préfontaine, violoniste; Ouvre tes yeux bleus, Massenet, M. Joseph Aubin, ténor; Etude, Mascheles; Impromptu, G. Fauré, Miles Cécile Préfontaine; Concerto en la, premier mouvement, Mozart; Præliudium et Allegro, Kreisler, Mlle Marielle Provost; Récitation, Le Petit Prince Malade, Franc-Nohain, Mlle Jacqueline Couture; Comme la nuit, Carl Bohm, M. Joseph Aubin; Réverie, H. Vieuxtemps; Ave Maria, Schubert-Wilhelmy, Miles Marielle Provost, Léona Tremblay, Héliène Pilon, Mariette Mineau, Rolande Martin, Marthe Gilbert, MM. Paul Durivage, Léo Ashby, Emile Chabot, Arthur Davidson, violonistes.

Ce soir, à 9 heures, à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, programme préparé par Mlle C. Marier: Sonate en mi, Haydn, Scherzo, Brahms, Mlle Jeanne Servière, pianiste; Nocturne, Chopin, arr. Willstein, Le vol du bourdon, Rimsky-Korsakow, La Fée aux cheveux de lin, Debussy, M. Noël Brunet, violoniste, Mlle Irène Bruver au piano; 1er acte de "Mignon", Ambroise Thomas, par les élèves de Mlle Marier; solistes, Miles Lucille Beaudry, Laurette Boutin, Jeanne Radakir, MM. René Landreville, Paul Aubry, Louis Bourdon et Gérard Soulière; au piano, Mlle Florence Larivée.

Ce soir, à 8 heures, à l'hôtel Windsor, programme préparé par Mme Cora Elle-Lepage, avec le concours de Miles Thérèse Gascon, Lucile Petit, et M. J.-Paul Larue, pianistes; les petites soeurs Noël, violonistes, et M. Noël Viger, violoncelliste; Marguerite Keen, Agnès Raymond, Lise Chailier, Pierrette Gaucher, Marguerite Léger, Joelle Smith et Ginette Chailier, Fernande Leduc, Madeleine Vallerand, Yolande Tétrault, Agnès et Denise Raymond, Estelle Lepailleur, Carmen Lacombe, Lucille Paquet, Yvette Quevillon, Pauline Breen, Monique Lepage, Marielle Bergeron, Jacqueline Saucier, Françoise Grenier, Louise Quevillon et Marielle Lavoie, MM. Louis-Philippe Bonneau, Gilles Lepage, Guy Godbout, Bernard L'Heureux, J.-Claude Gaucher et P.-Paul Elle. Des chœurs, sous la direction de Mme Marie-Rose Descarries-Couture, seront aussi au programme, avec des réceptions, du chant et de la danse.

A la salle Victoria

C'est ce soir, à la salle Victoria, que les soeurs Evans présenteront leur revue de danse sous le titre de "The Treasure Chest". Une centaine de danseurs et de danseuses participeront à ce spectacle, qu'accompagnera un orchestre de vingt musiciens dirigés par signor Agostini. La musique des ballets est extraite d'oeuvres de Chopin, Tchaikoweky, Saint-Saëns, Gounod et de plusieurs compositeurs modernes.

Les soeurs Evans offriront plusieurs ballets classiques, des dan-

A His Majesty's



Mlle MARJORIE EYRE, qui interprétera le rôle de "Tessa" de l'opéra "The Gondoliers" que la troupe d'Oyle Carte présentera au théâtre His Majesty's à partir vendredi prochain le 19 avril.

ses modernes et toute une série de soli qui seront présentés dans des décors conçus avec goût et avec des costumes qui raviront les spectateurs.

CAPITOL
SAMEDI
LE PLUS GRAND DES SPECTACLES MUSICAUX
Une orgie musicale de rire et de romance!

RUDY VALLEE
IN "SWEET MUSIC"

avec ANN DVORAK 9 STARS
6 SONGS

Aussi
BARBARA STANWYCK
"THE WOMAN IN RED"

2 derniers jours
"RUGGLES OF RED GAP"
avec Charles Laughton
Aussi "CAR 99"

LOEW'S
DERNIERES FOIS AUJOURD'HUI
"THE GOOD FAIRY" avec Margaret Sullivan et Herbert Marshall. Aussi "A Notorious Gentleman".
Vendredi
Charmant par ses émotions! Magique par son mystère!!
Le mystère non terminé de Charles Dickens

THE MYSTERY OF EDWIN DROOD
Aussi GAIE COMEDIE!
THORNE SMITH'S
NIGHT LIFE of the GODS
50¢ 54¢ 50¢

VENDEDI
Les deux vedettes incomparables! Plus romanesques... plus aimables que jamais!
John GAYNOR
Warner BAXTER
"One More Spring"
Dernières fois aujourd'hui
"THE LITTLE COLONEL"
aussi "MARCH OF TIME"
PALACE

HIS MAJESTY'S
La Romance de Franz Schubert
La SYMPHONIE INACHEVÉE
MARTA EGGERTH
NANA JARAY
HELEN CHANDLER
REPRESENTATION CONTINUÉE DE 15 HEURES APRÈS MIDI
35¢ THE INCLUDES - 50¢

PRINCESS
GARY COOPER ANNA STEN
THE WEDDING NIGHT
ALL THE KING'S HORSES CARL BRITTON MARY ELIS

Augmentation des traitements

Plus de 7,000 employés civils en bénéficieront

OTTAWA, 11. (D. N. C.) — La Chambre des Communes n'a siégé que trois heures, mais elle a fait un beau travail. Plusieurs amendements proposés par le Sénat à certains bills qui lui avaient été soumis ont été adoptés et quelques nouveaux projets de loi présentés et lus en première lecture. Au nombre de ces derniers, signalons celui qui pourvoit au rétablissement des zones de sécheresse et d'amoncellement des terres dans les Provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Cette mesure a reçu de toute la députation, notamment celle de l'Ouest canadien, le plus ferme appui: elle entrainera, il est vrai, la dépense d'environ un million par année, mais il en vaudra la peine si l'on réussit à transformer ces plaines de sable qui s'allongent annuellement au point de couvrir plus de 400 milles en longueur, en terrain fertile, et payants comme autrefois.

A l'ouverture de la séance, Sir George Perley, premier ministre suppléant, a déclaré qu'il lui était impossible de donner la date exacte de la vacance pascale.

Subsides

L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, signifia alors à la Chambre son intention de faire passer un bill de subsides intérimaire représentant le salaire des fonctionnaires de l'Etat pour le mois de mai, en prévision du congé pascal.

En l'absence du très honorable W.-L. MacKenzie King, l'honorable Ernest Lapointe dit que l'opposition ne s'objectera pas à l'adoption des subsides intérimaires.

Il est évident qu'il y a grève, même chez les chômeurs, dans les camps de concentration de l'Ouest. L'honorable Ian MacKenzie a demandé au ministre intéressé s'il en savait quelque chose. L'honorable Grote Sterling lui a répondu qu'en effet un groupe de chômeurs de ces camps de la Colombie canadienne avaient quitté leurs occupations.

Mise au point

Il convient ici de noter une mise au point qu'a faite en Chambre, avant l'appel de l'ordre du jour, le député libéral de Drummond-Arthabaska, M. Wilfrid Girouard, relativement à une déclaration de M. Onésime Gagnon mardi soir. Nous en donnons ici le texte:

"Monsieur l'orateur, hier soir, au cours de ses remarques, l'honorable député de Dorchester, (M. Gagnon) a lu une lettre d'un individu du nom d'Albert Rioux, qui est rapportée à la page 2794 des débats de la Chambre. Ce M. Rioux écrit à l'honorable député de Dorchester ce qui suit, entre autres:

"Il — en parlant de moi-même — a donné \$15 de sa poche ou des fonds du parti pour défrayer les dépenses d'impression de cette requête.

"Je dois déclarer, Monsieur l'orateur, qu'il m'a toujours été très agréable de venir en aide bénévolement aux organisations agricoles de ma division électorale, mais il est faux et ridicule de dire que cette aide a été puisée à même les fonds du parti, — fonds qui d'ailleurs n'existent pas chez moi.

On a ensuite autorisé la Banque du Canada, par voie de statut, à exporter de l'or.

Concordat agricole

La Chambre adopta aussi une modification apportée par le Sénat à la loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers: ces amendements sont au nombre de trois, savoir, que l'endosseur n'est pas libéré de ses obligations de payer s'il est fait une proposition à l'égard du cultivateur.

Le second amendement stipule qu'un cultivateur insolvable dont les engagements envers des créanciers sont prouvés comme étant des dettes, aux termes de la loi de faillite, excédant cinq cents dollars, peut faire une session au bénéfice de ses créanciers.

Un dernier amendement proposé par le sénat stipule que cette loi ne doit pas, sans le consentement du créancier, s'appliquer dans le cas de quelque dette contractée postérieurement au premier jour de mai 1935.

Réduction de salaires

Le ministre des Finances a ensuite présenté un bill dont l'objet est d'autoriser une réduction de cinq pour cent sur le montant

de certains traitements, salaires ou rémunérations, que le Gouvernement paye à ses fonctionnaires.

Cette proposition a soulevé quelque discussion. Le ministre des Finances avait déclaré que cette réduction est de 5 pour 100 au lieu de 10 comme l'an dernier, sans compter qu'elle affecte les salaires de \$1,200 et moins par année au lieu de ceux de \$1,000. Le député d'Ottawa, M. E.-R.-E. Chevrier, regrette que le ministre n'ait pas songé à remettre en totalité le 10 pour 100 à tous les fonctionnaires. M. Rhodes lui fait remarquer que cette modification fera plaisir à plus de 7,000 employés fédéraux.

M. Rhodes fait remarquer que l'augmentation, comme la promotion, n'est pas un droit, puisqu'elle n'est faite que sur la recommandation du sous-ministre. Le bill de M. Rhodes est finalement adopté en première lecture: il n'y a pas à douter qu'il sera discuté de nouveau en deuxième.

Zones de sécheresse

C'est le projet de loi de l'honorable Robert Weir, ministre de l'Agriculture, qui engloba le reste de la séance. Cette loi a pour but de pourvoir au rétablissement des zones de sécheresse et d'amoncellement des terres dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Un comité sera formé dont les membres ne recevront, comme rémunération, que leurs frais de déplacement. Il sera chargé d'instituer des recherches quant aux méthodes à suivre pour assurer le rétablissement des zones de sécheresse et d'amoncellement des terres dans les trois provinces des Prairies, et y développer des systèmes d'économie rurale, d'arboriculture et d'approvisionnement d'eau qui procureront la sécurité économique.

Malgré l'heure avancée de la courte séance d'hier, trois députés de l'Ouest ont réussi à prendre la parole sur le sujet avant l'adoption du bill en première lecture, ce sont: MM. P. Mullins, conservateur de Marquette; John Brown, libéral de Lisgar et Thomas Donnelly, libéral de Willow Bunch.

Le colonel Mullins a tracé un portrait, qu'il dit fidèle, de la situation faite aux provinces de l'Ouest par la sécheresse. C'est l'homme qui a prédit les sept années de famine: il prédit aujourd'hui qu'il y aura de la pluie dans l'Ouest cette année, que la saison donnera deux récoltes de blé, et que ces pauvres provinces qui sont si cruellement éprouvées verront, cette année, la fin de la sécheresse et de la désolation.

Le député de Lisgar, M. John Brown, un autre vétéran de l'Ouest, appuie le projet de toutes ses forces.

M. Thomas Donnelly, député de Willow Bunch, rapporte que les superficies affectées par la sécheresse furent au début très limitées dans leur étendue, tandis qu'en ces derniers temps elles couvrent un parcours de 400 milles, de l'est à l'ouest en direction.

Le ministre croit que l'on devrait adopter pour ces régions d'autres méthodes de culture, comme par exemple le blé-d'Inde là où le blé est détruit par la sécheresse.

M. W. R. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, termina le débat en disant qu'il avait lu l'histoire des déserts de l'Arabie où il est raconté que des cités entières avaient disparu sous l'effet de l'amoncellement soudain des sables.

Hier soir la Chambre n'a pas siégé



L'HONORABLE M. RHODES



OTTAWA, 11. (D.N.C.) — Le ministre du Revenu national a appris à M. J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata, que durant les douze mois précédant le 1er septembre 1930, la douane avait rapporté au trésor national la somme de \$176,380,895.50; pour les douze mois précédant le 1er septembre 1931, celle de \$135,149,137.79; et pendant l'année de 1930, elle a donné \$161,173,103.65. Le même relevé indique, dans le même ordre quant aux dates, que l'accise a rapporté les sommes suivantes: \$121,154,814.20, \$92,997,727.50, \$195,612,968.11. L'impôt sur le revenu, toujours pour les mêmes périodes, a donné: \$71,658,738.67, \$55,786,645.16, \$71,532,234.02.

3,465 boîtes de beurre retournés

M. Jean-François Pouliot a rappelé, hier, au ministre de l'Agriculture, l'hon. Robert Weir, une déclaration que celui-ci avait faite en Chambre le 19 octobre 1932, à l'effet que 3,465 boîtes de beurre canadien expédiées en Angleterre avaient été retournées au Canada au cours des trois mois précédant cette date.

M. A.-D. Watson devant le comité

M. A.-D. Watson, actuaire du Service des Assurances, a déclaré, hier, au comité sénatorial de la Banque et du Commerce qu'il ne pouvait dire encore s'il serait nécessaire de réviser les fondements d'actuarial de la loi Fédérale d'assurance-chômage si l'on exceptait du plan les employés du commerce de détail. Les commis de chemins de fer et des compagnies de téléphone et de télégraphe.

Il serait difficile, dit M. Watson, de recueillir des statistiques sur ces classes d'employés. Même si la moyenne d'emploi du commerce de détail ou des commis en question est moins élevée, cela ne constituerait pas une raison pour exclure ces clauses de l'application de la loi.

Blé exporté en une semaine

Le Canada a exporté 1,750,000 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 5 avril contre 1,842,000 la semaine précédente et 1,969,000 la semaine correspondante de 1934. En voici la répartition entre les ports (chiffres de la semaine correspondante de 1934 entre parenthèses): Vancouver - New - Westminster, 696,000 (565,000); ports américains, 561,000 (850,000); West-Saint-John, 357,000 (290,000); Halifax, 136,000 (261,000).

Questions relatives à l'exportation du foin

M. Séguin, député libéral de l'Assomption, pose certaines questions au gouvernement relativement à l'exportation du foin:

- 1.—A quelle date le gouvernement a-t-il imposé une taxe sur le foin destiné à l'exportation?
- 2.—A quelle date cette même taxe a-t-elle été enlevée?

(Suite à la page 31).

Billet pour commémorer le jubilé de l'avènement du Roi au trône d'Angleterre

OTTAWA, 11. (D.N.C.) — La distribution des nouveaux billets de \$25.00 de la Banque du Canada sera prête vers les premiers jours de mai.

Les billets de \$25 que la Banque du Canada se propose de mettre bientôt en circulation, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté le roi George V, vont de pair avec les autres beaux dessins de la banque déjà en circulation, excepté que les billets de \$25 sont tout particulièrement appropriés à cette circonstance. Au centre du billet, des gravures élégantes représentent leurs Majestés le Roi George V et la Reine Marie portant leurs manteaux royaux du couronnement. Au fond, des rayons pourpre-royal; au bas du billet, un dessin pantographique porte le nom de la Banque ainsi que la valeur du billet. La dénomination est aussi imprimée de façon préminente aux quatre coins, ainsi que sur la bordure.

Windsor Castle

De pourpre-royal aussi, le ver-

so du billet présente une vue magnifique de Windsor Castle avec la Tamise au premier plan. De chaque côté, la vignette repose sur un guilloché habilement gravé faisant ressortir la dénomination "25" en chiffres blancs tandis qu'au bas, sur la longueur du billet, paraissent les mots "vingt-cinq dollars"; en haut, dans le demi-cercle immédiatement au-dessus de la vignette, les mots "Banque du Canada".

Le billet se distingue surtout des autres billets en circulation, par son dessin et sa couleur. Les années 1910-1935 ressortissent dans la bordure du haut, au recto du billet, immédiatement au-dessus des portraits du Roi et de la Reine, afin d'indiquer les vingt-cinq années du règne de Sa Majesté. Ces billets seront émis en français et en anglais, portant la date de leur émission: "Ottawa, le 6 mai 1935". Ils porteront aussi la signature de "G. F. Towers", gouverneur de la banque, et celle de "J.-A.-C. Osborne", sous-gouverneur, ainsi qu'un numéro et un sceau distinctifs.

Le bill du prêt agricole en 3e lecture aujourd'hui

OTTAWA, 11. (D.N.C.) — Une intervention du sénateur J. E. Sinclair, libéral, de l'île du Prince-Edouard, contre la suspension des règlements du Sénat a mis obstacle à l'étude par le Sénat des nombreux amendements apportés par la Commission sénatoriale des Banques et du Commerce au bill des prêts agricoles.

Avances indispensables

Le très honorable sénateur Meighen, leader du gouvernement, suggéra que le règlement fut suspendu à l'unanimité pour permettre au Sénat d'étudier aujourd'hui même les amendements et de passer le bill en troisième lecture, dès demain. Il déclara que la Prairie attend avec anxiété la passation de cette mesure et que les agriculteurs de la Saskatchewan dont les terres ont été rendues stériles par la sécheresse, dont les sauterelles ont mangé l'an dernier les récoltes, n'espèrent qu'en la passation rapide de cette loi qui leur permettra d'obtenir avant qu'il ne soit trop tard, les avances indispensables à l'ensemencement de leurs terres. En procédant ainsi la Chambre aura le temps de considérer le bill modifié que le Sénat lui transmettra et elle pourra le voter avant l'ajournement, conclut le sénateur Meighen. Le sénateur Sinclair exposa que les amendements sont nombreux et importants, que le Sénat doit observer le règlement, les discuter en toute liberté d'esprit, sans hâte. Il conclut en disant qu'il restera à la Chambre assez de temps pour l'accepter et au gouverneur général assez de temps, pour lui donner l'assentiment Royal avant l'ajournement de Pâques.

Les amendements

Le sénateur Sinclair demanda que les amendements fussent imprimés et inscrits à l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui. "En procédant ainsi, dit-il, en se gardant de se hâter, le Sénat sera sage. Les amendements, ajouta-t-il pourraient être acceptés aujourd'hui et le bill lui-même pourra subir immédiatement sa troisième lecture et être envoyé à la Chambre". Après que le sénateur Dandurand eut fait observer que le renvoi à aujourd'hui ne retarderait pas en somme la passation du bill, celui-ci fut renvoyé à aujourd'hui. Les sénateurs de l'Ouest protestèrent toutefois contre le délai apporté par le Sénat à la passation de ce bill qui est pour eux d'urgence. "Retarder la passation de ce bill, déclara le sénateur A. R. Gills,

conservateur de Whitehead, est une chose très sérieuse."

Le sénateur A. B. Horner, dit observer que les cultivateurs de la Saskatchewan attendent la passation de ce bill pour obtenir les avances indispensables à l'ensemencement de leurs terres.

A prix coûtant

Le sénateur Calder, conservateur de Regina, suggéra la passation des amendements hier et la remise du bill à aujourd'hui.

Le sénateur Landrum McMeans, conservateur de Winnipeg, suggéra que le gouvernement pourrait faire d'importantes économies en fournissant l'assurance à prix coûtant aux cultivateurs en percevant lui-même les primes, et en assumant lui-même les risques sur les prêts consentis par la Commission du prêt agricole.

Le sénateur Dandurand conclut le débat en indiquant que le gouvernement se lancerait dans un nouveau genre d'affaires, celui de l'assurance. Sur cette observation la séance fut levée et ajournée à aujourd'hui.

Mère de 16 enfants revenue à la santé

Mme Simard souffrait au point de ne pouvoir travailler

Les Pilules Dodd lui font plus de bien qu'elle n'aurait cru possible.

Montréal, P.Q. 11. — (Spécial) —

"Après la naissance de mon deuxième enfant j'ai eu tellement mal au rein que j'étais incapable de faire mon ouvrage," écrit Mme C. Simard, de 54 rue Fullum, Montréal. "J'avais essayé sans aucun résultat différents remèdes. C'est alors que je reçois l'Almanach Dodd, je le lis et je décide de prendre les Pilules Dodd. J'en ai dépensé quatre boîtes et elles m'ont fait plus de bien que je n'aurais cru possible. J'ai maintenant trente-neuf ans, j'ai seize enfants, et avant la naissance de chacun de mes bébés je tiens à prendre un couple de boîtes de Pilules Dodd pour le Rein".

Si vous souffrez, vous aussi, de mal de rein, pourquoi ne pas profiter de l'expérience de Mme Simard et prendre les Pilules Dodd pour le Rein, qui depuis un demi-siècle sont reconnues comme le meilleur remède pour toutes les affections provenant de l'action défectueuse du rein?



Mussolini à la nage

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

illustrera la vie sportive de l'**homme du jour** qui incarne le génie italien moderne. Ne manquez pas de lire l'édition du dimanche, 14 avril, dont la section de rotogravure (8 pages) contiendra, en outre, une multitude de vues pittoresques. Vous admirerez le cachet artistique qui caractérise la rotogravure de la "Patrie".

Le magazine (16 pages en couleurs) vous réserve des histoires de chasse émouvantes, des idylles sentimentales (telles que **le fil rouge, la déesse qui trancha le fil**), des pages palpitantes d'intérêt sur la vie des étoiles d'Hollywood, des portraits splendides de Shirley Temple, Katharine Hepburn, Gertrude Michael, Mary Ellis, Iris Adrian, etc.

La section comique, 8 pages en couleurs, amusera les petits, déridera les moins jeunes, fera éclater partout le rire et la gaieté, dont le monde a tant besoin.

La section nouvelles — 24 pages au moins — vous renseignera parfaitement sur les événements du jour et de la dernière heure. La "Patrie" est le seul journal français du dimanche au Canada qui soit doté du service de la Canadian Press, comprenant la Presse Associée, l'agence Havas, etc. Son information est partant sans égale. Les pages sportives de la "Patrie" défient toute compétition.

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

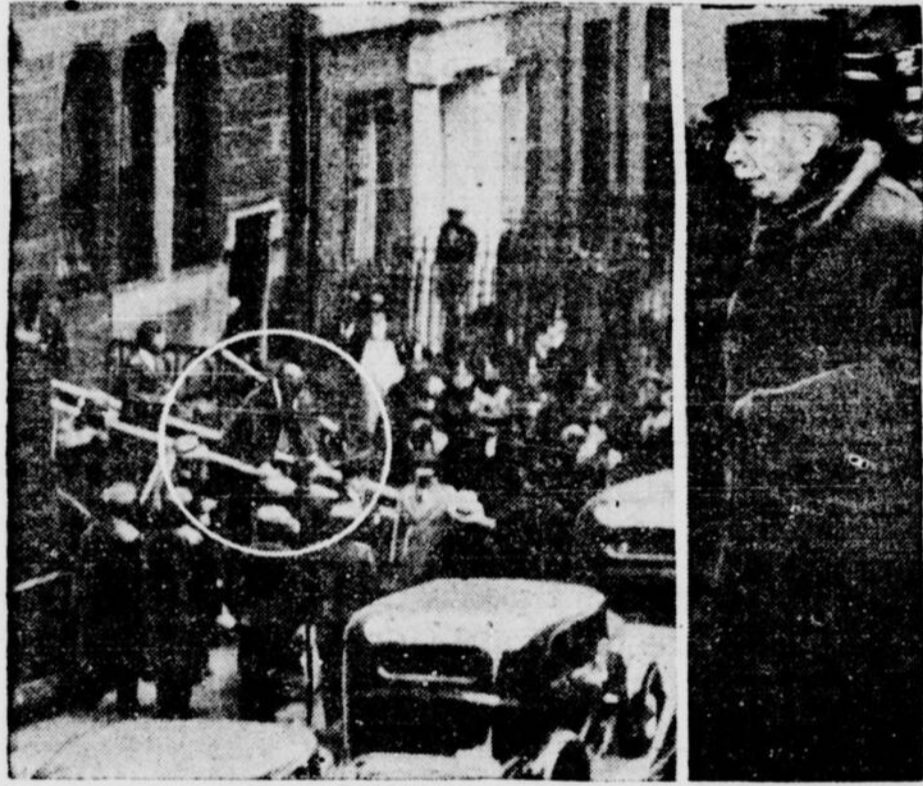
La "Patrie" du dimanche est un journal neuf depuis la première jusqu'à la dernière ligne.

Donnez votre commande dès maintenant à la "Patrie": L'Ancaster 3121; le samedi soir et le dimanche matin: L'Ancaster 3124.

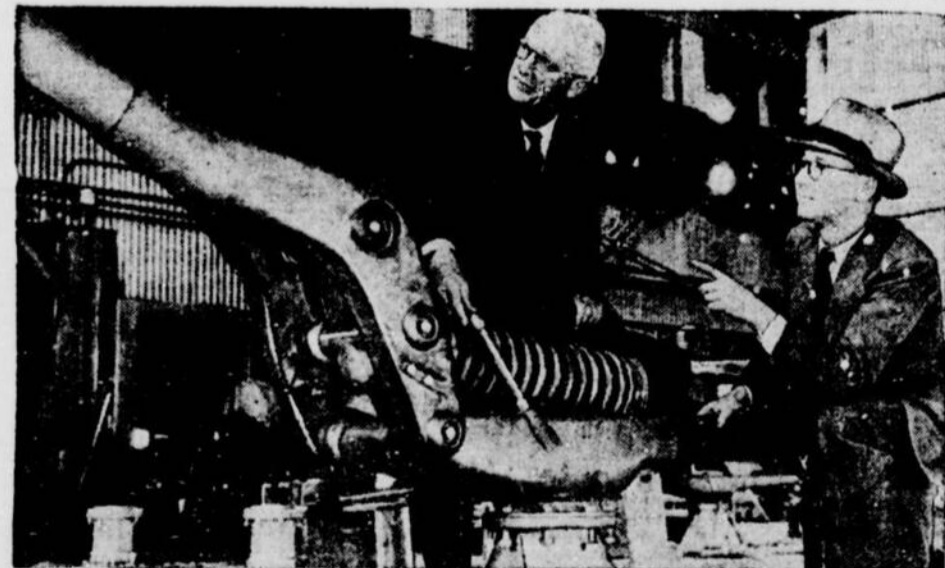
Lisez et faites lire la "Patrie" du dimanche



LA GUERRE. — Un désastre le fera-t-il sombrer? On craint qu'un fanatique envenime les relations actuellement assez tendues entre les pays à l'occasion de la visite de bonne entente du croiseur américain, Augusta, (photo du bas) le vaisseau amiral que commande F. B. Upham, (dans le coin) au Japon. Cette visite coïncide avec les manoeuvres de la flotte américaine dans les eaux du Pacifique. Dans un semblable voyage de bonne entente à la Havane pendant que les relations entre les Etats-Unis et l'Espagne étaient des plus tendues, le navire américain "Maine" (en haut) fut détruit en des circonstances qui sont demeurées mystérieuses et la guerre hispano-américaine éclata. Le roman le plus populaire actuellement en vente au Japon, décrit la naissance de la guerre comme le résultat de la destruction d'un vaisseau américain par les Japonais. La vente de ce roman a été prohibée à Haiti par les autorités américaines.



LE PRESIDENT ASSISTE AUX OBSEQUES. — Le président Roosevelt est revenu en toute hâte de Floride, où il était allé à la pêche, pour assister à New-York, aux funérailles de son cousin, Warren Delano Robbins, ambassadeur américain au Canada. On voit le président (dans le cercle) sortant de l'église sous une pluie battante. Parmi les notables, on remarquait le colonel E. M. House (à droite), célèbre homme d'Etat.



UN PUISSANT COMMUTATEUR. — Quinze des plus puissants commutateurs du monde sont actuellement en construction à Los Angeles pour servir à la transmission du courant sur une ligne de 270 milles venant de la digue Boulder sur le fleuve Colorado. Chacun de ces commutateurs dont nous voyons un spécimen ci-dessus pèse 15 tonnes et contrôle un voltage de 287.000 volts. J.-N. Kelman, le dessinateur et E. K. Sadler, l'ingénieur en chef, montrent comment fonctionnent ces commutateurs.

Le Père Dieux et l'Église au service de l'humanité

Le distingué prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame a choisi comme sujet de sa conférence: "L'Église au service de l'humanité", sujet actuel qui fournira à l'éminent oratorien, qu'est le Père Marie-André Dieux, l'occasion d'exposer à son auditoire l'oeuvre accomplie par l'Église.

Madame Hortense Lord, pianiste virtuose de concert, a bien voulu coopérer au succès de cette manifestation en offrant gracieusement son concours, pour la partie musicale de la soirée, qui aura lieu le 29 avril au soir, à l'Auditorium du Plateau, parc Lafontaine, sous les auspices de l'Association du Bien-Être de la Jeunesse. L'honorable juge John Bumbray présidera.

Les billets sont en vente aux endroits suivants: Ed. Archambault 500 rue Ste-Catherine est, à la librairie Granger Frères, rue Notre-Dame ouest; à la pharmacie Hercule Guérin, terminus des tramways, rue Craig, et à la librairie J.-O. Pineault, rue Mont-Royal Est.

Le monde lui semble un vrai paradis

ALBANY, N.-Y., 11. — Après quatre années de cécité, Israël Weinstock recouvrait la vue hier, grâce à une habile intervention chirurgicale.

"Tout est si beau, annonça-t-il, en découvrant de nouveau la couleur des choses.

"Que les formes des autos ont changé depuis quatre ans!" s'écria-t-il en sortant de l'hôpital. Le jeune juif était devenu aveugle en 1931 dans une collision

d'automobile. La première chose qu'il fit fut d'entrer dans une salle de cinéma d'où il sortit émerveillé.

L'Italie se prépare

ROME, 11. — Les crédits votés par le gouvernement italien pour le développement de l'aviation militaire seront dépensés en trois ans, au lieu de six.

Ces crédits sont de 1.200.000.000 de lires (\$98.000.000). On dépensera cette année 600.000.000 de lires, et 300.000.000 au cours des deux années qui suivront.

Des p

PARIS, 11. (P. 10) Pour que la paix soit rendue aux peuples et aux jeunes filles du diocèse, iront le 28 avril prier en communion avec tous du monde entier. A l'heure, des milliers de personnes se rendront agenouillées à Lourdes, la Basilique et une messe solennelle marquera la fin de la prière pendant lequel le sacrifice sera offert sans interruption dans la grotte miraculeuse.

Lorsque le Pape d'aujourd'hui se rendra à Lourdes, l'univers catholique de France sera en prière à cette supplication, les

300 chômeurs exp

QUEBEC, 11. — On compte vers le premier mai trois cents chômeurs adressés de leurs logis pour le non-paiement du loyer, qu'annonce le comité directeur des Syndicats catholiques.

Grève contre la gu

NEW-YORK, 11. — La grève des étudiants des Etats-Unis pour la guerre, qui doit commencer vendredi, a été mise au vent dans deux écoles

ILS ONT FAI



DÉMARRAGES PLUS RAPIDES
— MAIS PLUS LONGUE DURÉE

Le G3 est nouveau—
vendu un si grand nombre
basant sur une moyenne de
par année, nous pouvons
de nous tromper que—les
déjà fait plus d'un billion d
autos canadiens." Ceci fa
sortir le G3 de la phase
Il est prouvé!

Les ingénieurs de Goodyear
rent le G3 pour répondre au
secousses des conditions de
moderne. Il conserve le
bande de roulement
plus dures épreuves de cond
un pneu ait encore été sou
mance valut à Goodyear la
vente depuis sa fondation.

GOODYEAR SIGNIFIE BO

LE MILLAGE DU NOUVEAU
G3 EGALE 40,000 FOIS LE
TOUR DU MONDE

"G3" ALLWE

prières pour la paix

Les du diocèse de Paris décidèrent avec d'autant plus d'ardeur de répondre à l'appel du Souverain Pontife que jamais les grandes intentions de l'année ne leur avaient semblé plus actuelles.

Un questionnaire fut adressé à toutes les oeuvres de jeunes filles du diocèse qui portait à la fois sur les intentions jubilaires et sur l'enseignement pontifical. Les réponses seront groupées et fondues dans un rapport que les imprimeries diocésaines éditeront en brochure à l'occasion de la manifestation de Notre-Dame.

Ainsi, nous disait Mlle Henriette Duhourceau, une des Jeunes chrétiennes du diocèse les plus ardemment vouées à l'apostolat, nous connaissons mieux la situation douloureuse du monde. Nous prions avec beaucoup plus de coeur et nous avons confiance que la Providence entendra notre appel angoissé. Il n'y a pas de demi-mesure. Ou bien nous travaillerons de toutes nos forces pour l'avènement du règne de Christ et l'instauration de la paix chrétienne dans le monde ou bien nous serons responsables pour notre part des misères du temps.

Pour la célébration du prochain centenaire du 1er chemin de fer

Les préparatifs pour la célébration du centenaire de l'inauguration du premier chemin de fer canadien, le "Champlain and St-Lawrence", qui débuta dans ses opérations le 21 juillet 1836, allant de Laprairie à Saint-Jean, P.Q., ont été discutés au cours de la réunion mensuelle de la Canadian Railroad Historical Association, tenue hier soir au Château de Ramezay.

On tiendra une assemblée spéciale à ce sujet le mercredi 24 avril au Château de Ramezay, afin de commencer les préparatifs de cette célébration. Il y aura des représentations des gouvernements fédéral et provincial du Pacifique Canadien, du Canadien National, de la société des Antiquaires et de numismatique qui se joindront à la célébration. La cité de Saint-Jean a promis de contribuer dans la célébration.

Bébé de 29 onces

OMAHA, Nebraska, 11. (P. O.)—Une fillette de 29 onces, à qui on ne concédait que 50% de chance de "survie" à sa naissance, lundi, a atteint aujourd'hui sa 60e heure d'existence dans son incubateur à l'hôpital d'Omaha. C'est le plus petit bébé que l'on ait soigné jusqu'ici. La mère, Mme David Tyndal, est âgée de 19 ans.

expulsés

On calcule que le prochain printemps seront chassés de leur pays à cause de la guerre administrative.

la guerre

La guerre des avions contre les avions commencent à se faire sentir.

Décès de Mlle C. Rivard

QUÉBEC, 11. (P.C.) — L'une des femmes d'oeuvre les plus dévouées de la vieille capitale, est disparue dans la personne de Mlle Clotilde Rivard, directrice de l'Oeuvre de la protection des jeunes filles. Mlle Rivard était la soeur de l'honorable juge Adjudant Rivard. Elle était âgée de 70 ans. Depuis 1919 elle a consacré tout son temps à l'oeuvre de la protection des jeunes filles qui accomplit un travail très méritoire à Québec. Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 h., dans la basilique de Québec.

Autre enlèvement

CHICAGO, 11.—Max Perrot, père du petit Richard Perrot, quatre ans, disparu depuis jeudi soir, a déclaré hier soir que son fils se trouvait entre les mains d'un bandit qui demande maintenant une rançon.

Taxe de \$200

A compter du 1er mai, tous les magasins à chaîne dans Lachine, devront payer un impôt de \$200, suivant une résolution adoptée par le conseil hier soir.

Double salaire de certains cheminots

OTTAWA, 11. (P. C.) — Au comité sénatorial des banques et du commerce, hier, le sénateur Murdock a fait une suggestion à propos des employés de chemins de fer qui gagnent double salaire selon lui, parce qu'ils sont payés selon la distance parcourue et non à salaire fixe.

Il demande que les mécaniciens, conducteurs et chauffeurs ainsi payés devraient contribuer de la somme de 5 cents chaque semaine, cette contribution irait à l'assurance-chômage. Le sénateur suggère en outre de changer le système actuel et de donner du travail à plus d'employés.

Arpenteur décédé à Québec

QUÉBEC, 11. — On annonce le décès de M. Charles-E. Gauvin, arpenteur bien connu à Québec, secrétaire de la Commission des Champs de bataille. M. Gauvin était âgé de 81 ans.

Lui survivent, ses deux fils: le lieutenant-colonel Henri Gauvin et le major Raymond Gauvin, ainsi que six filles. Il laisse aussi dans le deuil ses deux beaux-frères: M. F.-X. Chaloner, d'Ottawa, et Edouard Chaloner, de Brooklyn, N.-Y.

Feu M. John A. Brouse

OTTAWA, 11. — M. John-A. Brouse, homme d'affaires bien connu de la capitale, est décédé hier, à l'âge de 86 ans.

Routes ouvertes

QUÉBEC, 11. — Le département de la voirie du Québec commencera demain à déblayer la route de Ste-Anne de la Péraie. Le chemin sera ouvert sous peu si la température est favorable, annonce le sous-ministre de la voirie le colonel Boulanger.

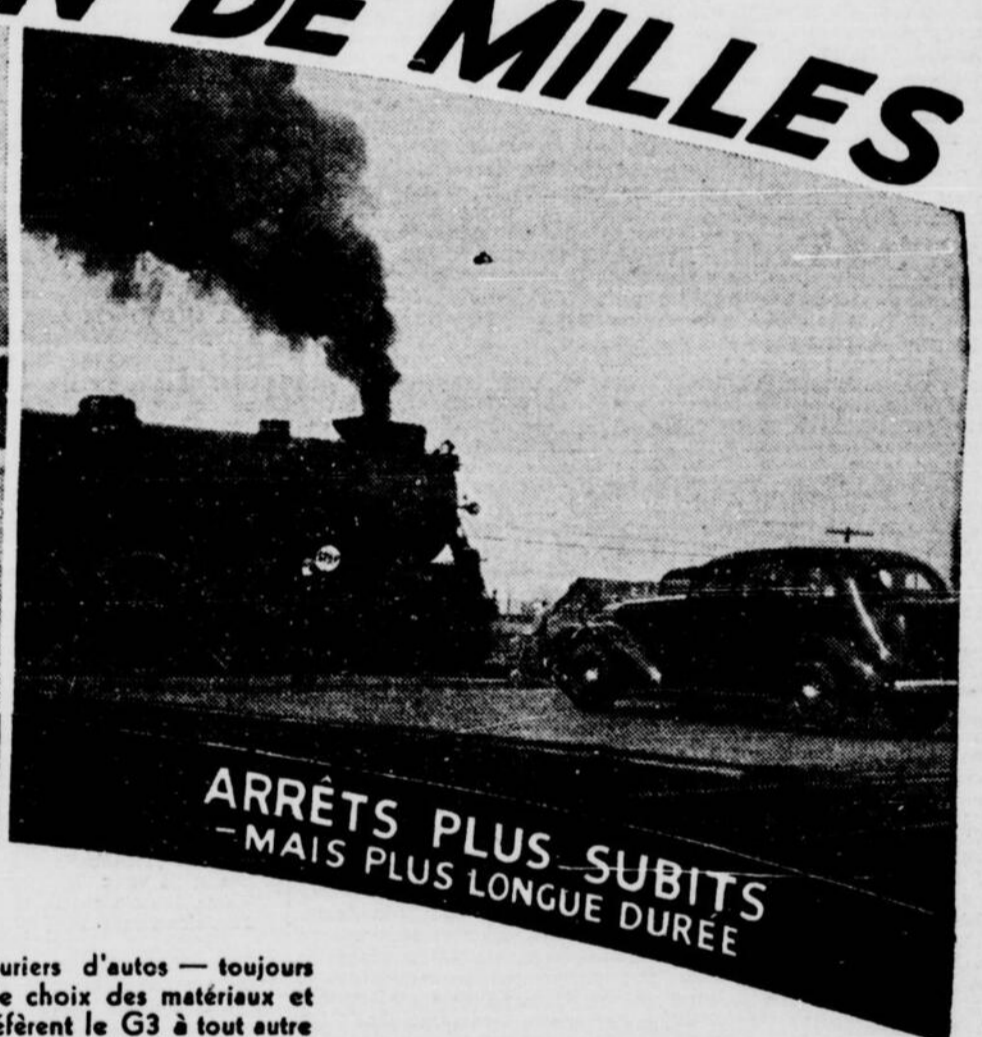
Les chasse-neige sont mis au travail dans les limites de Saint-Augustin, et si le temps se maintient au beau, la route sera pratiquement en bon état vers la fin de la semaine prochaine.

Les routes Québec-Sherbrooke, Québec-Deschambault, Lévis-Saint-Lambert seront aussi ouvertes à peu près dans le même délai.

UN BILLION DE MILLES

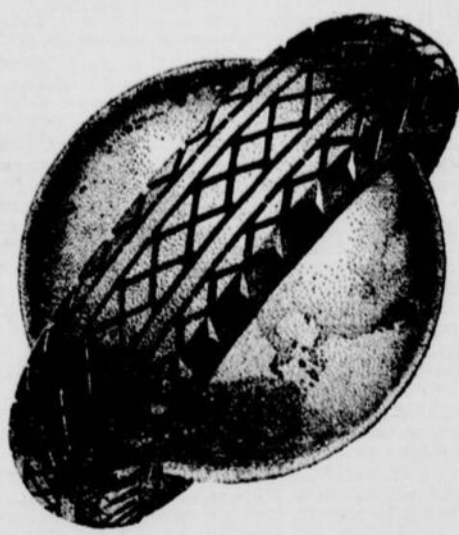


PLUS GRANDES VITESSES
— MAIS PLUS LONGUE DURÉE



ARRÊTS PLUS SUBITS
— MAIS PLUS LONGUE DURÉE

mais il s'en est nombre, qu'en nous de milles modérée, on dit sans crainte les pneus G3 ont de milles sur des ceci fait décidément l'essai expérimentale.



Les manufacturiers d'autos — toujours soigneux dans le choix des matériaux et des parties — préfèrent le G3 à tout autre pneu comme équipement de leurs derniers modèles. C'est un pneu tout à fait digne de l'auto moderne — avec sa bande de roulement qui résiste à l'usure excessive du jour alors que les démarrages sont plus rapides, les vitesses plus élevées et les arrêts plus subits.

Le G3 a des rainures extra profondes — des losanges rapprochés — de plus larges côtes de roulement. Allez chez un dépositaire Goodyear et comparez le G3 avec les pneus dont vous faites usage en ce moment. Vous comprendrez pourquoi il se vend beaucoup plus que tout autre pneu.

LE G3 DE GOODYEAR
REPOUD A TOUS LES BESOINS
DE LA CIRCULATION
MODERNE

LE G3 EST FAIT EN DEUX TYPES, À 4 PLIS ET DE SERVICE Lourd À 6 PLIS

LEATHER GOOD YEAR



LA MEURTRIÈRE INTRIGUE

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

5 (suite)

L'amour est fondé sur la confiance. Lais était revenue de Paris, elle avait écourté son voyage de pas moins de trois semaines et elle n'avait pas discuté les raisons de son rappe. Philip l'avait rappelé et c'était assez. Elle était venue de si loin sans connaître le pourquoi, elle pouvait bien attendre une autre heure pour l'apprendre. Son père se portait bien, Philip aussi et ils étaient pour elle les deux seuls êtres au monde qui l'occupaient.

— Ecoute, dit Philip. Je te déposerai au Biltmore et je continuerai jusqu'au Grand Central avec tes malles. Ce sera autant de fait. Pendant ce temps-là tu auras le loisir de te préparer à aller dîner.

— Splendide idée.
— Seulement, je ne te quitte plus de cinq minutes le reste de ma vie!

— Chéri!
Et ainsi, lorsqu'ils arrivèrent au Biltmore, Lais descendit en gardant le sac dont elle avait besoin et Philip partit à la station. Au comptoir, Lais apprit qu'on lui avait réservé une chambre, comme il était dit dans le cablogramme et elle suivit le chasseur à l'ascenseur. Le chasseur la laissa à sa chambre et elle avait à peine eu le temps de retirer son manteau que l'on frappa à sa porte. Croyant que le chasseur avait oublié quelque chose et que c'était lui qui revenait, Lais dit: Entrez. La porte s'ouvrit vivement et un homme grand et au visage basané entra dans la chambre. C'était Badgro.

Il ne faut pas moins de quinze minutes à Philip pour compléter les procédures de vérification des bagages et revenir à l'hôtel. Aussitôt de retour, il apprit au comptoir que Lais s'était inscrite, de même que le numéro de sa chambre. Il courut à l'un des téléphones de la maison et il appela la chambre 1832. Il entendait bien le son de la cloche, mais il ne recevait pas de réponse.

— Êtes-vous sûr que c'est bien 1832 que vous appelez? demanda-t-il à la téléphoniste. Je sais qu'il y a quelqu'un dans cette chambre.
— C'est bien 1832, monsieur répondit la voix monotone de l'opératrice. Il persista à appeler, mais sans plus de réponse que la première fois. Il raccrocha l'appareil sans plus d'inquiétude, croyant que la jeune fille pouvait avoir quitté sa chambre pour descendre l'attendre en bas. Ils ne s'étaient pas entendus de façon bien définitive à ce sujet, mais il avait pris pour acquis qu'elle attendrait à sa chambre son appel téléphonique. Il s'approcha de l'ascenseur. Mais il était une heure du matin et un seul ascenseur fonctionnait. Or lui indigna que c'était le dernier au bout du grand corridor. Philip demanda au mécanicien s'il avait descendu une jeune fille de l'étage de Lais. Le mécanicien ne pouvait pas se souvenir.

Il se décida à faire chercher Lais par un page. Le garçon parcourut l'étage en criant de sa voix nasillarde: Mlle Billiter! Mlle Billiter! On demande Mlle Billiter! Mais le garçon revint en disant:
— Mlle Billiter ne répond pas sur cet étage, monsieur.
Philip donna un pourboire au garçon puis il retourna au téléphone. Pas plus de réponse que les premières fois!

— Êtes-vous sûr que vous appelez bien 1832? demanda-t-il avec anxiété.
— Oui, monsieur et on ne répond pas.

— Mais je suis positif qu'il y a quelqu'un dans cette chambre.
— On ne répond pas, répéta la voix de l'opérateur.

L'expérience lui avait appris qu'il y avait une explication naturelle à ces sortes de choses. Probablement que le téléphone dans cette chambre ne fonctionnait pas. Il pouvait être en mauvais état. Et Lais devait se demander pourquoi il ne l'appelait pas. Il alla donc voir le capitaine des chasseurs.

— Je soupçonne le téléphone de ne pas fonctionner dans la chambre de Mlle Billiter, dit-il. Elle n'est arrivée que depuis quelques minutes et elle n'attend. Voulez-vous envoyer un chasseur m'accompagner à sa chambre?
— Certainement, monsieur.

Philip et le chasseur se rendirent directement à la chambre 1832 et Philip frappa à la porte.

— Lais, appela-t-il doucement, ne voulant pas réveiller les voisins. Il frappa une seconde fois un peu plus fort et il appela de nouveau, mais pas de réponse. Alors il eut peur. Il lui était arrivé quelque chose. Lais pouvait s'être trouvée mal. Elle pouvait être évanouie. Il essaya de tourner le bouton. La porte était barrée.

— Allez chercher le gérant, dit-il au chasseur, et dites-lui d'apporter un passe-partout.

Le garçon partit en hâte et Philip continua de frapper et d'appeler, mais sans résultat. En moins de cinq minutes le garçon revint avec le gérant. Philip lui expliqua la situation vivement et en peu de mots. Lais venait de descendre du bateau le "Carmania" et elle s'était inscrite à cet hôtel. Lui était allé passer ses bagages à la douane et elle attendait son retour. Il devait s'être passé quelque chose.

Le gérant lui-même essaya d'ouvrir la porte et il appela. Voyant qu'il n'obtenait pas de réponse, il introduisit un passe-partout dans la serrure et ouvrit la porte. La chambre était dans l'obscurité et il fit la lumière. Ils se tenaient tous sur le seuil et ils avaient l'air stupide. Philip n'eut pu dire ce qu'il s'attendait de trouver dans cette chambre, mais ce n'était certainement pas ce qu'il voyait. La chambre était vide et la salle de bain également. Le lit n'avait pas été occupé. Il n'y avait pas de bagage. Philip était confondu. Puis il sourit.

— Naturellement, dit-il, la chose est évidente. On a donné une autre chambre à Mlle Billiter — c'est une erreur du bureau.

Le chasseur parut tout surpris.
— C'est moi-même qui ai accompagné la dame ici, dit-il. La chambre avait été réservée à l'avance et je sais que c'est ici que je l'ai conduite. Puis s'adressant au gérant. Voyez, la fenêtre est ouverte. C'est moi qui l'ai ouverte et c'est notre tâche quand nous admettons un client. Les fenêtres sont toujours fermées et c'est nous qui sommes chargées de les ouvrir. Je puis jurer que c'est ici que j'ai conduit la dame.
— Il y a certainement erreur quelque part, dit Philip exaspéré. J'ai pu ne pas la rencontrer si elle est descendue; mais son bagage serait certainement ici, n'est-ce pas?
— Ce serait à croire, admit le gérant. Puis s'adressant au garçon. Es-tu bien sûr que tu ne l'as pas conduite à une autre chambre?

Le garçon secoua énergiquement la tête.
— On m'a donné la clef au bureau, dit-il. Et vous savez, monsieur, que cette clef n'aurait pu ouvrir une autre porte. Et tenez, regardez, elle est là sur le bureau.

Il ne pouvait pas y avoir de doute. La clef était sur le bureau. Les lèvres de Philip avaient pâli. Une crainte inexplicable s'empara de lui. Et s'adressant au gérant:
— Enquêtez vite auprès du mécanicien de l'ascenseur. Demandez-lui s'il n'aurait pas descendu Mlle Billiter seule ou avec quelque autre personne. Elle porte un costume de voyage bleu-foncé. Sa valise porte les étiquettes du bateau. Pendant ce temps je vais appeler chez elle. Puis-je me servir de ce téléphone?

Le gérant fit un signe affirmatif.
— Je reviendrai aussitôt que j'aurai appris quelque chose, dit-il.

Philip demanda un numéro

d'appel avec instruction de sonner jusqu'à ce que l'on répondit... Enfin, une dizaine de minutes plus tard, il entendit la voix de Jessica Langdon à l'appareil.

— C'est Philip Jadwin, dit-il. Savez-vous où est Lais, Mme Langdon?

— Ne l'avez-vous pas rencontrée au bateau? Son père lui avait réservé une chambre à l'hôtel Biltmore.

— Je sais, dit Philip. Elle s'est inscrite ici, mais elle a disparu. N'a-t-elle pas communiqué avec vous de quelque façon?

— Mais, non.
— Si vous en avez des nouvelles, communiquez immédiatement avec le gérant de l'hôtel. La chose peut s'expliquer très naturellement, mais je suis inquiet.

Comme il raccrochait le récepteur, le gérant revenait à la chambre.
— L'un des hommes croit qu'il a descendu Mlle Billiter, dit-il. Du moins c'est une jeune personne qui répond à sa description. Elle était accompagnée d'un homme.

Philip était absolument certain que Lais n'eût pas quitté l'hôtel sans lui laisser un message d'explication. Il y avait quelque vilénie là-dessous. Lentement il alla au téléphone et il appela les quartiers-généraux de la police.

CHAPITRE VII

Complot diabolique

Lorsque Lais aperçut Badgro dans la porte de sa chambre, elle fut surprise mais non alarmée. Après tout, elle n'avait pas de raison de craindre le domestique de son père.

— Comment, Badgro! dit-elle. Que venez-vous faire ici?

— Je suis heureux de vous revoir, Mlle Lais, dit-il vivement et d'une voix grave. Excusez-moi de vous avoir surprise.

— Vous ne m'avez pas fait peur, Badgro. Mais que faites-vous ici?

— Mlle Lais, il faut vous résigner aux mauvaises nouvelles, dit-il. Votre père est mal, très mal. On ne croit pas qu'il passe la nuit. Il faut que vous veniez à la maison immédiatement.

Lais s'appuya sur le bord du bureau. Toute sa joie du retour s'était envolée. Elle n'avait plus qu'une pensée: se rendre au plus vite auprès de son père. Machinalement elle prit son chapeau.

— Naturellement, Badgro, je vous suis.

— J'ai une voiture à la porte, mademoiselle.

Puis elle pensa à Philip.

— M. Jadwin est allé à la station avec mes malles. Il faut que je lui laisse une note.

— Si vous lui écrivez un mot, mademoiselle, je le remettrai au capitaine des chasseurs pour qu'il le lui donne dès qu'il arrivera.

Lais avait une tablette et un crayon dans son sac. Elle griffonna à la hâte une note pour Philip: "Mon chéri; Badgro m'attendait ici. Père ne passera peut-être pas la nuit. Il faut que je parte immédiatement avec Badgro si je veux le voir vivant. Viens demain matin si possible. Je t'aime, mon cher Philip."

Lais.
Elle plia la feuille et la tendit à Badgro qui s'empressa de sortir de la chambre. Mais la note ne devait pas parvenir à Philip. Au bout du corridor, Badgro s'arrêta, ouvrit la note, la lut, puis, avec un sourire méchant, il la déchira en menus morceaux qu'il glissa dans sa poche. Il attendit une minute ou deux puis il revint à la chambre. Il frappa à la porte et Lais le rejoignit sur le champ.

— Vous vous êtes assuré que M. Jadwin aura son billet, Badgro?

— Du moment qu'il rentrera à l'hôtel, mademoiselle, dit gravement Badgro.

Ils descendirent par l'ascenseur, Badgro portant la valise. Lais espérait rencontrer Philip dans l'antichambre. Elle était peinée de partir sans lui laisser autre chose que ce court billet; mais elle était sûre qu'il comprendrait que son premier devoir était de se rendre auprès de son père malade. Elle se dirigeait vers le comptoir pour régler sa note quand Badgro lui dit qu'il y avait vu et elle ne s'arrêta même pas à se demander comment il avait pu le faire. A la porte elle reconnut sa propre roadster.

— Voulez-vous conduire, mademoiselle, ou si je conduis? demanda Badgro.

— Conduisez, Badgro.

Elle monta dans la voiture et plaça une couverture sur ses genoux. Badgro se plaça au volant et ils partirent. Il n'y avait pas

d'encombrement à cette heure et ils purent bientôt sortir de la ville. Badgro était un habile chauffeur et Lais n'avait pas de crainte malgré la vitesse que la voiture atteignait. Elle ne parla que lorsqu'ils furent sur la grande route.

— Et qu'a donc mon père, Badgro? demanda-t-elle.

L'obscurité l'empêcha de voir son sourire diabolique.

— Il a eu le malheur de tomber, mademoiselle. Il s'est heurté la tête. La blessure est sérieuse et je doute qu'il en revienne. Il était inconscient lorsque je suis parti.

— Comment est-ce arrivé?

— Je ne le sais vraiment pas, mademoiselle. Mais je suis sûr que M. Langdon pourra vous l'expliquer. Elle ne saisit pas la pointe d'ironie.

On fit le reste du voyage en silence et bientôt elle entendit le gravier craquer sous les roues de la voiture. Ils étaient arrivés à la maison. Elle vit de la lumière dans plusieurs fenêtres et un coup d'oeil sur sa montre lui apprit qu'il était plus de deux heures. Il lui semblait qu'un siècle s'était écoulé depuis le moment où elle était descendue du bateau pour se jeter dans les bras de Philip.

Comme elle descendait de voiture, la porte de la maison s'ouvrit et elle vit son oncle et sa tante qui l'attendaient. Ce fut Carlos Langdon qui le premier vint à elle. Lais se retira de son étreinte; elle n'avait jamais aimé sa manière de manifester son affection. Sa tante fut froide et dure, comme d'habitude, mais Lais vit qu'elle faisait en ce moment de grands efforts. Ses yeux fiévreux étaient largement bistrés et pour la première fois Lais fut frappée de la ressemblance qui existait entre son père et sa tante.

— Et papa? fut la première question de Lais.

Langdon avait fermé la porte. Il essayait à présent inutilement ses lunettes.

— Je crains, dit-il, que tu n'arrives trop tard, dit-il, l'air sombre.

— Conduisez-moi vers lui, dit Lais.

Langdon et sa femme échangeaient de rapides regards, puis Jessica s'adressant à Lais:

— Suis-moi, dit-elle.

Elle conduisit Lais en haut et la jeune fille fut surprise de voir qu'on ne la conduisait pas à la chambre de son père, mais dans le corridor conduisant aux appartements des domestiques. Enfin Jessica ouvrit la porte d'une petite chambre nue et qui n'était pas occupée depuis des années. Lais poussa un long soupir. Son père était étendu sur le lit. Il était tout habillé et rien ne le recouvrait. En voyant les joues crouses et les dents découvertes, Lais comprit qu'il était mort. Elle s'approcha vivement et s'agenouilla à côté du lit, ayant au coeur une sensation de vide. Elle avait tendrement aimé son père.

— Père! Père! appela-t-elle doucement, puis elle tendit une main pour toucher celle de son père. Cette main était froide et rigide et elle retira bien vite la sienne pour regarder sa tante.

— Tante Jessica! Il y a longtemps qu'il est mort! Qu'est-ce que cela veut dire?

La face de Jessica Langdon était comme un masque de pierre. En regardant au-delà, Lais aperçut Badgro et Langdon dans la porte. Elle comprit soudain qu'il se passait quelque chose de terrible! Elle avait déjà fait du service d'hôpital pendant une épidémie d'influenza et elle était en position de dire que son père était mort depuis plusieurs jours. Pourquoi l'avait-on placé sur ce lit, tout habillé et sans un drap pour le recouvrir? Pourquoi Badgro la regardait-il ainsi qu'il le faisait? Il n'avait plus ses airs de servilité. Quelque chose dans son nouvel air lui glaçait le sang dans les veines. Elle se releva en se disant qu'elle se trouvait en présence de trois personnes hostiles. Elle vit la vilaine blessure à la tête de son père; elle vit le regard de ses yeux.

— Un meurtre! dit-elle dans un murmure. Elle était horrifiée.

Langdon passa sa main sur ses yeux.

— Sortons d'ici, dit-il. Je ne puis supporter ce spectacle.

Lais se redressa en faisant appel à tout son courage.

— Il faut que vous me disiez ce que cela signifie, dit-elle avec fermeté.

Badgro se permit de rire.

— Vous avez deviné la réponse, dit-il sèchement. C'est un meur-

tre! Vous comprenez maintenant pourquoi je suis allé vous chercher à l'hôtel hors la connaissance de Jadwin. Nous avons besoin d'argent et vous êtes notre seule source de revenu.

Elle comprit tout. La note n'était pas parvenue à Philip. Il devait être fou d'inquiétude, à présent. Et s'il appelait à la maison, ce qu'il ferait certainement, on lui répondrait qu'on ignorait où elle se trouve. La terreur l'étreignait quand elle regardait les yeux de Badgro. Evidemment, elle était tombée dans un piège. Mais elle faisait des efforts pour que sa terreur ne se traduisît pas extérieurement.

— Qui a fait cela? demanda-t-elle.

— C'est encore en riant que Badgro répondit:

— Je vous ai dit que votre oncle pourrait vous donner des explications.

Carlos Langdon commença à bafouiller:

— Ce fut accidentel, Lais! Je jure Dieu que ce fut accidentel. Il allait nous faire arrêter... et il ne voulait pas entendre nos explications. J'ai voulu l'arrêter. Mais je n'avais pas l'intention de le tuer, je le jure!

Le regard et les lèvres de Badgro exprimaient son dégoût pour Langdon.

— Lâchez dit rudement Badgro. Qu'essayez-vous de faire? Vous justifiez à ses yeux? Nous n'avons pas le temps d'écouter ces sottises. Il faut que nous quittions cette maison demain avant que la police ne nous tombe dessus. Jadwin fera faire maison nette pour elle. Puis s'adressant à Lais: Vous avez la procuration de votre père. Faites un chèque à l'ordre de votre oncle pour cent mille dollars; mais un chèque qu'il pourra toucher; attention! Je sais que vous avez une clef pour les chèques que vous voulez reconnaître et qui sont honorés sans hésitation. Une fois que nous aurons l'argent nous filerons et vous serez libre de faire ce que vous voudrez. Mais je vous avertis que si vous nous trahissez, vous le regretterez. Nous serons certainement pendus pour un meurtre si on nous arrête; aussi bien être pendus pour deux. Et la jeune fille comprit à l'air de Badgro qu'il ne faisait pas là une vaine menace.

— Je ferai le chèque, dit-elle tout bas.

— Vous êtes bien inspirée, dit Badgro. Descendons à la bibliothèque où vous trouverez tout ce qu'il faut. Mais pas de sottises!

Lais descendit sans presque savoir ce qu'elle faisait. Elle était comme étourdie et horrifiée. Elle comprenait qu'il était inutile d'essayer de lutter contre ces gens. Elle ne pouvait pas combattre avec succès ces vautours qui lui avaient tué son père.

Comme ils arrivaient au pied de l'escalier, on sonna à la porte de devant. Badgro qui suivait de près Lais lui saisit le bras si brutalement qu'elle eut peine à étouffer un cri de douleur. Il l'attira brutalement dans le salon d'attente, là où tout innocemment cette tragédie avait eu son commencement.

— Allez voir qui c'est, dit Badgro à Langdon. Lais vit qu'un revolver brillait dans l'autre main de Badgro.

Langdon se glissa doucement vers la porte et Lais le vit entrer prudemment les rideaux et regarder. Puis il revint presque en courant, sa face trahissant un accès de terreur.

— Jadwin! murmura-t-il.

— Seul? demanda Badgro.

— Je ne vois personne d'autre.

— Faites-le entrer, dit Badgro, répondez à toutes ses questions et débarrassez-vous de lui.

— Mais...

— Faites comme je dis, hurla le meurtrier de Papadam. Puis s'adressant à Lais, en riant cyniquement. Si vous avez le malheur d'ouvrir la bouche ou autrement trahir votre présence ici, je casse la tête à votre amoureux! Vous me comprenez? Nous sommes déterminés, Mlle Billiter! Rien ne peut nous faire obstacle.

Lais fit un signe d'assentiment. Elle comprenait que la brute ferait comme il le disait. Elle se tenait pressé contre le mur, regardant par la fente de la porte. Badgro était à son côté, revolver en main. Elle vit que Langdon laissait entrer Philip et aussi le découragement sur les traits de son amoureux. Il posait à Langdon des questions angoissées. Avaient-ils eu des nouvelles de Lais? Il voulait voir M. Billiter! Les Langdon lui dirent que le choc serait trop fort pour le père

de Lais! Oh! les meurtriers menteurs! Lais pressait une main sur sa bouche pour ne pas crier. Elle eut recours à la prière: Mon Dieu, faites qu'il n'apprenne pas que je suis ici. Autrement il voudra voler à mon secours et ils le tueront! Demain, Philip chéri, lorsqu'ils auront touché l'argent, nous serons libres. Il faut que tu crois que je ne suis pas ici et qu'ils ne savent pas où je suis. Va, Philip, va.

Philip hésitait. Il voyait bien qu'il les dérangeait. Finalement, il partit. Elle entendit la porte se fermer, puis elle vit sa silhouette à travers la porte vitrée. Elle crut que ses jambes allaient se dérober sous elle. La grande salle de réception commençait à tourner...

CHAPITRE XIII

Une perruque blanche

Lorsque s'ouvrirent les portes de Hinsdale Trust Company, le lendemain matin, Langdon attendait déjà dans la rue. Il avait pris un train matinal, porteur d'un chèque de cent mille dollars signé par Lais. Le vieux Billiter tenait toujours un fort dépôt disponible pour le cas où s'offrirait quelques riches tableaux en vente. Il voulait pouvoir les payer sans avoir à liquider ses obligations.

Langdon était pâle et tremblant. La dernière semaine avait rongé ses nerfs, et la nécessité où il se trouvait de garder sa tête l'avait empêché de recourir à l'alcool pour se fortifier. Chaque nuit avait été pour lui un enfer. De grotesques visions de John Billiter lui donnaient le cauchemar. Les jours avaient été de longues séances de torture et tous les sons de la cloche le mettaient dans les transes. Était-ce la police qui arrivait? Avait-elle retracé le meurtrier de Papadem? Découvrirait-elle que John Billiter avait été assassiné?

Enfin, ils avaient réussi à faire consentir Lais à signer le chèque. Il ne restait plus qu'à encaisser, puis ce serait la liberté.

Mais il fallut que Langdon déploie tout son courage pour s'approcher du guichet du payeur et présenter le chèque. Le montant devait causer une surprise sinon le soupçon.

—En billets de cent et de cinquante, si possible, dit-il avec assez de naturel.

Le payeur le regarda d'un oeil inquiet après avoir lu le chèque.

—Vous êtes M. Langdon?

—Oui, répondit Langdon. Voici de quoi m'identifier. Je suis le beau-frère de M. Billiter.

Le payeur prit le chèque et les créances et disparut dans un bureau privé. Les sueurs inondaient le front de Langdon. Si on allait le soupçonner? Mais non, il n'y avait pas de raison pour refuser le chèque.

Le payeur soumit le chèque et les créances à l'un des vice-présidents. Celui-ci examina attentivement le chèque et dit:

—C'est très bien. Mlle Billiter et son père ont un signe particulier pour reconnaître leurs chèques et il est là. Langdon a souvent encaissé des chèques. Tout va bien.

—Mais une pareille somme, monsieur! protesta le commis.

—Billiter est un vieil excentrique, dit le vice-président. Il achète souvent des peintures et faïsseries anciennes et il paye toujours comptant.

Il fallut aller chercher dans les voûtes les liasses de billets pour servir Langdon. Finalement le commis revint et remit à l'assassin la somme spécifiée dans le chèque et Langdon l'enfourla dans ses poches. L'assassin se mit à courir de la banque et, sur le trottoir, il se trouva face à face avec Badgro. Le meurtrier au visage basané sourit d'un air rusé.

—J'ai pensé qu'il serait imprudent de vous laisser voyager seul avec l'argent, dit-il. Vous auriez pu oublier de rentrer à la maison. La voiture est ici. Montez.

Ce n'est qu'au matin, vers dix heures, que la police donna un avertissement au sujet de Lais. Elle hésite toujours à agir s'il n'y a pas de preuve évidente de conduites malhonnêtes ou de violence et ce n'est qu'après avoir fourni une douzaine d'arguments irréfutables que Philip réussit à la décider dans ce cas. De sorte que Langdon et Badgro étaient depuis longtemps partis en auto lorsque le vice-président de Hinsdale Trust Company apprit que Lais était disparu.

Il se mit promptement en communication avec les autorités policières, leur disant qu'il avait accédé le matin même au chèque pour un fort montant au nom de la jeune fille. C'était indubitablement son propre chèque. Libellé de sa propre main. Car il pouvait le jurer. Le chèque avait été

encaissé par son oncle M. Langdon.

Philip, hagard à la suite d'une nuit d'insomnie, était au bureau du commissaire de police lorsque cette nouvelle arriva.

—Quel fou je suis! s'écria-t-il. J'ai toujours pensé qu'ils étaient au fond de l'affaire et je parierais dix contre un qu'elle était dans la maison quand j'y suis allé cette nuit. Pourquoi ne suis-je pas resté là pour voir?

—Et comment expliquez-vous l'attitude de son père?

—Il ne peut rien savoir. Il est invalide et ne descend jamais de sa chambre. Comment voulez-vous qu'il sache ce qui se passe dans le reste de cette grande maison? Ils ont forcé la jeune fille à signer le chèque et ils vont s'enfuir. Je suppose que vous envoyez immédiatement des hommes à la maison.

Le commissaire secoua la tête.

—Mon cher Judwin, Stamford est hors de ma juridiction. Il vous faudra en appeler aux autorités locales. Mais je vous prévient que vous obtiendrez difficilement un mandat de perquisition. Quand il n'y a pas de preuve de violence...

—Pas de preuve de violence! éclata Philip. Mais qu'est-ce qu'il vous faut donc?

Il comprit qu'il était inutile de perdre son temps à argumenter avec un homme qui ne pouvait pas l'aider. Il sauta dans son automobile et partit une fois de plus dans la direction de Stamford. Il éprouvait toutes les fatigues corporelles, mais son coeur et son intelligence étaient surexcités d'appréhension sur le compte de Lais et il fit de la vitesse.

En arrivant à Stamford il éprouva un nouveau désappointement. Il trouva l'inspecteur Sherry à son bureau, mais tout à fait entêté à ne pas vouloir agir.

—Vous ne pouvez prouver que Mlle Billiter n'est pas partie de chez elle de son propre gré, lui dit-il. Le fait qu'elle ne vous a pas prévus de son intention ne constitue pas une preuve suffisante pour l'émission d'un mandat de recherches. A la banque à New-York on affirme que le chèque est authentique. Du point de vue légal, je ne crois pas que nous puissions obtenir un mandat de recherche d'aucune sorte.

—Mais vous devez me croire quand je vous dit savoir qu'elle a été joyée, dit Philip au désespoir.

—Je suis porté à vous croire, dit Sherry qui se traitait le menton; mais je ne vois pas bien où cela me conduirait. Vous avez rendu ces gens-là soupçonneux avec l'affaire du tableau; et quand je suis allé voir Billiter j'ai découvert que l'affaire était tout à fait orthodoxe. J'admets qu'il est étrange que votre fiancée soit partie sans vous laisser un mot d'avertissement, mais vous dites vous-même qu'il n'y avait pas de traces de violence. Elle a volontiers quitté l'hôtel en compagnie d'un autre homme. Qu'est-ce que cela vous dit?

—Je vais vous le dire. Je vais de ce pas perquisitionner la maison, dussé-je le faire à la pointe du revolver!

—Toutes choses qui peuvent vous conduire en prison pour peu qu'ils portent plainte, dit Sherry.

—Le diable les emporte! dit Philip. Il faut que je trouve Lais!

Une étrange lueur brillait dans les yeux de Sherry quand il se leva.

—Écoutez, Judwin. Je vais vous accompagner sous prétexte de poser d'autres questions au sujet de Papadem. Et si vos soupçons sont fondés, vous aurez quelqu'un pour vous aider. Malgré lui Sherry se laissait gagner aux convictions de Philip.

Ils montèrent dans la voiture de Judwin et partirent pour se rendre chez Billiter. Construite sur le flanc de la montagne, elle apparut à Philip plus grise et plus froide que jamais, ce matin-là. Ils s'arrêtèrent à la porte de devant. Philip s'arma du revolver qu'il gardait constamment dans la blouse de son auto, et il le glissa dans sa poche.

—Venez, inspecteur, dit-il, et il battit la marche. Il sonna et, comme la première fois qu'il était venu rendre visite à Billiter, il entendit la répercussion de la cloche dans toute maison. Ils attendirent une minute ou deux, puis il sonna à nouveau. Ils restèrent là pas moins de cinq minutes sans obtenir de réponse. Une autre fois Philip sonna plus longuement la gorge serrée par l'anxiété. Il échangea un regard avec Sherry.

—Il n'y a peut-être personne à la maison, dit l'inspecteur d'une voix blanche.

—Il y a toujours quelqu'un, dit Philip. Billiter ne peut sortir et il faut que quelqu'un prenne soin de lui. Où donc diable est le domestique? Il sonna à nouveau et



PATRE ARCTIQUE. — L'on voit ci-haut Andrew Bahr, à Seattle, Wash., après une randonnée de 5 ans à travers les pays arctiques avec 3,000 rennes qu'il remit au Gouvernement canadien dans le district de Mackenzie. Le Laponaïs est Agé de 61 ans, il revint chez lui en avion.

il frappa à grands coups dans le panneau de chêne. Pas de réponse.

—Essayons la porte de derrière, dit Philip.

Ils contournèrent la grosse maison. Philip n'avait jamais observé le magnifique point de vue qu'on avait de là. Le gazon couvrait sur une couple de cents verges pour aboutir à une plage sablonneuse que les vagues de Long Island Sound caressaient parseusement. Mais cette vue n'intéressa pas Philip. La porte de derrière était barrée et ils frappèrent inutilement. Il était évident que l'on ne voulait pas répondre.

—Qu'en pensez-vous? demanda Sherry.

—On veut nous faire croire qu'il n'y a personne, dit Philip en colère. Mais je vous dis qu'il doit y avoir quelqu'un. Il est impossible qu'ils aient laissé Billiter à lui-même.

—Et la jeune fille?

Philip eut un regard d'angoisse pour Sherry.

—Parbleu, Sherry, j'entre dans la maison, quelles que soient les conséquences. Avant que l'inspecteur ne put faire un mouvement pour l'en empêcher, Philip avait brisé une grande vitre à l'aide du canon de son revolver. Il passa le bras à l'intérieur et défit la serrure pour ouvrir la porte. Etes-vous avec moi, inspecteur? Sherry hésita.

—J'outrepasse mon autorité, dit-il. Puis en souriant: Mais je suis avec vous. Et tous deux entrèrent dans la maison.

Il n'y avait personne dans la cuisine, bien qu'il y eût quantité de vaisselle sale, ce qui indiquait qu'il n'y avait pas longtemps que la maison avait été évacuée. De fait, les restes d'un feu récent brûlaient encore dans la cuisinière. Ils traversèrent l'office puis la salle à manger. C'était une grande pièce sombre dont les murs étaient ornés de tableaux poussiéreux. Les deux hommes s'arrêtèrent pour écouter mais il n'y avait aucun signe de vie dans la maison. Philip murmura à l'inspecteur:

—Ces épais tapis empêchent tous bruits de pas. Surveillez attentivement. Je n'aimerais pas que Badgro nous tombât dessus par surprise.

Le silence morne de la maison dépassait même l'imagination du sagace Sherry, car il venait de s'armer de son revolver et le pli de ses lèvres disait clairement ce qu'il pensait. Ils passèrent dans le salon de réception... Rien... personne. Et les deux hommes semblaient se demander quoi faire. Les Langdon et Badgro étaient-ils quelque part, prêts à leur sauter dessus? Ou bien étaient-ils dans l'autre aile de la maison?

Philip pensa que ce qu'ils avaient de mieux à faire était de monter directement à la chambre de Billiter, voir si le vieux se portait bien et s'il ne pourrait pas leur dire ce qu'ils voulaient savoir. Il communiqua son idée au policier qui approuva.

Revolver en main ils montèrent en douceur et suivirent le long corridor conduisant à la chambre de Billiter. Philip frappa à la porte; mais ne recevant pas de réponse, ils entrèrent bravement. Le grand fauteuil était vide et le chapeau hautement enveloppait les genoux de l'invalide reposait sur le dossier. Dans la cheminée il n'y avait que des cendres grises et froides. Philip s'avança dans la chambre à coucher de Billiter. Vide aussi. Lorsqu'il en sortit il aperçut Sherry appuyé au manteau de la cheminée et tenant quelque chose sur son poing et qu'il regardait avec une sorte d'effroi. Philip

s'approcha et il reconnut que ce que Sherry examinait n'était rien autre qu'une perruque à cheveux blancs.

—Le vieux Billiter porte perruque n'est-ce pas? demanda Sherry qui pour la première fois parlait à haute voix. Il parlait avec effort.

—Grand Dieu non! répondit Philip. J'en suis sûr.

—Vous dites que Billiter ne quitte jamais cette pièce?

—Lais m'a dit qu'il n'en était pas sorti depuis cinq ans.

Fasciné surpris, l'inspecteur regardait toujours la perruque blanche. Il craignait n'avoir pas été aussi habile qu'il n'avait pensé.

—Eh bien, en tout cas, dit-il, il doit être quelque part sur cet étage. Allons plus loin.

Ils sortirent de cette chambre, reprirent le corridor et se dirigèrent vers l'aile où habitaient les domestiques, entrant dans chaque pièce devant laquelle ils passaient. Au bout du corridor, Philip ouvrit la dernière porte et il resta figé sur le seuil. Sherry qui regardait par-dessus son épaule, le dépassa et il entra dans cette chambre. Il y avait là quelque chose dont il savait d'avance la réponse.

—Billiter!

Philip regarda l'inspecteur faire les constatations. Il se sentait incapable de se mouvoir.

Lorsque l'inspecteur se releva, son visage était une énigme.

—Cet homme est mort depuis longtemps, Judwin, dit-il séchement. Il a été assassiné. Je soupçonne quelqu'un de l'avoir personnellement lors de ma visite car ce n'est pas l'homme à qui j'ai parlé et qui m'a parlé. Celui que j'ai vu lui ressemblait, mais ce n'est certainement pas lui!

Philip regardait sans voir, indécis, ne sachant que faire. Puis il se mit à courir dans le corridor et en criant: Lais! Lais! Lais! L'écho seul lui répondit comme par moquerie. Il était sûr que sa jeune amie n'était pas là.

CHAPITRE XIV

Vers le nord

C'était la veille de l'encaissement du chèque et après que Philip eut quitté la maison, convaincu que Lais n'y était pas.

Epuisée par l'effort qu'elle venait de fournir pour ne pas crier à son fiancée qu'elle était captive de bandits, la jeune fille avait eu une faiblesse et elle serait certainement tombée sans l'aide du bras robuste de Badgro qui la soutenait. Il la porta alors sur un sofa et lui plaça une oreille sous la tête, la quittant ensuite pour aller retrouver les Langdon. Carlos était comme paralysé de frayeur. Il saisit la manche d'habit de Badgro.

—Je vous dis qu'il faut que nous partions d'ici, cria-t-il. Ce garçon va faire surveiller la maison par la police. Il nous faut partir immédiatement. Badgro, sans quoi nous serons pris au piège.

Badgro le regarda avec mépris. Il avait maintenant une grande ascendance sur ces gens pris comme lui dans la trame meurtrière. La peur ferait faire n'importe quoi à Langdon, tandis que Jessica agissait froidement et avec pondération. Elle aussi comprenait qu'ils étaient en grand danger, mais elle s'en rapportait à Badgro.

—Nous ne pourrions pas faire dix milles tant que nous n'aurons pas l'argent, dit Badgro. Lorsque la jeune fille sera revenue à elle nous lui ferons faire un chèque en notre faveur. Puis, première chose - demain matin, vous vous rendrez à la banque et l'encaisserez, Langdon. Dès votre retour avec l'argent nous partirons. Langdon grelottait de peur.

—Si vous n'aviez pas tué Papadem, dit-il, nous pourrions nous tirer d'affaires. Je vous dis que c'est accidentellement que j'ai tué Billiter. Nous avions une chance de l'expliquer. Mais à présent, vos la mort de Papadem et un enlèvement contre nous, Dieu sait ce qui peut nous arriver.

—Inutile de crier quand le diable est répandu, Carlos, dit Jessica. Puis s'adressant à Badgro: Que vous proposez-vous de faire quand nous aurons l'argent?

Badgro alluma une cigarette et lança vers le plafond une forte bouffée de fumée.

—Il nous faudra quitter le pays et au plus vite, répondit-il. Sans Judwin nous aurions pu manoeuvrer avec moins de précipitation. Cet imbécile d'inspecteur est complètement dans le sac; mais si Judwin qui nous soupçonne s'acharne après lui, il peut lui ouvrir les yeux. Une chose qui t'aurait dirigé les soupçons de notre côté, c'est l'encaissement du chèque. Judwin va alerter la police à la recherche de Lais et aussitôt que la banque l'apprendra, les détectives feront rapport à la police. La police saura alors que Lais est avec nous. Dès que nous touchons l'argent il nous faudra être prêts à partir.

—Pour aller où? demanda Langdon qui était au désespoir.

Badgro regardait brûler sa cigarette. Pour se mettre en sûreté, il fallait qu'ils devancent la police, et Badgro le savait.

—La police commencera par surveiller tous les ports d'embarquement, dit-il. Bateaux et chemins de fer sont dangereux, parce que si nous sommes poursuivis nous ne pouvons plus nous esquiver. Il nous faudra voyager en auto. Nous passerons au Canada sans arrêt s'il le faut, puis nous prendrons un bateau à destination de l'Europe ou de l'Amérique du Sud.

—Mais la police donnera partout la description de notre voiture, fit observer Jessica.

—Nous achèterons une voiture nouvelle, dit Badgro. N'oubliez pas que demain nous aurons beaucoup d'argent. Il faut du temps pour organiser une poursuite. La police ne nous soupçonne pas encore et d'ici à ce qu'elle soit convaincue des soupçons de Judwin, nous avons le temps de déguerpir sans encombre.

—Et nous laissons Lais ici? demanda Jessica.

Badgro ne put s'empêcher de rire.

—Ma chère dame, vous ne comprenez donc pas que Lais est notre meilleure assurance, notre meilleure protection? Elle vient avec nous pour nous servir de bouclier. Si Judwin fait la moindre démarche contre nous nous lui ferons savoir qu'il lui en coûtera la vie de la femme qu'il aime. Je crois que cela suffira à le retenir.

Langdon était couleur de terre.

—Grand Dieu! Badgro, vous n'oseriez pas...

—Je suis prêt à tout faire pour assurer notre liberté, interrompit durement Badgro. Et à moins que vous ne préfériez la chaise électrique, Langdon, vous ferez comme je le dis.

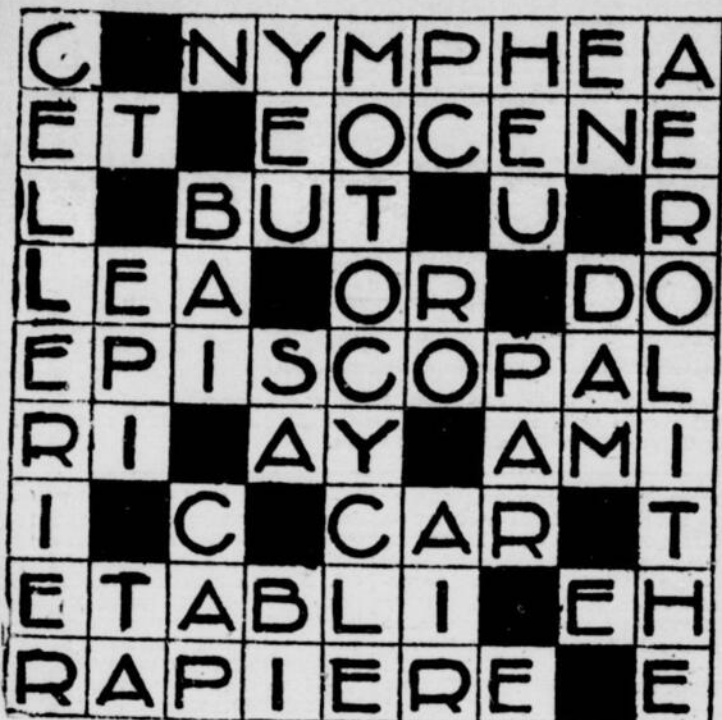
—Mais comment voyager avec elle, demanda la pratique Jessica. Elle ne le fera certainement pas de bon gré.

(A suivre demain)

WASHINGTON. — Loin de restreindre la production des bois, sains alcooliques, le gouvernement américain prend des mesures pour que les distillateurs puissent augmenter considérablement leur rendement présent.

PARADIS des ENFANTS

MOTS CROISÉS



SOLUTION D'HIER

Quatre mots

—Vous m'écrirez, n'est-ce pas? Oh!... pas bien long; quatre mots! Que de fois on entend cette phrase!... C'est la maman dont le fils part au service: "Tu m'écrieras, de temps en temps... quatre mots!..." C'est une amitié peu exigeante; c'est une tendresse pleine d'indulgence; c'est quelque cœur prudent qui sait que, pour obtenir beaucoup, il faut savoir demander peu!...

On peut dire bien des choses en quatre mots!... La langue française possède un répertoire très expressif, très imagé, et qui ne s'embarrasse pas de longues phrases. Quatre mots!... En voici des groupes qui feront toujours plaisir à la personne qui les entendra: "Maman, je serai sage. — Père, je t'obéirai!..." — Ma petite soeur chérie!... — Accomplissons la volonté divine. — Travailleons pour le bien. — Luttons pour la vérité!...

Que de beaux programmes en quatre mots!...

Il y a encore, en quatre mots, une prière qu'il est facile de prononcer mille fois par jour, en toute occasion, en classe, en récréation, au moment des petites tentations qui nous assaillent. La voici: "Jésus, je vous aime!"

Elle était souvent sur les lèvres d'enfants comme vous, qui, après une sainte mort, sont vénérés déjà en attendant que l'Eglise nous autorise à les prier comme des bienheureux. Habituez-vous à la dire souvent, non pas seulement du bout des lèvres, mais du fond de votre cœur, en pensant bien ce que vous dites. Il ne faut pas prier étourdiment!...

Puissez-vous, petits amis, à la fin d'une vie que nous vous souhaitons longue, lumineuse, heureuse et vertueuse, puissez-vous entendre résonner à vos oreilles... quatre mots!... quatre mots qui combleront votre âme de bonheur: "Viens dans mon ciel!"

ECHO.

Bis Repetita...

Lorsque le duc d'Anjou, devenu Philippe V d'Espagne, s'en alla prendre possession de son royaume, il fut, tout le long de son trajet, accueilli par les marques de la joie la plus vive. Dans toutes les villes qu'il traversait, les magistrats et les autorités venaient l'accueillir, lui faisant force discours et éloquentes harangues.

Lorsqu'il arriva à Montlhéry, le curé du lieu s'avança à sa rencontre à la tête de ses paroissiens et lui dit:

—Sire, les longues harangues sont incommodes et les harangues ennuyeuses. Du reste, je ne suis pas, moi-même, éloquent et je me contenterai de vous chanter une petite chanson de ma façon.

Et le brave ecclésiastique d'entonner avec accompagnement de ses ouailles cet unique couplet:

"Tous les bourgeois de Châtre et ceux de Montlhéry! Mènent fort grande joie en vous voyant ici;

Petit-fils de Louis, que Dieu vous accompagne;

Et qu'un prince si bon, Don Don,

Cent ans et par de là, La la,

Règne dedans l'Espagne."

Le monarque se montra enchanté de la chanson et, pour montrer sa satisfaction il cria:

—Bis!

Le curé obéit et, si bien encouragé, recommença avec encore plus de gaieté et d'animation. Le Roi lui fit alors compter, comme il était d'usage, dix louis pour ses pauvres et le curé, les ayant reçus, dit au prince:

—Bis! Sire,

Le Roi trouva ce trait plaisant et ordonna aussitôt que l'on doublât la somme.

Charade

Mon premier n'a pas du tout sa raison; Il n'est pas méchant, non, mais il divague.

Il faut le veiller tout comme un enfant Qui court sur la plage où finit la vague.

Mon second se vend chez le charcutier; C'est une substance au goût agréable, Qui rend savoureux volaille ou gibier.

Qui compose un plat de choix sur la table.

Mon tout est tissu léger et brillant, D'une fine trame et formé de soie, Servant pour la robe au ton chatoyant, Ou comme fichu: des yeux c'est la joie!

Rép.—Fou.—lard. (Foulard).

L'ART DE LA NOUVELLE DACTYLO

MONSIEUR, à Madame — Ma nouvelle dactylo tape très bien.

RIRI.—Oui, je sais, elle m'a claqué parce que je la dérangeais.

Mots en triangle

—Une sorte de monastère.
 —Pour le rendre un peu moins sévère, On... parera ce vêtement (vère).
 —Principe d'un nombre vraiment Servant de base numérique A notre système métrique.
 —Habillé—Puis temps écoulé.
 —Petit mot d'enfant obstiné Et trop gâté par sa grand'mère.
 —Au commencement de la terre.

Rép.:
 C O U V E N T
 O R N E R A
 U N I T E
 V E T U
 E R E
 N A
 T



Ce magnifique palmier aux tiges longues et effilées, prisonnier dans les serres des Jardins Lafontaine nous remet dans la pensée le dimanche des rameaux lorsqu'au premier jour de sa passion, Jésus, accompagné, de ses disciples, se rendit à Jérusalem. Comme il approcha de la ville la foule couvrit la route de palmes en disant: "Gloire au Fils de David". (Photo la "Patrie")

Conférence du R. P. Dieux

Le R. P. André-Marie Dieux donnera le 26 avril au conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, une conférence intitulée: "Le plus grand péché du XIXe siècle".

Billets chez Granger, Aroumbault et au Conseil Lafontaine.

Le détective W. Germain, décédé

Le détective Wilfrid Germain, de la Sûreté provinciale, est décédé hier, à sa demeure, 1490 est, rue Laurier, à la suite d'une maladie qui durait depuis plu-

Partie de sucre

Une grande partie de sucre au profit de l'Hôpital de Sorel, aura lieu à la salle des Bazaars, le lundi de Pâques.

Outre la bonne tire, qui sera servie aux convives, il y aura jeux et amusements.

Double deuil dans la famille Nadeau

THETFORD-MINES. (Du correspondant de la "Patrie.") — M. Philibert Nadeau vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa fille et de son épouse.

Mlle Marie-Jeanne Nadeau, sa fille, est décédée le 28 mars à l'âge de 16 ans. Ses funérailles avaient lieu samedi matin en l'église St-Alphonse. Lundi matin, le 1er avril, son épouse, née Léontine Lessard, décédait à l'âge de 39 ans, après quelques heures de maladie seulement. Ses funérailles ont également eu lieu à St-Alphonse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte laisse dans le deuil outre son époux, six enfants: Joseph, André, Henri, Raymond, Marguerite et Madeleine Nadeau. Tous de cette ville.



M. W. GERMAIN

sieurs mois. Il était âgé de 62 ans.

Le détective Germain était membre de la police provinciale depuis nombre d'années, ayant auparavant été au service de la police municipale. Il était fort estimé de ses chefs et de ses camarades ayant toujours accompli son devoir et s'étant toujours mis de l'avant.

Outre son épouse le défunt laisse deux fils, dont l'un fait partie du service de la circulation de la police municipale. Les funérailles seront annoncées plus tard.

Contribution du provincial exigée

Les villes en banqueroute de l'île de Montréal, Pointe-aux-Trembles, Montréal-Nord et St-Michel ne devraient plus être forcées de continuer à s'endetter par leurs contributions aux secours directs aux chômeurs et le gouvernement de Québec devrait assumer tout le coût de leur chômage, comme il l'a fait pour d'autres municipalités de la province, notamment Chicoutimi et le Cap de la Madeleine.

Telle est l'opinion exprimée hier après-midi, au cours de la séance bi-mensuelle de la Commission métropolitaine, sous la présidence de M. W. H. Biggar, échevin du quartier Notre-Dame de Grâce. La Commission a adopté une résolution priant le gouvernement provincial de prendre à sa charge la contribution de ces trois municipalités au chômage.

On s'est opposé aussi à l'établissement d'une raffinerie de pétrole à la Pointe aux Trembles. Le projet fut ajourné au 16 avril pour nouvelle discussion.

On procéda ensuite à des affaires de routine.

M. F.-X. Béliveau décédé à Sorel

SOREL, 11. (Du correspondant de la "Patrie.") — Mardi, le 2 avril dernier est décédé M. François-Xavier Béliveau, époux de Elmire Dessart, à l'âge de 66 ans. Ses funérailles ont eu lieu, vendredi dernier, le 5 avril, en l'église de Notre-Dame de Sorel.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte: son épouse, née Elmire Dessart, une fille adoptive, Mme Abraham Chrétien, née Florina Cartier; son gendre par alliance, M. Abraham Chrétien; ses nièces: Mmes Edouard Berthiaume, de Montréal; Napoléon Lamoureux, de Montréal; Joseph Cournoyer, née Marguerite Chrétien, de Sorel; Donatien Paulhus, née Roberta, de Sorel; Isai Leclerc, née Yvonne Goulet; Mlle Marielle, Réjane et Marthe Chrétien, Annette Goulet; ses neveux: MM. Wilbrod Béliveau, de Montréal; Lauré, Onésime et le capitaine Albert Goulet. Conduisaient le deuil: MM. Abraham Chrétien, Joseph Cournoyer, Donatien Paulhus et autres.

Les porteurs du corps étaient: MM. Elzéard Robidoux, Pierre Desrosiers, Jean-Baptiste Rajotte, Louis Gravel, Arthur Charbonneau et Narcisse Robillard.

L'absoute fut faite par M. l'abbé Couillard Després, qui chanta le service accompagné des abbés R. Dupuis et A. Beauregard, vicaires de Notre-Dame de Sorel et de St-Joseph, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par la chorale Notre-Dame sous la direction du Dr J.-W. Robidoux. Les solistes furent: le Dr H. Pontbriand et MM. A. Charbonneau et Henri Denis. L'orgue était joué par Mlle T. Cadoret. Pendant le service, la quête fut faite par MM. Joseph Cournoyer et Donatien Paulhus.

Fay Webb Vallée perd

LOS ANGELES, 11.—Le juge Dudley-S. Valentine de la Cour Supérieure, a renvoyé hier la demande de Fay Webb Vallée réclamant de son époux de qui elle est séparée, Ruddy Vallée, une pension de \$7,500 par mois, plus les frais de la cour et des avocats. Ce renvoi n'affecte pas la cause de séparation qui n'a pas encore été appelée.

TORONTO. — M. David Croll a préparé un bill obligeant les municipalités à faire approuver par le département des affaires municipales toutes leurs dépenses au compte capital.

Conférence des provinces et des villes

Important congrès tenu ici pour les chômeurs

Le résultat de la conférence des maires, tenue à Montréal, hier, a été que les premiers ministres des neuf provinces du pays ont été convoqués hier soir, par les maires Camillien Houde, C.B.E., de Montréal, James Simpson, de Toronto, G.-G. McGeer, de Vancouver, John Queen de Winnipeg, E.-J. Cragg, de Halifax, membres du comité permanent de la conférence des maires, pour assister à une autre conférence des gouvernements provinciaux et municipaux, qui serait tenue dans la métropole du Canada, lundi, le 22 avril prochain. Le but, naturellement, serait de discuter la question de l'aide aux chômeurs.

Le résultat de cette nouvelle conférence serait d'envoyer de nouveau à Ottawa une autre délégation qui demanderait l'acceptation par le gouvernement fédéral de l'offre du premier ministre de la province de Québec, c'est-à-dire le paiement des allocations de chômage de part à demi par Ottawa et les gouvernements des provinces.

Hier, MM. Simpson, Camillien Houde, et George Wenige, maire de London et président de la conférence des maires, se sont occupés avec les secrétaires du comité, MM. George Bancroft et Léon Trépanier, de la mise au point de la conférence entre les villes et les provinces.

On nous apprend que déjà quatre premiers ministres ont acquiescé à l'idée de convoquer une conférence nationale des gouvernements provinciaux et municipaux du pays pour forcer la main à l'autorité fédérale, qui n'a pas encore répondu aux demandes faites par la délégation des maires à Ottawa à l'issue de la dernière conférence.

Des télégrammes ont été envoyés hier après-midi aux maires des principales villes et aux premiers ministres des provinces, MM. L.-A. Taschereau, Québec; Angus MacDonald, Nouvelle-Ecosse; W.-J.-P. MacMillan, Ile du Prince-Edouard; L.-P. Tilley, Nouveau-Brunswick; Mitchell Hepburn, Ontario; John Bracken, Manitoba; James Gardiner, Saskatchewan; R.-G. Reid, Alberta et T.-D. Pattullo, Colombie-Britannique.

Voici le texte du télégramme envoyé aux maires par le comité:

"Vous êtes tout probablement au courant qu'après un délai de deux semaines, nous n'avons reçu aucune réponse à la proposition formulée au gouvernement du Dominion à l'effet qu'il assume l'entière responsabilité de l'aide aux chômeurs. Malgré la terrible situation que nous avons exposée aux membres du parlement fédéral et au ministère, il appert que le gouvernement central ne semble pas encore convaincu de la menace existante à la paix, au bon ordre et au bon gouvernement du pays. Il est donc d'une urgence nécessaire de prendre de plus amples décisions préemptives. Il nous semble que notre comité permanent devrait convoquer sans délai le premier ministre de chacune des provinces ou ses représentants à une assemblée conjointe, avec les membres

de notre comité, dans le but de considérer l'organisation immédiate d'une conférence générale des gouvernements municipaux du Canada. La légère obligation financière que s'imposent les municipalités, dans le but de rendre efficaces les décisions prises au congrès national des maires auprès du gouvernement fédéral, ne devrait pas nuire à l'effort requis pour inciter le pouvoir central à accepter ses responsabilités. On nous assure que certains gouvernements provinciaux ont manifesté leur approbation à l'envoi de représentants à ce congrès. Veuillez S. V. P. nous répondre par télégramme si vous acquiescez à l'organisation d'une réunion préliminaire qui sera tenue à Montréal le 22 avril prochain.

Et voici maintenant le télégramme envoyée aux premiers ministres:

"Vous avez reçu une édition complète des décisions et des délibérations poursuivies au congrès national des maires tenu à Montréal et à Ottawa, les 25, 26, 27 et 28 du mois de mars dernier et vous avez remarqué que l'une des principales demandes comprises dans ces décisions mentionnait que le gouvernement fédéral devrait prendre à sa charge l'entière responsabilité de l'aide aux chômeurs. Jusqu'ici nous n'avons reçu aucune réponse du gouvernement du Dominion. Il est de nécessité urgente de faire des démarches décisives pour solutionner cette question. Nous vous prions instamment, ou des représentants au nom de votre gouvernement, de vous joindre à nous pour organiser une assemblée conjointe de représentants de votre gouvernement et du comité permanent du congrès national des maires afin de discuter la convocation immédiate d'une conférence conjointe des gouvernements provinciaux et municipaux du Canada. Nous suggérons que la première assemblée devrait être tenue à Montréal, lundi, le 22 avril prochain.

LE COMITE PERMANENT DU CONGRES NATIONAL DES MAIRES.

(Signé) Camillien Houde, James Simpson, G.-G. McGeer, John Queen, G. Wenige, E.-J. Cragg et Fred Bancroft, secrétaire général.

La réponse des chefs de gouvernements provinciaux est attendue aujourd'hui.



UNE MESURE D'ECONOMIE. — Les coupures dans les allocations à l'artillerie américaine ont rendu nécessaire l'exercice avec des canons qui sont de véritables jouets (en haut), de façon à laisser des montants plus considérables pour améliorer l'artillerie. Les batteries traînées par des mules seront remplacées par des canons montés sur tracteurs (en bas).

Une protection pour le faible

"Le parti conservateur a de tout temps fait triompher le droit du faible sur les empiètements du plus fort. Les premières lois édictées pour améliorer le sort de l'ouvrier, en notre province, sont l'oeuvre du parti conservateur".

Telle est la déclaration faite hier soir par M. Aimé Malo, au cours d'une causerie prononcée sous les auspices de l'Idée Conservatrice, au Club Confédération. M. Tancredi Fortin C.R., président l'assemblée.

MM. J.-H. Loranger, J.-A. Bernard et René Lagardé ont aussi adressé la parole.

Inspecteur du C.N.R.

SOREL. (Du corr. de la "Patrie.") — Vendredi et samedi dernier, M. P. Poirée, inspecteur officiel du chemin de fer Canadien National, était de passage à Sorel, à bord d'un convoi spécial aménagé à cette fin pour faire subir aux employés du C.N.R. l'examen de la vue, de l'ouïe et de l'usage du frein à air comprimé.

Les dix employés affectés à la région de Sorel, ont tous subi cet examen avec succès.

Chapitre provincial de vétérans organisé

Un chapitre provincial des vétérans de terre et de mer du Canada a été mis sur pied au cours d'un congrès tenu hier à l'hôtel Mont-Royal. Des délégués sont venus de Québec, Mont-Joli, Magog, Ste-Anne-de-Bellevue et Montréal. Les officiers suivants ont été élus: président, W. Mills, de Ste-Anne-de-Bellevue; 1er vice-président, le capitaine C. C. Gillman, de Ste-Anne-de-Bellevue; 2e vice-président, W. A. Johnston, de Québec; secrétaire, J. G. Briscoe, de Montréal; trésorier, R. E. Weeks, de Verdun; directeurs, J. Kingsland, maire de Magog; J. R. Mitchell de Maisonneuve; lieutenant-col. Pineault de Mont-Joli; Dr C. E. Pouliot; A. Appleton, de Lachine. Le colonel J. S. O'Hearn, présidait.

Poêles et Glacières

VENTE de DÉMÉNAGEMENT

Assortiment complet des dernières nouveautés en vente avant le déménagement; aussi poêles usagées remis à neuf. Profitez de l'occasion.

J. P. DAVIGNON

4638 ST-DENIS
Autrefois de la rue Ontario Est.

La plus grande IMPRIMERIE

canadienne-française: "LA PATRIE"

NOUS exécutons à la perfection tous genres d'imprimés... ordinaires ou de luxe.

Tout travail — simple ou élaboré — exécuté avec le maximum de soin par notre PERSONNEL D'EXPERTS

Rédacteurs, traducteurs, typographes, etc., tous sont entièrement

À VOTRE SERVICE

pour toute suggestion originale concernant la publicité directe, photogravure, etc.

SERVICE DES IMPRESSIONS

LA PATRIE

Édifice La Patrie - Montréal

L'Anastor 3121



JEUNES FASCISTES. — Sous la direction de Mussolini, les garçons italiens de 6 à 8 ans, sont enrégimentés dans des groupes fascistes. On voit quelques-uns de ces jeunes fascistes de Rome, très fiers de leur nouvel uniforme.



On se croirait dans un paysage lointain (en haut) mais ce n'est que la rivière Hudson, près de New-York, où l'on a déposé des truites pour le plaisir des citoyens.

Jeffrey Smith (à gauche) a démenti la rumeur qui veut qu'il épouse Mlle Sheila MacDonald, fille du premier ministre anglais. Charles Norman (à droite) de Paterson, N.J., continue de fumer la pipe et le cigare avec la permission de ses parents, bien qu'il n'ait que 3 ans.

Photo extraordinaire d'Edward G. Covell, aviateur anglais qui fit la grande guerre, mourant d'une attaque d'angine en entrant à la cour de Los Angeles, pour répondre à une accusation d'assaut. Il est avec sa garde malade.

L'aide aux aveugles

De tous les pays de l'Empire, le Canada est celui qui fait le moins pour ses aveugles déclarait hier le conférencier du Club des Annonceurs, M. Gilbert Layton, secrétaire et gérant général de la Montreal Association for the Blind. Il invita les membres du Club des Annonceurs et tous les autres corps publics à demander au gouvernement de payer une pension aux aveugles âgés de 40 ans et plus.

M. Layton rappela le grand rôle qu'avaient joué les aveugles dans l'histoire. Il cita Homère et Milton. C'est une sottise, de croire, dit-il, que cécité et mendicité vont généralement de pair.

La France fut la première à posséder des maisons d'enseignement et des ateliers pour les aveugles. De France également, sont venus les premiers essais d'écriture pour les aveugles, de même que le fameux alphabet Braille connu et employé aujourd'hui dans le monde entier.

M. Layton vanta ensuite le beau travail qu'accomplissent à Montréal nos diverses associations, tant de langue anglaise que de langue française. Il rendit hommage au dévouement et au zèle de Sir Charles Lindsay et du maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien.

À la table d'honneur, prenaient place, outre le conférencier, le président du Club des Annonceurs, M. W.-J.-C. Sutton, M. P.-E. Layton et Madame Layton.

Le baseball perd un apôtre en M. Trudeau

Le défunt, qui était vice-président du Montréal est décédé hier à Orlando, Fl.

La mort de M. J.-C.-E. Trudeau, le vice-président du club de baseball Montréal, a pris tout le monde par surprise. Depuis quatre jours, le jeune sportsman et homme d'affaires montréalais était aux prises avec une pneumonie, dont l'acuité ne se révéla que dans le cours de la soirée de mardi, alors que les médecins, qui le soignaient à l'hôpital d'Orlando, où s'entraînent actuellement les Royaux, diagnostiquèrent des symptômes alarmants.

Mais, on espérait que la solide constitution, dont s'enorgueillissait à juste titre M. Trudeau, triompherait du mal. Les complications survinrent, cependant, avec une foudroyante soudaineté. Hier matin c'était au cœur que le mal étendait son empire et les hommes de l'art réalisèrent alors la tournure tragique que ne manqueraient pas d'avoir la maladie.

Vite, par télégramme, on prévint l'épouse du malade, et Mme Trudeau et sa fille, Mlle Suzette, sautèrent dans un avion pour essayer de devancer la camarade en arrivant à temps au chevet du malade. Elles n'eurent pas cette consolation toutefois, car M. Trudeau est passé de vie à trépas dans le cours de la soirée d'hier, avant l'arrivée des membres de sa famille.

Le défunt, qui avait réussi à se créer une brillante situation dans les affaires, en vendant pour une somme fabuleuse la Automobile Owners Association, qu'il avait animée de son zèle et développée en une puissante compagnie, au service des automobiles, était aussi un sportsman émérite. Il avait placé une partie de son avoir dans le club de baseball Montréal, dont il avait la vice-présidence, et c'était un enthousiaste du jeu américain. Il accompagna les Royaux à Orlando et il fut l'un des plus fervents supporteurs du club en toute circonstance.

Agé seulement de 46 ans, M. Trudeau débuta dans la pratique de la loi, puis, il mena à bien l'entreprise de sa vie, la A.O.A., qu'il vendit il y a quelques années à la Champlain Oil.

Lors de l'achat de la franchise de la Montreal Exhibition Company en janvier 1933, il devint le plus fort actionnaire du club et la part active qu'il a prise à la direction ne trouve pas de meilleur exemple que le fait qu'il est décédé à l'endroit même où étaient les Royaux à l'entraînement.

En plus de Mme Trudeau, le défunt laisse trois enfants, une fille, Suzette, et deux fils, Pierre et Charles.

M. Trudeau était directeur de la Prévoyance, vice-président du Devoir, directeur de la Sullivan Lake Mines, vice-président du parc Belmont et directeur de l'hôpital Jeanne d'Arc.

A la nouvelle de sa mort hier soir, M. Hector Racine, président du club avec lequel le défunt était intimement associé tant au baseball que dans d'autres entreprises, a déclaré que c'était la plus grande perte que fut faite le club de baseball de la métropole.

"Il y a quinze jours, quand je suis moi-même revenu d'Orlando, M. Trudeau a préféré y rester pour surveiller l'entraînement lui-même et il avait confiance de voir Montréal présenter la meilleure équipe jamais passée dans la métropole. Sa perte en est une pour le baseball en général".

Le défunt avait des intérêts dans foule de compagnies, com-

me la Sullivan Consolidated Gold Mines Limited, la Cie d'Assurances La Prévoyance, et il possédait le plus grand nombre de parts ainsi que la vice-présidence du parc Belmont, de Cartierville. Directeur de l'hôpital Jeanne d'Arc, il étendait aussi ses charités à plusieurs autres maisons de bienfaisance.

Dans sa jeunesse, il avait porté les couleurs du club de crosse National, et il manquait rarement les joutes du Canadien, au Forum. Membre de la Chambre de Commerce, il était aussi membre du club Saint-Denis, du Cercle Universitaire, du club Canadien, du club Laval-sur-le-Lac, du club Papineau et plusieurs autres organisations sportives.

La dépouille sera ramenée incessamment à Montréal où auront probablement lieu les funérailles. Nous prions la famille d'agréer nos vives sympathies.

Sur le losange

GASTONIA, 11. — Les Indiens de Cleveland ont défait les New-York Giants par 5-2 hier, frappant 11 coups sûrs contre Roy Parmelee, dont un circuit par Odell Hale. Ce dernier a de plus frappé un double. Berger a frappé un double et un simple pour faire compter 3 points.

Cleveland. 611 010 200—5 11 1
New-York 001 010 000—2 8 2
Batteries: Hildebrand et Myatt; Parmelee, Gabier et Mancuso, Danning.

L'Atlanta a égalé sa série d'exhibitions avec les Orioles de Baltimore, gagnant par 8-2 contre le club de l'Internationale hier. A l'exception de Jeffries qui frappa un double et un simple, les Orioles n'ont rien fait d'extraordinaire au bâton.

Baltimore 101 000 000—2 6 0
Atlanta 100 112 03x—8 13 2
Batteries: Darrow, Lorchman et Mackie, Kelly et Palmisano.

DANVILLE, 11. — Bill Starr qui agissait comme receveur avec le Rock Island dans la ligne Western l'an dernier, vient de passer aux Sénateurs d'Albany où il sera probablement joueur régulier. Les Sénateurs ont défait le Danville par 5-3 en exhibition hier.

AVON PARK, Floride, 11. — Les Red Wings de Rochester ont défait les Red Birds de Columbus par 6-5 en exhibition hier. Les vainqueurs obtinrent 15 coups sûrs contre le lanceur Jim Mooney pour compter tous leurs points en cinq manches Morton Cooper aux Wings à aucun point durant la balance de la partie pendant que le Columbia comptait trois fois.

YARMOUTH, 11. — Copie Leblanc, l'un des meilleurs lanceurs dans les Maritimes passera l'été à Yarmouth dont il portera probablement l'uniforme durant la pro-



Feu M. J.-C.-E. TRUDEAU

Les restes de M. Trudeau ici samedi matin

(Spécial à la "Patrie")

ORLANDO, Flor., 11. — Par respect pour la mort de M. J.-C.-E. Trudeau, vice-président du club de baseball Montréal, la partie d'exhibition contre Rochester, cet après-midi, à Bartow, est annulée. Le club prendra, cependant, une pratique demain matin, et partira ensuite pour Charlotte, dans la Caroline.

La dépouille de M. Trudeau laissera Orlando cet après-midi pour arriver à Montréal samedi matin.

LES ÉCHecs

Fox gagne ce tournoi-éclair

Le tournoi-éclair pour le championnat de Montréal aux échecs, contesté au Sun Life, hier soir, a été remporté par l'ex-champion du monde, M. Maurice Fox. Près de cinquante joueurs prirent part au concours, de sorte que la victoire de M. Fox sur un champ aussi considérable n'en est que plus méritoire.

chaine saison. Niant les rumeurs voulant qu'il passe aux Royaux de Montréal, Leblanc a déclaré qu'il arriverait à Yarmouth le 26 avril et qu'il travaillerait dans cette ville pour une firme locale.

Bien que son application comme membre du club Yarmouth n'ait pas encore été reçue, on considère sa participation comme certaine.

KNOXVILLE, 11. — Conduits à l'attaque par Ben Chapman qui frappa deux doubles et trois simples, les New York Yankees ont défait les Knoxville de la ligue du Sud par le score de 9 à 4, récoltant 14 coups sûrs contre trois lanceurs du club adverse.

New-York. 020 101 320—9 17 1
Knoxville. 310 000 000—8 5 1
Batteries: Broaca, Van Atta et Dickey; Blethen, Latting, Scott et Read.

WASHINGTON, 11. — Les Dodgers de Brooklyn ont obtenu leur 7e victoire consécutive sur les Sénateurs de Washington par le score de 7-4 hier. Les Dodgers prirent une avance de 3 points dès la première période. Ce ne fut que vers la 5e manche que les Sénateurs purent compter à leur tour.

Brooklyn 300 020 101—7 9 1
Washington 090 242 000—4 10 4

DURHAM, 11. — Un circuit de White après un but sur balles à Morgan aonné aux Tigers de Detroit une victoire par le score de 3-1 sur les Red de Cincinnati; Paul Derringer a tenu ses adversaires en échec jusqu'à la 5e manche, mais les Tigers sont revenus à l'attaque dans la 5e alors que Rogell frappa un double et que Owen obtint un simple. On dut jouer une manche supplémentaire et Mize frappa un circuit avec un homme sur les buts pour donner la victoire au Detroit.

Kenesaw Landis absout Dizzy Dean d'avoir accepté un cadeau de \$5,000

CHICAGO, 11.—Kenesaw Mountain Landis, haut commissaire du baseball a déclaré, hier, qu'aucun joueur, pas plus Jerome "Dizzy" Dean, n'avait le droit d'accepter de l'argent d'autres que de son équipe. Landis a dû donner cet avis catégorique après avoir su que Dean et Louis "Buck" Newsom avaient accepté de l'argent de Dick Slack. Dean et Newsom ont cependant reçu l'absolution pour avoir accepté ce bonus de Slack, un marchand de St-Louis qui voulait faire un cadeau à ses deux favoris.



Dizzy DEAN

On dit que Slack a donné \$5,000

à Dean pour l'engager à garder la paix avec la "famille" des Cardinals de St-Louis. En échange, Dean signa un contrat par lequel il s'engageait à parler à la radio trois fois par semaine et à aller de plus chaque samedi soir au magasin de Slack. Newsom a aussi admis avoir reçu de l'argent de Slack pour divers services qu'il devait rendre, mais n'a pas divulgué l'importance de la somme reçue.

Après avoir été sermonné, Dean demanda à Landis: —"Dites, supposez qu'un individu vienne vous trouver et vous offre \$3,000, \$4,600 ou \$5,000 pour rien, que feriez-vous, vous?"

Landis répondit: "S'il y a vraiment des gens capables de faire cela sur la terre, donner leur argent pour rien, casse-leur les dents, prends un bâton de baseball et casse-le-lui sur la tête".

—"Oui monsieur", répondit Dean en s'éloignant.

Les Royaux doivent jouer contre Rochester à Bartow

ORLANDO, Floride, 11. — Les Royaux sont rendus aujourd'hui à Bartow, en vue d'y rencontrer le club Rochester, de la même ligue qu'eux, dans une troisième et dernière joute de leur série.

Toutefois, pour la première fois depuis le commencement de la campagne d'entraînement, les Montréalais ne seront pas dirigés par Frank Shaughnessy. C'est Fresco Thompson, le capitaine de l'équipe, qui la pilotera contre les Red Wings cet après-midi, et ceci par suite de la mort du vice-président des Royaux, M. Charles Trudeau, mort survenue ici, dans un hôpital, hier, après quatre jours de maladie seulement.

Thompson a laissé entendre que Pete Appleton et Vic Frazier officieront contre les Red Wings.

Il a également déclaré que le grand Chad Kimsey fera sa première apparition sur le monticule au cours des séries d'exhibition dimanche ou lundi à Charlotte, dans la Caroline du Nord, où le Montréal jouera deux parties. Il est également probable que Frank Shaughnessy et Thompson demanderont à Brown de lancer à Charlotte afin de voir s'il pourra être utile au club cette saison.

Le Montréal reviendra s'entraîner à Orlando, le printemps prochain. Tous les détails ont été conclus avec le maire de la place et il ne reste plus que les papiers officiels à signer. Il est probable que le Royal sera le seul club à s'entraîner à Orlando l'an prochain, de sorte qu'il pourra avoir l'usage de Tinker Field.



Les joueurs de baseball de l'équipe Webster High School, Mass., possède une rivale dans Nellie Twardzik qui joue si bien actuellement qu'elle occupera le poste de premier but sur l'équipe senior de ce collège.

"BURNETT'S"

A ÇA DE MIEUX

SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN

BOUTEILLE DE 25 oz. GIN BOUTEILLE DE 40 oz.

ETABLI EN 1770

Distillé et embouteillé sous la surveillance directe des propriétaires, Sir Robert Burnett & Co., Limited, Londres, Ang., par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

On remettra la coupe Stanley aux Maroons, ce soir

Un banquet sera offert aux héros de la série pour le championnat

On a commencé par célébrer le triomphe du club de hockey Montréal, triomphe qui ramène dans la métropole la coupe Stanley, partie il y a trois ans pour une autre destination. Hier après-midi, à l'Hôtel de Ville, les Maroons ont été l'objet d'une réception civique, présidée par Son Honneur le maire Camillien Houde lui-même, un fervent adepte du jeu national. La veille, le premier magistrat, qui avait assisté à la dernière joute de détail, au Forum, avait envahi les appartements du Montréal pour être le premier à les féliciter de leur succès. Il les convia à une réception officielle pour hier, à l'Hôtel de Ville. Plusieurs notables, sportsmen et autres, prirent part à cet événement.

Ce soir, à 7 heures 30, en l'hôtel Queen's, aura lieu un banquet en l'honneur des champions du monde. On en profitera pour remettre aux Maroons la coupe Stanley, qu'ils ont remportée ce printemps pour la deuxième fois de leur existence. Le président de la National Hockey League, Frank Calder, fera la présentation lui-même. Les joueurs seront tous présents, et Alex Connell, retourné à Ottawa après la joute de mardi soir, reviendra spécialement pour les agapes de ce soir.

M. William Foran, un des fidèles commissaires de la coupe Stanley, assistera aussi au banquet. Des télégrammes de félicitations ont été reçus de partout à l'adresse des nouveaux champions.

Angrignon vs O'Brien, ce soir; Lebrun vs Gaudette à l'Aréna

A son deuxième programme de lutte du jeudi, le promoteur Lucien Riopel présentera ce soir un match de championnat poids-léger de la province. René Angrignon défend son titre contre Bill O'Brien et comme Fred Lebel le vainqueur du champion Eugène Tremblay a accepté un match à ce même programme, c'est à se demander si le promoteur Riopel n'a pas l'intention de bâcler une autre rencontre fort intéressante dès que sera vidée la querelle entre O'Brien et le champion Angrignon. Les deux lutteurs sont bien confiants et à leur meilleur. O'Brien est le favori des parieurs mais Angrignon ne manque pas de partisans car on le connaît comme un

athlète extrêmement endurant et très habile à tirer parti de toutes les erreurs de ses adversaires.

En semi-finale, Lucien Riopel a opposé deux grands lutteurs, deux champions. Il présente Paul Lebrun, le fameux lutteur suisse qui détient le championnat poids-moyen de la province mais qui fait présentement le poids de la division dont Gaudette est le champion mondial. Pour plusieurs, cette rencontre de lutte sera tout aussi contestée que la finale même si elle est, de plus courte durée. Il y aura bien des amateurs venus de loin pour voir Lebrun et Gaudette aux prises. Lebrun est un athlète plus expérimenté et qui devient un aspirant formidable par le fait qu'il entre dans la division des mi-lourds juniors.

Fred Lebel qui n'a fait qu'un match au cours de toute la saison d'hiver fait sa rentrée à l'Aréna Mont-Royal; il rencontre Paul Descoteaux dans le numéro spécial de la soirée. Lebel pourra démontrer qu'il est toujours à son meilleur et qu'il peut rencontrer Eugène Tremblay dès demain si on le lui demandait.

Deux bonnes préliminaires sont au programme: Alex Tesluck rencontre Eddie Marquette, dans un combat de 20 minutes ou d'une chute et Rémi Fontaine lutte contre Dave Johnson dans le match d'ouverture.

M. E.-W. Beatty avait vu juste

ST-JEAN, 11. — E. W. Beatty, C.R., s'est révélé bon prophète en matière de hockey. Le président du Pacifique Canadien, de passage à St-Jean en février dernier, exprima l'opinion que les Maroons gagneraient la coupe Stanley. Les Leafs avaient alors 22 victoires à leur actif et 11 défaites alors que les Maroons avaient obtenu 19 succès et subi 13 revers.

LONGUE VIE A

A. C. C. "Happy" Fraser, joueur de golf canadien bien connu, né à Montréal il y a 41 ans, aujourd'hui. Il remporta le championnat amateur de golf du Canada en 1922 et fut finaliste pour les mêmes honneurs en 1926. Il obtint le championnat amateur de Québec en 1925.

Ligue de sacs de sable Villeray

La première rencontre dans la série de détail, 3 dans 5, a eu lieu lundi soir, au local du club J. Leroux, F.O.C., devant une nombreuse assistance. Le club Saint-Bernardin a remporté la victoire sur le club Leroux, par 5,425 points de majorité. Cette rencontre fut certainement une des plus belles de la saison, et la lutte fut très contestée, d'un côté comme de l'autre. M. Lucien Maheu a été le héros de cette rencontre. Il a joué une manche de 2,700 points, une partie de 1,650 points, et un total de 23,000 points pour ses trois parties. Ce dernier est un des meilleurs joueurs du club Saint-Bernardin. Le meilleur joueur du club J. Leroux, F.O.C., a été M. Hubert Brens, il a joué un total de 20,950 points, pour ses trois parties.

S. Bernardin: 31,225-37,400-35,200—106,825
J. Leroux: 31,450-32,650-34,900—99,000

MEM. Ernest Larin et Ernest Pezant, président honoraires de la Ligue Villeray, ainsi que M. Léger, représentant M. J. C. Rancourt, de la F.O.C., lancèrent les dix premiers sacs de sable, et ils encouragèrent les deux équipes à la victoire.

Jeudi soir prochain, le 11, au local du club Saint-Bernardin, 7171 rue Musset, ville St-Michel, aura lieu la 2e rencontre entre ces deux équipes.

Le match Lewis - Don George exite l'opinion publique

Le promoteur Lucien Riopel envahira pour la seconde fois le Forum, lundi soir prochain, pour y présenter le match de lutte probablement le plus intéressant que les amateurs auront eu l'occasion de voir depuis longtemps. C'est, en effet, une rencontre de championnat du monde que se disputent, sans limite de temps Ed. Don George, le présent titulaire, et "Strangler" Lewis, qui fut champion quatre ou cinq fois, et qui perdit, en une occasion, son titre aux mains de son adversaire de lundi prochain.

On se rappelle de la mémorable rencontre entre ces étoiles du matelas, l'été dernier, à l'Aréna Mont-Royal. La décision semblait devoir inévitablement couronner les efforts incessants de Lewis lorsque Don George s'écrasa sur le tapis, dans un moment de visible détresse. L'arbitre, à la surprise quasi-générale, disqualifia alors Lewis, qui fut ainsi frustré de l'aubaine de reconquérir son titre. En une autre mémorable occasion, L'Etrangleur avait perdu son titre lui-même aux mains de Deglane, lorsqu'il avait été disqualifié pour avoir mordu le lutteur français, qui avait déjà pris une chute sur lui. A la suite de ces traitements, qu'il regardait comme des marques d'hostilité Lewis jura ne jamais revenir lutter à Montréal, mais la diplomatie de Lucien Riopel l'a fait revenir sur sa décision.

On reverra donc le terrible

lutteur aux prises avec le champion du monde, lundi prochain, au Forum. Sanctionné par la commission Athlétique de Montréal, le match sera deua dans trois, à finir. C'est dire qu'il n'y aura pas de limite de temps, de sorte que les spectateurs assisteront véritablement à la consécration d'un nouveau titulaire ou à la confirmation du champion actuel.

Il va sans dire que ce match, passionnant l'opinion publique, sera le ralliement de tous les amateurs de lutte autour de l'Aréna du Forum. Don George et Lewis sont deux gaillards rudes et batailleurs, qui ne s'arrêtent guère devant la validité des moyens qu'ils emploient parfois. On s'en est rendu compte l'an dernier lors de la rencontre des deux mastodontes à l'Aréna, de sorte que leur choc de lundi prochain devrait être retentissant.

La semi-finale sera digne de cette lutte pour le titre, puisqu'elle opposera Gino Garibaldi à Bibber McCoy. On connaît les deux hommes et cette rencontre devrait être un ensemble de belle lutte et de boxe. McCoy s'emporte aisément et l'italien n'aura guère le choix des moyens s'il veut le mater.

Les préliminaires seront au nombre de deux. Frank Judson rencontrera Scotty Hawkins, dans le 30 minutes, et Charlie Strak fera face à Dan Petroff dans le 20 minutes.

LES LOUPS DE SUDBURY SONT FORT CONFIANTS

WINNIPEG, 11.— "La seconde partie sera une affaire toute différente" a déclaré Max Silverman hier. Le genial "coach" des Cub Wolves de Sudbury, champions juniors de l'est du Canada, est confiant que son club à son tour vaincra les Monarques de Winnipeg, qui ont gagné la première partie de la série finale pour le championnat junior canadien et la possession de la coupe Memorial. La seconde rencontre aura lieu ce soir. Avant hier, les Monarques ont gagné par 7-6 contre le Sudbury, de sorte qu'une seconde victoire leur donnerait la série. Si Sudbury est victorieux, une 3ème partie sera nécessaire. Silverman a déclaré que ses

joueurs se ressentaient quelque peu du long voyage en chemin de fer, mais qu'ils seraient en bien meilleure condition physique ce soir.

Ligue du Pacifique

- A Los Angeles:
 - Portland . . . 100 180 000—10 11 0
 - Hollywood . . . 000 100 000— 1 1 1
 - Wade et Cronin; Borler, Hile et Désautels.
- Los Angeles . . . 101 201 310— 9 13 0
- Sacramento . . . 100 002 000— 3 6 1
- Nelson et Veltman; Gregory, Hartwig, Flynn et Berres.
- A San Francisco:
 - San Francisco . . . 410 000 000— 5 7 0
 - Oakland . . . 003 030 00x— 6 13 2
 - Gibson, Stitzel, Sheehan et Woodall; Chandler, McEvoy, Rego, Douglas et McMullen.
- A Seattle:
 - Seattle . . . 010 000 003— 4 9 2
 - Missions . . . 000 100 020— 3 10 1
 - Craghead, Vinci et Spiddell, Bottarini; Thurston et Outen.

LE TENNIS

GRANT ET LA COUPE DAVIS

NEW-YORK, 11.—Bryan "Bitty" Grant, le jeune joueur de tennis d'Atlanta, que l'on a maintes fois mis de côté pour diverses raisons toujours nouvelles, comme joueur de tennis sur l'équipe de la coupe Davis, réalisera enfin, tout probablement, son ambition de représenter les Etats-Unis dans cette élimination internationale.

Bien qu'on ne connaîtra pas la décision officielle avant une ou deux semaines, on a appris de source autorisée que le jeune Grant sera enfin choisi et sera membre de l'équipe qui rencontrera la Chine en première ronde de la zone de l'Amérique du Nord. Les autres joueurs seront Frank X. Shields, de New-York, Gene Mako, Donald Hudge, ces deux derniers formant équipe en doubles.

Lutte, ce soir, au marché St-Jacques

Geor Desparois et Armand Courville se rencontrent, ce soir, dans un combat de deux dans trois, au marché St-Jacques. Les promoteurs Robert et Levac ont préparé à cette occasion un programme de haut ton. Une rencontre entre Courville et Desparois met aux prises deux des plus sérieux aspirants au championnat mi-moyen de la province et le vainqueur sera tout probablement appelé à rencontrer bientôt le champion Sam Chuck qui a enlevé le titre à Courville récemment. Les deux lutteurs ont leurs partisans et comme ils ont autant de chances de victoire l'un que l'autre on s'attend à un match extrêmement contesté.

En semi-finale c'est Jacques Trudeau qui rencontre Willie Bourque pour un combat de 45 minutes ou d'une chute, une lutte qui met en scène deux athlètes d'égal force. Ils sont de taille à fournir une rare exhibition.

Ceux qui aiment plutôt les matchs durs en verront probablement un lorsque John Marchand entrera en scène contre Eddie Ben Jackson. Le champion mi-lourd des provinces maritimes dit qu'il ne se laissera pas malmené par Marchand. Les arbitres Dan Murray et Rod Larose, seront avertis de bien surveiller les lutteurs à l'affiche ce soir car à part ceux de la finale, ils sont en général des athlètes qui aiment à donner tant et plus; les combats de boxe sont souvent fréquents quand ils sont au programme.

Le combat Jackson-Marchand est de trente minutes et constitue le numéro spécial de la soirée.

Deux préliminaires dont une de trente minutes ou d'une chute entre Jack Reilly et Clément Duracher et l'autre de 20 minutes entre Al Tucker et Pat Barry complètent la carte. L'annonceur et maître de cérémonie sera Eugène Picard.



Photographie prise hier midi, lors de la réception officielle faite au réal. On remarque dans la première rangée, Son Honneur le maire W. E., de Montréal, serrant la main de M. Tommy Gorman et le colonel Herbert Molson. En arrière, les joueurs du Montréal et quelques échos et visiteurs. — (Photo la "Patrie").

Les "Maroons" reçus à l'hôtel de ville

Wolverines de Halifax doublent le score sur Royal

Les champions des provinces maritimes égalent les chances, en gagnant 4-2

HALIFAX, 11.—Une victoire au score de 4-2 a permis, hier soir, aux Wolverines de Halifax, champions seniors amateurs des provinces maritimes, d'égaliser les chances avec les Royaux de Montréal dans la semi-finale pour la possession de la coupe Allan.

Le gérant Conn, se disant peut-être qu'il y en a plus dans deux têtes que dans une seule, prit place aux côtés du "coach" Red Stuart qu'il aida à diriger les joueurs. A la suite de cet échec des Royaux, hier soir, ces derniers seront forcés de jouer une partie décisive, vendredi soir, les vainqueurs devant rencontrer les Bearcats de Port Arthur, champions de l'ouest canadien, en finale pour le championnat du Dominion et la possession de la coupe Allan.

Les Wolverines ont eu un avantage marqué sur leurs adversaires montréalais durant les deux premières périodes d'hier et réussirent à leur tenir tête durant la troisième et finale reprise, alors que les visiteurs déclanchèrent une vicieuse attaque.

Le capitaine Ernie Mosher logea facilement la rondelle dans le filet de Séguin pour le premier point après que Chummie Lawlor eut contourné habilement les défenses des Royaux et donné une passe parfaite à Mosher.

Lawlor devint le héros du club une minute après le début de la 2e période, bien que son club fut à court d'un homme. Lawlor s'échappa avec la rondelle et fila vers Séguin, poursuivi par tous les Royaux. Lawlor compta ce second point sur un superbe coup de revers juste au moment où Herman Murray le bousculait.

Les deux équipes étaient au complet quand Owen Lennon divisa la défense des Royaux, attira Séguin hors de ses buts et ajouta un troisième point pour les Wolverines.

Hugh Farquharson donna quelque espoir à son club quand il compta sur le retour du coup de revers que venait de tirer Dave Neville, mais Ron Hudson répondit à ce défi par une 4e point à l'actif des Wolverines, comptant

au cours d'une mêlée devant Séguin.

La mise en échec fut rude dans la période finale quand les Royaux déclanchèrent leur attaque de ralliement. Neville compta le second point des montréalais, alors que Hudson, des Wolverines, lui donna une passe par distraction. Le jeu fut rude durant toute cette période.

Le gardien de buts Séguin fut blessé au début de cette 3e période, quelques secondes après le point de Neville. Un lancer de Hudson le frappa au-dessus de l'oeil. Il fut cependant capable de terminer la partie. Roméo Séguin fut également blessé, lundi soir dernier.

Halifax.—Buts, Bubar; défenses, Graham et Lavigne; centre, McGlashen; ailes, Lennon et Hudson. Subs.: Ferguson, Mosher, Lawlor et Shields.

Royal.—Buts, Séguin; défenses, Murray et Taugher; centre, Farquharson; ailes, St-Germain et Neville. Subs.: Munday, Watson, MacQuisten, K. Murray.

Arbitres: Jack Duggan et George Foster, Ottawa.

| Première période | | | |
|--------------------------------------|-------|--|-------|
| 1. Halifax—Mosher (Lawlor) | 6.22 | Punitions: Munday, Lavigne. | |
| Deuxième période | | | |
| 2. Halifax—Lawlor | 1.26 | | |
| 3. Halifax—Lennon | 3.06 | | |
| 4. Royal—Farquharson (Neville) | 12.16 | | |
| 5. Halifax—Hudson (Lennon) | 13.44 | Punitions: Munday (2), Taugher, Shields. | |
| Troisième période | | | |
| 6. Royal—Neville | 1.14 | Punitions: Shields, Ferguson, Farquharson, Taugher, Lawlor, (majeure). | |
| Arrêts: | | | |
| Séguin | 10 | 14 | 7—31 |
| Bubar | 2 | 8 | 14—24 |



Amusante scène sur le toit d'un gymnaste new-yorkais. Ces dames font de la culture physique. L'une d'elles, pèse, dit-on, 283 livres.

Les doubles

A Bowie — Mr. Pete \$8.60 et Deliberate \$5.20—\$31.60.
A Arlington Downs — Caleb \$3.06 et Drombo \$22.60—\$45.90.

Time, Miss Teenie, Edyth M., Veritas.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — Sula 115, J. Gilbert, 13.49, 9.39, 2-29; Paradun 119, R. Merritt 11.79, 4.16; Gum 115, L. Fallon 2.14. Temps 1.15 4-5. Ont aussi couru: Ardor Bold Fellow, Cold Shoulder, Secret Lover, Passing Sun, Royal Command.

TROISIEME COURSE, 4 furlongs — Deliberate 115, J. Lynch 5.29, 3-59, 2.99; John P. W. 104, Merritt 11.56, 15.20; Playful Tour 108, J. Renick 2.00. Temps 1.19 4-5. Ont aussi couru: Squawker, Marnan, John Trio, Miss Spark, Jay Lay, In Step.

QUATRIEME COURSE, 4 furlongs — Victorius Ann, R. Merritt 21.90, 6.16, 3.59; Winter Sport, 115, Bejshak 3.20, 2.49; Ste Louise 112 Polard 3.89. Temps 1.19 2-5. Ont aussi couru: Lemont, Borna, Deep Run, Atholton, Ana Cruz, Fairisk Seabird, Flying Falcon, Aeroid.

CINQUIEME COURSE, 1 1-19 mille — Hebeater 110, Jones 11.49, 6.90, 3.70; Midspan 165, Lynch 4.49, 2.70; Anadins Dream, J. Polard 2.50. Temps 1.51. Ont aussi couru: Big Show, Old Fred, Dunbar.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille — Black Falcon, 115, Coucel 5.69, 2.10, 2.99; Madding 109, Merritt 2.60, 2.90; Inflee 164, Lindberg 5.59. Temps 1.52 4-5. Ont aussi couru: Rehibition, Calorio, Cherokee Sal.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Boocap 108, J. Lynch, 5.29, 3.10, 2.20; Pencader 112, C. Reid 4.46, 2-60; Idle Flirt C. W. Smith, 2.30. Temps 1.52 2-5. Ont aussi couru: Fy On, Barney, Sexton, Coventry Queen, Abstain.

LES AMATEURS PEUVENT JOUER LE DIMANCHE

HALIFAX, 11.— Une tentative pour empêcher la C.A.H.A. de donner des parties de hockey le dimanche a rencontré une nette opposition de la part de ceux qui assistaient à l'assemblée annuelle de cette association hier soir à Halifax et on laissera décider à chacune des affiliations à la C.A.H.A. ce problème épineux.

Bien que beaucoup de délégués se soient déclarés personnellement opposés au hockey le jour du Sabbat, ils exprimèrent cependant l'opinion que ce n'était pas du ressort du corps dirigeant de la C.A.H.A. de régler ce différend.

Alcide Gagnon, de la Q.A.H.A. déclara que son district serait opposé à ce que l'on cesse les parties le dimanche. "On joue au hockey le dimanche dans la province de Québec depuis 15 ans, dit-il, il n'y a là rien d'illégal ou contre l'opinion publique."

Pour régler la question, on proposa le vote. Il fut unanimement opposé à ce que la Q.A.H.A. règle elle-même la question.

Thomas Arnold réélu président de l'Association de Lawn Tennis

Les dirigeants du tennis dans la province ont tenu leur assemblée annuelle, hier soir, en l'hôtel Windsor, et le meeting, durant plusieurs heures, s'est déroulé dans la plus entière harmonie possible. Diverses questions furent discutées, et comme on le verra plus bas, une solution a été apportée à plusieurs.

En tout, 29 clubs, sur les 59, qui sont affiliés à l'Association du Lawn Tennis de la province de Québec, étaient représentés. Ils étaient les clubs Ahuntsic, Brooklyn Park, Canadien, Canada Cement, Cedarview, Connaught, C.P.R. A.A.A., Eastward, Frances Rigolos, La Bohème, Manoir des Jeunes, Mount Royal Indoor, M.A.A.A., Mount Royal Tennis Club, Nelson, Outremont, Riverview, Stuart, Verdun, Seigneur Club, Woodland Park, Westhill, C. Jacques Cartier, C. Lauzon, C. Lévis, Quebec Tennis Club, St-Louis, K. of C.

Ainsi que le veut l'article 2 du code de l'association, l'élection se fit par vote. M. Thomas Arnold est demeuré à son poste de président. M. F.-S.-B. Heward fut nommé 1er vice-président et Raymond Robert second vice-président.

Les six conseillers élus sont les suivants: Charles Leslie, du Mont-Royal Indoor, par 57 voix; N. Simms du Westhill de St-Lambert, par 54 voix; Maurice Parent, du club Canadien, par 56 voix; M. Porter, du M. A.A.A., par 57 voix, et H.-E. Guevremont, de Raymond Robert l'Eastward, par 52 voix.

Ainsi que le démontre ces résultats, toutes les parties de la ville seront maintenant représentées dans le conseil de l'association. De quatre qu'ils étaient auparavant, leur nombre est maintenant de six.

Le nouveau conseil tentera de rendre tous les clubs satisfaits et ne ménagera aucun effort pour que la concorde règne parmi tous les membres.

L'élection terminée, M. Belleville, représentant de la ligue Maisonneuve, a fait la demande d'affiliation pour cette dernière et le président a pris note de cette pétition qui sera discutée et tout probablement acceptée au cours de la prochaine séance du Conseil.

Parmi les dépenses, on relève: Pour voyages et dépenses des joueurs, \$1,216.11; pour voyages et dépenses des officiers, \$123.72; dépenses du tournoi, \$1,822.65.

En tout les dépenses se chiffrent à \$4,206.65 tandis que les recettes provenant des clubs affiliés, des inscriptions de tournois, des annonces au programme, de donations et de remboursements de dépenses de voyages se chiffrent à \$4,091.75.

Un fonds spécial de \$1,000 contribué anonymement pour envoyer les joueurs aux tournois des Etats-Unis a été entamé de \$539.89 pour l'envoi de L. Watt aux tournois des Etats-Unis, de la Nouvelle-Angleterre, du Delaware et aux concours intercollégiaux américains, et par le voyage de Roland Longtin, à l'occasion des championnats des Etats-Unis.

De ce fonds, un solde de \$176.16 resta à la disposition de l'association.

Le nouveau conseil tentera de rendre tous les clubs satisfaits et ne ménagera aucun effort pour que la concorde règne parmi tous les membres.

L'élection terminée, M. Belleville, représentant de la ligue Maisonneuve, a fait la demande d'affiliation pour cette dernière et le président a pris note de cette pétition qui sera discutée et tout probablement acceptée au cours de la prochaine séance du Conseil.

Parmi les dépenses, on relève: Pour voyages et dépenses des joueurs, \$1,216.11; pour voyages et dépenses des officiers, \$123.72; dépenses du tournoi, \$1,822.65.

En tout les dépenses se chiffrent à \$4,206.65 tandis que les recettes provenant des clubs affiliés, des inscriptions de tournois, des annonces au programme, de donations et de remboursements de dépenses de voyages se chiffrent à \$4,091.75.

Un fonds spécial de \$1,000 contribué anonymement pour envoyer les joueurs aux tournois des Etats-Unis a été entamé de \$539.89 pour l'envoi de L. Watt aux tournois des Etats-Unis, de la Nouvelle-Angleterre, du Delaware et aux concours intercollégiaux américains, et par le voyage de Roland Longtin, à l'occasion des championnats des Etats-Unis.

De ce fonds, un solde de \$176.16 resta à la disposition de l'association.

Nighbor laisse l'hôpital

LONDON, Ont., 11.—Frank Nighbor, entraîneur des Tecumsehs de London dans la ligue de hockey internationale au cours de la dernière saison, pourra quitter l'hôpital aujourd'hui et se rendre chez lui, à Pembroke, en automobile.

Nighbor était à l'hôpital depuis quelques jours après s'être fracturé la jambe droite au-dessus de la cheville.

Pauvre part de recettes

LONDON, Ont., 11.—Les châteaux destinés aux joueurs du club London de l'Internationale et représentant la part qui revient à chacun d'eux après les éliminations, n'atteignait que le montant de \$72 comparé à \$112 l'an dernier.



ARLINGTON A BAY MEADOWS

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs — 1er, Pretty Patricia, 12.60, 56.60, 31.79, 8.79; 2ème, Loto-fus 108, Wagner 4.30, 2.90; 3ème, Donnie Dream, P. Keester, 2.99. Temps 3.6 2-5. Chilbee, Grandmas Boy, Matheson, Marchline, Our Patty, Desirable ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, tracé Waggoner — 1er, Caleb 109, Keester 3-69, 2.89, 2.49; 2ème, Valise 6.19, 4.99; 3ème, Sassenach 104, Sebastian 3.40. Temps 1.13 4-5. Carbine Count, Imperial Bunt, Radiator, Explorer, Milady Cohort, Contrast, Earth Shaker, Elambee ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, tracé Waggoner — 1er, Drombo 105, Edwards 22.60, 11.79, 8.69; 2ème, Kapena 112, Westrope 10.70, 6.49; 3ème, Black Peter 115, Jackson 11.30. Temps 1.13 2-5. Moon San, Lonell, Chips, Claremont, Benefit Proprietor, Dornoch ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, tracé Waggoner — 1er, Rapid Bells 110 Johnson 20.80, 10.59, 5.79; 2ème, Desert Cadi 119, Deering 16.50, 8.30; 3ème, Gold Step 108, N. Merritt 2.59. Temps 1.12 4-5. Martin Barton, Pat C., Snaplock, Miss Purray, Penne-cote, Herowin, Royal Leon ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs 1er, Prince Fox 117, G. Woolf 10.59, 5.60, 3.80; 2ème, Rock X. 112, Belaski 9.80, 4.10; 3ème, Besseed Event 108, Rollins 3.99. Temps 1.13 2-5. Money Getter, Cant Remember, Golden Fate Marooned, Bien Fait, Wise Daughter ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille — 1er, On Rush 114, N. Merritt 6.49, 4.59, 1.99; 2ème, Home Work 8.59, 5.69; 3ème, Deferred 196, F. Ritz 7.10. Temps 1.41 1-5. Dark Vision, Miss Morocco, Fabulous, Paul T. Mynah, Fingal ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille — 1er, Al Nelson 114, N. Merritt 6.49, 4.59, 1.99; 2ème, Deferred 196, F. Ritz 7.10. Temps 1.41 1-5. Dark Vision, Miss Morocco, Fabulous, Paul T. Mynah, Fingal ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 mille 1-16 — 1er, Prince Tokalon, N. Merritt 1.00, 4.9, 3.60; 2ème, Gay Bird 112, A. Beck 9.79, 5.09; 3ème, Pomphome 99, Ritz 10.29, Rockhurst, Corry-aella, Ned O. Sarsita, Tadeaster ont aussi couru.

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs — 1. Small Mortgage, Gray, 6.80, 4.59, 3.49; 2. May Rap 103, Ray, 9.99, 4.60; 3. Brown Idyll 108, Wielder, 3.99. Temps 1.07 1-5. xBelaine Bank, Mr Spence, Deputation, Rose Maid, Zwhahnee, Adirondack, Dasmiers, Indian Hunter ont aussi couru.

x—Arriva deuxième mais fut disqualifié.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — 1. Fair Time, Brammer, 64-20, 21.80, 6.99; 2. Saragon 108, Colpitts, 3.80, 2.80; 3. Dundreary, Dudley, 3.89. Temps 1.07 3-5. Hymettus, Rosser S., Bell Rap, Banker, Conard ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — 1. Harry Frank 111, Longdon, 8.60, 5.40, 4.20; 2. Electric Gaff 116, Burns, 5.69, 6.29; 3. Dodie 116, Simmons, 5.29. Temps 1.07 1-5. Natif, Song Hit, Society Talk, Stuart Plaid, Canele ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — 1. Tassajara 109, Simmons, 11.80, 5.99, 3.80; 2. Anapoa 109, Gray, 4.09, 3.49; 3. Nappu 119, Burns, 4.49. Temps 1.14 2-5. Bebest, Rolling Wheels, Lobitos, Moon Rose ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — 1. Maid of Perth, Simmons, 3.69, 2.80, 2.89, gagne; 2. Calaveras, Baker, 3.99, 3.49; 3. aOrra Turk, 2.80. Temps 1.03 4-5.

a—Entrée: J. W. Marchbank.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — 1. Barcarolle, Mauro, 21.20, 5.99, 4.99; 2. Camino Real, Gray, 3.99, 2.69; Fort Springs, Ray, 3.29. Temps 1.12.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-16 — 1. Arson, Longden, 6.80, 3.29, 3.09; 2. Crystal Prince, Neves, 4.89, 3.49; 3. Impeach, Summers, 4.46. Temps 1.45 4-5.

HUITIEME COURSE, 1 mille — 1. Panic Blues, Hooper, 30.20, 11.40, 6.60; Centre Lane, Griffin, 4.99, 2.29; 3. Bonagal, Thornton, 3.80. Temps 1.41.

A BOWIE

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Mr. Pete 107, Fallon 8.60, 4.70, 3.29; Evening Chimes 195, G. Watson 14.60, 8.69; Happy Easter 110, Booker 3.29. Temps 1.17. Ont aussi couru: Ora Key, Boocord, Flower

La C. A. H. A. traite de la liaison entre pros et amateurs

Le corps dirigeant du hockey veut l'adoption de plusieurs réformes.

HALIFAX, 11. — Le président Gilroy de la C.A.H.A., qui tenait, hier soir, à Halifax son assemblée annuelle, a proposé qu'aucun joueur amateur de moins de 21 ans puisse être mis à l'essai avec les clubs professionnels après le 1er décembre. Une autre proposition de l'ex-président Frank Greenleaf demandant qu'aucun joueur faisant application après le 1er décembre comme amateur ne puisse être mis à l'essai comme professionnel, fut également adoptée par le comité, mais trouva opposition chez les délégués. Pour éviter les véritables amateurs en cours de saison, on a songé à fixer une date empêchant que tout amateur puisse être mis à l'essai comme "pro" après cette dite date. Une autre proposition faite par le second vice-président, Cecil Duncan, d'Ottawa, demandant que tout joueur ayant signé sa carte d'amateur pour l'année ne puisse être mis à l'essai comme professionnel durant cette saison, sera également étudiée.

Le problème des joueurs-touristes a probablement été le plus épineux à discuter. Quant aux règlements, il n'y a que dans le hockey mineur que l'on constata un changement. On a décidé que lorsqu'on jouerait du temps supplémentaire il n'y aurait pas de période de repos, mais que les clubs changeraient immédiatement de côté pour continuer sans aucun retard cette dite période. Les clubs ne changeront pas de côtés après cinq minutes de cette période supplémentaire.

Les délégués à cette 18e convention annuelle se sont trouvés dans un "deadlock" quand il s'agit de la question de changer le personnel du comité d'enregistrement. On discuta également longuement la possibilité d'inclure quatre nouveaux membres à ce comité.

Malgré l'augmentation du nombre des joueurs pour la dernière saison, on a constaté une diminution dans les revenus depuis 1932. En trois ans, un surplus total de \$50,000 a descendu à \$20,000, représentant un déficit annuel de \$10,000. La perte l'an dernier fut de \$12,000, ce qui comprend la somme de \$6,300 donnés aux affiliations pour promouvoir le hockey amateur dans les ligues mineures.

La C. A. H. A. veut se protéger contre les raids de la National Hockey League

HALIFAX, 11. — La proposition du membre perpétuel J. T. Sutherland de nommer un comité de la C.A.H.A. qui s'occuperait exclusivement de voir à ce qu'une meilleure coopération existe entre la Canadian Amateur Hockey Association et la National Hockey League a été adoptée à l'unanimité hier soir, lors de l'assemblée annuelle de la C.A.H.A.

On veut surtout que les magnats de la N.H.L. ne viennent pas faire de véritables raids dans les camps amateurs en plein milieu de la saison, désorganisant ainsi les clubs.

Le président E. A. Gilroy a fait une déclaration beaucoup plus importante, déclarant que la C.A.H.A. n'était pas opposée aux parties payantes et ressemblait sur ce point pécunier à la N.H.L.

M. Fry, l'un des membres, parlant du recrutement chez les amateurs, déclara que c'était la seule industrie au Canada fournissant du matériel gratuitement, tel que le font les clubs amateurs pour les professionnels.

20,427 joueurs avec la C.A.H.A.

HALIFAX, 11. — Le rapport du registraire trésorier W. A. Hewitt, lors de l'assemblée annuelle de la C. A. H. A., démontre que 20,427 joueurs amateurs se sont enrégistrés au cours de la saison 1934-35, soit 22 joueurs de moins que l'an dernier.

Voici le nombre de joueurs par province:

| | |
|--------------------|-------|
| Alberta | 1,231 |
| Colombie Anglaise | 31 |
| Maritimes | 1,609 |
| Manitoba | 940 |
| Ottawa et district | 1,610 |
| Ontario | 9,963 |
| Québec | 3,322 |
| Saskatchewan | 825 |
| Thunder Bay | 620 |

Joie du coach des Wolverines

HALIFAX, 11. — Le gérant des Wolverines de Halifax, Jack Conn, était hier soir enthousiasmé de la tenue de son équipe qui a triomphé des Royals dans la série semi-finale pour la coupe Allan et ne tarissait pas d'éloges envers les joueurs qu'il visita après la rencontre.

L'entraîneur Red Start a déclaré que les Wolverines avaient donné le rendement attendu et que tout ce qu'il leur fallait, c'était une vive opposition. Après la déclaration de Lester Patrick qui est d'avis que les Wolverines gagneront demain soir, Chumnie Lawlor s'écria: "Patrick doit savoir choisir ses gagnants".

"Je suis content que nous ayons battu une aussi bonne équipe" ajouta le vétérinaire gardien de buts Daddy Dabar.

DETROIT. — La police a arrêté Willie Reid en costume d'Adam. Le malheureux avait été dévot en pleine rue par ses créanciers. Le juge libéra l'accusé, lui donnant le dollar et demanda à la police de lui fournir un pantalon.



FAITES CETTE EXPERIENCE. — Les chameaux sont des éléments importants dans une armée arabe et bien qu'ayant la réputation de mordre, ils servent bien leurs maîtres. On voit ici le major Hiltersay, du Caire, forçant sa bête à sauter un obstacle. Les Arabes, qu'on voit à gauche, sont chargés d'empêcher l'animal de revenir sur ses pas.

arbres. Beaucoup de gens s'imaginent que c'est l'ombre des arbres qui empêche l'herbe de pousser, tandis que la plupart du temps la lenteur de la végétation est due au fait que l'herbe meurt de faim. Lorsque l'herbe pousse en concurrence avec les arbres, ce n'est que par l'application régulière d'engrais que l'on peut obtenir une bonne pousse. Toutes les pelouses exigent des soins spéciaux et le plus tôt ces soins sont donnés, meilleurs sont les résultats.

Le trophée McKee va à M. Fullerton

OTTAWA, 11. (P.C.) — Le ministère de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le trophée McKee destiné aux aviateurs, a été décerné au lieutenant E.-G. Fullerton, de la station de la force aérienne canadienne à Rockcliffe, près d'Ottawa.

Nouveau procès

QUEBEC, 11. — L'honorable juge J.-A. Prévost de la Cour supérieure, a ordonné un nouveau procès dans la cause au montant de \$20,000, intentée par Edouard Aubert, ex-qualité, contre Dame Laroche-Caron. Il s'agit de réclamation pour lésions à la suite d'un accident d'automobile. L'enquête s'était instruite devant un jury civil. Un verdict avait été rendu pour \$5,309. Les jurés ont omis d'expliquer comment l'accident est survenu.



IL SE REPOSE. — Homer S. Cummings, procureur-général des Etats-Unis, se repose à Pinchurst, Caroline du Nord, sans occuper des rumeurs qui prétendent qu'il démissionnera et sera remplacé par Frank Murphy, gouverneur-général des Philippines.

POUR VOTRE SANTE. —

Faites usage de fruits pendant toute l'année

Chacun devrait manger des fruits à toute époque de l'année. Bien qu'il soit parfois difficile de se procurer toute espèce de fruits frais, l'hiver, rares sont les endroits où l'on ne peut toujours trouver des pamplemousses, des oranges, des bananes, et du raisin. Pendant les mois d'hiver, les fruits acides, oranges, pamplemousses, etc.) sont "de saison" et coûtent moins cher qu'à toute autre époque. Les oranges et les pamplemousses, et le jus de ces fruits sont l'idéal au déjeuner. Il y a aussi la banane, fruit de toute saison, qui est apprécié par plusieurs au déjeuner ou comme dessert, servie par tranches dans du lait.

Les ananas en conserve sont un autre fruit délicieux, qu'on peut aisément se procurer presque partout. Une ou deux tranches d'ananas le midi, ou comme dessert le soir, constituent un mets qui non seulement est délicieux, mais est bon pour la santé.

Dans les familles peu fortunées, les fruits secs, tels que les pruneaux, les pêches et les abricots peuvent être employés avec avantage; cuits tels qu'ils doivent l'être, ces fruits sont prisés par un grand nombre; il s'en trouve même qui les préfèrent aux fruits frais.

Le jus de tomate est aujourd'hui reconnu comme tenant une place importante parmi les jus de fruits qui sont bons pour la santé. Pendant ces dernières années, la prétendue "dégustation de jus de tomate", qui est du jus de tomate additionné d'épices, s'est acquies avec raison une grande popularité. Cependant, le jus de tomate en conserve est tout aussi bon pour la santé. On peut le servir aux enfants au lieu de jus d'orange.

Lorsqu'on ne peut pas se procurer de jus d'autres fruits ou lorsque cela fait mieux l'affaire, on peut prendre du jus de tomate car il contient les mêmes vitamines que les fruits acides. Un trop grand nombre de ménagères ignorent que la banane est à parfaite maturité lorsqu'elle commence à inqûiéter le fruitier, c'est-à-dire, devient tachetée de brun. On l'offre alors à meilleur marché, car elle se conserve moins longtemps. Servie par tranches dans du lait ou de la crème, elle constitue un plat appétissant et très nutritif.

Il y a enfin des pommes qu'il ne faut pas ignorer, fruits d'hiver qui est particulièrement désirable et qui s'apprête de plusieurs façons différentes. Les enfants ne seront pas fâchés d'avoir une pomme tous les jours et c'est de santé pour eux.

Ce que vaut l'argent au pays de Roosevelt

WASHINGTON, 11. — Depuis hier le 10, le gouvernement américain paye le métal-argent à raison de 71 cents l'once fine, pour le métal nouvellement extrait, au lieu de 64.64 cents qui était le prix établi depuis le 21 décembre 1933.

Cette décision indique que le gouvernement se propose de continuer sa politique d'accumulation d'argent, conformément au vœu du congrès qui prétend que la proportion de l'argent par rapport à l'or dans la couverture, devrait être de 1 à 3.

Au 8 avril, la valeur du dollar argent, telle qu'elle apparaissait aux livres de la trésorerie, était de \$915,613,000.

Léopold III à une fête canadienne

BRUXELLES, 11. — On a présenté en un gala qui fut la fête la plus éblouissante de la saison belge et qu'honorèrent de leur présence le roi Léopold III et la reine, dont ce fut la première sortie officielle depuis leur accession au trône, le film "Maria Chapdelaine".

A cette avant première du film de Julien Duvivier, Grand Prix du Cinéma français, la célèbre musique des Guides, sous la direction du Commandant Prévost, exécuta quelques lieds et des airs canadiens.

Madeleine Renaud, André Lugné-Poe, de la Comédie Française, et Maria et Samuel Chapdelaine, dont toute la presse se plut à saluer l'interprétation de classe — ainsi que le réalisateur, Julien Duvivier, étaient à Bruxelles à cette occasion.

De nombreuses personnalités politiques, diplomatiques et littéraires ont fait le meilleur accueil à ce film qui fait honneur au cinéma en général et au cinéma français en particulier.

Un bon moyen d'éviter les feux de broussailles

Suivant un système adopté avec succès l'an dernier, le chef de police Palment, de Pointe-Claire, a ordonné aux citoyens de ne pas allumer de feux de broussailles sans avoir, au préalable, obtenu sa permission.

Echos de nos tribunaux

Sans titre et sans droit

La loi est parfois sévère, mais c'est la loi, et les tribunaux doivent l'appliquer même si la meilleure bonne foi existe de la part de la partie citée en justice.

C'est ce qui ressort d'un jugement de l'hon. juge Greenhields, de la Cour supérieure, dans une cause de R. E. Dorval contre O. Gérard, de Wexford, comté de Montcalm. Le défendeur s'était construit avec les meilleures intentions du monde, sur l'un des terrains de la Couronne, une maison au coût de \$1,500. Il espérait probablement obtenir du ministère des Terres et Forêts ses lettres patentes. Cependant, le demandeur réussit à obtenir un billet de location sur le terrain en question. De là une action est intentée contre le premier occupant. Jugement est intervenu en faveur du demandeur. Dans les circonstances, le malheureux défendeur devra démolir la maison par lui construite et en plus verser la somme de \$55 à titre de dommages-intérêts et ceci, parce qu'il n'était pas détenteur de juste titre.

Règlement pour le bon ordre

Les corporations municipales, qui tombent sous le coup des dispositions du code municipal de la province de Québec, ont le droit absolu et discrétionnaire de passer des règlements pour le maintien de l'ordre et de la paix publique dans les limites de leurs municipalités.

C'est ce que vient de décréter l'honorable juge Archambault, de la Cour supérieure, dans une cause entendue dans le district de Saint-Hyacinthe. Trois contribuables de la paisible paroisse de Saint-Liboire, Roméo Roy, Paul Authier et Edouard Lépine demandaient à la Cour supérieure d'intervenir pour annuler et casser à toutes fins que de droit un règlement passé par la corporation municipale de Saint-Liboire, lequel règlement a pour fin le maintien de l'ordre le plus parfait dans la paroisse. Le président du tribunal a déclaré ne pouvoir intervenir et partant rejeta l'action des demandeurs avec dépens.

L'autorisation du mari

Un bail, signé par une femme seule et sans le consentement exprès ou l'autorisation du moins tacite du mari, lorsque cette femme est mariée sous le régime de la communauté de biens, est nul et ne crée aucune obligation de la part du mari vis-à-vis du propriétaire.

C'est la portée d'une décision de la plus grande importance rendue par le juge R. T. Stackhouse, de la Cour de circuit. Une dame Rose Kert avait pris des procédures en recouvrement d'une somme due pour loyer contre Max Hoppenheim. Ce dernier rétorquait qu'il ne devait rien à la demanderesse parce que le bail, produit au soutien de la demande, avait été signé par son épouse sans autorisation. Le tribunal a maintenu ses prétentions et a déclaré que tel bail ne pouvait créer de lien de droit entre la demanderesse et le défendeur.

Intimidation de témoin

Le code criminel canadien prohibe l'intimidation des témoins appelés à rendre témoignage dans les causes civiles ou criminelles. L'intimidation consiste à influencer un témoin soit par la crainte ou autrement pour l'empêcher de dire la vérité, ou pour lui conseiller de ne pas se présenter en cour afin d'empêcher que justice soit rendue.

Moses Ekers a été cité à l'examen volontaire par le juge Gustave Marin à la suite d'une accusation du genre. Le prévenu s'était rendu chez une dame Hattie Reinblatt, du boulevard Saint-Joseph, pour lui conseiller d'une façon plutôt autoritaire de ne pas se présenter en Cour des Sessions de la Paix pour témoigner contre un certain Simons, accusé de recel de bijoux. L'examen a été fixé au 17 avril.

Jugements rendus hier en cour supérieure

DIVISION DE PRATIQUE

Président: L'honorable juge Forest.

Les jugements suivants furent rendus:

A. Nantel vs Thomas Rostron; jugement autorisant examen avant défense.

W. Lapierre vs R. Mondello; jugement autorisant examen avant défense.

Dame Germaine Baillargeon et vir vs F. Flaba et al; jugement autorisant examen avant défense.

J. Tellier et al vs J. R. Longpré et G. Lambert; jugement accordant motion pour règle nisi.

A. Steinberg et al vs L. D. Satim et al; jugement accordant motion pour substitution sans frais.

A. Nantel vs Thomas Rostron; jugement autorisant examen médical avant défense.

Papineau vs E. Bienvenu; jugement règle nisi avec dépens.

Dame I. Lamy vs J. Laberge; jugement autorisant à poursuivre in forma pauperis.

G. Blanchet vs R. Piette et al; jugement rectifiant les registres de l'état civil.

R. Legault vs Belmont Construction Company Limited, et Cité de Montréal; jugement autorisant examen avant défense.

J. A. Aird vs Belmont Construction Company, Ltd et Cité de Montréal; jugement autorisant examen avant défense.

Dame C. Lavole vs F. J. McCabe; jugement autorisant examen avant défense.

Charles Sinko vs Todor Martinluk et Joe Latonski; jugement autorisant examen sur motion pour contrainte.

The Mutual Life & Citizens' Assn. Company Ltd (of Aus) vs Polydore Meloche; jugement pour \$250 avec int. et dépens.

A. M. G. Carter vs P. P. McCormick; jugement pour \$696.66 avec int. et dépens.

Dame Edmond Chagnon vs John Langevin; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour \$181 avec int. et dépens.

Mongeau & Robert Cie Limitée vs Roméo Soucy; jugement pour \$232.23 avec int. et dépens.

Jean Baptiste Charlebois vs Ovide Dupont; jugement pour \$399.65 avec int. et dépens.

La Corporation de Garantie de Titres et de Fiducie du Canada et al vs Chiffon et al; jugement hypothécaire pour \$6,110.13 avec int. et dépens.

M. Rousseau vs L. Lacombe; jugement suivant reconnaissance de dette.

M. R. Hébert vs B. Vaillancourt; jugement pour \$66 avec int. et dépens.

Peter Casper vs G. Wright; jugement pour \$195 avec int. et dépens.

E. Richard vs G. Bernard; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

Dame E. Leduc vs Roméo Ledoux; jugement pour \$122 avec int. et dépens.

E. Dubuc vs St. Lawrence Shipping Steamships Ltd; jugement maintenant inscription en droit pour partie seulement, avec dépens.

B. Ethier vs Louis Bouchier; jugement corrigeant les registres de l'état civil.

Maurice Brown vs S. Golt et Chevrolet Garage Company; jugement ordonnant au tiers-saisi de renouveler déclaration.

Dame F. Vallée vs R. Lemire; jugement autorisant à ester en justice.

Dame Sarah Goldberg vs H. Halimovitz et al; jugement accordant motion pro confessionis.

Dame Kate Doubilet et vir vs Loyal & General Assurance Society Ltd; jugement accordant motion pour péremption.

Dame Kate Doubilet et vir vs The Lodon & Lancashire Insurance Co. Ltd; jugement accordant motion pour péremption.

E. Lefebvre vs London Life Insurance Company et al; jugement accordant motion pour péremption.

Manufacturers Finance Corporation vs H. Statman; jugement accordant motion pour contrainte.

Aeme Finance Corporation vs S. Bernstein; jugement accordant motion pour contrainte par corps.

Morris Urgar vs Wilfrid Paré; jugement autorisant examen avant défense.

Fils dénaturé

LOS ANGELES, 11. (P.C.) — Lloyd McMahon, 33 ans, a été condamné à 180 jours de prison pour avoir laissé sa vieille mère invalide dans une auto en panne loir de sa demeure. La police trouva la pauvre femme toute frissonnante dans la voiture et la conduisit chez son fils. Ce dernier était au lit, plongé dans un profond sommeil. Il expliqua qu'il avait "oublié" sa mère, mais on l'arrêta sous l'accusation d'ivresse.

Le deuxième mildiou du céleri

(Notes des fermes expérimentales)

Le deuxième mildiou du céleri que l'on appelle souvent mais à tort "rouille" est causé par un cryptogame ou champignon désigné *Sep-toria apil* Chester. Ce champignon se trouve dans tous les sols où se cultive du céleri et il cause de grosses pertes tous les ans. Il passe l'hiver sur les plantes malades, sur les déchets laissés dans le champ ou encore sur la graine elle-même. Ce n'est guère que vers la fin de l'été qu'il se trouve en quantité abondante et cependant l'infection peut se produire très tôt, parfois même dans la couche de semis. Les feuilles des plants atteints exhibent des taches vert pâle tirant sur le gris, de formes et de dimensions irrégulières. Les pétioles ou tiges des feuilles peuvent aussi être attaqués, et dans ce cas des taches d'un brun de rouille, allongées et légèrement déprimées, apparaissent. Les fructifications du champignon font bientôt leur apparition sous forme de petits points noirs, sur les taches des feuilles et des pétioles. Les pieds très atteints sont rabougris, laids, de pauvre qualité et se conservent mal. La maladie peut aussi se propager en cave.

On peut prévenir le mildiou en servant de graine de semence propre et en pulvérisant avec la bouillie bordelaise. On devrait se servir de graine de 2 ou 3 ans car les germes de maladie qui se trouvent à la surface ou à l'intérieur de la graine sont morts alors, et il n'est pas nécessaire d'appliquer un traitement. Le moyen préventif le plus important consiste à pulvériser les plants avec de la bouillie bordelaise (4 livres de sulfate de cuivre, 6 livres de chaux hydratée, et 40 gallons d'eau). On fait plusieurs applications de cette bouillie; les deux premières quand les plants sont encore dans la couche de semis la troisième dès que les plants se sont remis des effets de la transplantation dans le champ, et les autres à intervalles d'une ou deux semaines, suivant que le temps est sec ou pluvieux, généralement jusqu'à deux ou trois semaines de la coupe. Il faut que ces pulvérisations soient faites à fond et que les tiges, aussi bien que les deux côtés des feuilles soient arrosées. Ce n'est qu'à cette condition qu'elles donnent des résultats satisfaisants. Comme ce mildiou se rencontre dans tous les districts de culture, il n'y a pas un seul planteur qui puisse se dispenser d'adopter des moyens préventifs.

Décès de G.-A. Cooper

HALIFAX, 11. — (P. C.) M. G.-A.-C. Cooper, inspecteur en chef de la London Salvage Association de Montréal, est mort hier dans un hôtel local. On attribue sa mort à des causes naturelles.

La coopération des marchands demandée

Une délégation représentant l'association des marchands-détaillants de Montréal s'est présentée devant le comité exécutif hier après-midi afin de demander à l'administration municipale un mode concret pour la perception de la taxe de vente. Son honneur le maire Camillien Houde assaillait à l'entrevue et a demandé la coopération la plus étroite de la part des membres de l'association pour la protection de cette taxe. M. Rosario Messier, secrétaire général de l'association fut le principal porte-parole de la délégation.

L'association favoriserait l'achat par le consommateur de timbres à l'hôtel de ville, tout comme on achète des timbres-poste, et lorsqu'ils feraient leur achat chez les marchands, ils offriraient ces timbres comme paiement de leur taxe de vente. Ceci simplifierait la comptabilité du marchand et permettrait à la cité de recueillir l'argent de cette taxe immédiatement.

Le maire n'a pas semblé favoriser cette suggestion, de même que le comité exécutif. Toutefois on n'est venu à aucune décision finale car on préfère attendre que la question du règlement de la taxe de vente soit auparavant discutée par le conseil municipal.

Le projet actuel à l'hôtel de ville est que le marchand percevra lui-même la taxe et fasse remise à l'hôtel de ville une fois par mois, se réservant 5 p.c. de la perception pour son travail.

M. Houde a déclaré qu'il favorisait une exemption pour les achats de \$0.25 ou moins car cela épargnerait à l'autorité municipale une grande quantité de travail.

On discute ensuite la mise au point de l'application de la taxe et finalement il fut décidé d'attendre que le conseil discute la question sous toutes ses faces.

Cette délégation représentait toutes les branches du commerce de Montréal; outre M. Messier on remarquait MM. Fournier de Bellevue, son assistant; C. Dansereau, président du conseil de Montréal, N. Fortlet, garages, Hervé Ravary, quincaillerie; J. W. Jetté, plomberie; J. Trudeau, bois et charbon; J. O. Turcotte, pâtisserie; A. Laniel, épicerie; J. D. Choquette, président de l'épicerie; Hector Langevin, meubles; N. Normandin, fourrures; N. Lechasseur, mercerie; E. Turcotte, tabacs; J. Beaudin, chaussures; P. E. Guilbeault, magasins E-M; F. A. Lapointe, pharmacies; T. V. Ball, papeterie, et M. Emery Sauvé.

Le gouverneur général hôte des "Sea Scouts"

Son Excellence le comte de Beasborough, chef des scouts du Canada, sera l'hôte d'honneur des "Sea Scouts" de la province de Québec, à une fête donnée par ces derniers, à l'occasion du 21e anniversaire de la fondation de cette section à Montréal. La date de cette réception est fixée aux 4 et 5 du mois de mai et les "Sea Scouts" donneront une revue d'exercices au Victoria Hall de Westmount.

Pas d'encyclique

ROME, 11. — Sa Sainteté Pie XI a abandonné l'idée de publier une encyclique le 28 avril prochain, anniversaire de la fin de l'Année Sainte. Le Saint-Père a jugé qu'à la suite de son allocution pontificale du 1er avril, la nécessité d'une telle encyclique ne se faisait plus sentir.

La Jeunesse libérale lundi au Reform Club

Lundi soir, le 15 avril, au Reform Club, aura lieu l'éliminatoire des débats oratoires de la Jeunesse Libérale de Montréal. Le sujet de la discussion sera: "La démocratie ou la dictature?" MM. Yves Leduc et L.-G. Boudrias, vainqueurs du débat de lundi dernier, rencontreront MM. André Cornélien et Marcel Poulin.

Décès, à S.-Constant, de Mme Art. Poupard

SAINT-CONSTANT, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers, à l'église Saint-Constant, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Arthur Poupard, décédée à l'âge de 77 ans.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son fils, Médéric, pour se rendre en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le curé Charles Gervais, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Lafortune et Poirier, comme diacre et sous-diacre. Assistait au service, le Rév. Frère Roch Lazure, C.S.V., son petit-fils.

La chorale, sous la direction de M. Arthur Doyon, exécuta la messe de Requiem Pèrosi. Accompagnait à l'orgue, Mlle P. Lafontaine. Les solistes étaient: MM. A. Guyau, W. Riel, Hermas Poupard, Isidore Poupard, Victor Patenaude.

Le deuil était conduit par ses deux veuves, MM. J. Poupard, J. Dubuc. Les porteurs étaient ses petits-fils: MM. E. Poupard, H. Bourdeau, E. Lazure, R. Lazure, S. Poupard et L. Raymond.

Elle laisse dans le deuil: trois fils, MM. Arthur, Napoléon et Médéric Poupard; trois filles, Agnès (Mme Alonzo Bourdeau), Eva (Mme Albert Lazure), Laura (Mme Joseph Raymond); une sœur, Déio (Mme Dieudonné Dupras); son beau-frère, M. Dieudonné Dupras; ses belles-sœurs Mme Gonzague Dubuc, Mme Louis Poupard, Mme Edmond Poupard; 12 petits-enfants; 1 arrière-petit-fils; plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme A. Poupard, N. Poupard, M. Poupard, A. Bourdeau, A. Lazure, J. Raymond, D. Dupras, J. Poupard, E. Poupard, H. Poupard, C. Poupard, T. Poupard, V. Patenaude, L. Yelle, A. Debois, T. Vary, J. Dubuc, J. Dubuc, J. Trudeau, R. Trudeau, V. Dubuc, L. Papineau, Mlle Exilda Lanctôt, M. et Mme Roma Beaulieu, Jeannette Pyfe, Cécile Pyfe, Ernest Poupard, M. et Mme Armand Lapensée, M. et Mme Uric Brossard, Cécile, Jeannine, Aimé Poupard, Andronique, Gertrude, Sylvain, David, Marie-Ange, Victoire, Monique, Romain, Gérard, Irène Poupard, Henri, Lucienne, Hervé, Benoît, Pierre, Marie-Reine Bourdeau, M. et Mme Emile Lazure, Roméo Lazure, Roch Lazure, Frères C.S.V., Charlemagne Cécile, Yvonne, Aline, Georges, Monique, Lucie, Jean, Gilles, Guy Lazure, Bernadette, Simone, Lucien, Marie Raymond, ses petits-enfants; M. B. Poupard, Mme A. Mallette, M. et Mme P. Simon, M. C. Bazinet, MM. P. Perras, J. Beaulieu, L. Beaulieu, C. Benoît, S. et Z. Hébert, J. Hébert, R. Leduc, A. Leduc, R. Guyon, E. Myre, J. Lefèvre, H. Barbeau, D. Charron, D. Longtin, A. Hébert, P. Bourdeau, J. M. E. J. Robidoux, J. Cusson, Z. Gervais, R. Bourdeau, L. Cusson, N. Bourdeau, R. Lemyre, L. R. Bellefleur, J. Bellefleur, T. Yelle, R. Myre, C. Biron, A. Myre, M. Desgens, L. Yelle, A. Gibeau, U. Pagé, A. Pagé, A. Gervais, A. Pyfe, A. Langevin, P. Fouchereau, P. Perras, B. Perras, F. Giroux, R. Pyfe, H. Pyfe, L. Pyfe, B. Hébert, V. Perras, H. La Voie, L. Prévost, H. Hébert, L. Lévesque, B. Longtin, P. Dupuis, Mlle Juliette et Lucette Fouchereau, Marie-Rose Hébert, M. Emery Ste-Marie, Mme Ernest Brossard, M. Alexandre Brossard, Mme Edouard Dulong, Mme Edouard Dulong, Mme Destrompe, M. Pierre Bourdeau, M. Bouchard, M. Ed. Houle et plusieurs autres.

Les Révérendes Soeurs de Sainte-Anne, accompagnées de leurs élèves, assistaient au service.

Candidat communiste

MOOSE-JAW, 11. (P. C.) — T. G. McManus, de Regina, a été choisi candidat du parti communiste dans le comté de Moose-Jaw pour les prochaines élections fédérales.



Ces pigeons n'ont certainement pas souffert des rigueurs de l'hiver. A les voir aussi replets et aussi éveillés, ils sont tous bien disposés à s'ébattre joyeusement sur les pelouses du parc Lafontaine. (Photo la "Patrie").

Succès des "Grenadiers Impériaux" à New-York

Nos compatriotes: Gaston Noë, Paul Corbell, L. P. Fortin et François Brunet, mieux connus par les radiophiles sous le nom de "Les Grenadiers Impériaux", continuent de cueillir des lauriers dans la métropole américaine.

On sait que depuis quelques mois ils sont sous contrat avec la National Broadcasting et chantent tous les jeudis après-midi, sur les ondes de W.E.A.F.

Samedi dernier, honneur insigne, ils apparaissent comme "artistes invités" à l'émission dite "Five hours back" parce que, irradiée à midi, à New-York, il est alors 5 heures de l'après-midi, à Londres. Comme on le sait ce programme est relayé par les postes anglaises et le tout est dirigé par Frank Black, (premier

directeur musical de la N.B.C.) avec le concours d'un orchestre de 35 musiciens. Nos compatriotes ont été invités à la dernière minute; les autorités ayant contremandé les autres artistes, Carol Deis, soprano vedette faisait aussi partie de la distribution.

Au cours du même après-midi, les Grenadiers reçurent l'invitation de Leon Leonidoff, directeur général du "Radio City Music Hall" pour contribuer à la partie divertissement pour un grand bal de charité au Waldorf-Astoria. Sur la même distribution, on pouvait lire les noms de Jack Benny que nous connaissons tous et Jan Pierce, le fameux ténor.

Et c'est ainsi qu'il nous fait plaisir d'applaudir au succès de nos compatriotes qui font leur chemin au-delà de la ligne 45ème.



A L'AVEVENTURE. — Anne Tompkins, qui suit son père et sa mère, M. et Mme Warwick Tompkins, dans tous leurs voyages est l'un des enfants qui ont le plus voyagé. Elle partira bientôt avec ses parents sur le Wander Bird (en haut) pour une croisière autour du monde. Ils constitueront à eux seuls presque tout l'équipage.



(Suite de la page 18)

3.—A la suite de l'abolition de cette taxe, a-t-il été possible d'exempter, en même temps, les cultivateurs et les commerçants de foire, d'obtenir un permis spécial du département pour avoir droit d'expédier leur foire aux Etats-Unis ?

Exemption des compagnies d'assurance demandée

Au comité sénatorial de la Banque et du Commerce, hier, M. D. E. Kilgour, de Toronto, a demandé que les employés des compagnies d'assurance et de fiducie demeurent dans les classes exemptées de l'application de la loi d'assurance-chômage. M. Kilgour a soutenu que tout nouveau fardeau imposé aux compagnies d'assurance retomberait sur les détenteurs de polices.

L'indice des prix du détail, des loyers

L'indice des prix au détail, des loyers et du coût des services est passé de 79.1 en février à 79.0 le mois suivant, la légère hausse des vivres étant plus que contrebalancée par la baisse du vêtement. Le sous-indice des prix au détail (vivres, chauffage, vêtement et articles de ménage) a baissé de 74.1 à 74.0. Elimination faite des vivres cet indice ressort à 78.3 au lieu de 78.7 le mois précédent. Le sous-indice de 46 denrées alimentaires a haussé de 69.2 à 69.5, la baisse du porc salé, du jambon cuit, des oeufs et du sucre granulé étant plus que contrebalancée par le renchérissement des viandes à l'état frais, du saindoux, du beurre, du fromage et des pommes de terre.

Le sous-indice du chauffage et de l'éclairage est demeuré stationnaire. Le vêtement a baissé de 71.0 à 70.3.

Organisation en vue des élections générales

Les libéraux ont tenu, hier, leur caucus hebdomadaire et ils ont étudié la meilleure tactique à adopter, dans les circonstances, vis-à-vis du gouvernement. On croit comprendre qu'il a été question d'organisation en vue des élections générales.

M. Bennett est le ministre numéro 1

La constitution ne fait pas mention de premier ministre au Canada. Il y est question de celui des ministres "qui remplira les fonc-

LISEZ LA "PATRIE"

Le valet de carreau

Roman mystérieux et sentimental dont la "Patrie" commencera la publication samedi prochain, le 13 avril.

Que de lecture attrayante pour 5 sous !

De tous les romans policiers que la "Patrie" a publiés jusqu'ici "LE VALET DE CARREAU", titre de celui dont nous commencerons la publication samedi, est le plus mystérieux et le plus sentimental, ce qui n'est pas peu dire.

Chaque roman de détective qui paraît dans sept numéros consécutifs de la "Patrie" est traduit spécialement de l'anglais pour nos lecteurs. Ce sont des oeuvres de haute valeur. Lisez-les et faites-les lire autour de vous.

— La folie de la forêt, tel est le titre d'une passionnante histoire qui orne la page frontispice, en couleurs, du magazine de samedi.

— Jeunes filles, ne soyez pas trop modernes, tel est l'un des sages conseils donnés aux lectrices de la "Patrie" dans une belle page illustrée signée Madeleine Laforce.

Connaissez-vous Lawrence d'Arabie qui vit maintenant en ermite? Lisez la "Patrie" et vous apprendrez comment celui qui dirigea les destinées des alliés en Orient achève paisiblement sa vie dans la campagne anglaise.

C'est une page d'histoire vécue, remplie d'illustrations saisissantes.

Savez-vous, mesdames, que votre cou trahit votre âge? Une page illustrée de la "Patrie" vous donnera samedi, des précisions sur ce sujet intéressant.

Ohé! Ohé! sportsmen, lisez la page sportive illustrée écrite par notre collaborateur Hervé de Saint-Georges et intitulée "LES SIX JOURS ET NOS CYCLISTES MONTREALAIS".

Les voyages de la "Patrie" autour du monde vous feront visiter samedi quelques-uns des plus beaux monuments du Hainaut.

Connaissez-vous le dernier chapitre de la plus fantastique aventure amoureuse que l'Amérique a connue? Si non, lisez "REVE D'ARGENT EVANOU" et vous saurez comment Baby Doe Tabor resta fidèle à celui qui fit d'elle une reine malgré la misère dont la fin de sa vie fut tourmentée.

Savez-vous ce qu'est le pogo? Nos croquis sur le vif vous l'apprendront dans une série de dessins décapitants.

Et que d'autres pages attachantes vous trouverez dans la "Patrie" de samedi!

Les enfants — même ceux âgés de plus de 21 ans — se délectent à voir et à lire nos pages comiques en couleurs.

Nos pages illustrées sur la pensée canadienne, la pensée française, la pensée britannique et la pensée américaine, sont substantielles et instructives. Elles vous renseignent sur le mouvement mondial: ne manquez donc pas de les lire chaque semaine.

Amateurs des jeux d'échecs et de dames, lisez les chroniques de M. Charles Robillard dans la "Patrie". Elles sont d'un expert qui saura vous plaire.

Ne manquez pas de lire les articles spéciaux de Louise, de Madame Thais-Lacoste Frémont et de nos autres collaboratrices; vous vous en délecterez.

"Le Mouvement Religieux" est une rubrique de la "Patrie" où les primeurs, toujours très intéressantes, abondent. Lisez cette chronique sans pareille et soyez à la page!

Inutile d'énumérer ici les multiples rubriques ordinaires — toutes intéressantes — que vous offre chacune de nos éditions du samedi. Lisez-les, faites-les lire par vos amis, ils vous en seront reconnaissants.

Ne manquez pas de lire la prochaine édition du journal du dimanche que la "Patrie" ne cesse d'améliorer. Vous y trouverez du neuf, intéressant d'un bout à l'autre. Cette édition en quatre sections plaît souverainement. La 4e section, de rotogravure, a un cachet artistique qui plaît à tout le monde.

Lisez donc la "Patrie" du samedi, lisez la nouvelle "Patrie" du dimanche, lisez la "Patrie" de chaque jour. Vous y trouverez ce que vous chercheriez vainement ailleurs.

Le Salon du printemps

Le Salon du printemps de l'Art Association, le cinquante-deuxième organisé par cette institution, apparaît au visiteur non prévenu, quelque peu déconcertant. On y remarque en effet peu d'oeuvres transcendantes soit par la technique soit par le traitement. En revanche, les oeuvres pleines de promesses y abondent. A part quelques noms connus du public, l'exposition actuelle ne diffère pas beaucoup du salon de l'an dernier et des autres. Les artistes dont la technique est empruntée aux écoles européennes, préférant présenter leurs toiles au Salon des Indépendants. On ne saurait donc être déçonné par le saugrenu des couleurs et des formes.

Presque tous nos paysagistes et en particulier ceux dont on peut voir les toiles à la Galerie des Arts, jusqu'au 14 avril, ont quelque chose de commun dans la façon de voir la nature.

La vision personnelle et neuve des choses est exclusive, semble-t-il, chez nous aux très grands artistes. Cependant malgré les défauts dont je viens de parler, le Salon ne donne pas seulement une impression terne, grise et impersonnelle. Les visiteurs qui ne s'arrêtent pas à une impression d'ensemble, mais qui savent se laisser guider par leur sensibilité et leur curiosité trouveront des oeuvres qui sans présenter un caractère transcendant les intéressent sûrement.

Nous noterons ici quelques-unes des toiles qui nous ont le plus frappé sans prétendre pour cela donner une idée complète du Salon.

Nous remarquons d'abord un auteur dont nous avons déjà eu l'occasion de goûter les oeuvres. M. Jean-Paul Lemieux, la toile intitulée "Nuages sur la Côte Nord" sans être la meilleure oeuvre de l'auteur, s'impose par un certain sens particulier de la couleur et de la lumière. Malgré que le dessin n'en soit pas aussi rigoureux qu'on pourrait le souhaiter, cette toile promet.

Dans la galerie centrale, deux Coburn se font face: "La danseuse Carlotta" aux formes un peu irrégulières sous une robe de bal verte, et un nu, d'un métier sûr, mais d'où la vie est absente. C'est le contraire qu'il faudrait dire de la "Suzanne au bain", de M. John Lyman, dont le traitement est gauche et d'un goût assez vulgaire, mais qui donne une impression de vie remarquable.

L'une des peintures les plus intéressantes, c'est sans contredit la femme en rouge enveloppée dans une fourrure et qui contemple langoureusement devant elle un tableau que nous ne voyons pas. Elle porte le titre de "The Studio Visitor" et est signée Adam Sherriff Scott.

Deux toiles où l'abus du procédé est regrettable parce qu'elles manifestent une profondeur de vision particulière nous font placer à part les paysages de M. Homer Watson, "Storm drift" at the Pitt et "Under the Trees at Caledon." Dans un coin de la seconde salle se trouve un portrait sans relief et d'une technique impersonnelle intitulé Loyal et qui représente une jeune juive. L'effet de cette femme est extraordinaire. On est intrigué par ce qu'elle comporte de secret, peut-être aussi parce que le ton rappelle celui de la mystérieuse Mme Israël, de Joseph Israël, qui fait partie de la col-

lection permanente de la galerie. C'est apparemment là l'oeuvre d'un homme mur, M. Oscar De Lall.

Un tableau extraordinaire et certainement audacieux, de Norman Bethune "Night Emergency" présente l'amphithéâtre d'une clinique, la nuit. Au fond en face d'une large baie vitrée par où pénétrera la nuit, 4 personnes en blanc s'occupent à l'opération d'un patient qu'on devine sous leurs formes pâles.

Dans la même salle, on remarque de belles études de fleurs et une jeune fille aux grands yeux devant une tapisserie aux signes héraldiques. Ce sont les "Tulips from Kay's Garden" et "Galja", de M. Hazel Caverhill.

Il y a quelques portraits de genre entre lesquels se distinguent celui de Mme Jules Timmins, par M. Kenneth Fores et celui de Mme Adrien Duranleau, par Mlle Simone Denechaud.

Deux enluminures par M. J. Charlebois méritent une mention spéciale. L'une d'elles fait ressortir le texte d'une page de Joris-Karl Huysmans et l'autre une lettre de sir Wilfrid Laurier à M. L. O. David.

La collection de dessins comporte aussi de fort jolies choses. Les sculptures sont rares. Le buste de Jean Rivard par M. A. La Liberté est la pièce la plus intéressante. On remarque encore, une jolie pièce représentant une jeune fille à peu près de grandeur naturelle due à M. Henri Bisson.

Candidat C.C.F.

REGINA, 11. (P. C.)—Le parti C.C.F. présentera un candidat dans le comté de Gravelbourg à l'élection complémentaire nécessaire par la mort de B.-F. McGregor, député libéral. L'appel nominal a été fixé au 3 juin.



CAUTION DE \$2,000. — Benjamin Heier, témoin au procès de Hauptmann a finalement pu se procurer un cautionnement de \$2,000 pour se faire remettre en liberté provisoire à Flemington. Il est accusé de parjure et il subira son procès au sujet du témoignage qu'il a affirmé avoir vu Isidor Fisch dans le cimetière St. Raymond quand la rançon fut payée.

Augmentation de tarif demandée

Les manufacturiers de Montréal et Welland (Ontario) ont présenté une requête à l'Office des Tarifs, hier, demandant une augmentation des tarifs sur la caoutchouc allemand servant à la fabrication des peignes et autres produits.

La succursale de St-Lambert de la compagnie L.-E. Waterman, de New-York, s'oppose à l'augmentation parce que prétendant ses représentants, le caoutchouc de Welland ne peut servir à la fabrication des stylos.

M. Bennett confère avec ses collègues

Le premier ministre va beaucoup mieux. Il n'est pas encore sorti de sa chambre, mais il a eu plusieurs entretiens importants avec ses collègues et il commence à prendre une part active à l'administration. On croit que M. Bennett pourra sortir demain. Il est rumour à Ottawa, du départ la semaine prochaine du premier ministre pour Londres.

EDMONTON. — Un député va présenter une motion pour réduire de 63 à 34 le nombre des membres de l'Assemblée législative d'Alberta.

Le Sénat a donc amendé le bill créant le "brain trust" de telle façon que le ministre numéro 1 actuel, c'est-à-dire M. Bennett soit le président du comité économique.

75 nominations à des traitements de \$5,000

Le gouvernement a fait 75 nominations à des postes dont le traitement annuel est de \$5,000 et plus, depuis juillet 1930. De plus 77 fonctionnaires, au cours de la même période, ont reçu des augmentations de \$500 et 16 nominations ont été faites à des postes de sous-ministre. Ceci a été porté à la connaissance de la Chambre, à la demande de M. Robert McKenzie, libéral d'Assiniboia.

Plus de fret passerait par le port de Saint-Jean

Une délégation d'hommes d'affaires de Saint-John, Nouveau-Brunswick, dirigée par l'hon. L.-P.-D. Tilley, premier ministre de la province, a eu un entretien avec les ministres des Chemins de Fer et du Commerce et de l'Industrie, hier, pour obtenir que le Canadian National fasse passer plus de fret par le port de Saint-John. L'entretien eut lieu à huis-clos.

Brusque avance des prix du blé ce matin

Transactions de la matinée à la BOURSE DE MONTREAL

| Valeurs | Ouv. | Haut | Bas | 11 hrs |
|-------------------|---------|---------|---------|---------|
| Bruck Silk | 15 1/4 | 15 1/4 | 15 | 15 |
| B. C. Power | 23 1/2 | 23 1/2 | 23 1/2 | 23 1/2 |
| Hdg. Products | 28 1/2 | 28 1/2 | 28 1/2 | 28 1/2 |
| C. Cement priv. | 58 | 58 | 58 | 58 |
| Can. Car. | 8 | 8 | 8 | 8 |
| Can. Ind. Alco. | 8 1/4 | 8 1/4 | 8 1/4 | 8 1/4 |
| do B. | 8 1/4 | 8 1/4 | 8 1/4 | 8 1/4 |
| Can. Pacif. | 10 | 10 | 10 | 10 |
| Can. Smelting | 135 | 137 | 135 | 136 1/2 |
| Can. Hydro priv | 39 | 39 | 39 | 39 |
| Can. S. Ship priv | 10 | 10 | 10 | 10 |
| Dom. Bridge | 27 | 27 | 27 | 27 |
| Dom. Steel B. | 4 | 4 | 4 | 4 |
| Dryden | 3 1/2 | 3 1/2 | 3 1/2 | 3 1/2 |
| Gypsum & Lime | 6 1/2 | 6 1/2 | 6 1/2 | 6 1/2 |
| H. Smith | 19 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 |
| H. Ringer | 16 7/8 | 16 7/8 | 16 7/8 | 16 7/8 |
| Int. Nickel | 25 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 |
| Imp. Tobacco | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| Lake of Woods | 10 1/4 | 10 1/4 | 10 1/4 | 10 1/4 |
| Macmillan | 14 | 14 | 14 | 14 |
| Mont. Power | 28 | 28 | 28 | 28 |
| Mont. Debts | 47 1/2 | 47 1/2 | 47 1/2 | 47 1/2 |
| St. Law. Corp. | 1.15 | 1.15 | 1.15 | 1.15 |
| S. L. Paper priv | 10 | 10 | 10 | 10 |
| Shawinigan | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 |
| Banques | | | | |
| Canadienne | 129 1/2 | 129 1/2 | 129 1/2 | 129 1/2 |

Transactions de la matinée à la BOURSE DE NEWYORK

| Valeurs | Ouv. | Haut | Bas | 11 hrs |
|------------------|---------|---------|---------|---------|
| Air Reduction | 114 1/4 | 114 1/4 | 114 1/4 | 114 1/4 |
| Allied Chem. | 133 1/4 | 133 1/4 | 133 1/4 | 133 1/4 |
| Am. & P. L. | 3 1/4 | 3 1/4 | 3 1/4 | 3 1/4 |
| Am. P. & L. | 3 1/4 | 3 1/4 | 3 1/4 | 3 1/4 |
| Am. Smelting | 36 1/2 | 36 1/2 | 36 1/2 | 36 1/2 |
| Am. Water W. | 11 1/4 | 11 1/4 | 11 1/4 | 11 1/4 |
| Am. T. & T. | 106 1/2 | 106 1/2 | 106 1/2 | 106 1/2 |
| Anacosta | 11 1/4 | 11 1/4 | 11 1/4 | 11 1/4 |
| Atchafalpa | 39 1/2 | 39 1/2 | 38 1/2 | 39 |
| A. Renning | 24 1/2 | 24 1/2 | 24 1/2 | 24 1/2 |
| Baldwin Loco. | 1 1/4 | 1 1/4 | 1 1/4 | 1 1/4 |
| Balt. & Ohio | 10 1/4 | 10 1/4 | 10 1/4 | 10 1/4 |
| Beth. Steel | 25 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 |
| Com. Solvent | 19 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 |
| Chrysler | 35 1/2 | 36 | 35 1/2 | 35 1/2 |
| Cons. Gas | 20 1/2 | 20 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 |
| Gen. Products | 66 1/2 | 66 1/2 | 66 1/2 | 66 1/2 |
| Gen. Southern | 1 1/4 | 1 1/4 | 1 1/4 | 1 1/4 |
| DuPont | 92 1/2 | 92 1/2 | 92 1/2 | 92 1/2 |
| El. Auto Lite. | 21 1/4 | 21 1/4 | 21 | 21 |
| Gen. Foods | 33 1/4 | 34 | 33 1/4 | 34 |
| Gen. Motors | 29 1/2 | 29 1/2 | 29 1/2 | 29 1/2 |
| Gillette S. R. | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 |
| Gen. Electric | 23 1/2 | 23 1/2 | 23 1/2 | 23 1/2 |
| Gen. Motors | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 |
| Int. P. & T. | 17 1/2 | 17 1/2 | 17 1/2 | 17 1/2 |
| Keokuk Copper | 37 1/2 | 37 1/2 | 37 1/2 | 37 1/2 |
| Keokuk Theatres | 37 1/2 | 37 1/2 | 37 1/2 | 37 1/2 |
| Mont. Ward | 24 1/4 | 24 1/4 | 24 1/4 | 24 1/4 |
| Nash Motors | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 |
| Nat. Biscuit | 25 | 25 | 25 1/2 | 24 1/2 |
| Nat. P. & L. | 7 1/4 | 7 1/4 | 7 1/4 | 7 1/4 |
| N. Y. Central | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 |
| North American | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| Noranda Mines | 36 1/2 | 36 1/2 | 36 1/2 | 36 1/2 |
| Nov. Haven | 4 1/4 | 4 1/4 | 4 1/4 | 4 1/4 |
| Packard | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 |
| Pack. RR | 20 | 20 | 20 1/2 | 20 1/2 |
| Pullman Pote. | 18 | 18 1/2 | 18 | 18 1/2 |
| P. & S. N. J. | 26 | 26 | 26 | 26 |
| Radio Corp. | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 | 4 1/2 |
| Rio Rand | 8 1/2 | 8 1/2 | 8 1/2 | 8 1/2 |
| Sears Roebuck | 35 1/2 | 36 | 35 1/2 | 35 1/2 |
| Simmons Bed. | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 |
| Southern Ry. | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Steel Brands | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 |
| St. Can. & Elec. | 3 1/2 | 3 1/2 | 3 1/2 | 3 1/2 |
| St. Ol. N. J. | 40 | 40 | 40 | 40 |
| So. Pac. | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 |
| Studebaker | 2 1/2 | 2 1/2 | 2 1/2 | 2 1/2 |
| Texas Corp. | 20 1/2 | 20 1/2 | 20 1/2 | 20 1/2 |
| Union Pacific | 89 1/2 | 89 1/2 | 89 1/2 | 89 1/2 |
| United Aircraft | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 |
| United Gaslamp | 12 | 12 | 11 1/2 | 11 1/2 |
| U. S. Rubber | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 |
| U. S. Ind. Alco. | 38 1/2 | 38 1/2 | 38 1/2 | 38 1/2 |
| U. S. Steel | 31 1/2 | 31 1/2 | 31 1/2 | 31 1/2 |
| Yard-Hum | 14 1/2 | 14 1/2 | 14 1/2 | 14 1/2 |
| Western Union | 25 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 |
| Westinghouse | 37 1/2 | 37 1/2 | 37 1/2 | 37 1/2 |
| Woolworth | 55 | 55 1/2 | 55 | 55 1/2 |

Transactions de la matinée à la BOURSE DES MINES

| Valeurs | Ouv. | Haut | Bas | 11 hrs |
|--------------|----------|----------|--------|--------|
| Base Metals | 64 | 65 | 63 | 64 |
| Castle Tr. | 87 | 93 1/2 | 88 | 88 |
| C. Patricia | 1.45 | 1.45 | 1.45 | 1.45 |
| Falconbridge | 3.89 | 3.89 | 3.89 | 3.89 |
| Miner Corp | 1.15 | 1.15 | 1.15 | 1.15 |
| Moffatt H. | 2.52 1/2 | 2.52 1/2 | 2.51 | 2.53 |
| Noranda | 36.50 | 36.50 | 36.50 | 36.50 |
| Premier C. | 1.68 | 1.69 | 1.67 | 1.69 |
| Reno Gold | 1.40 | 1.40 | 1.40 | 1.40 |
| Sherritt G. | 65 | 65 | 64 | 64 |
| Sud. Basin | 1.45 | 1.45 | 1.45 | 1.45 |
| Waite Am. | 75 | 75 | 75 | 75 |
| Waysside | 17 | 17 | 17 | 17 |
| Hours lists | | | | |
| Big Missouri | 44 | 45 | 44 | 45 |
| Eldorado | 1.71 | 1.76 | 1.65 | 1.68 |
| Hudson Bay | 14.15 | 14.15 | 14.15 | 14.15 |
| Pend Oreille | 38 | 60 | 35 | 60 |
| Sarnia Oil | 96 1/2 | 96 1/2 | 96 1/2 | 96 1/2 |
| Ventures | 90 | 91 | 90 | 91 |

Transactions de la matinée sur le MARCHE DES CHANGES

| | |
|-----------------------|------------|
| New-York, dollar | 99.5 |
| Angleterre, livre | 4.85 1/2 |
| France, franc | 0.0664 |
| Belgique, franc | 0.0342 |
| Belgique, belge | 17.10 |
| Italie, lire | 0.034 1/2 |
| Espagne, peseta | 1.374 1/2 |
| Suisse, franc | 32.58 1/2 |
| Hollande, florin | 0.773 |
| Norvège, couronne | 21.60 |
| Danemark, couronne | 25.06 |
| Suède, couronne | 40.42 1/2 |
| Allemagne, reichsmark | 0.022 |
| Grèce, drachme | 0.0095 1/2 |
| Bresil, milreis | 0.053 1/2 |
| Finlande, mark | 0.216 |
| Chine, dollar | 4.920 |
| Pologne, zloty | 1.007 |
| Yougoslavie, dinar | 0.240 |
| Japon, yen | 1.898 |
| Autriche, schilling | 0.100 |
| Roumanie, lei | 0.100 |

Les financiers



M. HUGH R. McCUAIG, associé de McCuaig Bros and Company, qui vient d'être élu membre du Club de Montréal. M. McCuaig avait été élu membre de la Bourse de Montréal le 22 mars dernier. Il représente la firme sur les deux marchés de même qu'au Canadian Commodity Exchange de Montréal.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine 201 ouest rue Notre-Dame, Montréal.

| Valeurs | Offre | Demande |
|----------------------------|---------|---------|
| Argentine 6% 1961 | 93 1/2 | 94 1/2 |
| Australie 5% 1955 | 101 1/2 | 102 1/2 |
| Belgique 6 1/2% 1949 | 99 1/2 | 99 1/2 |
| Belgique 6% 1953 | 98 | 99 |
| Bolivie 7% 1958 | 25 1/2 | 26 |
| Bresil 6 1/2% 1952 | 24 1/2 | 28 |
| Buenos Aires 6% 1961 | 52 1/4 | 64 |
| Chili 6% 1961 | 11 | 11 |
| Colombie 6% 1961 | 24 1/2 | 25 |
| Candi. 6 1/2% 1959 | 26 | 26 1/2 |
| Dom. du Can 5% 1952 | 110 1/2 | 111 |
| France 7 1/2% 1941 | 288 1/2 | 279 1/2 |
| France 7% 1949 | 177 | 285 |
| Allemagne 5 1/2% 1965 | 27 1/2 | 28 1/2 |
| Haiti 1952 | 84 | 84 1/2 |
| Italie 7% 1951 | 81 1/2 | 81 1/2 |
| Japon 5 1/2% 1965 | 86 1/2 | 87 1/2 |
| Medellin 6 1/2% 1954 | 27 1/2 | 8 1/2 |
| Milan 6 1/2% 1952 | 75 1/2 | 86 1/2 |
| Parana 7% 1958 | 13 | 24 1/2 |
| Pérou 6% 1960 | 27 | 8 1/2 |
| Pologne 6% 1940 | 84 1/2 | 84 1/2 |
| Pologne 7% 1947 | 110 | 112 1/2 |
| Rio de Janeiro 6 1/2% 1959 | 13 1/2 | 15 |
| Rio de Janeiro 6 1/2% 1953 | 22 1/2 | 26 1/2 |
| Rio Grande de Sul 1968 | 18 | 26 1/2 |
| Rome 6 1/2% 1952 | 75 | 75 |
| Sao Paulo 7% 1940 | 83 1/2 | 84 |
| Serbes, Croates 1962 | 28 1/2 | 42 1/2 |
| St. Louis 6% 1936 | 26 | 170 |
| Royaume-Uni 5 1/2% 1957 | 4 | 115 1/2 |

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine, 201 ouest rue Notre-Dame, Montréal.

| Valeurs | Offre | Demande |
|--------------------------|---------|---------|
| Gov. Canada 4 1/2% 1943 | 111 1/2 | 112 |
| C.N.R. 4 1/2% 1951 | 103 1/2 | 103 1/2 |
| C.N.R. 4 1/2% 1954 | 103 1/2 | 103 1/2 |
| C.N.R. 4 1/2% 1956 | 103 1/2 | 103 1/2 |
| C.N.R. 4 1/2% 1957 | 109 1/2 | 109 1/2 |
| C.N.R. 4 1/2% 1958 | 103 1/2 | 103 1/2 |
| C.N.R. 4 1/2% 1955 | 114 1/2 | 114 1/2 |
| C.N.R. J.-J. 1969 | 114 | 114 1/2 |
| C.N.R. A-0 1969 | 115 | 117 |
| C.N.R. 5% 1970 | 226 1/2 | 227 1/2 |
| C.N.R. 6% 1945 | 222 1/2 | 223 1/2 |
| C.N.R. 7% 1940 | 1 6 1/2 | 2 6 1/2 |
| Grand Tronc 6% 1930 | 1 6 1/2 | 2 6 1/2 |
| Grand Tronc 7% 1940 | 105 1/2 | 105 1/2 |
| Dom. du Can. 5% 1936 | 103 1/2 | 103 1/2 |
| Dom. du Can. 5% 1952 | 111 1/2 | 111 1/2 |
| Dom. du Can. 4 1/2% 1960 | 105 1/2 | 105 1/2 |
| Dom. du Can. 5% 1937 | 1 6 1/2 | 107 |
| Corporations | | |
| Albini 5% 1953 | 29 | 30 1/2 |
| Bel. Tel. A 5% 1955 | 113 | 113 |
| Bel. Tel. B 5% 1957 | 116 1/2 | 117 1/2 |
| Bel. Tel. C 5% 1950 | 116 1/2 | 117 |
| Can. N. Power 5% 1953 | 88 1/2 | 99 1/2 |
| Can. Steamship A 1941 | 41 | 42 |
| Can. Int. Paper 1949 | 59 | 61 |
| Can. Pacif. 4% Perps. | 84 1/2 | 85 1/2 |
| Can. Pacif. 4 1/2% 1946 | 101 1/2 | 101 1/2 |
| Can. Pacif. 5% 1941 | 113 1/2 | 113 1/2 |
| Can. Pacif. 4 1/2% 1960 | 92 1/2 | 92 1/2 |
| Can. Pacif. 5% 1954 | 1 2 1/2 | 103 1/2 |
| Can. Pacif. 6% 1942 | 107 | 107 1/2 |
| Cedar Rapids 5% 1953 | 111 1/2 | 112 |
| Duke Price 6% 1966 | 95 1/2 | 95 |
| Gatineau Power 5% | 83 1/2 | 85 |
| Gatineau Power A 1 | 69 1/2 | 70 |
| Int. Hydro Elec 1944 | 34 | 35 |
| Int. Paper 6% 1955 | 42 | 42 1/2 |
| Manitoba Power 1951 | 56 1/2 | 68 |
| Mont. Power A 5% 1951 | 1 6 1/2 | 223 1/2 |
| Mont. Power B 5% 1970 | 1 6 1/2 | 107 1/2 |
| Mont. P. Serv 1942 | 103 1/2 | 103 1/2 |
| Mont. Trways 1941 | 101 | 101 |
| Northw. Power 1960 | 85 1/2 | 90 1/2 |
| Power Corp Can. 1959 | 41 | 44 |
| Quebec Power 1968 | 109 1/2 | 112 |
| Shawinigan 4 1/2% 1968 | 9 1/2 | 9 1/2 |
| Shawinigan 4 1/2% 1967 | 93 1/2 | 95 |
| Shawinigan 4 1/2% 1970 | 99 | 101 |
| Shawinigan F-A-1 1970 | 55 1/2 | 57 1/2 |
| Winn. Electric 1954 | 62 | 63 |
| U. S. Corporations | | |
| As. T. & T. 5 1/2% 1955 | 43 1/2 | 44 |
| Postal T. & C. 1953 | 43 1/2 | 45 |
| Brown Co. 5 1/2% 1946 | 43 1/2 | 45 |
| Brown Co. 5 1/2% 1950 | 43 1/2 | 45 |
| Etrangers | | |
| Argentine 6% 1961 | 92 1/2 | 93 |
| Australie 5% 1955 | 109 1/2 | 109 1/2 |
| Ré. Française 7% 1940 | 176 1/2 | 179 |
| Gov. Allemand 1965 | 27 1/2 | 27 1/2 |
| Gov. Suisse 1942 | 92 | 92 1/2 |
| Gov. Japonais 1954 | 93 1/2 | 94 |
| Gov. Terre-Neuve 1942 | 90 1/2 | 94 |
| Nouv. Galles Sud 1957 | 101 1/2 | 105 |
| Norvège 5% 1944 | 101 1/2 | 105 |
| Royaume-Uni 5 1/2% 1957 | 114 1/2 | 115 1/2 |

Imperial Oil Limited soumet son compte rendu pour 1934

Les revenus nets provenant de l'exploitation s'établissent à \$25,771,653. ou 95.73 cents par action.

Imperial Oil Limited vient de publier son compte rendu financier pour l'année terminée le 31 décembre 1934.

En le présentant aux actionnaires, le président, M. G. Harrison Smith, s'exprime comme suit:

Le 1er janvier 1934, votre Compagnie prit à sa charge les opérations de raffinage de pétrole effectuées jusque-là par l'Imperial Oil Refineries Limited, filiale qui appartient entièrement à votre Compagnie, opérations qui étaient portées aux comptes consolidés des deux compagnies tels que publiés dans le passé.

RECETTES

Les recettes nettes des exploitations de raffinage et de distribution de votre Compagnie au Canada (après provision pour impôts sur le revenu) se sont totalisées à \$3,023,400.12, soit 11.23 cents par action. Le pétrole brut, les fournitures et les services achetés d'entreprises affiliées pour l'exploitation de votre Compagnie au Canada le furent comme précédemment d'après les prix et charges courantes déterminées par la concurrence sur les marchés mondiaux.

Des recettes nettes de votre Compagnie, quatre-vingt-huit pour cent, soit (après provision pour impôts sur le revenu) \$22,748,253.57 ou \$4.50 cents par action, provinrent d'autres sources que des opérations de raffinage et de distribution au Canada. Cette somme comprend les recettes de transport, les dividendes (y compris les dividendes de placements faits en dehors du Canada) et les revenus divers.

Les recettes nettes de votre Compagnie (après provision pour impôts sur le revenu) se sont totalisées, en 1934, à \$25,771,653.69, soit 95.73 cents l'action.

Bien qu'un certain relèvement des conditions économiques explique l'augmentation

Transactions à la Bourse de Montréal

COURS COMPLETS DE LA VEILLE

Fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 rue Notre-Dame, Ouest.

Table of stock market transactions for Montreal, listing various stocks like Bell Telephone, Canadian Pacific, and others with their opening and closing prices.

Summary table for Montreal market showing total actions and obligations with their respective values.

Rendement des Valeurs

Cours fournis par Forget & Forget 51 St-Jacques, Ouest.

Table showing yields for various financial instruments including bonds and government securities.

Transactions à la Bourse de New-York

COURS COMPLETS DE LA VEILLE

Fournis par Jenks, Gwynne & Co. 656 rue Notre-Dame, Ouest.

Large table of stock market transactions for New York, listing numerous companies and their market performance.

L'INDUSTRIE STATIONNAIRE

Article discussing the stationary industry, mentioning production metrics and market trends.

Le gouvernement modifie la taxe sur les sociétés

Article detailing the government's plan to modify corporate taxes, including specific rates and implementation details.

Commerce des fruits et des légumes

Text describing the arrival of fruits and vegetables in Montreal and the current market situation.

Text providing specific market data and prices for various types of fruits and vegetables.

Text discussing domestic fruit production and the impact of weather conditions on the market.

Text covering imported fruit markets and the role of international trade in the local supply.

Text mentioning government involvement in the fruit and vegetable market, including regulatory aspects.

Text discussing the overall state of the fruit and vegetable market, including price trends and consumer demand.

Prospérité par crédit contrôlé

Article discussing the concept of controlled credit and its potential impact on economic prosperity.

Faible récolte de blé

Article reporting on a low wheat harvest in Washington and its implications for the market.

TARZAN



Furieux parce que Tarzan n'avait pas écouté ses ordres, de se mettre à genoux, Tomos continua: "C'est un grossier, un sauvage, mais la chose n'a pas d'importance Majesté, car il doit mourir." "Pourquoi doit-il mourir," demanda Nemone.

"Passe qu'il s'est rendu ici dans le palais pour vous assassiner", expliqua Tomos. Votre Majesté décida de quelle manière il doit périr." Nemone se rapprocha tranquillement de Tarzan et l'examina soigneusement, ses grands yeux cherchant à scruter la pensée du géant blanc.

Ses yeux étaient ombragés de longs cils recourbés. Sa peau était légèrement bronzée et sa bouche merveilleusement découppée. Elle approcha sa jolie figure de celle de Tarzan. "Pourquoi n vous êtes-vous pas agenouillé?" demanda-t-elle.

Tarzan répondit sans peur: "Pourquoi m'agenouiller, moi qui ne l'ai jamais fait devant personne, pourquoi, si vous devez me tuer? Pourquoi le roi de la jungle consentirait-il à cette humiliation? Pourquoi m'agenouiller quand vous n'êtes pas ma reine?" "Silence", hurla Tomos.

OXLEY



O.K. La fillette est rendue chef.



Très bien, tenez la fillette et gardez est intelligent policier qu'il est. Descendez des cordes afin que nous remontons.



Comment êtes-vous, Dexter. Quelle belle chute d'ici en bas.

Greer, je me battrais avec vous, avec content ou non, peu m'importe.

TRAVAILLE POP



Oh Fluche, ne croyez-vous pas que je ressemble à Mimi Lohseau, l'actrice de cinéma.



Jamais de la vie!



Bien, Roland Sévère croit que je suis son image vivante.

Jamais! A côté de vous elle ressemble à la maman du roi Pausole!

JOSEPH



Je suis M. Tristan. At-t-on trouvé l'homme pour personnifier Napoléon dans le film que je tournerai bientôt dans la Californie?

Oh oui, M. Tristan.



Le voici justement.

H'M Aimé c'est lui Napoléon, Hey!



Je crains ne pouvoir l'engager!

Pourquoi?



Un si petit homme pour un si grand rôle!

PATAUD



Mais Olivier Dumouchel, tu es bienvenu chez moi, mais que me vaut l'honneur d'une visite aussi matinale?



M. Béchard, j'ai besoin d'un conseil.



Mère s'inquiète à la suite de la visite d'un matelot du nom de Daniel Trudeau. Il a reçu, dit-il du vieux Dumouchel, tous les pouvoirs d'administrateur.

Dumouchel est en vie?



Votre automobile est à la porte, Olivier! Conduisez-moi chez vous. Il me faut voir votre mère sur le champ. Ce peut-être très important.

Patrie

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE femme journée, 1.50 par jour. LA. 1578. 38-4

BONNE femme journée désire ouvrage, bonnes références. F.Rontenac 2945. 38-4

BONNE couturière, très vive, prix raisonnable. WI. 1565. 38-4

CAISSIERE désire position, expérience et références. Tél. F.Rontenac 8932. 38-4

COUTURIERE habits de garçons, pardessus retournés. 4681 Fabre, AMH. 3123. 38-4

COUTURIERE robes, manteaux, faits ici ou domicile. Chérier 9852. Costumes taillés et ajustés, ouvrage garanti. 38-4

COUTURIERE costumes, coupe tailleur, ouvrage garanti, prix raisonnable. H.A.R. 0945. 38-4

DAME prendrait ouvrage journée, lavage, repassage, ménage, bonnes références. CR. 9243. 38-4

DAME désire cas privés pour maladie. LANCASTER 5233. 38-4

FEMME âge moyen, ayant expérience maison, sans jeunes enfants. CLAIR. 3325J. 38-4

FEMME désire ouvrage dans café ou maison privée. HARBOR 6219. 38-4

FEMME de journée recommandée, grands ménages, lavages, propre. Chérier 2522. 38-4

FEMME fiable avec bonnes références, désire emploi journée. CR. 7634. 38-4

FILLE campagne, honnête, désire position, dans maison privée, références. \$18.00 à \$26.00. CH. 9911. 38-4

FILLE campagne désire position maison privée. LANCASTER 7486. 38-4

FILLE désire position dans maison privée, personne seule. Tél. FR. 1849. 38-4

FILLE Gaspé demande position maison privée, références. HARB. 5365. 38-4

GARDE-MALADE recommandée prendrait cas maternité, invalide, convalescent. CH. 3219. 38-4

JEUNE femme seule, prendra soin d'un enfant, prix raisonnable. 4657 Chambord. 38-4

JEUNE ménagère fiable pour personne seule. Adresse, 5714 St-Valler. 38-4

FEMME aide maternelle ou ménage. Chérier 8635. 38-4

JEUNE fille désire position, expérience, références. HA. 7875. 38-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

ADOPTER jolies chambres, eau chaude dans chacune, 2.50 et plus, téléphone 4173 Saint-Hubert, coin Rachel, central. 38-4

ALLEZ 1177 St-Georges, plusieurs belles grandes chambres meublées ou non. Bon marché. LA. 5662. 38-4

ALLEZ à 4618 Cartier, près Mont-Royal, chambre sur devant, pension si désirée. FR. 7132. 38-4

A 361 Montée du Zouave, près Sherbrooke, grande chambre propre, ensoleillée, confort du chez-soi. 38-4

AMHERST, 1431, près St-Catherine, chambre devant, poêle gaz, garde-robe, téléphone, réduit, bon marché, maison tranquille. 38-4

A PRIX REDUIT, chambres, 1.50 et plus, eau chaude, électricité, téléphone, planchers bois dur. 936 St-Denis, carré Viger. 38-4

A 1622 ST-CRISTOPHE, salon double, prix modéré, tout confort, gaz, téléphone. 38-4

A 1681 ST-DENIS, grande chambre confortable, lavabo eau chaude, téléphone, poêle à gaz. 38-4

AU CHEZ-SOI paisible, 1218 Berri, chambre bon marché, usage cuisine, grande chambre, eau courante, garage, logement 4 pièces. 38-4

AVE LAVAL 3451, près Sherbrooke, grande chambre nouvellement meublée, lavabo, boudoir meublé, meubles seulement. 38-4

BEAU boudoir double, moderne, près église, tramways, famille privilégiée. Références. DO. 6115, 5990 Christophe Colomb. 38-4

BEAU petit boudoir chez dame distinguée, confort moderne, pension si désiré. S'adresser à 3744 Parc Lafontaine, de 1 à 8 heures. 38-4

BELLE chambre propre, tranquille, téléphone, bon chez-soi, pension si désiré. 1221 St-Croix. 38-4

BELLE chambre double, tranquille, pas d'enfant, près Beaubien ouest, 6544 Esplanade, DO. 9435. 38-4

BELLE chambre avant, maison privée et propre, privilège cuisine, téléphone. 424 Rachel, près St-Denis. 38-4

BELLE grande chambre sur devant pour 2 personnes, respectables, avec pension. 4483 Fabre. 38-4

BERRI, 2664, près Ontario, grande chambre sur devant, vrai chez-soi, 3.00. 38-4

BERRI, 1968, petite, grande chambre, lavabo, poêle à gaz, en avant très propre, bon marché, confort. 38-4

BONNE jeune fille trouvera chambre avec cuisine ou pension chez personne seule. 1476 Laurier est, AM. 5914. 38-4

BOUDOIR pour personne seule, 2.00, téléphone. 4218 Fabre, près Rachel, Parc Lafontaine. 38-4

BULEVARD St-Joseph ouest, 297, jolie grande chambre bien ensoleillée dans famille canadienne-française distinguée. 38-4

CHAMBRE meublée à louer, confort, usage téléphone, seul chambreur, gens distingués. S'adresser 4279 Boyer. 38-4

CHAMBRE, maison propre, honnête, tranquille, gaz, téléphone, près Péres St-Sacrement, 4374 St-Hubert. 38-4

CHAMBRE meublée ou non, calorifère, téléphone, près Péres St-Sacrement, prendra soin d'une dame âgée. 4362 St-André. 38-4

CHAMBRE non meublée, planchers bois dur, eau chaude, chaque chambre, gaz. 190 Plateau, LA. 6593. 38-4

CHAMBRE à louer, bon chez-soi, 4403 Marquette, FR. 1301. 38-4

CLARKE, 3632, grande chambre meublée, gaz si désiré, chauffé, eau chaude, seul chambreur. 38-4

SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Nous offrons à louer, à des prix raisonnables les logements et magasins suivants :

| Rue | No | Pièces | Etage | Prix | Rue | No | Pièces | Etage | Prix |
|-----------------|------|--------|----------|-------|------------------|---------|--------|--------------|-------|
| Alma | 6611 | 6 | 3ème | \$15. | Lassalle | 1426 | 7 | 2ème | \$25. |
| Alma | 6619 | 6 | 3ème | 15. | Lassalle | 1436 | 7 | 3ème | 32. |
| Amherst | 1216 | 7 | 3ème | 25. | Laval | 4017 | 8 | 2 étages | 20. |
| Amherst | 1882 | 7 | 2-3è | 30. | Marie-Anne E. | 2195 | 5 | 2ème | 15. |
| Amherst | 1884 | 7 | 2-3è | 32. | Marquette | 5061 | 6 | Bas | 29. |
| Aylwin | 1647 | 4 | Millieu | 12. | Montcalm | 1120 | 4 | 3ème | 12. |
| Aylwin | 1655 | 4 | Bas | 10. | Mont-Royal E. | 172 | 4 | 2ème | 13. |
| Aylwin | 1659 | 4 | SS. | 10. | Mont-Royal E. | 178 | 4 | Haut | 13. |
| Basset | 3719 | 6 | Bas | 23. | Mont-Royal E. | 180 | 4 | Millieu | 15. |
| Berri | 3472 | 6 | Bas | 20. | N.-D. de Lourdes | 1190 | 6 | Bas-ler | 15. |
| Bivd Lassalle | 3345 | 6 | 2è d. | 18. | Rocher | 4681 | 5 | Bas | 16. |
| Cartier | 1717 | 4 | Bas | 17. | Resther | 4687 | 6 | 2ème | 15. |
| Chambord | 4382 | 6 | Bas | 20. | Rivard | 3942 | 6 | Bas | 12. |
| Côte des Neiges | 5206 | 6 | Bas | 20. | Routhier | 9224 | 4 | Millieu | 16. |
| Côte des Neiges | 5219 | 3 | Bas | 13. | Routhier | 9226 | 4 | Millieu | 16. |
| Crescent | 1496 | 3 | 3 étages | 100. | Sanguinet | 1666 | 6 | Bas | 10. |
| Cuvillier | 2387 | 6 | 3ème | 15. | Sanguinet | 1678 | 2 | SS. | 18. |
| Cuvillier | 2392 | 7 | Bas | 15. | Sheppard | 2382 | 5 | Bas | 15. |
| De Laroche | 7167 | 4 | 3ème | 12. | Sheppard | 2384 | 5 | 2ème | 15. |
| de Normanville | 6712 | 5 | Bas | 15. | Sicard | 516 | 4 | Bas | 15. |
| de Normanville | 6720 | 6 | 2ème | 15. | Sicard | 518 | 5 | Millieu | 15. |
| Dorion | 2170 | 3 | 3ème | 12. | St-Denis | 3973 | 10 | 2 étages | 40. |
| Dorion | 2176 | 6 | Bas | 18. | St-Denis | 4370 | 7 | Bas-ler | 20. |
| Dorion | 4087 | 6 | 2ème | 20. | St-Dominique | 1090 | 4 | Bas | 20. |
| Dorion | 4089 | 6 | Bas | 18. | St-Germain | 2329-31 | 4 | loc. et mag. | 20. |
| Dorchester E. | 177 | 7 | SS-ler | 20. | St-Germain | 2333 | 7 | 2ème | 26. |
| Dorchester E. | 181 | 8 | 2-3è | 25. | St-Urbain | 4054 | 8 | Bas | 27. |
| Dorchester | 187 | 7 | SS-ler | 20. | St-Urbain | 4060 | 7 | Bas | 26. |
| Drolet | 3899 | 5 | Bas | 12. | Wolfe | 1790 | 4 | Haut | 14. |
| Frontenac | 547 | 5 | 2ème | 14. | Wolfe | 1792 | 4 | Haut | 16. |
| Frontenac | 551 | 4 | Bas | 14. | | | | | |
| Frontenac | 555 | 5 | 3ème | 14. | | | | | |
| Henri-Julien | 6372 | 4 | 3ème | 12. | | | | | |
| Henri-Julien | 6376 | 4 | 2ème | 11. | | | | | |
| Hurteau | 6310 | 5 | 2ème | 15. | Papineau | 1258 | | magasin | 12. |
| Hurteau | 6212 | 5 | 1er | 15. | Papineau | 1260 | | magasin | 12. |
| Lafleur | 126 | 4 | 3ème | 12. | Parthenais | 4366 | | magasin | 15. |
| Lafleur | 134 | 5 | 2ème | 12. | Ave des Pins O. | 85 | | magasin | 35. |
| Lafleur | 144 | 3 | Bas | 12. | Villeneuve E. | 320 | | magasin | 29. |

PLACES D'AFFAIRES:

Pour informations supplémentaires s'adresser à :

Société d'Administration et de Fiducie, 5 St-Jacques Est—HA. 4192.

A LOUER

MAISONS A LOUER

A LOUER 1691 rue Logan Est, dix, 1021 rue Papineau bas six, 1979 rue Gauthier troisième sept appartements. S'adresser à l'honorable Médéric Martin, Dupont 1214. 38-22

A BAS PRIX, 4 pièces fermées, modernes, garage chauffé si désiré 6361 Gurnier. 38-4

A 6335 DELANAUDIÈRE près Beaubien, 2e, 4 appts, bain boiseries naturelles, chaud, 12.00. AMH 9470. 38-4

ADAM, 3630, troisième, beau logis 7 chambres, voisin église, face école bain, chaufferette. Renseignements, Dupont 4856. 38-4

A 7395, Drolet, 6 pièces modernes, propre, garage, références exigées. DO. 6821. 38-4

AHUNTSIC, Laverdure, 10816-10817 haut et bas, 6 appts, système eau chaude, moderne. DU 3674. 38-4

AHUNTSIC, logement 7 appts, deuxième, 10671 Pélouquin, 75 pieds tramways, système eau chaude, ménage, bas prix. S'adresser 10654 Pélouquin, Dupont 9811. 38-4

A BAS PRIX 562 Théodore, 7 grandes pièces, électroliers, réservoir chaufferette, planchers bois franc cave cimentée, garage. CL. 8263J. 38-4

A BAS PRIX, magnifique logement 5ième avenue, Rosemont, six pièces très propre. S'adresser à 5165, 58me avenue, Rosemont, Tél. Lancaster 5794. 38-4

APPARTEMENTS A LOUER

OVERDALE, 1464, pied Mackay, sept pièces chaudes, éclairées, galerie, 1er mal, \$40, \$42. Lancaster 9300. 38-4

OVERDALE, 1466, deux grandes pièces, aussi plus petite, chaudière, clair, foyer, balcon, \$22, \$28.50. Lancaster 9300. 38-4

QUÉBEC, 2 chauffés, 5, 7 pièces, concierge, eau chaude, taxes payées, garage. DOLLARD 2829. 38-4

RACHEL EST, 219, Logements très modernes de 2 pièces séparées, murs graffex, chambre de bain tuile, frigidaire, taxe payée, 29.00. Aussi flats de 5 et 6 chambres, 25.00 à 28.00. DEX. 3514. 38-4

ST-DENIS 5294, appts chauffés, 2, 3 et 4 pièces, taxe d'eau payée. 38-4

SHERBROOKE, 825, voisin St-Hubert, 2 à 5 chambres, bain tuile, chauffé eau chaude, possession mai. 38-4

SHERBROOKE, coin St-Denis, appartement Salaberry, 2, 3 chambres, cuisine, bain, aussi meublé, possession mai. 38-4

SHERBROOKE Est, 1801, 6 pièces chauffées, frigidaire, poêle à gaz, incinérateur, eau chaude, taxes payées, concierge, 3ème, 55.00. 38-4

SHERBROOKE Est, 825, 1 pièce et cuisinette, extra moderne, finition graffex, prix 25.00. CALUMET 7722. 38-4

APPARTS MEUBLES A LOUER

AHUNTSIC, 4 et 5 pièces, 10791 Grande Allée, Dupont 3494. 38-4

APPTS, 3, 4 chambres chauffées frigidaire, garage, meublées ou non, près parc Westmount. DEXter 2455; Wellington 4897, 48 Académie Road. 38-4

APPARTEMENTS "Royal Mount", Outremont, 1160 Laurier ouest, coin Chemin Ste-Catherine, 5-6 pièces, solarium, foyer, douche, frigidaire, buanderie, séchoir, incinérateur, concierge. 38-4

APPT, 4-5, pièces meublées ou non, frigidaire, 1211 Berri, 40.00 à 50.00. HA. 5928. 38-4

APPARTEMENTS St-Henri, coin Laporte, 3 et 4 pièces, taxe d'eau payée. WI. 1703. 38-4

A LOUER

ATTENTION

Pour bons logements et appartements de bon compte, voyez LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE 55 SAINT-JACQUES OUEST HARBOUR 3291 et DOLLARD 2192

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

FOURNAISE avec fourneau (Quebec Heater), Bargain, 8444 Henri Julien, Dupont 6632. 38-4

LUSTRE français, 7 morceaux, pupitre et chaises, 512 Chérier. 38-4

MACHINE à laver électrique, cuve en cuivre. Sacrifiera pour du comptant. S'adresser F.Rontenac 6841. 38-4

MACHINE à laver électrique Duprex, comme neuve. S'adresser 438 Lagachetière est. Plateau 3857. 38-4

MACHINE à coudre Singer, bascule, 5 tiroirs, comme neuve. Bon marché, 8812 Berri. 38-4

MACHINE à coudre, table à extension, set de salon, lit, 8294 rue Drolet. 38-4

MACHINE à coudre, tête basculante, en parfaite condition, bon marché, 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 38-4

MACHINE à coudre Singer, cabinet de luxe, usagé quelques mois seulement, moitié prix, 4719 Adam. 38-4

MACHINE Singer basculante, une autre cabinet, propre, coud bien, prix raisonnable, 2911 Ste-Catherine Est. 38-4

MACHINE Singer basculante, propre, coud bien, bon marché, 1121 Mont-Royal E., 3ème. 38-4

VETEMENTS A VENDRE

ROBES de dames pour Pâques! Assortiment complet de robes et manteaux. Conditions faciles. Tout à fait confidentiel. J. Garmaise, 6723 St-Hubert. 49-30

PEINTURE A VENDRE

ACHÉTEZ la peinture "Rock Paint", employée avec satisfaction depuis 19 ans par une nombreuse clientèle, 2.00 gallon; prix spécial plusieurs gallons, 583 Inspecteurs, Lanc. 3014. 38-12

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. Harb. 7811. Succursale Landreville, 4427 Wellington; Marion 4913 Ontario Est. 38-12

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A QUI LA CHANCE? bon restaurant, gros stock, bonne place d'affaires, 1447 Maisonneuve. 49-1

RESTAURANT vis-à-vis la "Patrie", bonne place d'affaires 1265 Hôtel de Ville. 37-3

COMMERCERIE de mercerie à vendre, belle installation, beau site, coin Ste-Catherine et Théodore. Cause de santé. Pour informations 4525 Ste-Catherine Est. CL. 5602. 38-4

CORDONNERIE, 35 ans existence, outillage moderne, 2 chaises chène, grosse clientèle, loyer 10.00, 290.00 comptant, maladie. 1331 Laurier Est. 38-4

CORDONNERIE chène, machinerie, bonne clientèle, établie depuis 15 ans, loyer modéré, 2695 Adam. 38-4

CREMERIE, bon poste, près église, loyer 20.00 chauffé, vendra immédiatement, 208 Jarry. 38-4

CREMERIE, bonne localité, loyer 16.99, avec 3 appts, cause maladie. 5033 Des Carrières, MA. 0630. 38-4

DEPOT gazoline avec garage à vendre ou à louer, 3720 Boul. Guin E. DU. 2215. 38-4

EPICERIE, coin, vendra stock frais, glacière, 1 balance, show-case, \$500. Logement 4 appts, 9301 Foucher. 38-4

EPICERIE licenciée à vendre, avec propriété de 9 appts, grand hangar, à sacrifier, cause départ pour la campagne, 10385 Avdon, Montréal-Nord. 38-4

EPICERIE et boucherie à vendre, aucune offre refusée. S'ad. 6981 Papineau, Tél. CALUMET 2361. 38-4

EPICERIE à vendre, vraie place pour s'établir, 261 Laurier Est. DO. 5918. 38-4

EPICERIE, boucherie au complet, 1590 Aylwin. 38-4

EPICERIE licenciée, ouvert le soir, cause de maladie. S'ad. à 3650 Lafontaine. 38-4

ETAL, boucher, épicerie avec logement au-dessus, bon coin, établi depuis 10 ans, aussi bon cheval de course, 7 ans, garanti, vendra cause propriétaire malade. FL. 1467.

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ETAL de boucher à vendre ou à louer, en bonne condition, bon marché coin Montcalm-Demontigny. 38-4

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêt sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argentierie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 53 rue Craig Ouest. 31-26

AUTOMOBILES

PAS d'endossement, confidentiel, argent rapidement disponible sur garanti d'automobile, termes faciles, International Finance Corporation, 1419 Ste-Catherine Ouest, Plateau 3123. 38-6

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

3ème AVENUE, 6409-11-13, près rue Beaubien, Rosemont, 2 étages, 3 logements, chauffage central, plancher bois franc, garde-robes pour fourrures, etc., moderne, garage double chauffé, près église, écoles, parc, autobus, tramways, place avantageuse, très bon marché, peu de comptant, S'ad tél. CRÉSENT 8386.

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOS

ASSORTIMENT complet pièces automobiles, toutes sortes, neuves usagées, Brasseur Motor Ltd., 930 rue Clarke, LANC. 3898. 32-17

PNEUS usagés (Spécial: pneus pour camions à vendre, bon marché, Brasseur Motor Ltd., 930 rue Clarke, LANC. 3898. 32-17

Guide du commerce

ASSURANCES, IMMEUBLES

PRETS HYPOTHECAIRES

ADMINISTRATIONS

BOUCHARD Incorporée, 500 Place D'Armes, Harbour 9161. Désirons vendre à sacrifice propriétés, Westmount, Outremont, N.-D. de Grâce, Boulevard St-Denis, autres localités. 24-6

PNEUS REPARÉS

VOUS économisez 50 p.c. en faisant réparer vos pneus comme des neufs. Travail garanti. L'Écuyer Vulcanisier, 4284 St-Denis. 38-69

VENTE SPECIALE

MOBILIERS de chambre \$20.00, de vivoir \$29.00, lit complet \$8.95, poêle \$5.00. Conditions arrangées, meubles échangés, 1990 Ste-Catherine Est. Chérier 5244. 18-30

AUTOS REPEINTURES

REPEINTUREZ votre auto au complet, toutes garnitures, \$16.95; toutes couleurs Garage Tanguay, 3554 Blvd St-Laurent. BELAIR 3322-23. 22-30

ACHETONS ET VENDONS

TOUTES sortes de chars usagés 1928 à 1934, payons comptant. Vendons à termes. Roxy Garage, 2925 St-Laurent. 2-30

PNEUS ET VULCANISATION

GROS lot pneus réparés non réclamés à prix réduits aussi vulcanisation. N. Laberge, 7751 St-Hubert. CRÉSENT 3747. 20-30

NOUS ACHETONS COMPTANT

NOUS ACHETONS et payons comptant tous genres de marchandises, chaussures, bottes et tous vêtements en général. LA. 1741, 12 ouest, Ontario. 39-30

MANUFACTURE DE METALES

MATELAS refait coté 1.25, couchette brune complète 9.95. Studio couch 10.95; oreiller 25c et plus. Prélarts, matelas, rembourrage, sommiers spirale 2.25. Réparons sommiers. La Cie Matelas Canadienne, 461 Ontario Est. Plateau 7570. 36-20

NOUS ACHETONS LES CARTES DE CIGARETTES

CARTES de cigarettes, tous genres, séries complètes ou incomplètes. Comptant 921 Bleury, près Craig. 16-35

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE un jeune homme de bonnes manières, travail permanent 1352 est. Mont-Royal. 49-1

VENDEURS, Attention! J'ai besoin de vous, hommes bien payés, pas de porte en porte, 4616 Delaroche coin Mont-Royal Est, 3ème étage. 38-4

VENDEUR à domicile demandé, bonne commission, article facile à vendre. S'ad. 4572 Parthenais. 38-4

VENDEUR avec automobile peuvent disposer 100.00 pour marchandises en main pour faire Cantons de l'Est, bon salaire, commission, homme de Sherbrooke préféré. S'adresser personnellement, 4477 Berri soit seulement. 38-4

VENDEURS, souffleurs pour petit charbon, ville, campagne, bonne occasion, hommes sérieux, 1990 Le-pailleur, CLAIRVAD 0107. 38-4

VENDEURS et jobbers demandés pour vendre huile à moteur. 1379 Norte-Dame est. 38-4

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES d'expérience demandées dans chemises de travail pour poche et collets, s'adresser 348 Notre-Dame Est. 38-4

OPERATR

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Eclatant succès des syndicats catholiques à Valleyfield. — Les ouvriers et ouvrières de l'industrie textile s'enrôlent par centaines dans le nouveau syndicat. — Les cigariers forment une nouvelle association. — Chez les employés de banques. — Activités des typographes.

NOUVEAUX OFFICIERS DES ELECTRICIENS

Sur demande des ouvriers de Valleyfield, les Syndicats Catholiques de Montréal sont allés prêter main-forte aux organisateurs de cette ville en vue de grouper dans une forte organisation tous les ouvriers et ouvrières du textile.

Mardi soir, MM. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, M. J.-M. Déglise, président de la Fédération du Bâtiment et M. Léonce Girard, secrétaire-général des Syndicats Catholiques de Montréal, ont porté la parole à une assemblée enthousiaste des ouvriers de la manufacture de coton.

La salle fut trop petite pour contenir toute la foule, et plusieurs personnes durent retourner faute de place.

Tous les problèmes ayant trait à l'organisation en général et aux difficultés propres au métier furent discutés.

Les membres s'intéressèrent aussi vivement aux avantages que procure la loi de l'extension des conventions collectives du travail.

Les ouvriers de la manufacture de coton semblent déterminés à former une union de toute première force. Déjà plus de cinquante personnes ont demandé leur admission dans l'organisation. D'ici une semaine, on s'attend à

délégation se composait de M. l'abbé Jean Bertrand, du président et du secrétaire. Le rapport



M. J.-B. LANCTÔT

révèle que la délégation a été bien accueillie et que ce syndicat, récemment fondé, promet beaucoup pour l'avenir.

CHEZ LES TYPOS

Samedi dernier, à 1079, rue Berri, avait lieu l'assemblée de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145. L'assistance était nombreuse. Le président, de retour de Toronto, où il est allé à une conférence des représentants des unions de typographes de tout le Canada, a donné un compte rendu détaillé des délibérations de cette réunion.

Un vote de sympathies fut pris debout, pour les confrères suivants: Albert Lachapelle, pour la perte de son épouse; Prosper Côté, pour la mort de sa mère; Rodrigue Bélanger, qui a perdu un de ses frères; et A.-E. Moisan, pour le décès de son oncle, le docteur Clovis Mayrand, doyen des médecins du comté de Portneuf.

La lecture du rapport des délégués à la conférence conjointe des patrons et des employés de l'industrie de l'imprimerie pour la passation d'un contrat collectif de travail a donné lieu à une vive discussion.

LES DEBARDEURS

L'union nationale indépendante des débardeurs de l'île de Montréal convoque ses membres en assemblée spéciale pour vendredi soir, à 1255 Anherst. Par ordre du secrétaire-trésorier, M. J.-A. Saint-Pierre.

CITOYENS DE DELORIMIER

Une assemblée des citoyens du quartier Delorimier aura lieu ce soir à la salle Corbeil, 1967 Mt-Royal est.

LES ELECTRICIENS

Hier soir eurent lieu les élections des officiers de la nouvelle association nationale des électriciens du district de Montréal, affiliée au conseil central des syndicats catholiques. Les officiers sont: MM. E. Giguère, président; R. Charlebois, vice-président; R. Valade, secrétaire-archiviste; R. Bleau, secrétaire-trésorier; Paul Dubé, sergent d'armes. Le comité exécutif se compose de: MM. H. Létourneau, R. Lépérance, T. Fournier, E. Giguère, D. Roisvert, Paul Piché et R. Valade. Les vérificateurs sont: MM. R. Charlebois, T. Fournier et E. Hotte.

AUTRE ELECTION

La nouvelle union nationale des poseurs de tuiles et de terrazzo, affiliée également au conseil central des syndicats, a également procédé hier soir à l'élection de ses officiers. Les élus sont: MM. P. Molini, président; A. Damiano, 1er vice-président; A. Gagné, 2e vice-président; A. Forget, secrétaire-financier; L. Scott, secrétaire-trésorier; L. Torak,

sergent d'armes. Les membres du comité exécutif sont: MM. Jos. Damiano, Louis Gennaro, A. Rosati, R. Vanier, A. Damiano, E. Trouillard, A. Gagné, L. Torak et Arturo Magedelena.

Un concours de trois mois qu'entreprend cette nouvelle association permet aux ouvriers de ces métiers de s'enrôler dans les rangs de ce groupement sans frais d'initiation.

LES CAMIONNEURS

Le contrat des camionneurs de fruits serait signé d'ici la fin de la semaine, a-t-on annoncé, hier soir, à l'assemblée du syndicat des chauffeurs de taxis, de camions et des charretiers. Les contrats des deux autres sections seront signés dans quelques semaines. Les négociations vont on ne peut mieux et les membres s'enrôlent toujours de plus en plus nombreux.

CONVOCATIONS

Le conseil central des syndicats catholiques tient son assemblée ce soir, à 1231 Demontigny est, sous la présidence de M. Philippe Girard.

Une réunion du comité exécutif du conseil des métiers et du travail aura lieu ce soir à 7 Craig est, sous la présidence de M. Alpbétus Mathieu.

Le conseil des métiers de la construction des unions internationales tient son assemblée ce soir, à 415 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. J. A. Charron.

L'union des briqueteurs de Montréal tient une assemblée demain soir, au Temple du Travail, 1201 Saint-Dominique, sous la présidence de M. Armand Brien.

Les membres du club ouvrier St-Paul sont invités à une assemblée publique qui aura lieu ce soir à 5789 boulevard Monk.

Les jeunes organisent une grande soirée récréative qui doit avoir lieu samedi soir prochain, au Palais Royal, 1455, rue Mont-Royal est.

Chez les Internationaux:

Comité exécutif du conseil des métiers, à 7 Craig est.

Union des charpentiers-menuisiers, local 1244, à 1244 Sainte-Catherine ouest.

Conseil des métiers de la construction, à 415 Sainte-Catherine est.

Chez les Syndicats:

Conseil central des syndicats catholiques, à 1231 Demontigny est.

A la F.P.E.:

Filiale des jeunes de Saint-Jacques, à 1168 Sainte-Catherine est.

Filiale française de Saint-Jean, à 166 Dante.

Filiale Delorimier, à 2207 Mt-Royal est.

Filiale italienne de Montcalm, à 6766 Papineau.

Filiale Mercier, à 8738 Hochelaga.

Filiale Rosemont, à la salle Sainte-Philomène.

A la F.C.O.P.Q.:

Filiale Mercier, soirée dramatique, à 8685 Souigny.

Filiale St-Edouard, comité exécutif, à 6425 St-Denis.

Filiale Saint-Roch, à 474 Jean-Talon ouest.

Le Mois synthèse de l'activité mondiale

"Le Mois" publié dans son dernier numéro (mars 1935) les articles suivants: "Rassurons la France", par le général Gorecki, président des Anciens combattants de Pologne; "Le principe corporatif et l'agriculture", par M. Walter Elliott, ministre britannique de l'Agriculture; "Le chômage", par Adrien Marquet, ancien ministre du Travail; "Climat du théâtre", par Max Reinhardt; "Les difficultés de faire vivre un théâtre lyrique en France", par Georges Ricou; "Le traitement par le sympathique", par le docteur Georges Schoengruen.

En outre on trouve dans ce numéro de la Revue d'informations internationales "Le Mois", une quarantaine d'études sur toutes les questions d'actualité (politique, économie, vie sociale, lettres, arts, sciences).

Pour obtenir "Le Mois", s'adresser à ses représentants canadiens: LIBRAIRIE WILFRID METHOT, 325 est rue Sainte-Catherine, à Montréal.

La bourgeoisie dans la tourmente économique

M. Henry Hornbostel, professeur d'Economie politique à l'Université de Poitiers a prononcé, hier soir, au Ritz-Carlton, sous les auspices de l'Alliance française, une intéressante conférence intitulée: "La Bourgeoisie française dans la tourmente économique".

Le conférencier fut présenté par M. Ernest Tétréau, président de l'Alliance. On remarquait dans l'assistance, M. René Turck, consul de France.

C'est la puissance de réaction de la bourgeoisie française dans les moments critiques qui a fait et fait encore la force de la France. La bourgeoisie s'est élevée par sa passion de l'équilibre et sa force extraordinaire aux heures décisives à la hauteur de l'héroïsme.

Le conférencier parla des deux crises de 1921 et de 1929 qui atteignirent à fond la bourgeoisie. Enfin la crise que nous traversons va frapper sévèrement une fois de plus la bourgeoisie, cette fois dans sa jeunesse.

Le grand fait social qui a marqué la nouvelle crise, c'est la séparation de Paris d'avec la province. La bourgeoisie parisienne souffrant davantage, les réactions allèrent beaucoup plus vite. Puis ce fut le 6 février et ses émeutes. Cependant depuis ce temps l'équilibre est revenu, équilibre partiel mais qui suffit à la France aux heures tragiques de son histoire.

En terminant M. Hornbostel rendit hommage à cette puissance de réaction française transportée en terre canadienne.

On se plaint à N.-D. de Grâce

Au cours d'une réunion tenue hier soir par les membres de l'Association des Citoyens de Notre-Dame de Grâce, on a protesté contre l'insuffisance du service de tramways de l'avenue Sommelet et contre le mauvais éclairage du district. Les orateurs ont prétendu que le transport insuffisant des citoyens retardait la construction dans ce district. Un entrepreneur serait prêt à construire 24 logements dans cette partie du quartier si les conditions étaient meilleures. Un comité a été nommé pour aller rencontrer les membres de la commission des tramways à ce sujet.

Réunion à Verdun de la Ligue des propriétaires

La Ligue des Propriétaires de Verdun tiendra ce soir, à 8 h. 15 une assemblée générale dans la salle de l'Académie Richard. Cette dernière est située à l'angle des rues Wellington et Galt.

Une alerte à la Banque du Canada

"Autos numéros 21 et 22, un vol à main armée à la Banque du Canada, 200 ouest, rue Saint-Jacques". Tel est l'appel qui fut radiodiffusé du poste de la police à 7 heures 34 hier soir et moins de deux minutes plus tard huit automobiles de la radio-police et du bureau de la Sûreté, étaient rendues sur les lieux pour découvrir que l'on était en présence d'une fausse alerte, la seconde depuis huit jours dans une banque du bas de la ville.

L'inspecteur Armand Brodeur, ainsi que le capitaine I. Pelletier de la Sûreté, arrivèrent sur les lieux et firent enquête. On découvrit que le gardien de nuit avait donné un coup de balai sur la sonnerie d'alarme en faisant le ménage.

Cadavre dépecé par une femme

SOUTHWARK, Surrey, Angleterre, 11.—Si l'on en croit Sir Bernard Spilsbury, le fameux pathologiste connu comme le Sherlock Holmes de Scotland Yard, le meurtre connu sous le nom de "torso murder" pourrait bien avoir été commis par une femme. C'est ce qu'il a déclaré à l'enquête du coroner, hier.

Il s'agit de deux jambes troucées enveloppées dans du papier brun à la gare de Waterloo et d'un torso trouvé dans un sac que trois gamins retirèrent des eaux du canal Brentford.

Un homme égorge toute sa famille

PHILADELPHIE, 11.—Une affreuse tragédie, résultant d'une querelle de famille à propos des fiançailles d'une jeune fille s'est déroulée ici hier.

Tony de Marco, 55 ans, a tué à coups de couteau sa femme Angéline, 48 ans, ses deux filles, Olga, 14 ans, et Jeanne, 20 ans, et ses deux fils, Eddie, 12 ans, et Raymond, 22 ans. Puis il s'est logé deux balles dans la tête. On ne croit pas qu'il survive.



M. ALFRED CHARPENTIER

ce que quinze cents personnes, hommes et femmes, fassent partie de l'association.

Une assemblée spéciale sera tenue pour les dames samedi soir, et une autre assemblée pour les hommes mardi soir prochain.

Les délégués de Montréal ont apporté de leur voyage à Valleyfield une très excellente impression. Les organisations de Valleyfield ont pour président, M. Major, et pour aumônier, M. l'abbé Downs.

CHEZ LES CIGARIERS

Hier soir avait lieu une assemblée des cigariers et cigarières, au Monument National, sous la présidence de M. Conrad Corbeil. Cette assemblée est l'ouverture d'une campagne pour grouper les ouvriers et ouvrières de cette industrie, sous la bannière internationale.

Le principal orateur fut M. G. R. Brunet, président du conseil des métiers, qui insista sur la nécessité pour les ouvriers de se grouper afin d'améliorer leurs conditions de travail.

Les autres orateurs furent: MM. A. Martel et Pierre Lefèvre, de la fraternité unie des charpentiers-menuisiers, et Jos. Pelletier, secrétaire du conseil des métiers.

EMPLOYÉS DES BANQUES

La section des employés de banques du syndicat interprofessionnel a tenu une assemblée enthousiaste hier soir, sous la présidence de M. J.-B. Lanctôt. Environ 150 personnes assistaient à la réunion.

M. R.-V. Gravel, le secrétaire, a fait présenter un rapport des entrevues de la délégation auprès des dirigeants de banques. Cette



IL REVIENT MALADE.—Le vice-amiral Richard-E. Byrd revient malade des régions polaires. On le voit ici, au moment où il s'embarque à destination de Panama avec Mme Byrd.

TEMPÉRATURE

BEAU, LE SOIR PLUIE

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: Vents modérés de l'est, beau aujourd'hui et la plus grande partie de demain, pluie probable vendredi soir.
Vallée du Bas St-Laurent: Beau aujourd'hui et demain.

NAISSANCE

CARRIERE—A Montréal, le 7 avril 1935, à M. et Mme Lucien Carrier, une fille baptisée Marie-Yvonne-Claire, Parrain et marraine, M. et Mme A. Pelsy, Porteuse, Mme Wilfrid Pelsy, grand-mère de l'enfant.

DECES

COURVILLE—A Verdun, le 11 avril 1935, à l'âge de 14 ans et 2 mois, est décédé Arthur Courville, enfant de M. et Mme Napoléon Courville. Les funérailles auront lieu plus tard.

GERMAIN—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 58 ans et 8 mois est décédé Wilfrid Germain, époux de Albina Poltras.

Le défunt est exposé à 1499 rue Laurier Est. Les funérailles auront lieu samedi le 13 courant, à 8 hrs, à l'église St-Stanislas et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GODIN—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 69 ans et 8 mois est décédée Mme Jules Godin, née Elisabeth Doin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira du No 10950 Jeanne-Mance, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église St-Nicholas d'Ahuntsic où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FILION-DOIN—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 69 ans et 8 mois est décédée Mme Jules Filion, née Elisabeth Doin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira du No 10950 Jeanne-Mance, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église St-Nicholas d'Ahuntsic où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAGANIERE—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 36 ans, est décédée Mme Laurent Laganier (Anita Hébert).

Le convoi funèbre partira de sa demeure, 6542 rue Delormier, à 8 hrs, pour se rendre à l'église Saint-Timothée, Co. Beauharnois.

DECES

LAURIN—A l'île Bizard, le 10 avril 1935, à l'âge de 28 ans, est décédée Lucile Laurin, fille de feu Adolphe Laurin et de Louise Lezavallier.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère à 9 heures pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICHE—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 69 ans, est décédé Etienne Piché, époux de Albina Dagenais.

Les funérailles auront lieu samedi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1355 rue Dorchester Est à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Brigitte où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SIMARD—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 71 ans et 9 mois, est décédée Alphonsine Bérubé, veuve de feu Elzéar Simard.

Les funérailles auront lieu samedi 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, 1811 Henri-Julien, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Vincent-Perrier, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-PIERRE—A Montréal, le 10 avril 1935, à l'âge de 63 ans est décédée Dora Moore, épouse de J.-B. St-Pierre.

Les funérailles auront lieu samedi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4265 De-Lormier à 8 hrs moins quart pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Concepton où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEL—Mme G. Trudel, née Rita Perrin, est décédée à Montréal, le 9 avril 1935, à l'âge de 24 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi à 8.30 hrs, à l'église Notre-Dame de Grâce. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

GODIN—La famille Théophile Godin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Emilia Godin, dont l'inhumation eut lieu à Saint-Augustin, lundi, 8 avril, soit par offrandes de masses, de fleurs, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LAUZON—La famille Zénophile Lauzon remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Z. Lauzon, soit par offrande de fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

LALONDE—M. François-Xavier Lalonde et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrande de messes, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

PRUD'HOMME—M. Joseph Prud'homme et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, née Eulalie St-Pierre, soit par offrande de messes, de fleurs, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MESSE ANNIVERSAIRE

ARCAND—Le 12 avril, à 8 heures, à l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, messe anniversaire pour le repos de l'âme d'Amanda Arcand, épouse de François Ménard, par François Ménard.

IN MEMORIAM

BOUCHER—Quel triste souvenir me rappelle le 13 avril 1934 où Dieu venait frapper à la porte de mon cœur et me demander trop tôt hélas mon époux chéri, Charles, ton souvenir vit et verra éternellement. Un service anniversaire sera chanté à la chapelle des "Buissonnets" à 171 Ste-Catherine O., le 13, à 8 hrs.

JE ME souviens toujours de ma chère petite compagne Mariette Carol, décédée le 11 avril 1933. Nora Knight.

Enfant de deux ans abandonné

Une fillette de deux ans, enveloppée dans un bas de soie et un vieux pantalon, a été trouvée abandonnée dans un escalier conduisant au numéro 417 rue Faillon, à 8 heures 50 hier soir, par M. Henri Lussier, demeurant à cette adresse. L'enfant a été remise à la police qui fait enquête. Il n'y avait aucune marque d'identification sur les vêtements de la fillette.

On finirait

(Suite de la page 3)

discuté de prix, liqueurs, qualité, quantité, mais qu'il n'y a pas là nécessairement matière à conspiration, et que si les accusés vendent des spiritueux, ce n'est pas de leur faute si les acheteurs s'en servaient pour faire de la contrebande.

LE "I'M ALONE"

M. Gendron donna comme exemple la fameuse histoire de "I'm Alone", attaque de plus la crédibilité de Lévesque, son intérêt personnel à faire des déclarations erronées et les circonstances dans lesquelles il dut faire les déclarations sur lesquelles on se base pour accuser les prévenus. Lévesque ayant fait des déclarations si vagues qu'il fallut avoir recours à Tremblay pour avoir des précisions sur le fameux voyage du mois de novembre.

M. Gendron tenta de démontrer la mauvaise foi de Lévesque qui dans ses multiples dépositions, affirma avoir acheté 8,000 gallons d'alcool et 200 paniers de champagne au lieu de 5,000 gallons d'alcool et 150 paniers de champagne, ce qui cause une différence énorme dans les transferts d'argent, etc., choses que Lévesque a jurées avec aplomb, même durant le contre-interrogatoire.

WASHINGTON—On dit que M. Roosevelt proposera un compromis au sujet du paiement des boni des anciens combattants.

L'opinion de Hitler sur la conférence de Stresa

BERLIN, 11. (P.C. - Havas).—Le "Voelkischer Beobachter", journal de Hitler, traduit la méfiance que l'on ressent à Berlin, à la veille de la conférence de Stresa. On craint surtout que les déclarations soient prises en dehors de l'Allemagne qui, déclare Walther Schmitt dans ce journal, montre qu'elle avait aussi sa notion de sécurité. A Genève, les puissances considèrent l'Europe comme une plateforme favorable à leurs buts et non pas comme un continent sur lequel les forces nationales les plus diverses veulent se faire sentir.

L'Allemagne déclara qu'elle persistera dans son principe à rechercher elle-même son droit et sa sécurité aussi longtemps que les autres puissances croiront pouvoir décider seules la proportion des

forces de l'Europe sans consulter le Reich.

Finalement, on parut se rendre compte que la politique européenne a besoin d'un changement d'air et John Simon et Eden reconstruisent qu'on ne pouvait pas négliger les perspectives nouvelles perceptibles à Berlin.

C'est pourquoi le journal estime qu'il est regrettable qu'on n'ait pas persévéré sans retard dans la nouvelle méthode plus mobile où les ministres Anglais s'engagèrent. En revanche, on organisa une conférence qui n'offre rien de nouveau pour l'Europe et à laquelle un groupement d'Etats, se basant sur un point de vue nécessairement limité, cherchera à régler le problème de la sécurité européenne qui ne peut être résolu que par le travail commun.

Les Anglais en faveur de mesures militaires

LONDRES, 11. (P. C. - via Havas).—Lord Cecil a annoncé aujourd'hui que le "scrutin de la paix" organisé en Angleterre par l'Union de la Société des Nations a donné une majorité écrasante en faveur du maintien de cette association internationale comme arbitre suprême de la paix.

"Par une majorité presque aussi considérable, a ajouté Lord Ce-

cil, le vote favorise une intervention diplomatique et économique de cette Société contre un pays agresseur. Par une majorité moins forte mais considérable tout de même, les votants se sont déclarés en faveur de mesures militaires devant être prises par la S. D. N. dans le même but".

Un total de 5,500,000 votes ont été enregistrés.

Grande faiblesse après la naissance du bébé?

TONIFIEZ-VOUS

Il ne manque pas de jeunes mères qui, après la naissance d'un enfant se trouvent dans un grand état de faiblesse. Madame, si tel est votre cas, si vous sentez un affaiblissement continué avec d'autres symptômes ou conséquences de l'ANEMIE, qui sont: pâleur, manque d'appétit, fatigues continuelles, douleurs de dos, de reins, irrégularités, périodes douloureuses, troubles internes essentiels, prenez les bonnes PILULES ROUGES: elles vous feront retrouver vos forces.

"Après avoir eu une grosse maladie d'un accouchement, lorsque je me suis levée du lit, je ne venais pas à bout de faire mon ouvrage. J'étais très faible et surtout j'avais beaucoup de difficulté à digérer. J'ai pris les remèdes de mon médecin et ne m'apercevais d'aucun changement. Finalement, je décidai de prendre les PILULES ROUGES. En peu de temps, mes forces augmentèrent et suis devenue très bien grâce aux PILULES ROUGES."

(Signé)—Mme O. Proulx, Nicolet, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A NICOLET.
(Signé)—H. R. DUFRESNE, N.P., C.C.S.
PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, S.-Denis, Montréal.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Nine, fleur des champs

par WILLY DIAS Traduit de l'italien par Maria Croci.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

11 (suite)

Une sérénité parfaite régnait désormais dans l'âme d'Anne-Marie; sa gaieté revenue, peuplait la maison de chants et de rires; elle se prêtait de bonne grâce aux taquineries et aux jeux de ses frères, et cherchait à ne plus penser à Fabio, ni à la vilaine histoire qui avait un instant sali son rêve et terni ses illusions.

Noël approchait. Nine, qui suppléait encore à sa mère dans sa tâche de maîtresse de maison, s'était mis en tête de le fêter comme du vivant de son père.

Guido Salimbeni lui avait écrit plusieurs fois pour lui demander des nouvelles des malades et, dans chaque réponse, elle ne manquait pas de lui rappeler la promesse qu'il lui avait faite de se joindre à eux pour les fêtes.

Le grand jour arrivé, Nine se leva dès l'aube; elle avait une masse de choses à faire.

La grande table était couverte de linge fin, de porcelaine et d'argenterie; des guirlandes de houx et de gui, disposées avec un goût ravissant, complétaient la décoration.

Dario ne se tenait pas de joie et dansait autour de l'arbre une danse sauvage. Nine, Giorgio et Gino attendaient Guido Salimbeni d'un moment à l'autre.

Enfin, dans la nuit froide, où brillaient les étoiles, on entendit le bruit d'une automobile.

Instinctivement, la pensée de Nine se reporta à l'arrivée de son tuteur, un mois auparavant, dans la maison angoissée et muette, aux sanglots avec lesquels elle l'avait accueilli, à la bonté qu'il lui avait témoignée. Et elle éprouva, à l'idée de le revoir, une joie sincère.

Les garçons se précipitèrent à la grille et Nine, un sourire aux lèvres, s'avança dans le vestibule. Elle vit Guido Salimbeni ouvrir la portière et sauter lestement à terre, embrasser Giorgio et Gino, pénétrer dans la maison, la chercher du regard enfin, lui tendre les mains vivement, tandis qu'un sourire illuminait son visage pâle.

Nine lui souhaita joyeusement la bienvenue; elle avait l'air d'une enfant avec sa robe blanche toute droite et sa courte chevelure lumineuse.

prendre froid; dit-elle.

La maison était un nid tiède où la jeunesse mettait son babil, son rire, son bruit d'ailes. Guido Salimbeni songea un instant à son ami perdu, à tous ces trésors qu'il avait quittés à jamais pour la tranchée — et la mort.

Mais la vie triomphante reprenait ses droits; Dario sautait, Nine riait, Giorgio et Gino montaient en courant l'escalier pour aller chercher leur mère et Nunzia.

Elles s'arrêtaient sur le seuil de la salle à manger, surprises, émerveillées. Mme Salvi remercia avec effusion le tuteur de ses enfants d'être venu et, en voyant sa fille aînée toute rayonnante de jeunesse et de beauté, elle pensa, elle aussi, à son mari, qui aimait cette enfant d'une tendresse particulière et apprécia, une fois de plus, la bonté et la délicatesse de Nine, organisatrice de cette fête familiale.

—Je vous remercie, mes enfants, dit Mme Salvi avec émotion, de fêter de la sorte, à l'occasion de Noël, la guérison de Nunzia et la mienne. Et, en présence de son tuteur et de ses frères, je remercie particulièrement Anne-Marie, qui a été, durant ces jours d'épreuves, la Providence de la maison.

Et elle attria à elle la jeune fille rougissante.

Une brève flamme monta aux pommettes de Salimbeni en écoutant ces mots et en voyant cette étreinte; puis, pour calmer l'émotion générale, il alla faire signe au chauffeur, qui entra bientôt, chargé de paquets.

—Vous me permettez, n'est-ce pas? Madame, dit-il, d'être pour cette fois le Père Noël qui vient récompenser les enfants sages?

buer les cadeaux. Dario eut des jouets de toute espèce, et les autres furent éblouis par la richesse des objets qui leur étaient destinés.

Nine fut servie la dernière. Son tuteur lui présenta un grand carton, qu'elle prit avec embarras et curiosité; elle déplia une superbe fourrure, qu'elle mit aussitôt à son cou, toute heureuse.

—Mais, c'est un renard bleu! s'écria Mme Salvi, stupéfaite; mon ami, vous perdez la tête!

—Admettons-le, dit en souriant, Guido; et, en attendant, allons à table; la soupe est servie.

Le repas fut gai et charmant, mais Mme Salvi ne se remit que lentement de l'étonnement éprouvé devant la magnificence des cadeaux que ses enfants venaient de recevoir de leur tuteur. Elle savait celui-ci fort riche, mais se trouvait très embarrassée pour le remercier d'une telle générosité.

Excepté les deux convalescentes, le reste de la nichée, sous la direction du tuteur, se mit en route pour se rendre à la messe de minuit.

Le village était seulement à un kilomètre de distance et la route claire et ferme sous les étoiles merveilleuses.

Dans le vent froid, la nuit divine invitait à la marche; aussi Guido Salimbeni renvoya-t-il sa voiture au plus proche garage en donnant ordre au chauffeur de l'attendre.

—Vous ne restez pas coucher à la maison? demanda Giorgio.

—Non, j'ai arrêté une chambre à l'hôtel en passant; je compte rester ici jusqu'après le jour de l'an; j'ai une affaire qui me retient.

verrons plus souvent, déclara Gino.

—J'espère... Oui, je suis en train d'acheter une propriété dans les environs, expliqua Salimbeni, en allumant une cigarette.

Nine, qui marchait en avant se retourna.

—Oh! quelle chance! s'écria-t-elle en retenant à peine un saut de joie, une propriété dans les environs, vraiment?... Gino, écoutez! fit-elle brusquement en s'interrompant, courons, j'ai froid!

—A vos ordres, Majesté!... fit malicieusement son jeune frère.

Elle le menaça du doigt et se mit à courir. Sa svelte silhouette prenait dans la course une grâce nouvelle; ses longues jambes fines touchaient à peine le sol; Giorgio, après l'avoir regardée en souriant, se retourna vers Salimbeni et dit:

—Excusez-la... Par moments, c'est encore une véritable enfant, mais elle est si bonne, si intelligente, si généreuse!... Elle désirait tant partir avec moi pour Padoue... mais elle s'est sacrifiée sans une plainte... Tout le monde l'aime ici, et mon pauvre papa l'adorait...

—Je le sais, répondit Guido Salimbeni en jetant sa cigarette.

A la porte de l'église, Nine et Gino attendaient le reste de la bande. Ils entrèrent tous.

L'église était illuminée et sentait cette odeur des paroisses campagnardes, où se mêlent l'encens, l'humidité, la terre. Nine, agenouillée parmi les femmes, écouta la messe dans le plus parfait recueillement et, quand elle leva la tête vers l'autel, son visage rose encadré de cheveux d'or s'illuminait au reflet des cierges.

67^e VENTE ANNIVERSAIRE chez DUPUIS

Les nouveaux mariés auront tout avantage à profiter de cette occasion pour acheter leurs meubles et tout ce qui est nécessaire pour la maison

9 ARTICLES \$ 69

Ensemble 9 articles
tels qu'illustrés

Bonne fabrication de mérisier fini noyer 2 tons, avec jolis miroirs vénitien.

- bureau
- commode
- lit double
- coiffeuse
- banquette
- sommier
- matelas
- 2 oreillers "Simmons"

10% COMPTANT, solde payable par versements mensuels plus un léger supplément.

profiter de cette occasion pour acheter leurs meubles et tout ce qui est nécessaire pour la maison

10% comptant
... c'est tout ce qu'il faut déboursier pour faire installer immédiatement dans votre foyer un de ces mobiliers. Le solde est payable par versements mensuels plus un léger supplément.

Renseignez-vous, au sixième étage — sur les avantages du

SYSTEME D'ACHAT BUDGETAIRE DUPUIS

\$47 orme fini noyer, sièges en cuir, neuf meubles tels qu'illustrés.

Spécial qui intéressera la maîtresse de maison à la veille du grand nettoyage

Balayeuses électriques "PRINCESSE"

Haute fabrication par la même maison qui manufacture la balayeuse électrique ROYAL — ce qui veut dire une machine efficace qui nettoiera vos tapis à fond et les rendra lustrés et clairs comme neufs.

\$ 33

paiements faciles :

2.50 comptant, solde en 10 paiements mensuels de 3.25 chacun



GRATIS
durant 2 jours

Série complète d'accessoires de nettoyage pour tentures, coussins, etc., donnée gratuitement avec tout achat d'une balayeuse électrique PRINCESSE.

vendredi et samedi seulement.

"Duchesse"

6 balayeuses électriques DUCHESSE ayant servi à donner des démonstrations, offertes à un très bas prix, chacune **24.95**

Paiements faciles si désiré DUPUIS — troisième (St-Catherine)

\$77 Moderne, nouveau, peu cher. Jolis miroirs à 3 sections. Noyer véritable.

\$57 Reps de soie, une autre aubaine! Coussins MARSHALL sans envers. Riche couverture. — quatrième

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. BUCAL, v.p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec. trés.

LA NOTE DE LA FRANCE EST ÉTUDIÉE À STRESA

L'Allemagne serait invitée à une autre conférence, sous peu

Par la Presse Canadienne

Les chefs d'Etat français, anglais et italiens ont commencé, ce matin, dans la douce retraite de Stresa, à discuter les problèmes de la sécurité européenne, mise en danger par le réarmement de l'Allemagne. C'est peut-être la plus importante conférence depuis celle de Versailles.

Les délégués anglais ne sont pas trop optimistes et sont de l'avis exprimé par le journal de Mussolini que la conférence ne conduira ni à la paix perpétuelle ni à la guerre.

BERLIN IRONIQUE

Tout l'univers a les yeux fixés sur Stresa et les sentiments des diverses nations sont bien partagés. Berlin est ironique et dit qu'à moins que l'Allemagne ne soit traitée sur un pied d'égalité elle ne prendra part à aucune conférence.

Londres dit que l'accord franco-russe sera discuté à Stresa et la presse anglaise est d'avis que les délégués trouveront bien un moyen pour promouvoir le système de sécurité collective dans le cadre de la Société des Nations.

A Isolabella

(Par George Hambleton)
Stresa, Italie, 11. (Par câblagramme de la Presse canadienne). — Dans la retraite pittoresque d'Isolabella sur les bords du lac Majeur, la conférence tripartite franco-anglo-italienne sur la sécurité européenne s'est ouverte, ce matin.

Les délégués ont siégé de 10 h. 30 du matin à 1 h. 30 de l'après-midi, puis ils ont suspendu leurs délibérations pour le grand déjeuner. Avant de se retirer, les hommes d'Etat ont décidé d'étudier à 5 heures l'importante question de la dénonciation de l'Allemagne à la Société des Nations.

LA GUERRE

On sait qu'un conseil spécial de la S.D.N. doit se réunir à Genève lundi, pour prendre une décision au sujet de la note de la France protestant contre la violation par l'Allemagne des clauses militaires du traité de Versailles.

Un haut fonctionnaire français a laissé entendre que la France insistera avec fermeté pour que le conseil agisse à la date fixée. La France présentera, dit-on, un memorandum dans lequel elle l'ait-

sera entendre que cette violation du traité de Versailles peut conduire à la guerre.

PREMIERE SEANCE

La première séance de la conférence de Stresa a consisté en un échange préliminaire de vues sur la situation actuelle et en un exposé par les délégués anglais du résultat de leur mission à Berlin, Moscou et Varsovie.

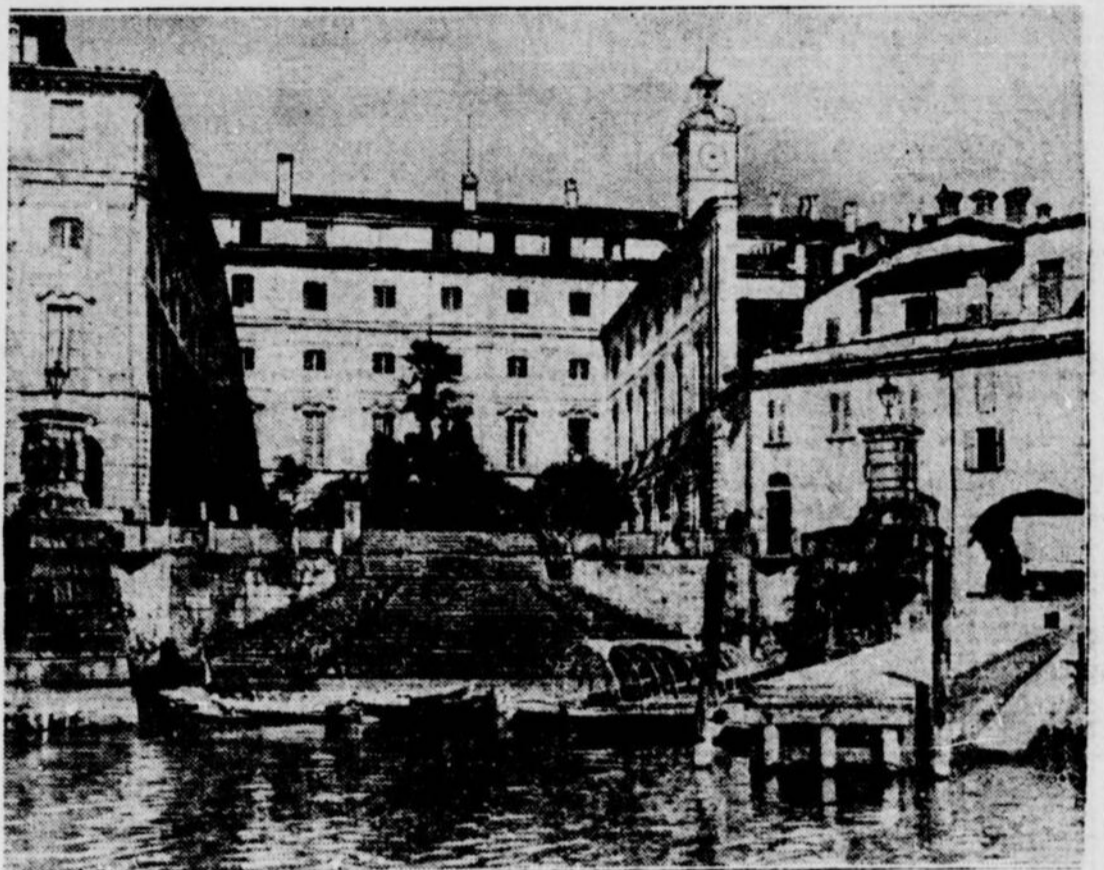
Un article paru aujourd'hui dans le Poulo d'Italia et attribué à Mussolini est approuvé, dit-on, dans les cercles politiques anglais. Il est dit dans l'article en question, que la conférence de Stresa n'amènera ni la guerre ni une paix perpétuelle. Elle permettra cependant à la France, l'Angleterre et l'Italie d'étudier ensemble à fond, la situation causée par le réarmement de l'Allemagne.

L'ALLEMAGNE

Les délibérations intéressent aussi trois nations qui ne sont pas présentes: l'Allemagne, la Russie et la Pologne. Il est question de les inviter à une conférence subséquente qui aura lieu peut-être à Londres.

En autant que les journalistes sont informés, aucune des trois nations en présence aujourd'hui n'a de plan "concret". L'Angleterre attribue à cette conférence un caractère d'"information" seulement, mais les trois nations reconnaissent que cette "information" doit avoir des résultats tangibles. Le point important est de savoir si le "front commun" que l'on veut organiser, comprendra l'Allemagne ou non.

Le régime italien d'infanterie qui a paradé à travers les rues, hier, et qui a formé une garde d'honneur lorsque Mussolini a



Le château des Borromées sur l'île "Isola Bella", au bord du lac Majeur, à Stresa, où les diplomates de la France, de l'Angleterre et de l'Italie étudient aujourd'hui les problèmes de la sécurité européenne. C'est dans cette demeure enchantée et qui invite à la poésie que les plus éminents hommes d'Etat de trois nations parleront d'armements et de pactes militaires pour sauver la paix.

souhaité la bienvenue aux délégations française et anglaise à leur arrivée à la gare, est parti.

SALUT FASCISTE

Le départ des délégués pour l'île fut presque prosaïque. Les boy-scouts et les girl-scouts ont acclamé les visiteurs et salué à la manière fasciste lorsque les autos défilèrent. Trois avions survolèrent la ville.

L'ACCORD FRANCO-RUSSE

LONDRES, 11. — (Presse associée). — On apprend, de source autorisée, que le nouvel accord bilatéral franco-russe a été inscrit pour discussion à l'agenda de la conférence de Stresa.

Les délégués français, dit-on, seront priés d'expliquer, avec précision, l'objet de ce pacte sur lequel la France et la Russie se sont accordés en principe.

Il est entendu que le premier ministre MacDonald et Sir John Simon, secrétaire des Affaires étrangères ont été mis au courant hier, à Paris, des grandes lignes du pacte et qu'ils ont jugé qu'ils seraient nécessaires de l'étudier à la

conférence de Stresa relativement au projet de renforcer le covenant de la Société des Nations.

SILENCE A MOSCOU

MOSCOU, 11. — (Presse associée). — Le gouvernement russe garde le silence aujourd'hui sur l'accord militaire franco-russe, tandis que Maxime Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères, se rend à Genève pour assister à la réunion du conseil de la Société des Nations qui aura lieu lundi.

TORONTO. — M. Frederick Noad, sous-ministre des terres et forêts, a démissionné.

Assises criminelles

QUEBEC, 11. — Il n'y aura pas de session des assises criminelles, comme généralement, le 10 avril de chaque année et les jours suivants. Elles ont été ajournées, hier, au 19 octobre.

Les causes apparaissant sur le rôle n'étaient pas assez nombreuses pour justifier l'assignation de jurés.

VANCOUVER. — La présentation du budget municipal pour 1935 pour Vancouver, a révélé un déficit en perspective pour les opérations de l'année courante, de \$845,000.

L'Allemagne nerveuse et inquiète après le discours de Sir J. Simon

BERLIN, 11. (P. C. Havas). — Il n'y a qu'une conférence qui compte, c'est celle à laquelle l'Allemagne sera représentée: c'est à cela que se résume l'opinion des milieux nationaux-socialistes influents au sujet de la conférence de Stresa. Toutefois, on ne parvient pas à dissimuler à Berlin une certaine nervosité et le discours prononcé, hier, aux Communes par John Simon fut accueilli avec froideur et même méfiance.

On espérait mieux de l'Angleterre. On croyait que le secrétaire du Foreign Office pénétré de l'impression personnelle d'Hitler qu'il avait subie à Berlin se ferait d'une manière ou d'une autre l'avocat de l'Allemagne à Stresa. On espérait que cette conférence s'accommoderait pratiquement de l'égalité des droits pour l'Allemagne et que l'Allemagne s'emploierait de son mieux à faire accepter cette solution. On avait même tablé un instant sur le sens des réalités que l'on veut bien concéder, ici, à Mussolini. En somme, on croyait que la France se trouverait demain à Stresa plus ou moins isolée en face de l'Angleterre et de l'Italie.

John Simon tint à rappeler,

hier, aux Communes la déception que lui avaient causé les conversations de Berlin. Loin de définir la position de son gouvernement dans le sens qu'attendait Berlin, il fit preuve de la plus grande réserve. Cela a suffi pour déclencher, ici, une certaine nervosité. On redoute que l'Angleterre, loin de s'opposer aux efforts des puissances qui tentent d'organiser la paix et la sécurité d'après le système collectif auquel l'Allemagne est opposée, n'adopte une attitude de neutralité bienveillante ou que même elle n'aïlle pas plus loin.

Dans ce cas, dit-on, Stresa aurait manqué son but. Ce ne serait plus une conférence d'information. Les hommes d'Etat réunis à Isolabella retomberaient dans les pires méthodes de l'ère de Versailles, à laquelle l'Allemagne mit fin par le geste du 16 mars. Il est évident souligne-t-on à Berlin, que de tels procédés ne sauraient conduire à la paix en Europe, car celle-ci ne saurait être organisée sans l'Allemagne et encore moins contre elle.

L'INQUIETUDE

L'inquiétude se concentre sur deux points concrets: les accords

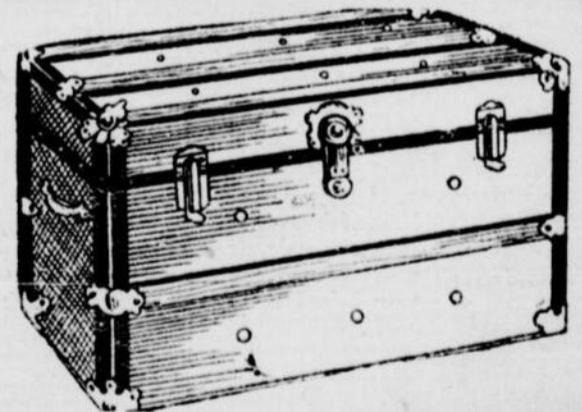
prétendus qui seraient déjà conclus entre la France et la Russie et auxquels participeraient la Tchécoslovaquie.

Toute combinaison de ce genre sera considérée à Berlin comme une alliance menaçant directement l'Allemagne. On se demande aussi à Berlin dans quelle mesure les hommes d'Etat réunis à Stresa élaboreront une ligne de conduite commune sur la suite à donner à la plainte portée par la France à la S.D.N.

Les milieux politiques berlinois sont animés du plus vif désir de se servir de la plateforme de Genève pour poursuivre des objectifs nouveaux qu'ils se fixent sur la base d'égalité des droits. On parle beaucoup de l'article 19 du pacte de la S.D.N., et des possibilités d'une révision pacifique des traités. Si l'atmosphère dans laquelle l'Assemblée de Genève accueille la plainte française est désagréable pour l'Allemagne, celle-ci se voit privée des possibilités politiques que lui ouvrirait son retour éventuel à la S.D.N.

C'est tant pis pour Genève, déclarent les milieux officiels de la Wilhelmstrasse, car c'était sa dernière chance.

DEMAIN chez Dupuis



Malles extra solides

- pour le déménagement
- pour ranger le linge
- pour le linge des pensionnaires

Métal laqué, renforcé de lattes de bois franc. Serrure et fermoirs fini cuivre. Environ 34" x 19" x 18". SPECIAL, vendredi, chacune.

3.95

Autres modèles de MALLÉS pour vacances, pour voyages, etc. Prix jusqu'à

14.95

— rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

PLateau 5151 — local 202

Voyez nos spéciaux
— au verso —